LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 64,548

QUATORZIEME ANNEE—N° 232 MONTREAL, SAMEDI 6 AOUT 1898 SEIZE PAGES— UN CENTIN

UN JOYEUX ANNIVERSAIRE

AUX PETITS ENFANTS

MONTREAL, 6 AOUT, 1898.

MES CHERS PETITS ENFANTS,

C'est aujourd'hui, vous pourrez le constater par les éphémérides de l'almanach de votre bonne maman, l'anniversaire du premier des pique-niques du Bout de l'Ile organisés par LA PRESSE pour votre délassement et votre bien-être.

En effet, c'est le 6 août, 1897, que fut inaugurée la première des fêtes champêtres dans le délicieux bocage de l'Ile de Montréal que vous connaissez déjà tous.

LA PRESSE profite de cette belle occasion pour vous remercier de l'accueil sympathique que vous avez fait dans le passé, à sa fondation, et vous féliciter pour l'encouragement que vous lui donnez présentement avec toute la sincérité de vos petits cœurs.

LA PRESSE



L'ŒUVRE DES ETRENNES

Les Pique-Nique du Bout de l'Ile pour les Enfants.

LA PRESSE a organisé quatre pique-niques durant la saison d'été de 1897. Environ 3,200 enfants ont participé aux fêtes champêtres que LA PRESSE a organisées l'an dernier. Il faut remarquer que les pique-niques n'ont commencées qu'au mois d'août la première année.

Cette année-ci, la saison des pique-niques a commencé plus tôt. LA PRESSE actuellement en est à son cinquième pique-nique, Le nombre total des enfants qui y ont participé est 7,500.

Ne pas oublier qu'il y a encore quatre lundis durant le mois d'août, conséquemment : quatre pique-niques.

CONSEILS DE L'AVOCAT

Question — A a loué de B une maison de commerce à la campagne, pour un an, à courir du mois de mai dernier (1er).

B désire mettre sa maison en vente, et pour ce faire, afficher une annonce sur cette maison.

A craint que cette annonce lui fasse du tort.

Veuillez me dire par votre journal, si B a le droit d'agir ainsi avant les trois derniers mois de l'année ?

Réponse — Evidemment non. Le bail valablement fait dépossède absolument le propriétaire de la jouissance de sa propriété.

Question — Un jeune homme et une jeune fille qui se marient dans l'Etat du Rhode Island, Etats-Unis, sont-ils mariés en communauté ou en séparation de biens ?

Le père du jeune homme demeurait au Canada, dans le temps, et était propriétaire. Le père de la jeune fille était dans le Rhode Island avec le reste de la famille, et aussi propriétaire au Canada.

Reponse — Vous voulez savoir sans doute quels sont les effets civils, au Canada, d'un mariage contracté aux Etats-Unis. S'il s'agit de définir la loi du Rhode Island, il faudra vous adresser à un avocat de cet Etat.

Pour le Canada, dans tous les cas, voici ce qui en est au sujet des mariages contractés à l'étranger :

Le mariage étant un contrat personnel est régi par la loi du domicile des parties, au moment où il a été passé.

Donc, si les deux jeunes gens dont vous parlez se sont mariés dans le Rhode Island, et ont d'abord fixé leur domicile dans cet Etat, ils relèvent des lois du Rhode Island, qui ne reconnaissent pas la communauté de biens.

Si d'un autre côté, le mari n'est allé se marier aux Etas-Unis que pour revenir avec femme au Canada, son domicile est ici, et il y a entre lui et sa femme communauté de biens, — la femme n'ayant pas d'autre domicile que celui de son mari.

Si, en troisième lieu, les conjoints se sont mariés dans un Etat américain, ont demeuré dans cet Etat assez longtemps pour laisser inférer qu'ils ont établi là, leur premier domicile, ils sont encore soumis aux lois de l'Etat où ils se sont mariés, quand bien même ils seraient revenus et établis au Canada depuis des années.

Voilà très succinctement la doctrine établie par la jurisprudence, dans la province de Québec.

Règle générale: Le domicile à l'époque du mariage détermine le régime auquel le mariage est assujetti.

Remarques cependant que lorsqu'il s'agit de droits réels qui n'affectent pas la puissance du mari, ces droits sont en principe général régis non par la loi du domicile, mais par la loi de la situation de la propriété.

Ainsi, entre deux personnes mariées et ayant leur domicile là où il n'y a pas de régime de communauté de biens, le douaire coutumier, qui est un droit réel, peut naître pour leurs immeubles, dans la province de Québec, si elles viennent s'y établir et que le mari meure ici.

Enfin, la règle établie par la jurisprudence est que le mariage, quant à ses effets civils, sur les biens mobiliers, est régi par la loi du domicile des parties, par le statut personnel.

Question. — Je possède deux terres dans le même rang, à peu près à 12 ou 15 arpents l'une de l'autre. Ma maison est sur l'une de ces terres. Sur l'autre, je place mes vaches en paturage. C'est mon petit garçon qui mène mes animaux à mon paturage, par le chemin du Roi.

Mais il est obligé de passer devant une propriété qui n'est pas clôturée, et souvent mes vaches s'échappent de lui et passent sur cette propriété. Le propriétaire menace de les faire renfermer au clos. En a-t-il le droit ? Quel moyen prendre pour l'obliger à faire sa clôture ?

Réponse. — Vous avez la liberté absolue de mener vos animaux par le chemin public. Tant pis pour le propriétaire négligent, si vos vaches passent sur son terrain, et lui causent même du dommage, du moment qu'il n'y a pas faute volontaire ou intention de nuire de votre part.

Les clôtures de front sont à la charge des propriétaires contigus au chemin. Aussi longtemps que votre voisin ou autre n'aura pas clôturé son terrain, vous n'encourez aucune responsabilité. Si vos animaux étaient lâchés à l'aventure, l'autorité municipale pourrait, à la demande de l'intéressé, les faire renfermer au clos public. Mais tel n'est pas votre cas.

Si vous avez intérêt à ce que la clôture soit faite, adressez-vous à l'inspecteur de voirie, qui a tout le pouvoir de faire respecter la loi municipale.

Question.—1o. Un mari est condamné à payer une pension à sa femme, a-t-il droit sur le ménage ?

2o. Une personne est arrêtée. Elle demande un avocat qui vient la voir ; elle lui confie sa cause. L'avocat ne se montre pas le jour du procès.

L'accusé est condamné et l'avocat demande $5. Celui-ci a-t-il le droit de se faire payer ?

Réponse. — 1o Tout dépend du régime de votre mariage. S'il n'y a pas de contrat de séparation de biens, ou une séparation de biens judiciairement prononcée, vous êtes toujours, le chef de la communauté, et conséquemment maître de tout le mobilier. S'il y a séparation de biens, vous ne pouvez pas toucher aux meubles et biens mobiliers de votre femme, qui en a la maîtrise et la libre disposition.

2o Dans le cas que vous citez, l'avocat peut s'être convaincu en écoutant l'accusé, que la cause était désespérée. Alors le fait de ne pas comparaître lui laisse toujours le droit de demander la prix de ses pas et démarches.

D'un autre côté, si l'avocat a promis de défendre son client, et s'il ne le fait pas, par négligence ou autrement, il viole son mandat. Il n'est certainement pas en droit de demander des honoraires.

Bien plus, l'avocat, comme tout autre mandataire, est responsable envers son client, de sa négligence ou de son incapacité, si cette négligence et cette incapacité sont grossières et la cause directe d'une perte pour celui qui l'emploie en sa qualité professionnelle.

Question. — Un homme marié exerce le métier de charretier. Il est sur le point de mourir. Ses créanciers pourront-ils s'emparer de sa voiture et la faire vendre, pour se payer ?

Cette voiture sera le seul gagne-pain de sa famille, lorsqu'il sera mort.

Réponse. — Votre femme n'a rien à craindre ; un cheval, une voiture d'été, une voiture d'hiver, le harnais dont se sert le charretier, sont exempts de saisie.

Question—Un Canadien, naturalisé citoyen américain, et demeurant au Canada, a-t-il le droit d'occuper une charge dans un conseil municipal.

A qui doit-on s'adresser pour savoir si un fonctionnaire s'est fait naturaliser citoyen américain ?

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Réponse—Non. Une fois naturalisé à l'étranger, le citoyen d'un pays, perd sa première nationalité et ne peut plus remplir de charge publique, dans le pays, auquel il a renoncé.

Pour vous renseigner sur ce que vous demandez, vous avez nécessairement à apprendre d'abord, où a demeuré la personne que vous soupçonnez d'être sujet étranger. Une fois muni de ce renseignement, adressez-vous au City Clerk, le greffier du Conseil de la localité où votre homme a demeuré, en dernier lieu et le plus longtemps. C'est une recherche quelquefois assez difficile.

Question 1ère—Un créancier ayant jugement contre un débituer pauvre, peut-il par l'entremise de ses avocats, lui faire légalement des frais au montant de 55 piastres, pour une dette de 14 piastres ?

2ème—Un avocat qui agit de la sorte peut-il honorablement faire partie du barreau de la province de Québec ?

3ème—Existe-t-il à Montréal, un syndicat portant le nom "Union du Crédit?" Si oui, qui l'a autorisé et quels sont ceux qui en font partie ?

Réponse 1ère—C'est possible. L'enquête peut avoir été très coûteuse, à cause de l'éloignement des témoins. Les incidents de la cause peuvent encore avoir donné lieu à des procédures multipiées, etc., etc.

Dans une cause non contestée, au-dessous de $25, l'honoraire de l'avocat s'élève à $2.50, plus $1.50, s'il y a déclaration spéciale. De telle sorte, que dans le cas proposé, ce doit être une cause "fort mouvementée et fort accidentée", puisqu'elle a entraîné $55 de frais. Et le pauvre homme court bien d'autres périls, avant comme après jugement, mais surtout après le jugement. S'il veut éviter l'exécution, il recourt généralement aux paiements partiels, lorsqu'il n'a pas tout le montant de sa dette en mains. C'est dans ce cas que l'avocat peu scrupuleux — et il s'en rencontre — peut multiplier les frais par de nouvelles saisies ou de nouvelles poursuites, suivant l'arrangement conclu, et non exécuté par le malheureux débiteur.

Un avocat, disparu de la scène, se fit jadis une célébrité ici à Montréal, à ce jeu-là.

Aussi le débiteur pourra quelquefois voir tout son petit ménage vendu et se trouver encore débiteur. Il y aura alors nouvelle saisie, etc., et les frais monteront toujours, comme la mer, en vertu des lois de l'attraction.

La possibilité du cas dont vous parlez, non seulement est certaine, c'est une réalité fréquente.

2o. Le mot "honorablement" pourrait peut-être s'omettre.

Le reste de la question se résout affirmativement.

3o. Il y a à Montréal un bureau d'affaires de ce nom. Adressez-vous à ce bureau dont vous trouverez facilement l'adresse.

Question. — Je tiens magasin et je dois passablement à mes créanciers. Je ne puis pas les payer. S'ils ont jugement contre moi, peuvent-ils m'enlever ma vache et mon cheval, et saisir dans ma maison privée ?

Réponse. — Parmi les exemptions de saisie se trouvent celles-ci : un cheval et une vache. Les créanciers ne peuvent donc y toucher, dans les cas ordinaires.

Les créanciers ont cependant tout à fait le droit de saisir dans votre maison privée, les objets non exemptés de saisie.

Question. — Nous sommes mariés depuis vingt et un ans. Nous n'avons pas passé de contrat de mariage. Je voudrais savoir si je pourrais obtenir une séparation de biens de mon mari ?

Réponse. — Vous le pouvez certainement, mais par action judiciaire et dans le cas seulement où votre mari mettrait en péril vos reprises et droits matrimoniaux. Vous pouvez aussi obtenir cette séparation, si les affaires de votre mari vont mal et ne laissent que peu ou point d'espérances pour vos droits futurs.

Les procédures, pour la séparation de biens sont rigoureuses, et ne peuvent s'appuyer sur le consentement du mari.

Cependant, il vous suffira de deux ou trois témoins pour prouver le mauvais état ou le désordre des affaires de votre mari.

Remarquez que l'action en séparation de biens jusqu'à jugement, rapport du praticien ou notaire, pour constater vos droits et reprises, et renonciation de votre part à la communauté, vous coûtera de $75 à $100.

Dans tous les cas, vous devez voir un avocat, si vous tenez à procéder pour obtenir cette séparation.

Question. — Un journalier, qui gagne juste la nourriture de sa famille, est-il exposé à la saisie de ses gages ?

Réponse. — Oui. Mais ses gages ne sont saisissables que pour un cinquième.

Pour éviter des frais, allez offrir ce cinquième de vos gages à vos créanciers, qui devront s'en contenter, et qui ne pourront vous attaquer, si votre patron, veut bien s'engager à le leur distribuer, selon que vos gages deviendront dus.

Question. — Je dois à 7 ou 8 personnes, et je ne gagne que $8 par semaine. Je leur offre 50 cents, mais chacun de mes créanciers veut $1.00 par semaine.

Peuvent-ils me faire des frais ? Une lettre d'avocat est-elle payable ?

Réponse. — Vos gages, dans tous les cas, ne peuvent être saisis que pour un cinquième. Ainsi vos créanciers, sur vos $8 de gages, ne peuvent vous enlever que $1.00 ; ce qui vous laisse pour votre famille et vous, $6.40.

La lettre de l'avocat est payable, d'après le nouveau tarif.

Pour éviter des frais, voyez votre patron et tâchez de le décider à répondre, envers vos créanciers, de la partie saisissable de vos gages, et notifiez-les en conséquence.

Question. — Si des animaux, tels que vcahes, chevaux, etc., viennent sur mon terrain, pour paître, après que j'ai défendu au propriétaire de les laisser errer, puis-je garder ces animaux et réclamer quelque chose de leur maître ?

Réponse. — Si vous voulez parler d'animaux errants sur les chemins publics, etc., vous avez certainement le droit ou de les faire enfermer à l'enclos municipal au de les mettre en fourrière chez vous.

Vous pourrez aussi vous faire indemniser, par le propriétaire, des frais encourus par vous, pour la détention et la garde des animaux.

L'amende appartient à la corporation.

Mais, remarquez-le bien, personne n'a droit d'être indemnisé des dommages causés sur son terrain par des animaux errants, si ses clôtures sont en mauvais état ou font défaut.

Question. — J'ai tenu une épicerie pendant quatre ans. Les affaires étant devenues mauvaises, mes créanciers m'ont mis en faillite. Mon actif n'a payé que 25 cts dans la piastre, après liquidation.

Je voudrais m'engager de nouveau dans les affaires. Mes créanciers peuvent-ils encore exercer leur recours contre moi ?

2o En se mariant, le mari, qui n'a pas de propriété immobilière, mais de l'argent, peut-il avantager sa femme d'un douaire, ou autre droit, qui seront préférés aux créances des fournisseurs, au cas de faillite ?

3o Peut-on payer les taxes municipales et scolaires d'un contribuable, sans aucune autorisation de sa part, et lui en réclamer le remboursement par la suite ?

Réponse. — 1o N'ayant pas obtenu de quittance de vos créanciers, vous êtes encore responsable du reliquat de compte que vous leur devez.

La prescription de cinq ans, seule, vous libérera de vos dettes commerciales.

2o Le douaire ne peut être établi que sur immeuble. Si vous n'avez pas de propriété immobilière, vous ne pouvez accorder de douaire à votre femme.

Mais, par votre contrat, vous pouvez fort bien vous marier sous le régime de la séparation de biens et faire affaires sous le nom de votre femme. Ce serait un moyen de vous remettre peut-être à flot.

Il n'y a pas d'autres moyens d'avantager votre femme, de préférence à vos créanciers et de vous protéger.

Et encore, les créanciers pourraient avec raison rechercher la source de l'actif dont votre femme se trouverait tout à coup en possession.

3o La réponse à cette question dépend du but ou du motif du paiement. Si le paiement était fait, par exemple, dans un but de corruption électorale, etc., le débiteur n'aurait rien à rembourser.

Dans les cas ordinaires, lorsqu'une tierce personne agit dans l'intérêt d'un débiteur, en payant sa dette, il y a certainement action en remboursement, sinon subrogation aux droits du premier créancier.

Question. — 1o Je suis mariée, depuis plus de dix ans. Nous avons passé un contrat de mariage devant un notaire qui s'est obligé de m'en donner une copie. Je n'ai jamais eu cette copie, et mon contrat n'est pas enregistré.

Puis-je me faire donner une copie du contrat, à présent, sans charge extra, et puis-je faire enregistrer mon contrat moi-même ?

Quel est le prix d'enregistrement ?

2o Est-ce aussi bien de faire enregistrer ce contrat après la mort de mon mari ?

Réponse. —La difficulté pour vous sera de prouver que le notaire s'est bien engagé à vous fournir une copie de votre contrat de mariage. S'il admet cette obligation, une requête devant le juge suffirait, pour le forcer à s'exécuter. Ou bien, si vous avez un reçu ou autre document, qui prouve votre droit à une copie, la même voie vous est permise. Autrement, vous ferez mieux d'offrir au notaire le prix de la copie de votre contrat, et il sera obligé de vous la fournir sur paiement de ses honoraires.

Il est certain que vous avez tout intérêt à faire enregistrer immédiatement votre contrat. Une grande partie des avantages matrimoniaux, surtout lorsqu'il s'agit d'immeubles, ne sont conservés à l'égard des tiers, que par l'accomplissement de cette formalité.

Le prix de l'enregistrement dépendra entièrement de la longueur du contrat. Vous pouvez incontestablement porter votre copie au régistrateur et la faire enregistrer.

Question. — J'ai donné des soins médicaux à un fils mineur ? Ai-je le droit de me faire payer par le père ?

C'est une personne haut placée, dont le traitement est insaisissable. Comment l'atteindre ?

Puis-je saisir sa bibliothèque ?

Réponse.—Aucun doute que le père ne soit responsable pour les soins médicaux donnés à son enfant mineur, du moins aussi longtemps que ce dernier est sous son contrôle.

Si votre débiteur n'a pas d'autres biens que son traitement, vous avez toutes les chances de n'être jamais payé.

Les livres sont saisissables, pourvu que vous en laissiez 50 à votre débiteur récalcitrant.

PAR CORRESPONDANTS

Je suis marié sans contrat de mariage ; depuis, ma femme est morte "ab-intestat", laissant cinq enfants nés de notre mariage. Sans inventaire préalable et sans contrat de mariage, je me suis remarié; ma seconde femme est décédée sans enfant, après avoir fait un testament d'après la forme usitée de la loi d'Angleterre, lequel n'a pas encore été vérifié.

J'ai convolé en troisième noces, encore sans contrat de mariage, avec une veuve, ayant plusieurs enfants et qui était légataire universelle de feu son premier mari. Depuis notre premier mariage, j'ai vendu la terre qu'elle possédait à ce titre et à titre de commune en biens avec lui; puis j'ai employé le prix reçu pour moi, aux affaires dépendant de la communauté.

Enfin je suis sur le point de bâtir un moulin à scie.

Question.—Qu'elles ont été les suites et les conséquences légales des faits ci-dessus relatés.

Réponses—A défaut de l'espace nécessaire pour donner à mes réponses tous les développements que comportent ces faits, tous importants, je dois être laconique, peut être même trop pour être bien compris; en ce cas, vous ferez bien de vous adresser à un homme de loi, pour plus amples informations. Dans les trois cas, à défaut de contrat de mariage, vous étiez marié sous le régime de la communauté.

Les enfants de votre premier mariage ont succédé à leur mère, à tous les biens qu'elle a pu laisser.

A défaut d'inventaire dans les trois mois qui ont suivi le décès de votre première femme, ces enfants sont en droit, s'il le trouve convenable, de demander la continuation de la communauté, vu qu'il s'agit d'un cas antérieur à l'entrée en force de la 60ième Vic. ch. 52.

En convolant en seconde noces, avant de dissoudre la continuation de communauté, le partage s'en fait par tiers; le mari et la femme ayant chacun un tiers et les enfants du premier lit un tiers. L'art. 1327 faisant une telle distribution et les suivants sont tous relatifs à la continuation de la communauté abolie par la 60ième Vict. suscitée.

Dans cette continuation, entrent tous les biens mobiliers et fruits des immeubles qui ont fait partie de la première communauté, mais les immeubles qui s'y trouvaient en sont tirés et deviennent propres au survivant pour une moitié et aux enfants pour l'autre moitié.

D'après l'art. 1330, tous les biens advenus au survivant et qui seraient tombés dans la première communauté, tombent pareillement dans la continuation.

Tel est donc le sort de ceux qui ont pu vous advenir, en pareil cas, depuis la mort de votre première femme.

Si vous êtes capable de faire la preuve requise par l'article 857 C. C., vous pouvez encore faire procéder à la vérification du testament de votre seconde femme ; sinon, elle sera reputée morte "ab intestat". Et ses parents héritiers présomptifs, lors de son décès ou leurs représentants légaux, auront le droit de réclamer les biens qui se trouvaient à composer sa succession ; le défaut de vérification du testament peut donc avoir pour conséquence de vous priver d'une partie des biens tombés dans la communauté de votre chef même.

N'ayant pas dissout la continuation de communauté avant votre troisième mariage ni depuis, elle continue encore avec de nouvelles complications dérivant de ce dernier mariage.

La terre que possédait votre troisième femme lors de votre mariage avec elle, lui était propre et personnel : l'art. 1208 vous en interdisant l'aliénation, sans son consentement ; de sorte qu'en l'aliénant sans ce consentement, vous avez outrepassé vos pouvoirs comme chef de la communauté, n'ayant que l'administration, à ce titre, des biens personnels de votre femme. En supposant même que vous auriez vendu la terre de votre dernière femme, avec son consentement, le prix retiré et employé dans l'intérêt de la communauté et dont il n'a pas été fait remploi avec son acceptation formelle, et si toutefois tel remploi n'est pas fait à l'avenir, donnera lieu en sa faveur au prélèvement de ce prix, ainsi tombé dans la communauté, arts. 1304 et 1906 C. C.

A tout événement, le mieux pour vous, pour éviter les conséquences futures de la continuation de communauté, — partant bâtir pour son profit le moulin en question, vous privant de la moitié devant revenir à vos enfants, — est donc de dissoudre cette continuation pour l'avenir, en faisant l'inventaire requis à cette fin.

UN NOTAIRE.

Témiscouata.

SA VIE FUT SAUVEE

Juste au moment où il avait perdu tout espoir

John J. Burns, un forestier éminent, rend témoignage au pouvoir rédempteur des Pilules de Dodd pour les Rognons. Une merveille à l'île du Prince-Edouard

Darnley, Q. P. E., 5 août—Un de nos citoyens les mieux connus et le plus hautement respecté de cette localité est John J. Burns. M. John Burns est à la tête d'un commerce de chaussures très étendu, c'est un membre éminent de l'Ordre Indépendant des Forestiers, et connu et respecté dans tout le comté.

Pendant plusieurs années, il souffrit de ce que les médecins appellent l'inflammation des rognons. La maladie avait un caractère particulièrement sérieux et M. Burns endurait des douleurs indescriptibles. Il fut, pendant très longtemps, incapable de se mouvoir. Le sommeil lui était inconnu. Ses souffrances le harcelaient nuit et jour. Plusieurs médecins le soignèrent, mais tout fut inutile; ils ne pouvaient ni soulager sa douleur ni guérir sa maladie.

"J'avais abandonné tout espoir de guérison," dit M. Burns, "quand je fus une guérison remarquable due aux Pilules de Dodd pour les rognons. J'en achetai six boîtes et elles accomplirent des merveilles à mon égard. Ce remède m'a guéri complètement et pour toujours, et je rends grâces aux Pilules de Dodd pour les rognons, seules, pour m'avoir sauvé l'existence. N'importe quel membre de la branche locale des I. O. F., peut corroborer la vérité de cette déclaration."

Il n'y a absolument aucune espérance pour les victimes de la maladie de Bright, du diabète, de l'hydropisie, des faiblesses féminines, ou de toutes autres maladies des rognons, à moins qu'elles n'emploient les Pilules de Dodd pour les rognons, le seul remède sûr pour la guérison de ces maladies.

Les Pilules de Dodd pour les rognons sont vendues par tous les pharmaciens, à cinquante centins la boîte, six boîtes pour $2.50, ou sont envoyées, sur réception du prix, par The Dodd's Medicine Co., Limited, Toronto, Ont. w

---

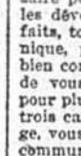
La Santé Est Assurée

Quand les Conditions voulues existent. Un sang pur est necessaire

Un sang pur, riche, bon appétit, une bonne digestion et l'action normale et régulière des organes du corps sont essentiels à une bonne santé. Toutes ces conditions sont remplies et maintenues par la Salseparelle de Hood. Elle purifie, enrichit et vitalise le sang, aiguise l'appétit, tonifie l'estomac. Ses effets sur les constitutions affaiblies et délabrées sont merveilleux. Elle guérit cette sensation de fatigue, donne de l'énergie et de la vigueur et reconstitue, soutient et vitalise toutes les fonctions corporelles.

Hood's Sarsaparilla est le plus grand remède du Canada. $1.00 ; six pour $5.00. Préparée par C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

Hood's Pills sont les cathartiques favoris des familles. Prix 25c. (4)



PILULES ANGLAISES du Dr COWLING, pour irrégularités périodiques.—Remède efficace, résultat certain et permanent ; incomparable dans les maladies particulières aux femmes. $1.00 et $3.00 la boîte. Envoyées franc-de-port partout. Mme Cowling, 2336 Ste Catherine (près Metcalfe) Montréal. En vente chez tous les pharmaciens. 230—mjs—n

---

LE CÉLÈBRE BANDAGE LINDMAN

garanti retenir confortablement n'importe quelle hernie réductible.

BUREAU PRINCIPAL:

2418 STE CATHERINE, MONTREAL

Téléphone 4681. 214-n-s

Un Cordonnier ....de Sarnia

LES DOULEURS ET MALAISES AU DOS TOUS CHASSES PAR LES

Pilules de Doan, pour les Rognons

La position particulière d'un cordonnier aussi quand il est à son travail est pénible pour les rognons. Ils ont la crampe et sont comprimés par la perpétuelle position courbée. Alors le dos commence à être douloureux. C'est inutile d'essayer d'enlever les douleurs avec des liniments et des emplâtres.

Le meilleur remède pour la maladie des rognons ce sont les Pilules de Doan pour les Rognons. Le meilleur remède pour toutes sortes de douleurs dorsales—dos infirme, faible et douloureux—ce sont les Pilules de Doan pour les Rognons. M. Thomas Calladine, le cordonnier bien connu, a expérimenté la chose, et voici ce qu'il dit:

"Il y a quelques années je fus atteint de douleur au dos, laquelle empirait sans cesse et était spécialement atroce le matin."

"Depuis que je prends les Pilules de Doan pour les Rognons, je suis parfaitement guérie. Je n'ai plus de douleurs, et mon état général de santé s'est considérablement amélioré."

Les Pilules de Doan pour les Rognons sont le seul remède au monde pour le mal de dos, la maladie de Bright, le diabète, l'hydropisie, les troubles urinaires, le rhumatisme, le lumbago, gonflement et cercle noir autour des yeux, faiblesse urinaire chez les enfants, maladies des femmes, douloureux maux de tête, sensation de langueur, etc. Vendues par tous les pharmaciens ou envoyées par la poste, sur réception du prix, à 50 centins la boîte ou 3 pour $1.25. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

N'oubliez pas le nom "Doan's" et refusez toutes les autres. (5)—w ou y

---

Les amateurs du Cocoa le plus choisi et le plus pur trouveront que le

COCOA HYGIENIQUE DE

Cowan

est le meilleur. Vendu en boîtes seulement, et chez tous les principaux épiciers.

229—4—n

Grande excursion au Parc du bout de l'Ile, dimanche prochain. Les tramways de la ligne de Ceinture partiront de l'avenue Lasalle toutes les dix minutes depuis 8 hrs a. m. Achetez votre billet au bureau de la Compagnie, à Maisonneuve. 231—2

ESSAYEZ LES

Thés Castle Blend

Depuis 20 ans que ces thés célèbres sont si bien connus du public on les a toujours trouvés PURS ET NON FALSIFIES. Nos lignes spéciales: Bons thés CEYLAN, JAPON et VERTS

5 Lbs POUR $1.00

TEL. BELL 2004. Livré Gratis.

Magasin de Thé Castle Blend

1980 Rue Notre-Dame

29—s—n Londres, Angleterre—Montréal.

GLACIERES DE REED

"PALACE" "NORTH STAR"

Les meilleures glacières manufacturées et vendues à sacrifice, assortiment complet à

30 pour cent d'escompte

N'ont jamais été vendues aussi bon marché et le seront jamais.

C'est le temps d'acheter si vous avez besoin.

George W. Reed Co

783—RUE GRAIG—785

132—s n MONTREAL

PARC AMHERST

La bénédiction de la . . .

CROIX

Sur le terrain de la nouvelle Eglise projetée, sera faite par Sa Grandeur Mgr BRUCHESI

MARDI, 9 AOUT courant, 3 hrs p. m.

Il ne sera par fait d'invitations personnelles, tout le monde sans distinction est invité à assister à cette fête.

Après la cérémonie, si vous avez à cœur d'assurer l'avenir de votre famille, vous pourrez acheter un ou plusieurs des beaux lots à

$80, $85, $90, $95, $100, $125, $150.

En montant, suivant la localité

CONDITIONS SPECIALES ET ULTRA LIBERALES SERONT FAITES AUX ACHETEURS QUI BATIRONT IMMEDIATEMENT.

Prenez les chars de la rue St Denis et de St Henri pour vous rendre sur le terrain où nos agents spéciaux pour la vente des lots seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations, s'adresser au souseigné, au bureau principal

145 Rue St Jacques.

BON SABLE A VENDRE - - Téléphone 2618.

C. C. E. BOUTHILLIER, Séc.-Trés.

Labatt's India Pale Ale

"Est un excellent tonique et le breuvage le plus nourrissant. Les médecins sauraient prescrire rien de plus avantageux."—*Journal de Médecine.*

"Nous estimons la bière Labatt, la plus convenable aux malades. Elle stimule leur appétit et par conséquent augmente leurs forces. Ce breuvage est hautement recommandé. Les femmes débiles et nerveuses trouvent un excellent soporifique dans un verre de cette bière pris au coucher."—Surintendant du Grand Hôpital des Etats-Unis. **Commandez-la chez votre fournisseur et assurez-vous que vous avez bien la bière de**

51—1 s n x JOHN LABATT, Brasseur, LONDON.

PHARMACIE LAVIOLETTE

Ancienne Maison

LAVIOLETTE & NELSON

1605 — RUE NOTRE-DAME — 1605

Coin de la Rue St Gabriel.

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, M.D.

SEUL PROPRIETAIRE.

Commandes par la malle ou par express exécutées promptement et avec soin.

Toujours en stock un assortiment complet de tous les Remèdes patentés français, américains et canadiens, etc., etc., etc.

ECRIVEZ ET EVITEZ LES DEPENSES D'UN VOYAGE A LA VILLE

103—s—n

The Trust & Loan Company of Canada

(Incorporée en 1845, en Vertu d'une Charte Royale)

CAPITAL SOUSCRIT - - - $1,500,000.00

Argent à Prêter sur Propriété de Ville et Fermes Améliorées, à des taux très bas et à des conditions très désirables.

Adresser THE COMMISSIONER, THE TRUST & LOAN COMPANY OF CANADA, 30 Rue St Jacques, Montréal, Qué.

179—mjs—n

LE REMEDE INDIEN DE L'AMERIQUE DU NORD DE SMITH

CONTRE LE RHUMATISKE ET LES MALADIES DE ROGNONS

C'est l'unique remède que l'on connaisse qui ait réussi à opérer une guérison parfaite. C'est une chose nouvelle pour l'homme blanc, mais c'en est une ancienne pour l'Indien de l'Amérique du Nord. Ce remède ne contient aucune drogue et est composé de purs racines, herbes, écorces, graines et fleurs recueillies par les noirs enfants des bois. Six bouteilles de ce remède sont garanties guérir tous les cas de rhumatisme, peu importe depuis combien de temps ils existent, ou l'argent sera rendu. Ce remède est le meilleur purificateur du sang connu, car il stimule e bon fonctionnement des rognons, leur faisant rejeter la matière empoisonnée, en conséquence il faut aussi le reconnaître comme étant un remède pour les rognons. **Prix $1.00 la bouteille, 6 bouteilles pour $5.00.**

TEMOIGNAGES

CE QUE DIT UN HOMME DU VERMONT

M. Geo. W. Russell,

Cher monsieur — Après avoir souffert pendant plus de six ans du rhumatisme sciatique tellement que je ne pouvais pas dormir, et j'étais quelquefois obligé de me servir de béquilles, je commençai à prendre le remède indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et après en avoir pris deux bouteilles, je fus entièrement débarrassé de mes souffrances et je pus dormir aussi bien que jamais.

Je conseillerais à toute personne souffrant de la même maladie, d'essayer le même remède.

Votre tout dévoué,
GUY J. SHEPARD.

Irasburg, Vt.

CE QU'UN HOMME DE WATERLOO DIT

J'ai souffert du rhumatisme pendant 12 ans; les médecins me disaient que j'étais rempli de rhumatisme et qu'ils ne pouvaient pas me guérir. Il y a environ trois semaines, M. Hill me donna une bouteille du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, et aussitôt que j'eus commencé à le prendre, je lui ai dit que c'était le remède qu'il me fallait. Je sentais la douleur disparaître de mes bras et de mes jambes ; mon sang commença à circuler librement et je n'ai jamais eu aucune douleur aux bras ou aux jambes depuis.

NATHAN SMITH.

Waterloo, 21 mars 1898.

QUATRE BOUTEILLES GUERISSENT

Un très mauvais cas d'asthme, de dyspepsie, d'hémorroïdes et de rhumatisme qui durait depuis trente ans.

Ceci est pour certifier que j'ai souffert, pendant trente ans, de rhumatisme, d'asthme, de dyspepsie et d'hémorroïdes, et durant ce temps, j'ai essayé tous les meilleurs médecins des environs et tous les remèdes brevetés annoncés pour ces maladies, et je n'obtins aucun soulagement jusqu'au jour où j'employai le Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord pour le rhumatisme et la maladie des rognons. Il m'a entièrement guéri. Quand je commençai à prendre le remède, je ne pesais que 117 livres, maintenant, mon poids est de 170 livres. Mon asthme est complètement disparu, les hémorroïdes sont guéries, ma dyspepsie m'a abandonné. Je puis maintenant manger quoi que ce soit sans inconvénient. Mon rhumatisme n'existe plus, et je puis, maintenant, travailler toute la journée à l'humidité, et mon ancien ennemi n'est pas revenu. Je crois que ce remède est le meilleur purificateur du sang connu et le plus sûr pour guérir le rhumatisme et les maladies de rognons.

NAPOLEON COUTURE,

Coaticook, 1er février 1898.

CE QUE DIT UN VOYAGEUR DE COMMERCE

Ceci est pour certifier que j'eus des attaques de rhumatisme de temps en temps durant l'espace des quatorze dernières années. Au mois de mars dernier, j'ai eu une attaque tellement violente que je fus malade et incapable de travailler. Je consultai un grand nombre de médecins de Montréal et je pris beaucoup de préparations qu'ils disaient guérir le rhumatisme, mais sans soulagement. Il y a environ un an, j'essayai le remède indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies des rognons. Il m'a guéri entièrement et je ne me suis jamais aperçu de rhumatisme depuis. C'est la première fois depuis 14 ans que je n'ai pas ces terribles afflictions qui m'assiégeaient durant l'hiver ou le printemps.

CHS. M. MILLS,
188 rue Vinet, Montreal.
Vendeur pour Ames Holden,
Fabricant de chaussures.

21 mars 1898.

CE QUE DIT UN CULTIVATEUR

Je souffris du mal de dos et de rhumatisme pendant des années, mais voisins ayant été guéris par le Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, je l'essayai et je suis heureux de dire que mon rhumatisme disparut comme par enchantement, et aujourd'hui, je suis en parfaite santé. Je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de rhumatisme et de maladie des rognons.

PROSPER LAFLECHE.

Barnston, Qué., 25 mars 1898.

UNE BOUTEILLE GUERIT

Je souffrais de rhumatisme depuis 15 ans, qui me faisait parfois souffrir beaucoup et les douleurs que j'endurais au dos et aux rognons étaient presqu'insupportables; je me croyais atteint de la maladie de Bright. Il y a environ un an, j'achetai une bouteille du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons comme remède du printemps pour me purifier le sang. Au bout d'un mois, à peu près, j'étais parfaitement bien et je n'ai jamais été aussi bien portant de ma vie.

ALFRED BROOKS.

Vendeur pour W. C. Webster et Son.
Coaticook, Qué., 24 mars 1898.

SIX BOUTEILLES GUERIRENT UN MAUVAIS CAS

Je souffrais de rhumatisme depuis cinq ans et tellement durant les quatre dernières années que je ne pouvais pas travailler, j'étais même quelquefois obligé de garder le lit. L'hiver dernier, je commençai à faire usage du Grand Remède Indien de l'Amérique du Nord contre le rhumatisme et les maladies de rognons, et après en avoir pris 6 bouteilles, j'étais guéri.

JOS. THEROUX.

Sanctecrance, Clifton, P. Q., 1er avril 1898.

Préparé seulement par **WILLIAM SMITH, Coaticook, Qué.,** Seul agent pour le Canada et les Etats-Unis.



Un reporter de St Louis, consultait son ami, un jeune médecin, au sujet d'un mal d'estomac qui lui avait causé beaucoup de malaise. Le docteur lui dit : "Vous mangez trop vite et à des heures irrégulières. Vous ne serez jamais bien tant que vous n'aurez pas réformé vos habitudes ! Il est inutile de gaspiller votre argent à payer des consultations de médecins. Ce qu'il faut ce sont les

Ripans Tabules

J'ai étudié la formule, et je sais que c'est un excellent remède. Les Tabules feront pour vous tout ce que je puis faire." Voici ce que dit le reporter après avoir suivi ce conseil : "J'ai essayé les Tabules et je fus bientôt enthousiasmé des résultats. Le travail de ces petites Tabules a été merveilleux. Bien que le docteur eût dit que je ne serais jamais bien, elles m'ont guéri complètement. Voilà six semaines que je n'ai eu aucun trouble et je me porte comme un coq de combat. Les Ripans Tabules sont un merveilleux remède, réellement merveilleux." En vente.

Un paquet d'un nouveau genre contenant DIX RIPANS TABULES dans un carton de papier (sans verre est maintenant offert en vente dans quelques pharmacies.—A CINQ CENTS. Cette sorte à bas prix est offerte afin de permettre aux personnes pauvres et économes de s'en procurer. On peut s'en procurer par la poste une douzaine de cartons à cinq cents (120 tabules) en envoyant 48 cents à THE RIPANS CHEMICAL CO., No 10 Spruce St., New-York, ou un seul carton (DIX TABULES) vous sera envoyé pour cinq cents. 81

A TRAVERS LES PROVINCES

Une intéressante lettre d'un chercheur d'or

LA DIPHTERIE A SOUTH DURHAM

On fait des préparatifs pour l'inauguration du bazar, à Nicolet

Autres nouvelles

(De nos correspondants particuliers)

SOUTH DURHAM

La diphtérie a fait son apparition dans notre village, mais nous espérons qu'avec l'aide des officiers de notre bureau de santé et la bonne volonté des familles éprouvées, elle ne sévira pas longtemps chez nous.

—Nous avons remarqué, mardi dernier, un grand nombre d'étrangers venus des paroisses environnantes pour prendre part au pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, organisé par M. l'abbé Miiot, curé de l'Avenir. Ces pèlerinages, par voie de Doucet Landing, avec arrêt au sanctuaire du Cap de la Magdeleine et à Québec sont toujours de plus en plus populaires. Notre curé, M. l'abbé Béland, accompagnait ses paroissiens.

—Madame J. O. I. Dufresne, de Nicolet, en visite avec sa famille, chez son parent, M. F. Préfontaine, est retournée chez elle cette semaine.

SAINT-PIE

Les funérailles du jeune Euclide Roy, noyé accidentellement, mardi dernier, ont eu lieu avant-hier. La cérémonie à l'église a été des plus imposantes.

SAINT-VALERIEN

Madame et mademoiselle Jubinville, MM. Aimé'ric Quintal, Emile Coderre, Francis Girard, Treffié Larose, de Holyoke, Mass., qui étaient en visite chez leurs parents depuis un mois, sont repartis, hier, pour leur pays.

—M. Victor Leclerc, commerçant de foin et de grains, est parti, hier, pour aller visiter différentes villes des Etats-Unis.

—La récolte du foin est terminée presque partout, et faite en bonne condition. Elle a été abondante et la récolte de grain promet d'être aussi satisfaisante.

NICOLET

Un citoyen de cette ville a reçu la lettre suivante de l'un de ses amis, parti pour le pays de l'or :

Dawson City, 25 juin 1898.

Cher ami.

Tu as peut-être trouvé que j'ai quelpeu retardé pour t'écrire ; la raison en est que je voulais être rendu ici avant de te donner des nouvelles relatives aux incidents de mon voyage afin qu'elles fussent plus intéressantes.

Parti au beau milieu de l'hiver, nous sommes arrivés ici, en plein été. Le voyage de Vancouver à Dawson s'est fait partie en steamer, partie à pied. C'est-à-dire que plus des trois quarts du chemin s'est fait par terre.

Chargés de notre bagage nous l'avons déposé dans des traîneaux que nous avons traînés sur une distance de plus de soixante milles. Chaque véhicule portait un poids de 600 livres et nous nous mettions deux hommes pour tirer cette charge.

Le soir, nous nous faisions cuire un morceau de viande à la broche, que nous mangions avec un biscuit de mer, ce qui ne valait pas les repas que je prenais lorsque j'allais me promener à Nicolet en ta compagnie. Après souper, nous nous roullons dans nos couvertures et nous nous couchions sur la neige.

Le matin, afin d'activer la circulation du sang, ralentie par le froid, nous commencions notre journée par une course rapide autour de notre camp, puis nous prenions notre déjeûner, dont le menu se composait des mêmes mets que le repas précédent.

Pendant ce trajet, j'ai été quinze jours malade d'une inflammation de poumons, peut-être, je n'en suis pas bien sûr. Quoi qu'il en soit, je suis revenu à la santé.

Le 26 de mai, la glace étant partie nous avons continué notre voyage en bateau sur une rivière pouvant avoir trois arpents de large, passant entre deux montagnes.

Par moment, l'eau coulait si rapidement que nous faisions un mille en deux minutes.

En traversant un rapide, notre vaisseau a failli être submergé : l'eau rebondissait par dessus nos têtes en frappant les cailloux du fond de la rivière. A un moment notre petit bâteau était à moitié rempli d'eau. De cette rivière nous avons passé dans un lac d'une grande étendue. Vers les sept heures du soir, alors que nous étions à peu près au milieu du lac, une violente tempête éclata, qui nous fit croire que notre dernière heure était sonnée. Deux hommes, tout le temps du reste de la traversée, furent occupés à vider l'eau de la barge, au moyen de deux chaudières.

A quelques cents pieds de nous, nous avons eu la douleur de voir couler une barque, montée par quatre hommes qui se noyèrent, sans qu'il nous fut possible de leur porter secours. Il était minuit lorsque nous atteignîmes la rive plus morte que vifs.

Il nous restait encore quatre cent cinquante milles à parcourir, avant d'atteindre Dawson. Toutefois le reste du voyage s'est accompli sans trop de misère.

Quelques-uns de nous sont aussitôt partis pour aller prospecter ; quant à moi, je me suis engagé avec quelques compagnons pour bûcher du bois dans les chantiers. Au moment où j'écris, je suis sur une île, à 80 milles de Dawson, à faire des radeaux.

—Mercredi, à sept heures, avait lieu à l'Hôtel-Dieu, la cérémonie de la profession religieuse des Soeurs Leblanc et Martin.

Cette cérémonie imposante a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet.

—Les dames de charité de cette ville sont à placer les objets qui doivent orner la salle de l'hôtel de ville, pendant le bazar, qui commencera dimanche prochain. A en juger par la richesse et la variété des articles, déjà placés, ce bazar obtiendra un succès sans précédent.

CANADIENS A PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 22 juillet.

—L'hon. Adélard Turgeon, ministre de la colonisation et des mines, de la province de Québec, qui avait quitté Paris, samedi dernier, se rendant à Londres, est de nouveau parmi nous depuis hier.

—L'hon. L. O. Taillon, ancien ministre, venu à Londres pour y soutenir devant le Conseil Privé, les intérêts de l'un de ses clients, est attendu à Paris demain, samedi.

—M. Alexandre Bonnin, l'éminent professeur de mathématiques à l'école Polytechnique de Montréal, est arrivé à Paris hier.

—Mlle Maud Cousineau, de Toronto, la grande artiste lyrique qui a tant émerveillé les critiques musicaux de Paris, il y a quelques mois, par ses talents vraiment extraordinaires, est en ce moment en Suisse, où elle compte se reposer pendant quelques semaines. Elle se rendra ensuite à Spa, où elle doit interpréter quelques œuvres de Wagner et de quelques autres grands classiques.

Elève de M. Jacques Bouhy, l'éminent professeur de chant au conservatoire de musique de Paris, Mlle Cousineau a accompli de tels prodiges, pendant ses deux années d'études, qu'il est question depuis quelques semaines de son entrée dans l'un des deux grands théâtres lyriques de la capitale.

Mlle Cousineau rentrera à Paris vers la fin de septembre prochain.

—M. W. S. Murphy, de Montréal, après un séjour de deux mois à Paris et ayant renoncé à son projet d'un voyage en Allemagne et en Belgique, est parti samedi dernier pour accomplir un voyage de quelques semaines en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, en compagnie de M. Georges A. Cherrier, caissier de la compagnie d'assurance "Sun of Canada", 8, avenue de l'Opéra.

M. J. Omer Marchand, le nouveau lauréat de la Société Centrale des Architectes Français, compte partir la semaine prochaine pour un voyage en Bretagne et en Normandie. Il rentrera à Paris vers la fin du mois prochain.

—Mlle Mary Leduc, de Montréal, et Mlle Bernadette Dufresne, de Trois-Rivières, quitteront Paris lundi prochain, pour un voyage à Lourdes et dans le centre de la France.

—M. le docteur L. P. de Grandpré, de Montréal, qui a été attaché pendant quelques mois, au service des grands hôpitaux de Paris, retournant au Canada, s'embarquera à Liverpool, le 28 courant, à bord du "New England."

—S'embarquera également le 28 courant, à Boulogne-sur-Mer, à bord du "Spaarndam." M. le docteur Joseph Paradis, de Sherbrooke, attaché pendant quelques mois à la clinique de l'hôpital International du regretté docteur Péan.

—Sont arrivés à Paris ces jours derniers : M. le docteur Zotique Rousseau, de Troy, N. Y., Madame Léonie Labelle et Mlle Alice Labelle, de Sorel; M. J. A. Bernard, du barreau de Montréal ; MM. les abbés Joseph Trudel et J. Massicotte, venant de Rome; MM. Chambord Emile Giguère et H. Mailloux, étudiants, de Woonsocket, Rhode Island; M. J. K. McLauchlan, de Owen Sound, Ont.; M. l'abbé Louis Chartier, de Trois-Rivières; MM. Charles Labelle et Emery Lavigne, professeurs de musique, de Montréal; M. et Madame D'Arcy Scott, d'Ottawa, et Mlles Danis et Baskerville, de la même ville.

—M. l'abbé R. Labelle, de Montréal, est en ce moment à Lourdes.

N. L.

LA GASPESIE

Depuis une quinzaine de jours, nous avons lu dans les journaux, sur cette partie de la province, des rapports fort contradictoires, ou du moins qui ne se corroborent pas les uns les autres. La Gaspésie, dans le cours du mois de juillet, a été visitée par des excursionnistes qui voulaient se renseigner "de visu" sur les avantages que peut offrir cet endroit à la colonisation. Leur rapport a été très favorable; nous l'avons lu attentivement et nous sommes restés persuadés que ces excursionnistes ne voulaient pas nous en imposer en disant que les terres sont excellentes, que la moisson a une apparence superbe et que la pêche, sans être surabondante, ni merveilleuse, a cependant été satisfaisante.

Mais, voici que quinze jours après, il nous arrive un autre rapport (ou plutôt une nouvelle), qui contredit ce que nous avons lu sur la Gaspésie. Cette nouvelle arrive bien mal, et elle est de nature à paralyser le courant d'émigration de ce côté. On annonce que la pêche, cette année, a été nulle, et que, par conséquent, c'est la famine qui s'avance pour les familles établies sur les côtes de la Gaspésie. Ceci nous paraît d'autant plus étonnant que les premiers excursionnistes n'ont pas entendu parler du tout de cette disette de poisson, et qu'au contraire, ils l'ont trouvé à très bon marché.

Comment expliquer cette contradiction?

Nous serions heureux de savoir à quoi nous en tenir sur ce point.

Un ami de la colonisation.

LE "BUENA VENTURA"

Vente du premier des navires espagnols saisi par les américains

New-York, 6 — Le premier des steamers espagnols capturés depuis l'ouverture des hostilités entre l'Espagne et les Etats-Unis, le "Buena Ventura", a été vendu à l'enchère aujourd'hui au prix de $12,200. Le Ventura fut capturé par la canonnière Nashville, devant Key West, le 11 avril.

LA COLONISATION

M. L. E. Carufel, secrétaire du bureau de colonisation est de retour d'un voyage dans le comté de Madawaska, N.-B., et de l'Etat du Maine. Il rapporte qu'un grand nombre de familles désirent s'en revenir dans la province de Québec, attendu qu'elles sont surchargées d'impôts et que leurs terres ne sont pas aussi productives que celles des diverses régions à coloniser de la province de Québec.

Le maire de North Lyndon, Me, par exemple, qui possède 210 acres de terre, paie plus de $200 de taxes.

Des délégués seront envoyés de North Lyndon et de Madawaska pour visiter les régions à coloniser et faire rapport.

CANCER Et les Tumeurs définiment guéris, chez soi, pas de lancette, emplâtre ou douleur. Pour lettres de recommendation du Canada, et aussi un livre de 30 pages gratuitement, Ecrivez Dept. R, Mason Medicine Co., 377 Sherbourne St., Toronto, Ont.

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON OU "CARBON" LACAS

No 1



Livre Gratis
Conseils Gratis
Aux.....
Hommes Faibles

Ce livre dit tout à propos de

LA CEINTURE ELECTRIQUE DU DR SANDEN

Et comment elle guérit sans DROGUES.
Demandez-en un aujourd'hui ou venez me consulter GRATUITEMENT.
Heures de Bureau : de 9 à 6 heures. Dimanche, de 11 à 1 heure.

Dr P. SANDEN
132 rue St Jacques, Montréal

AU NOM DU REICHSTAG

Une couronne de fleurs déposée sur le cercueil de Bismarck

LA CEREMONIE OFFICIELLE A BERLIN

L'inimitié de Bismarck envers Guillaume lui survit

Friedrichsruhe, 6 — Une superbe couronne de fleurs a été déposée sur le cercueil du prince de Bismarck par une délégation composée de l'ancien vice-président du reichstag, Von Spahn, Dr Bochem et Herr Jungheim. Cette couronne porte pour inscription : "Le Reichstag allemand au premier chancelier de l'empire allemand."

Le prince Herbert Bismarck, le comte et la comtesse Von Rantzau, venus spécialement à Friedrichsruhe pour la circonstance, ont reçu la délégation et l'ont conduite à la chambre mortuaire.

Berlin, 4 — La cérémonie funèbre qui a eu lieu à la mémoire de Bismarck aujourd'hui, a été très brillante et très imposante par le déploiement des pompes impériales ; mais assez peu réussie à tous les autres points de vue. On pouvait constater aisément la hâte des préparatifs et le manque de sympathie de la part des participants. L'église était bien décorée ; mais le public n'en a pas moins été désappointé ; car cette cérémonie funèbre n'avait nullement un caractère national ; il n'y avait aucune expression du deuil de la nation pour le plus grand de ses hommes d'Etat. Bref, l'enthousiasme a fait complètement défaut. L'on a déjà assisté ici à nombre de cérémonies funèbres toutes aussi imposantes.

Mais ce qui n'a pas paru le moins étrange, c'a été l'absence de la famille de feu le prince de Bismarck. La loge royale qui lui avait été réservée est restée vide. On admettra sans difficulté, puisque c'est un fait connu depuis longtemps, que l'ex-chancelier de fer n'était pas populaire à Berlin ; mais dans une circonstance comme celle-là, la grande masse ne devait se souvenir que de l'oeuvre du plus grand de ses hommes d'Etat.

L'inimité du vieux chancelier envers le jeune Kaiser semble lui survivre dans sa famille. Le prince Herbert Bismarck est venu à Berlin, dans l'après-midi.

Un grand nombre de personnages diplomatiques ou politiques s'étaient rendus à l'invitation de l'empereur. L'empereur et l'impératrice sont arrivés à Charlottenberg et ont été conduits à l'église en landau découvert traîné par quatre chevaux, escorté par deux escadrons de cuirassiers.

Tous deux sont partis pour Wilhelmshohe après le service. Au nombre des personnages royaux présents se trouvaient le prince et la princesse Léopold de Prusse, les princes Joachim Albrecht et Friedrich Wilhelm de Prusse, le prince de Hesse, le prince Albert de Schleswig-Holstein.

Une compagnie de gardes à pied formait la garde d'honneur.

L'ambassadeur américain, M. A. D. White, et l'ambassadeur d'Espagne, sont arrivés presqu'en même temps et se trouvaient côte à côte. L'on a beaucoup remarqué l'absence des plus fervents partisans de Bismarck.

Leurs Majestés avaient des fauteuils devant l'autel.

En entrant, l'empereur donna la main au prince Hohenlohe, chancelier. L'orgue joua en même temps la marche funèbre de Beethoven. Le pasteur lut ensuite la sentence : "Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur" et plusieurs autres passages de l'Ecriture Sainte appropriés à la cérémonie.

Le peuple a applaudi Leurs Majestés au moment où elles sortaient de l'église.

RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport complet des brevets d'invention accordés cette semaine, à des inventeurs canadiens par le gouvernement américain. Ce rapport est préparé spécialement pour ce journal, par MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, New-York Life Building, Montréal.

No 608,541. — Harold J. Bell, Niagara, Can. Générateur à gaz acétylène.

No 608,442. — George Cronmillier, Welland, Ont. Support pour cercueil.

No 608,209. — James McAllister, Owen Sound, Can. Passerelle.

No 611,686. — Charles Pickring, Richmond, Can. Double cheminée.

No 29,138. — Cyrille Levêque, Toronto, Can. Index (dessin).

A L'HOPITAL GENERAL

La grande chaleur qu'il a fait en juillet, n'a pas augmenté autant qu'on aurait pu s'y attendre le nombre des malades à l'Hôpital Général. Les cas d'insolation ou de prostration solaires ont été peu fréquents relativement à l'an dernier. Il y a eu une moyenne de 15 cas de fièvre typhoïde, nombre à peu près égal à celui du mois de juillet 1897. Il y a eu 2,928 patients traités dans les départements extérieurs, soit une diminution sur la période correspondante de l'année dernière. Les admissions à l'hôpital ont atteint le nombre de 245. Il y en a eu 263 de congédiés et 10 autres sont morts sous traitement. La moyenne des patients a été de 171. Les voitures d'ambulance ont été appelées 74 fois, soit une augmentation sur les mois précédents. On se plaint beaucoup de ce que quelques personnes semblent vouloir abuser de la chose en appelant souvent les voitures pour des cas futiles.

$25 BIEN PLACEES

N'oubliez pas que les prix des lots à bâtir près du centre d'une grande ville comme Montréal, augmentent toujours en valeur, en conséquence, plus vous achèterez de bonne heure, plus grands seront les profits. Rappelez-vous que $25 comptant suffiront pour commencer. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

LE "REINA MERCEDES"

Les américains vont le renflouer

Washington, D. C., 6 — Le département de la marine a été informé qu'il serait aisé de renflouer le "Reina Mercedès", vaisseau espagnol coulé dans le chenal du port de Santiago.

DESASTREUX INCENDIE

Buffalo, 5 — L'Université Catholique de Niagara Falls est en ce moment la proie des flammes. La chapelle n'est plus qu'une masse de flammes, le bâtiment principal est sérieusement menacé. Les pertes sont déjà de $50,000. Le feu a été mis par une main criminelle.

LES ESCLAVES MODERNES

Les Esclaves de l'Estomac forment un groupe de misérables

Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie, seules, peuvent les sauver—La guérison par ce remède est certaine—Il n'échoue jamais.

L'esclavage, dans sa forme primitive, a été aboli chez toutes les nations civilisées.

Mais un esclavage d'un caractère bien plus horrible, un esclavage qui constitue une torture continuelle, incessante, ne se terminant que par une mort lente et misérable, existe encore, partout où la civilisation a étendu ses rameaux.

Les esclaves de l'estomac forment une grande proportion de la population de ce pays.

Et l'estomac est un maître plus tyrannique que les propriétaires d'esclaves d'autrefois pouvaient l'être.

Demandez à n'importe quelle victime de la dyspepsie, de l'indigestion, des excès de bile, des brûlements d'estomac, de la flatulence, des maux de tête, de la pituite, de la constipation, etc., quel est son lot.

Elle vous dira que "la vie est un fardeau", qu'elle donnerait beaucoup pour savoir comment sortir de ce gouffre.

Mais le salut est facile.

L'emploi des Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie pendant peu de temps, brisera les chaînes de tout esclave de l'estomac et lui rendra sa liberté parfaite.

Il est inutile de décrire les symptômes de la dyspepsie, de l'indigestion, etc. Chaque victime sait cela et elle le sait trop bien.

Il est du plus haut intérêt pour elle de connaître ce qui peut guérir sa maladie.

Cette information est donnée ici.

Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie — et elles seules — guériront la dyspepsie, etc.

Elles ont un résultat absolument certain. Elles guérissent toujours.

Les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie sont vendues par tous les pharmaciens, à cinquante centins la boîte, (chaque boîte contenant un double traitement entier) six boîtes pour $2.50, ou sont envoyées, sur réception du prix, par The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto. W

QUAND L'HONNETE MEDECIN

Est appelé pour soigner un homme ou une femme faible, débile, nerveux ou épuisé par ces temps de chaleur, il n'hésite jamais à lui recommander le Céleri Composé de Paine, ce remède extraordinaire et populaire. Les années passées un travail étonnant dans le sens de la conservation de la vie, a attiré l'attention des meilleures autorités médicales sur le Céleri Composé de Paine, et elles n'ont pas pris de temps à reconnaître ses pouvoirs, et ses vertus pour bannir la nervosité, l'insomnie, la débilité, la dyspepsie, le rhumatisme et toutes les maladies des rognons et du foie.

Cherchez-vous la santé? Travaillez-vous pour être libre de maladies et de souffrances? Si tel est le cas, prenez le Céleri Composé de Paine, un remède qui vous donnera des résultats prompts et heureux, après les longs insuccès dus à l'emploi d'autres remèdes. K

La visite Opportune de Tante Mary

L'autre soir la tante Mary s'est rendue en tramways électriques chez sa nièce qui tient maison dans la partie Est, depuis quelques semaines. La vieille dame est entrée dans la maison sans cérémonie, et trouva sa nièce paraissant très abattue dans la cuisine. La tante Mary, a bientôt découvert que sa nièce avait essayé de teindre un vieux châle d'opéra couleur crème en rouge cardinal, en se servant d'une teinture de qualité inférieure. Le résultat qu'elle obtint était certainement suffisant pour éprouver la patience et la bonté d'un ange. Elle avait obtenue une couleur moitié rouge et brune. La tante Mary tout en sympatisant profondement avec sa nièce abattue et découragée lui conseilla de ne se servir à l'avenir que des teintures Diamond qui lui avait donné tant de satisfaction et lui avait été si profitable pendant au delà de vingt ans. Le châle bigarré et désagréable à voir a alors été lavé dans plusieurs eaux pour faire disparaître les couleurs horribles à voir et on l'a mis ensuite dans un bain de teinture Diamond rouge cardinal non changeant pour teindre les articles en laine. Il est maintenant très beau et fait la joie de la nièce.

Morale : Si vous voulez réussir à teindre à la maison ne manquez pas de vous servir des teintures Diamond. K

LES POLICES

EMANEES PAR

L'Union Mutual Life Ins. Co.

DE PORTLAND, MAINE

Sont les seules qui sont régies par la

LOI DE NON-DECHEANCE DU MAINE

Quatre Cents Réclamations par Décès, formant en Capitaux Assurés près de

$750.000.00

ont été payées par cette Compagnie sur des Polices tombées en déchéance par le non-paiement des primes, mais dont l'assurance a été maintenue en vigueur par l'application de cette loi admirable de non-confiscation.

PAIEMENTS AUX PORTEURS DE POLICES, $31.000.000.00

Avant de vous assurer, communiquez avec

CHAMBRES 1, 2 ET 3, 151 RUE ST JACQUES, pour Taux, Polices, Spécimens, Etc.

WALTER I. JOSEPH, Gérant-Général.

E. LEPAGE & CIE

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

COIN DES RUES ST LAURENT ET DULUTH

SPECIAL
Lundi et Mardi

Seront deux grands Jours de Vente extraordinaires. Tous les Acheteurs désireux du Bon Marché se rendront en foule au plus grand Magasin Départemental du

Coin des Rues Saint-Laurent et Duluth.

DES VALEURS SEMBLABLES ET DES BAS PRIX PAREILS ATTIRERONT UNE FOULE COMPACTE COMME IL NE S'EN EST JAMAIS VU EN DEDANS DE NOS MURS

6 - Six pour Vingt-cinq cents - 25c

Corn Starch en paquets de 1 lb, universellement vendu 6c, ici, Lundi et mardi, 6 paquets pour.... 25c

Poudre à pâte Ocean marque renommée

Paquet ¼ lb de 10c 8c
Paquet ½ lb de 15c 7c
Paquet 1 lb de 25c 11c

30 quarts Sucre granulé extra. Bien que le prix soit augmenté, nous avons pu nous le procurer à notre prix et nous le mettrons en vente par paquets de 10 lbs ; à chaque client, la livre..... 3½c

200 boîtes de Savon Buanderie, vendu 5c. Spécial 1c
100 boîtes de Savon Buanderie, valeur extra. Spécial..... 1½c
Poudre à laver Premier, paquet ½ lb, vendue 8c. Spécial..... 2½c
Beurre de crémerie, 25c, à..... 16½c
Beurre de crémerie de choix, 25c, à..... 19c
Thé Japon de 25c, à..... 15c
Café, une valeur extra spéciale..... 9½c

50 Bouilloires en ferblanc, tous parfaits et garanties ; il y a plusieurs qualités de bouilloires ; celles-ci sont de première qualité et se vendent régulièrement à 65c. Tant qu'il y en aura à..... 36c

Couteaux à pain, dents de scie, vendus 15c ; tant qu'il y en aura..... 9½c
200 Théières en granit ; aussi, Cafetières vendues 25c à 45c. Spécial..... 15c
200 Plats à main en granit, tel que vous payez 20c. Spécial..... 12½c

Une Offre Superbe

200 Jardinières en pierre brune et jaunes et fleuries, décorées, qui valent 75c et $1.00 ; deux lots ; soyez de bonne heure et achetez-les à..... 25c et 35c

500 douzaines Verres à eau, très grands, avec fond découpé et avec bande, vendus régulièrement 5c chacun ou 50c la douzaine. Nous coupons les prix comme des déesses, 1½c chacun, la douzaine..... 16c

60 magnifiques sets à toilette, de 10 morceaux, richement décorés et dorés des valeurs semblables sont payées $4.50. Très spécial..... $2.95
Services à déjeuner en pierre anglaise, décorés, valant $3.50, pour..... $1.89
Services à dîner en pierre anglaise, variété de dessins, vendus $6.50..... $4.89
Services de toilette, de 6 morceaux, décorés, de $2.00, spécial..... $1.89
200 beurriers en verre coupé, de 15c, 5c

25c achèteront une blouse de haute qualité en percale américaine, collet et poignets détachés, dans les grandeurs de 32, 34, 36, 38c, valant exactement 35c.

32c achèteront une valeur de Blouse américaine extra-ordinaire avec collet et poignets en percale et batiste, de patrons choisis, dans les grandeurs de 32, 34, 36, 38, valant $1.00.

59c Blouses en percale américaine, collet et poignets détachés, dans toutes les belles nuances, des valeurs telles que vous voyez annoncées à $1.25. Ne manquez pas de voir ce lot.

99c Tout ce qu'il y a de riche, de nouveau et de beau en Mousselines des plus recherchées est compris dans ce lot de Blouses à 99c ; des marchandises valant $1.50, $1.75 et $2.00.

Dentelles et Chiffons

Dentelles points irlandais, la sorte que nous vendons 10c et 15c..... 8c
Broderie suisse, valeur spéciale de 15c, 6c
La balance de nos frilling, qui se détaille à 12½c..... 1c
Il nous reste encore 50 pièces de chiffons en soie, vendus à 20c..... 10c
Chiffon parisien plissé, valeur de 50c, 25c
100 pièces de chiffons fantaisie, carreauté et avec bord en dentelle, valant de 25c à 35c..... 8½c
Un lot immense de collets et poignets pour dames, ce qu'il y a de plus nouveau, valant de 10c à 25c, votre choix à..... 5c
Boucles pour dames, nouveauté de cette saison, nous en avons beaucoup et il nous faut les vendre, votre choix à..... 2½c

3 POUR 25c

Riche mouchoir en mousseline suisse, richement brodé, valant 25c. Nous allons agrandir encore notre réputation de vendeur à bon marché, en offrant des marchandises de telle valeur à un aussi bas prix.

Sacrifice inouï

2000 vgs de ruban double satin, dans toutes les nuances, valant 5c et 8c, tant qu'il y en aura..... 2c
1000 pcs de rubans de fantaisie, tel que nous avons vendu 25c, pour..... 5c
Rubans de fantaisie, valant 30c, pour... 10c
valant 40c, pour..... 15c
Rubans pure soie. No 9, valant 10c, spécial..... 2½c

Extraordinaire

Sailors garnis, que nous avons vendus 40c, tant qu'il y en aura, acheter-les à 15c
Sailors garnis avec ruban de velours noir, bleu, brun et card, valant $1.00, tant qu'il y en aura..... 25c
Chapeaux en paille de fantaisie pour enfants, de 45c, spécial..... 10c
Sailors valant $1..... 49c
valant $1.50..... 59c
Sailors garnis en chiffon, de $3.50..... 99c

Etoffes à Robes

Magnifique nouveauté, marquée 35c, 50c et 60c, sacrifiée à..... 19c
Un lot d'étoffes à robes justement l'article pour jupes de robes, elles se vendent 50c, ... 25c
Soie chinoise qui se lave, que nous vendons 30c, ... 15c
Satin merveilleux noir acheté pour vendre 75c, ... 45c
Haute nouveauté d'étoffes à robes valant 40c, ... 17c
Nous avons 10 pièces de ces étoffes à robes de 25c, que nous offrons à..... 15½c
Soie merveilleuse, belles nuances, prix 69c, ... 29c
Un lot de passementeries pour garnitures de robes, valant 12½c, ... 5c

Indiennes

50 pièces Mousseline suisse avec pois, prix régulier de 10c à 30c, nous les vendrons à..... 7½c
Toutes nos meilleures Mousselines à robes, magnifiques dessins, valeur de 15c à 25c..... 10c
Toile à essuie-mains qui se vend 6 cts, 3c

Corsets et Gants

Tous nos Corsets de $1.00..... 49c
Un lot de corsets pour jeunes filles, toutes grandeurs, prix 45c..... 15c
Lot de Bas de coton pour enfants, marqués 15c et 20c..... 5c
Menottes pure soie, toutes couleurs, prix régulier 35c..... 5c
Corps en coton pour dames qui se vendent 20c..... 8½c
Gants blancs pour hommes, valant 12½c..... 8c

5c Trois Grands Lots Spéciaux à Cinq Centins 5c

Plaids écossais, variété infinie de patrons et de couleurs, marchandises des plus durables pour vêtements d'enfants, qui valent régulièrement 15c, CINQ CENTINS.

Lawn blanc, avec bord de couleurs rouge, bleu et noir, d'un fini magnifique, valant 15c, pour CINQ CENTINS.

Des valeurs extraordinaires de Dimity, Organdie et Piqué, tous de patrons choisis et de couleurs nouvelles, ordinairement vendus 10 à 20c, CINQ CENTINS.

ATTRACTIONS SPÉCIALES DANS CHACUN DES NOMBREUX DÉPARTEMENTS

E. LEPAGE & CIE, 951, 953, 955 Rue St Laurent

ORAISON FUNEBRE

De Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières

Par Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal

[Nous n'avons pu donner, lors des funérailles de Mgr Laflèche, aux Trois-Rivières, qu'un pâle résumé de l'oraison funèbre prononcée par Sa Grandeur Mgr Bruchési. On aimera, nous en sommes sûr, lire en entier cette belle pièce d'éloquence sacrée, et c'est pour cela que nous en donnons le texte même emprunté à la "Semaine Religieuse" de Montréal.]

Tu autem, ô homo Dei !
Pour vous vous êtes l'homme de Dieu !
Seconde épître de saint Paul à Timothée, ch. VI, v. 11.

Messeigneurs, mes Frères,

Il y a dix mois à peine, le vénérable évêque des Trois-Rivières entrait dans sa quatre-vingtième année. Il y avait, à cette occasion, à l'évêché, une fête tout intime à laquelle le plus jeune des évêques de la province de Québec avait voulu venir prendre part, pour présenter, avec ses voeux, l'hommage de son profond respect et de son estime au doyen de l'épiscopat canadien.

Ce fut une heure charmante. Mais le jeune évêque se disait qu'une autre fête devait venir, plus générale, plus solennelle, celle-là, à l'automne de 1898, alors que Mgr Laflèche serait octogénaire, et qu'il y viendrait encore, pour s'unir à la joie de tout le diocèse.

Il revient, en effet, parmi vous aujourd'hui, mais dans quelles circonstances ! Il ne s'agit plus de fête, mais de cérémonies funèbres. Le peuple des Trois-Rivières pleure son pasteur et son père. Le coeur de ce vaillant athlète a cessé de battre : Mgr Laflèche est mort. Et c'est ce jeune évêque qui est chargé de se faire l'interprète de la douleur de l'épiscopat, du clergé, des fidèles du diocèse, et je dirai du pays tout entier.

Plus que jamais, mes frères, je sens mon impuissance, et je demande au Seigneur de m'aider à ne point parler trop indignement de son bon et fidèle serviteur qui l'a tant aimé. Oui, mes frères, c'est un grand évêque qui vient de mourir. Avec lui disparaît une des plus nobles et des plus belles figures de l'Eglise canadienne. Son nom était synonyme de vaillance et de courage, de tendresse et de force, de science et d'humilité. Il était sur notre terre le doyen parmi les chefs d'Israël. Il y avait en lui du soldat et du chevalier. Ce n'est point seulement son peuple qui l'a admiré, estimé et aimé, c'est tout le Canada d'un océan à l'autre. Voilà pourquoi le deuil de votre église diocésaine des Trois-Rivières est aujourd'hui un deuil universel.

Saint-Paul a consigné les devoirs de l'épiscopat dans deux lettres admirables adressées à deux de ses disciples, et que l'on pourrait appeler à bon droit le "Code des évêques." Mais tous ses renseignements et ses conseils, il les résume en un seul mot."Tu autem,ô homo Dei." "Pour toi, tu es l'homme de Dieu," veut dire que l'évêque ne s'appartient plus, qu'il ne doit plus se rechercher lui-même, qu'il n'a plus qu'une seule ambition : l'extension du règne de Dieu. Il faut que son coeur soit complètement vide de tout ce qui est humain et rempli du divin : "Tu autem, ô homo Dei !"

Voilà ce que doit être l'évêque. Mais comment doit-on se montrer l'homme de Dieu ? Deux mots d'une belle prière de l'Eglise pour ses premiers pasteurs nous le disent : "Verbo et exemplo", par la parole et par l'exemple, cela comprend tout. Eh bien, mes frères, par la parole et par l'exemple, vous avez vu réaliser ici l'idéal tracé par saint Paul. C'est ce que je veux essayer de vous faire voir, dans la personne de l'illustrissime et révérendissime Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières et assistant au trône pontifical.

Par la parole, Mgr Laflèche a été véritablement l'homme de Dieu. On donna un jour à saint Paul un titre étrange et qui, pourtant, définissait à merveille l'apôtre du Christ : on l'appela un semeur de paroles.

En effet Jésus-Christ, mes frères, est venu sur la terre pour sauver les hommes ; il les a sauvés par l'effusion de son sang, mais il les a instruits par sa bouche divine ; il n'a pas écrit un seul mot, et il n'a pas dit à ses apôtres d'écrire. Ne trouvez-vous pas que ce simple fait bien compris et approfondi aurait pu suffire à empêcher le protestantisme de paraître ? Quand Jésus-Christ donne à ses apôtres leur mission, vous savez ce qu'il leur dit : "Allez, enseignez, prêchez", c'est-à-dire, parlez. La parole humaine, mes frères, y a-t-il quelque chose de plus grand et de plus beau sur la terre, après l'âme immortelle ? C'est elle que Jésus-Christ a choisie comme le moyen efficace de répandre la vérité ici-bas, d'établir son Eglise et d'étendre sa domination. Mais pour que la parole fût à la hauteur de sa mission, il lui fallait une consécration divine, et voilà pourquoi elle eut sa fête, une fête sans pareille, accompagnée des plus éclatants prodiges : la fête de la Pentecôte.

Les apôtres, dans le cénacle, reçoivent l'Esprit-Saint qui les transforme. Aussitôt les portes du Cénacle s'ouvrent, et vous avez devant vous des docteurs qui parlent. Qu'était la parole humaine avant ce jour ? Une parole timide, faillible, hésitante, désormais c'est une parole courageuse, ardente et qui ne trompe point. Ce n'est plus ce verbe éphémère que Rome admirait dans la bouche de son Cicéron. Cicéron mort, il n'y en aura pas d'autre pour faire retentir comme lui les échos du Forum.

Mais la parole bénie, consacrée, transformée par le Christ — voyez-la donc : elle passe des lèvres de saint Pierre et de saint Paul, sur les lèvres de Timothée et de Tite, sur les lèvres de saint Ignace et de saint Irénée, de saint Ambroise, de saint Chrysostôme et de saint Augustin, de saint Bernard et de Bossuet. Elle retentit partout et toujours, et lorsque les bouches consacrées sont fermées par la mort, du tombeau il sort encore une voix qui jette l'univers dans l'étonnement : "Defunctus adhuc loquitur !"

Saint Paul était donc un semeur de paroles. Il les prenait dans le cœur de son divin Maître ; et il allait, le grand apôtre, par terre et par mers, malgré les persécutions, malgré tous les obstacles, parlant toujours, faisant son œuvre de géant. Il semait des paroles, et les générations de croyants germaient et les Eglises se fondaient, et les peuples comprenaient leurs devoirs, et les idoles tombaient en poussière. On pouvait bien prendre cet homme, le jeter dans un cachot, mais on ne pouvait pas lui imposer silence. Et saint Paul écrivait cette parole que Mgr Laflèche, votre évêque, aimait tant à rappeler : "Verbum non est alligatum", la parole de Dieu ne s'enchaîne pas, elle retentit au fond des prisons comme au palais des Césars, et jusque dans l'effusion du sang.

Eh bien, votre évêque a été lui aussi, un semeur de paroles. Par sa parole il a vraiment été l'homme de Dieu. Je ne sais pas si nous en avons un à lui comparer dans l'histoire religieuse de notre pays. Il a prêché d'abord aux pauvres, aux infortunés, à ceux qui avait le plus besoin de Dieu, à de pauvres tribus sauvages dont il apprit la langue. Il en faisait des chrétiens fervents. On le vit parler plus tard comme professeur dans le collège de Nicolet, et ceux qui ont suivi ses leçons ne durent jamais oublier un pareil maître. On le vit parler aux communautés religieuses, aux foules qui se pressaient pour l'entendre ; il parla surtout évêque, et toujours en évêque. Et quelle parole que la sienne !

Parole éloquente, car Mgr Laflèche avait le "pectus," le coeur, le coeur ardent qui fait l'éloquence véritable.

Vous savez qu'il aimait et avec quelle force il aimait. Aussi tous ses sentiments se traduisaient-ils dans ses discours; son âme, il la donnait à son auditoire: vous l'avez vu bien souvent ici aux Trois-Rivières: n'étiez-vous pas comme électrisés quand vous l'entendiez vous expliquer ses belles thèses sur la Providence, sur l'Eglise, sur l'infaillibilité, sur la liberté? On rapporte que les fidèles passaient la nuit dans l'église afin de pouvoir assister aux homélies de saint Jean-Crysostôme. Pour vous, le moment où vous entendiez l'éloquente parole de votre évêque était un des bons moments de votre vie.Vous receviez alors la parole dans tout ce qu'elle a de spontané, d'énergique, de captivant, car Dieu avait mis dans le coeur de son serviteur tout ce qui permet de persuader, de toucher, de remuer les foules.

Eloquence savante. Cet homme avait étudié et beaucoup. Il a appris dans ses colloques avec Dieu, dans son commerce avec les Pères de l'Eglise, les théologiens, les philosophes, les commentateurs, les historiens; il a appris beaucoup par l'observation.C'était,vous le savez, un penseur, et ses pensées ne ressemblaient pas aux pensées des autres. Il y avait chez lui une originalité qui caractérisait chacun de ses discours. Il avait ses thèses favorites sur lesquelles il aimait à revenir et qu'il traitait en maître. Qui de vous, n'est pas aujourd'hui fixé sur les droits de l'Eglise, l'infaillibilité du Souverain-Pontife, les devoirs de l'Etat envers la société religieuse, sur l'éducation, la liberté humaine et les diverses applications qu'on en veut faire!

Il a été votre docteur. C'était un philosophe, mais à la manière de son divin Maître: il parlait pour être compris de tous. Sa parole si savante, était une parole simple. La parabole lui était facile. Il aimait à expliquer l'évangile et à mettre nos plus augustes mystères à la portée des petits enfants.

Parole patriotique que celle de Mgr Laflèche. Pendant longtemps cet homme a pris part à toutes nos fêtes nationales. Il semblait alors qu'il fallait nécessairement l'entendre, qu'il aurait manqué quelque chose à la démonstration du jour, si on n'avait pas eu une parole tombée de ses lèvres.

Il aimait son pays. Avec quel accent convaincu il rappelait ses origines admirables, providentielles, et la mission qu'il doit accomplir. Avec quelle sympathie il parlait de nos frères qui habitent la république voisine! Comme il les félicitait de ce zèle qu'ils mettent à conserver leur langue et leur foi! Quand il allait quelquefois visiter les églises canadiennes, quand il rencontrait ses prêtres des Trois-Rivières, qu'il avait envoyés là comme missionnaires, comme il aimait à leur parler, à leur dire qu'ils devaient conserver la langue de leurs ancêtres, la langue du foyer, leurs journaux, leurs coutumes, tout en étant les sujets loyaux du pays où ils étaient venus chercher asile!

Mais ces paroles patriotiques étaient d'un patriotisme surnaturel. Saint Paul m'apparaît encore ici comme l'idéal. J'aime à revenir à lui souvent. Saint Paul disait, vous le savez, des choses admirables. Mais s'inquiétait-il de savoir ce que l'on penserait de ses paroles? A Dieu ne plaise. Il ne cherchait que Dieu et sa gloire. Il savait qu'il avait des défauts naturels, mais que lui importaient ces défauts? L'apôtre, laissant de côté les préceptes des rhéteurs, épanchait son coeur, son esprit, illuminé par la grâce, et se communiquait dans le verbe que Dieu mettait sur ses lèvres. Il était prêt à être anathème pour ses frères, à donner pour eux sa vie mille fois, s'il le fallait. Il le disait, il l'écrivait, et ce seul mot ne valait-il pas bien des discours? Mgr Laflèche était comme saint Paul: l'accent, la prononciation, les artifices de la rhétorique, il ne connaissait pas cela, il méprisait tout cela.

Quand il voulait parler, il prenait son âme et il la donnait, et il la donnait pour Dieu. Qu'allait-on dire à la suite de ses paroles? Allait-on le féliciter? allait-on le critiquer? cela lui importait peu.

Il a prêché pour Dieu, pour Dieu seul; il appartenait à Dieu, sa parole appartenait à la cause de Dieu.

Ainsi parlent les évêques, ainsi parlent les apôtres.

Vous avez eu ici un évêque et un apôtre. De même que sa parole était patriotique, savante, sainte, éloquente, surnaturelle, de même elle était une parole intrépide qui ne redoutait rien, quand il s'agissait de l'affirmation de la vérité, de l'accomplissement du devoir. Si Mgr Laflèche se fût trouvé à la place des apôtres lorsque le pouvoir leur disait de se taire, il eût répondu,comme eux: "Nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous savons et ce que nous avons mission de dire." S'il eût été à la place d'Ambroise, Théodose eût reçu de lui la réponse qu'il reçut de l'évêque de Milan. Il était aussi ferme qu'il était bon. C'était véritablement, comme je le disais, le soldat et le chevalier, et si parfois on trouvait sa parole trop ardente, il n'y a pas à s'en étonner, son tempéramment, son caractère, son grand zèle, l'ont porté à parler ainsi.

Et par sa parole il a été l'instrument de Dieu au milieu de son peuple. Il a gardé la foi dans les campagnes de son diocèse, il a fait régner la ferveur dans les communautés religieuses, il a inspiré l'amour des vrais principes aux jeunes élèves des séminaires, il a fait germer des vocations, il a nourri la sève patriotique du peuple canadien, il a été le modèle de ses prêtres. C'est que notre peuple est bon. Mais il a besoin qu'on l'instruise, il a soif de doctrine, il veut du dogme, il veut qu'on lui explique l'Evangile, il veut qu'on lui donne la raison de cette foi qui est si vive et si profonde dans son coeur, il veut savoir la raison des choses, pourquoi il doit croire et comment il doit croire. Il faut, dit saint Paul, que l'obéissance soit raisonnée, "rationabile obsequium," et c'est pour cela que Mgr Laflèche, pendant les si longues années qu'il a été votre évêque, prêchait la doctrine de l'Evangile et les vérités fondamentales de la foi.

Il savait que c'était le besoin du temps. Je dirai non seulement aux vénérés prêtres de ce diocèse, mais je dirai à tous les prêtres de notre pays, et je me dis à moi-même : regardons : "Defunctus adhuc loquitur." Il est mort, mais il parle encore : de ce cercueil, il nous dit à nous qui avons mission de diriger les peuples, d'être les hommes de Dieu par la parole et par l'exemple, "verbo et exemplo." Oui, regardons et imitons : notre modèle est là.

II

L'évêque, ai-je dit, doit servir son peuple par l'exemple. La parole ne suffit pas. Il est dit, dans l'Evangile, de Notre-Seigneur, qu'avant d'enseigner, il pratiqua ce qu'il enseignait. L'évêque doit donc être l'homme de Dieu par l'exemple. Votre évêque l'a-t-il été ? Ici, mes bien chers frères, je n'ai qu'à vous rappeler les différentes phases de sa vie, et à vous montrer Mgr Laflèche, depuis les années de son enfance jusqu'à sa mort, et vous direz comme moi : "Cette vie est une prédication continuelle." S'il y a quelque chose qui a caractérisé la carrière de Mgr Laflèche, c'est l'amour de la sainte Eglise ! Oh, qu'il a aimé l'Eglise ! Et avec quelle ardeur ! C'est Louis Veuillot, je crois, ce vaillant athlète de ces derniers temps, qui disait : "L'Eglise est ma mère, et quand on l'attaque, j'éprouve en moi des rages d'enfants." Mgr Laflèche est à peu près semblable. Il ne pouvait pas souffrir qu'on attaquât l'Eglise.

Comme cet homme eût été volontiers martyr ! Ah ! son sang, comme il l'eût versé volontiers pour l'Eglise ! Mais en cela, est-ce qu'il n'imitait pas Jésus-Christ ? Est-ce qu'il n'est pas dit de Jésus-Christ qu'il est le bon pasteur et que le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ? N'est-il pas dit de Lui qu'il aimait l'Eglise et qu'il s'est livré pour elle ? "Dilexit Ecclesiam et tradidit semetipsum pro ea." Mgr Laflèche a été le bon Pasteur, ici ; il vous a tout donné, ses talents, son temps, son activité, ses affections, sa santé, "tradidit semetipsum" ; il vous a donné sa vie.

Mais, voyez comment Dieu l'a préparé à ce haut office où il devait, d'une manière si éclatante, accomplir les desseins de la Providence. Il le fait naître dans une modeste campagne, à Sainte-Anne de la Pérade. Quand je voyais, l'autre jour, l'image de la maison où il naquit, je ne pouvais m'empêcher à cette autre petite maison de Lévis, — où naquit le frère de coeur de Mgr Laflèche, cet autre évêque que notre peuple n'oubliera jamais et qui portait le nom d'Ignace Bourget.

Lorsque Dieu choisit des instruments pour ses desseins miséricordieux sur les hommes, il n'a pas besoin de regarder dans les palais ou les riches demeures, il s'incline vers ce qui est humble et pauvre et il façonne lui-même son apôtre. C'est afin qu'on sache toujours que ce n'est pas l'homme à qui le mérite revient, mais que c'est Dieu qui fait tout et que c'est à lui seul que toute gloire est due

Dans cette campagne charmante de Sainte-Anne, le jeune enfant si bien doué trouvait le bonheur le plus pur. Il réfléchissait, méditait, admirait la belle nature et bientôt se demandait la raison des choses — car Mgr Laflèche fut toujours ainsi : il aimait à éclaircir tous les doutes, et voilà ce qui avec les années a fait de lui un si grand penseur.

Mais en même temps, que,dans le silence des champs, ses facultés se développaient, son coeur était formé à la vertu par une incomparable mère. Sa mère, il en a parlé bien des fois, et jusqu'à la fin de sa vie, il en parlait avec l'amour d'un enfant de dix ans. Il avouait que s'il était évêque, cela était dû, sans doute, à la piété, aux prières, de cette "bonne mère." Et pendant que celle-ci faisait l'oeuvre de l'éducation de son enfant, Dieu travaillait de son côté, lui inspirant l'amour des choses saintes et le dirigeant vers l'Eglise.

Le jeune Louis était enfant de choeur. Il servait la messe avec joie, soupirant après le jour où il pourrait la célébrer lui-même, car il ne fut pas longtemps sans se dire qu'il serait prêtre, qu'il ne serait que cela et qu'il ne devait être que cela. Il avait un aïeul qui chantait à l'église. Or l'aïeul vieillissait et sentait que ses forces s'en allaient.

Il prit donc, un jour, son petit-fils à part et lui dit : il faut que je t'enseigne le chant si beau de l'Eglise Romaine, le plain-chant, et tu pourras peut-être chanter à ton tour en attendant, mon cher enfant, que tu deviennes prêtre". Et l'enfant se fit élève de plain-chant et le plain-chant fut une élévation pour sa jeune âme. Il trouvait, comme il a toujours trouvé depuis, qu'il n'y a pas de musique religieuse qui puisse lui être comparée et, en même temps, il prenait le goût de l'harmonie, son âme devenait ce que nous l'avons connue ; une âme d'artiste.

Il était surprenant, pour ceux qui ne le connaissaient pas bien, de l'entendre dire, comme nous l'avons entendu dire un jour dans une circonstance touchante : "Ah ! que la musique est belle ! que j'aime la musique ! et quand nous serons au Ciel, ce sera une de nos joies d'entendre les suaves harmonies des Anges".

Il fit sa première communion et partit bientôt pour le collège de Nicolet. Ce qu'il fut, dans ce collège, les actes de vertu qu'il pratiqua, le zèle qu'il montra pour s'instruire, les maîtres de cette maison sont là pour le dire, et ils lui ont rendu déjà les témoignages de leur vénération et de leur gratitude.

Son cours terminé, il embrassa l'état ecclésiastique : à vingt-six ans, il était prêtre. Lui, qui aimait tant son pays, aurait trouvé ici beaucoup à faire,mais ceux qui sont véritablement apôtres, ceux que Dieu fait tels, ont d'autres vues, d'autres desseins que des desseins purement patriotiques. La patrie, pour eux, ce n'est pas seulement le coin de terre où ils ont pris naissance ; la patrie, c'est l'univers qu'il faut gagner à Dieu.

Alors, Mgr Laflèche songe au Nord-Ouest. A la Rivière-Rouge, il y a des tribus qui ont besoin de la vérité, qui attendent des missionnaires. Mais, dit l'Evangile, "messis multa, operarii autem pauci", la moisson est considérable, et les ouvriers sont peu nombreux. Il se dit : Je partirai, je quitterai, pour ce champ d'apostolat, mes parents, mes amis, tout ce que j'ai de cher, et il se dirige, en effet, vers la Rivière-Rouge. Il ne lui faudra pas seulement quelques jours, comme maintenant, pour faire ce voyage, mais de longues semaines. Que lui importe la longueur de la course ? que lui importe la fatigue ? Il s'en va là, pour se dépenser, pour se donner, pour mourir au besoin. Il commence à se fatiguer dès le départ. A peine arrivé, il se met à l'oeuvre. Il ne sait pas parler la langue des sauvages, il l'apprendra, il va connaître l'isolement du missionnaire, il va connaître la souffrance de la faim. Il faudra qu'il fasse des courses immenses, qu'il aille en canot d'écorce sur les lacs et les rivières. L'hiver, il lui faudra chausser la raquette, il marchera sur la neige et fera des distances immenses pour baptiser un enfant, pour administrer un malade. Tout cela lui va. Je vous le dis, c'est le chevalier du bon Dieu. Voici que du secours lui arrive. Dieu, qui arrange tout ici-bas pour ceux qui ont confiance en lui et se mettent généreusement à son service, parle à un jeune novice de l'ordre des Oblats, au jeune frère Taché. Lui aussi est épris du même désir des missions,lui aussi a soif de se dévouer pour les âmes. Il s'en va à la Rivière-Rouge, il y trouve l'abbé Laflèche. Ces deux jeunes hommes, n'ont qu'à se regarder ; évidemment, ils sont de la même famille ; évidemment ils ont les mêmes ambitions, ils veulent les mêmes sacrifices : ils sont faits pour s'aimer et ils s'aimeront jusqu'à la mort.

Mais voilà que bientôt l'abbé Laflèche, au milieu de ses courses et de ses fatigues, devient presque infirme. Voilà des plaies à ses pauvres jambes. Il lui faut un infirmier. Le petit frère novice des Oblats est là. Le voyez-vous, ce jeune novice, à côté de l'abbé Laflèche, pansant les plaies de ce missionnaire et apôtre de 28 ans ! Tout ce qu'ils disaient alors, nous ne le savons pas, mais ce qu'ils ont dû échanger des conversations saintes et admirables !

Mgr Provencher meurt bientôt. On s'occupe de lui trouver un successeur, et Rome se prononce pour l'abbé Laflèche. Mais l'abbé Laflèche était parti pour la Rivière-Rouge afin de s'immoler comme missionnaire, et maintenant Rome veut lui mettre la mitre sur la tête et une crosse dans les mains, son humilité s'effraie ; cette dignité n'est pas faite pour lui, ce fardeau lui semble trop lourd pour ses épaules. il cherchera des raisons pour ne pas accepter et pour décliner un pareil honneur. Il regarde ses jambes meurtries, les cicatrices de ses courses apostoliques : il a trouvé moyen d'échapper à l'honneur et à la gloire de l'épiscopat. Il écrit à Rome et Rome accepte les excuses du missionnaire.

Il faut donc nommer quelqu'un à sa place, et c'est le petit frère infirmier qui va devenir évêque de celui qu'il soignait avec tant d'amour. Mais l'abbé Laflèche est content. Il suit son ami, il va l'appeler son père et travailler sous sa direction. Il l'aimera comme un frère jusqu'à ce que Dieu, dans ses mystérieux desseins, le fasse son frère véritable dans l'épiscopat. Quand je les vois tous les deux, ces jeunes missionnaires de trente ans, travailler de concert pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes, se dévouer ensemble, souffrir ensemble, si unis en toutes choses, je songe à saint Basile et à saint Grégoire de Nazianze, ces ces beaux modèles de l'amitié sainte..

Une auréole de gloire les couronne déjà à mes yeux. Le pays vénèrera en eux plus tard, deux illustres pontifes. Ils se sont juré une affection éternelle et ils y seront fidèles jusqu'à la fin. Quelque soit la distance qui viendra les séparer, leurs douleurs et leurs consolations seront communes. Quand l'un souffre, l'autre souffre et pleure ; si l'un est éprouvé, l'autre, soit celui de Saint-Boniface, soit celui des Trois-Rivières, s'en vient pour le défendre et pour le consoler.

Douze ans se sont passés. Mgr Laflèche revient aux Trois-Rivières. Il lui semble que sa mission est finie là-bas, puisque ses infirmités ne lui permettent plus d'y travailler. Il va au collège de Nicolet, et là, renfermé dans une humble cellule de directeur, se dévoue au ministère des jeunes gens qu'il prépare pour l'Eglise ou la société. Puis le voilà vicaire-général et enfin administrateur du diocèse. Mgr Cooke le prend pour son coadjuteur, avec future succession. C'est pour lui encore une épreuve semblable à un coup de foudre. Mais, cette fois, il comprend que Dieu commande, il s'exécute. Le voilà donc évêque, et c'est maintenant surtout qu'il va montrer son amour de l'Eglise et de la vérité, amour qu'il conservera jusqu'à sa mort. Son amour de l'Eglise se traduit particulièrement par son dévouement au Souverain Pontife. Pour le Pape, il a un vénérable culte. Il défend ses droits et ses prérogatives. Tout ce que le Pape dit, il l'accepte, et les directions et les décisions qui viennent de lui font son bonheur ; quand même ces décisions seraient contre ses espérances, il les reçoit comme une bénédiction du ciel. Il sera ainsi tout le temps de son épiscopat. Aussi, comme pour le récompenser, Dieu lui accorde dès son début une grande grâce. Le concile du Vatican vient de s'ouvrir : c'est là que le Souverain Pontife va voir proclamer son infaillibilité. Heureux ceux à qui il sera donné d'assister et de prendre part à ces solennelles assises. Mgr Laflèche s'y rend, et il disait en ma présence, l'an dernier, à cette petite fête que j'ai rappelée en commençant : "La plus grande joie de ma vie a été quand j'ai pu dire PLACET pour le dogme de l'infaillibilité pontificale." Il lui semblait que c'était la plus grande et la plus belle récompense qu'il pouvait recevoir de Dieu.

C'est pendant qu'il était au Vatican qu'il apprit qu'il devenait évêque des Trois-Rivières. Il revint donc ici, mes frères, et ce qu'il fit depuis, il me serait impossible de le raconter en détail : je n'en finirais pas. Je vous ai dit et répété, et vous êtes là vous-mêmes pour me faire écho, qu'il n'a vécu que pour vous. Il a pris pour devise ces paroles de nos saints Livres : "Suaviter et fortiter", avec suavité et avec force. Il semblait, par ces deux mots, vouloir résumer toute la vie de son divin Maître, car Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme vous le savez, a été bon, miséricordieux et tendre, il n'a jamais repoussé les méchants, ceux qui l'accusaient et le calomniaient. Lorsque ses apôtres lui demandaient de faire tomber le feu du ciel sur une ville coupable, il répondait : "Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes", et il ajoutait qu'il ne fallait pas rompre le roseau à demi-brisé, ni éteindre la mèche qui fume encore. En même temps qu'il était si bon, si miséricordieux, si tendre pour les hommes, Jésus-Christ était ferme et fort. Il a voulu donner un exemple et une leçon à ceux qui doivent continuer son oeuvre lorsqu'un jour, dans le temple, il s'arma d'un fouet et en chassa les vendeurs qui l'avaient profané. Mgr Laflèche semble avoir eu toujours devant lui le Divin Maître sous ces deux aspects de douceur et de fermeté. Y a-t-il un homme qui pourrait lui reprocher une parole ou un acte de vivacité, une parole blessante ? Jamais. Les pauvres, les petits, les humbles, ceux qui ne pensaient pas comme lui, étaient toujours les bienvenus près de sa personne. Mais, par exemple, quand il s'agissait d'un principe ou d'une erreur, il ne transigeait pas, il brandissait le fouet dans ses mains ; mais en même temps qu'il flagellait l'erreur, il était prêt à presser sur son coeur le fils ou l'ami qui errait. Il a été ainsi, toujours et partout, défenseur intrépide de l'Eglise, n'ayant qu'une ambition, celle d'étendre le règne de la vérité sur la terre.

On a dit de lui qu'il était un évêque du moyen-âge. C'est plutôt aux évêques des premiers âges que je le comparerais. Mais l'appeler évêque du moyen-âge, certes, c'est un grand honneur lui faire, car c'est le mettre à l'égal des grands hommes de ce temps où Léon XIII nous fait aujourd'hui chercher ceux qui, en fait de science, de philosophie et de théologie, doivent être nos maîtres et nos docteurs. Mais de même qu'il a été évêque du moyen-âge ou un évêque des premiers âges, si vous le voulez, il a été un évêque de son siècle. S'il en combattait les écarts, il en a adopté aussi toutes les généreuses tendances et les nobles aspirations, il en a accepté tous les progrès, il n'a pas manqué d'aller de l'avant, pourvu que le progrès fût toujours bien compris.

En matière d'éducation, vous savez ce qu'il a été et ce qu'il a fait. Je n'ai qu'à regarder sa ville des Trois-Rivières, à aller dans ce séminaire, dans ce couvent des Ursulines qui lui étaient si chers, qu'à voir dans le diocèse ces nombreuses maisons d'éducation qu'il a fondées lui-même.

Je n'ai qu'à voir les programmes qu'on suit partout, l'élan donné aux études, pour constater que Mgr Laflèche a été véritablement l'ami le plus dévoué de l'enfance et de la jeunesse. Il n'était pas de ceux qui trouvent que notre pays est un pays arriéré et presque barbare. Il tenait compte des difficultés que nos pères ont rencontrées. Il savait bien qu'il y a encore beaucoup à améliorer et à perfectionner, mais il savait aussi que les vieux peuples d'Europe s'étudient à résoudre avantageusement ces problèmes, qu'ils y travaillent sans cesse et qu'ils avouent n'être pas encore arrivés au dernier mot du progrès. Comment vouloir que, dans un pays si jeune, nous ayons atteint la perfection ? Non, non, il y a à perfectionner, il y a à améliorer, mais il ne faut pas condamner ce qui est bon. Je ne veux pas de la réforme, car la réforme suppose quelque chose de mal et il n'y a rien de mal. Ce que nous possédons est bon, il suffit de travailler à le rendre meilleur. Je ne puis pas approuver ceux qui oubliant tous les progrès réalisés parmi nous depuis cinquante ans, tous les dévouements du clergé et des communautés religieuses, décrient leur patrie, alors que l'étranger nous regarde avec ambition et nous porte envie.

Mgr Laflèche a travaillé pour l'éducation dans son diocèse, et lorsque cette question devient une question de principe, de liberté religieuse, de constitution, alors, il apparaît au premier rang de ceux qui la défendent. Ses collègues sont avec lui et ils sont là à leur poste. Et, dans la défense de ces droits sacrés, s'il montre tant d'ardeur, il ne faut pas s'en étonner, il faut penser que cette terre où la lutte se livre a été autrefois arrosée de ses sueurs et que si, nous, nous nous sommes levés pour défendre les catholiques de l'Ouest, lui s'est levé pour la défense de ceux qu'il regarde come ses enfants, parce qu'ils l'appellent leur père.

Eh bien, mes frères, votre évêque ne vous a-t-il pas donné sa parole ? A-t-il prêché par ses actes ? Mais voyez donc ; enfant, il prêche la piété filiale, l'amour de la religion, la fidélité à l'appel de Dieu. Jeune homme, il prêche la soumission à ses maîtres et l'amour du travail. Missionnaire, il prêche le zèle apostolique. Evêque, il me semble mettre en pratique tout ce que saint Paul demande de Tite et de Timothée. J'ajouterai qu'il a été l'homme de la prière, car on n'est quelque chose de grand pour l'oeuvre de Dieu que si on prie bien. C'est Jésus-Christ lui-même qui l'a dit : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire". Mais pour que le Christ nous aide, il faut l'appeler. Il faut prier avec humilité. Mgr Laflèche a prié, et comme il priait bien ! Ce sont les prêtres de sa maison et ses intimes, c'est son clergé, ce sont ses curés qu'il visitait chaque année, qui peuvent en rendre ici témoignage, eux qui l'ont vu, tous les soirs, réciter son chapelet, aimant à le dire tout haut, car il lui semblait qu'il fallait parler ainsi avec la Sainte Vierge, sa Mère. Il récitait l'office et célébrait la sainte messe avec une foi ardente, il allait passer de longues heures devant le Saint-Sacrement. C'est là qu'il préparait ses discours, les écrits qu'il allait livrer au public.

S'il a été l'homme de la prière, je dis aussi qu'il a été l'homme de la charité. Comme homme de la prière, il a voulu que sa ville épiscopale eût un monastère qui fût comme le paratonnerre de la ville : le monastère des religieuses du Précieux-Sang. Dans ce couvent, on se livre aux pénitences, aux mortifications, aux jeûnes; on chante, la nuit, les louanges du Seigneur ; c'est bien là, en effet, le moyen de détourner les châtiments de Dieu.

Mais homme de charité, Mgr Laflèche voulut donner un asile aux pauvres, aux malades, aux infirmes. Il n'a pas d'hôpital, il en fondera un, il mendiera des matériaux pour le bâtir. Ainsi, voilà les Soeurs de la Providence qui arrivent pour faire ici les oeuvres admirables qu'elles font déjà d'un bout du pays à l'autre. Ses pauvres, vous savez s'il les aime. En a-t-il jamais refusé un seul ? Sa main a-t-elle été fermée quand on lui demandait l'aumône? N'a-t-elle pas été pleine de commisération ? Il aimait à aller à l'hôpital, et les heures entières qu'il passait là étaient pour lui des heures bénies.

Il semblait vraiment dans les desseins de la Providence que ce pasteur, cet athlète, ce théologien devait mourir là, à côté des pauvres dont il avait été le bienfaiteur et le père. Mais s'il devait mourir là, ce n'était pas là qu'il lui convenait de recevoir le coup de mort. Soldat, il devait le recevoir au champ de combat. Il l'avait dit : "Je mourrai les armes à la main." Ainsi en arriva-t-il. Il commença sa visite pastorale. Rien ne faisait prévoir une catastrophe comme celle qui arriva si soudainement. Sa constitution robuste faisait espérer pour lui de longues années : mais le semeur de paroles s'en alla de paroisse en paroisse, il se dépensa trop généreusement. Il parlait dans les églises, prêchait en plein air, dans les cimetières, et un jour, après un de ces sermons, il se sentit fatigué. Il voulut continuer cependant son oeuvre, mais la maladie le terrassa. Le soldat était mortellement blessé, blessé au champ d'honneur, blessé porte-voix de l'Evangile. Alors il se fait transporter dans sa ville des Trois-Rivières, à sa chère maison des pauvres, et c'est là qu'il va mourir.

Ce qu'il a été en face de la mort, ce qu'il a fait, mes frères, vous le savez. Quand il vit que tout allait finir, il se mit entre les mains de Dieu. Il n'avait aucun regret pour lui : le Maître le rappelait. C'est le temps de partir, c'est le temps de chanter le "Nunc dimittis." Il règle ses affaires temporelles, il prie, il fait prier à ses côtés, il récite son Rosaire, et quand il ne peut plus prononcer de formules, sa main défaillante, cette main vaillante qui a signé tant de documents admirables, digne des confesseurs de la foi, se met à faire des signes de croix et en fait jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus le servir. Puis il dit à l'un de ses prêtres : "Je m'en vais mourir. Dieu va mettre fin à toutes mes misères, mais il y a ses jugements qui m'attendent. Pourtant, j'ai confiance, car je n'ai rien fait que pour lui." Ne vous semble-t-il pas entendre saint Paul se confiant à son cher disciple Timothée ? "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai conservé la foi, il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera le juste Juge."

Mais avant de mourir, Mgr Laflèche pense à ses missions du Nord-Ouest, qui ont eu les prémices de son apostolat, et que fait-il ? Il a près de lui une personne qui vient de ces régions. Il la fait venir auprès de son lit, il lui parle des tribus sauvages pour lesquelles il a donné le meilleur de sa vie, il lui prêche encore et lui donne de bons conseils. Lui, le grand évêque, il veut finir en humble missionnaire comme il a commencé.

Enfin, il faut que l'homme paraisse dans toute sa vérité à ce moment suprême. Je vous ai dit que Mgr Laflèche avait une dévotion toute spéciale au Souverain Pontife. Il fait son humble soumission à Dieu, et fait ensuite sa soumission parfaite à toutes les volontés et à toutes les décisions du Pape. C'est fini. Une douce agonie arrive, Mgr Laflèche rend le dernier soupir.

Il vous a prêché, mes Frères, il nous a prêché, il a prêché à tout son pays, "verbo et exemplo." Il a été véritablement l'homme de Dieu tel que le veut l'apôtre saint Paul. Maintenant, mes bien chers frères, je comprends votre douleur, mais celle des évêques est grande aussi, car nous savons quel frère bon, expérimenté, zélé et dévoué nous perdons en lui. Mais, je l'espère, il est dans le sein de Dieu ! Lui qui aimait tant la vérité, et disait qu'il avait hâte de se trouver là-haut pour savoir s'il se trompait ou non, le voilà maintenant avec l'infinie Vérité, avec l'infinie Beauté, avec l'infinie Bonté, et c'est pour toujours.

Il a fait ici-bas son oeuvre et il jouit d'une félicité qui ne finira point.

Vous pourrez donc, mes bien chers frères, le pleurer comme on pleure celui qu'on aime et qui nous a fait du bien : mais vous vous souviendrez comme nous nous souviendrons tous que les justes qui nous quittent ici-bas s'en vont nous aimer et nous protéger auprès de Dieu.


La Bière "Milwaukee" est célèbre
C'est Pabst qui en est la cause.

LAGER "PABST"



PABST MILWAUKEE

Pur, leger, fortifiant et rafraichissant.
Cette Biere est admirable pour les temps chauds comme pour les temps frais.
En vente chez les meilleurs marchands et epiciers.

Dépot Canadien : PABST BREWING CO.; 606-610 rue St Paul, Montréal.

CHATEAU SAGUENAY, CHICOUTIMI

Les personnes dont les noms suivent sont descendues à cet hôtel:

Hon. F. G. Marchand, S. N. Parent et son épouse, N. Garneau, Rodolphe Roy,Albert Malouin, Geo.Tanguay, M. et Mme Alarie, M. et Mme Andette, A. J. A. Parent, Geo. Parent, Walter J. Wray, Québec; Thomas Côté, Montréal; J. A. Silver et son épouse, Geneva, N. Y.; J. C. Blais, Ottawa; J. E. Bruelle, Montréal; Raymond Van Dyke, Orson Van Dyke, Utica, N. Y.; M. et Mme Notman, Montréal; J. S. McNulty et son épouse, Mlle McNulty, Mme C. W. Fulton, Scranton, Pa.; E. H. Connell, Scranton, Pa.; M. et Mme Joyce, Buffalo, N. Y.; C. A. Pease, Hartford, Conn.; T. R. Hazard et son épouse, Syracuse, N. Y.; R. L. Jones et son épouse, Ronding, Pa.; Eru Puissant, Bruxelle; W. Tofield, A. Dion, Québec; E. A. Trudel, Montréal; E. A. Smith et son épouse, T. D. Ramsay et son épouse, Morrison; Arthur Lamalice, "La Presse," Montréal; P. E. Lachance, Bennington; N. J. Lachance, Fairfield, Vt.; M. Michalson, Montréal; N. L. Beynon Master, S.S. Duchess Roburghe; J. B. Claveau, Roberval; A. W. Hawkins et son épouse, Stephens A. Hawkins, Brooklyn, N. Y.; T. H. Benton et son épouse, Elisabeth, N. J.; Mme A. Laurie, W. P. Laurie, Québec; H. W. Foote, W. Bennett, New Haven, Ct.; Geo. Bingham et son épouse, Boston; Ewen H. Dutcher et son épouse, Irwin Jennings et son épouse, Casthill, N. Y.;E. R. Van Pelt et son épouse, New Brunswick; Mlle Cora Moose, Julia B. Rider, Mme F. O. Abbott, Hudson, N. Y.; Mlle Carrie L. Denemen, Albion, N. Y.; F. H. Hackett, Geo. Belanger, U. Maloney, J. S. Coursolle, N. G. Valiquette et son épouse, Montréal; C. E. Campbell, M. D., et son épouse, New York; E. F. Bermingham et son épouse, Dexter Jeffin & Co., N. Y.; J. S. Geagan et son épouse, New York; T. McEwen, Belfast; M. et Mme Royer, Sherbrooke; J. F. Garvey, Utica, N. Y.; M. et Mme Sanderson, J. Murray Sanderson, Mlle E.P. Bellman, M. et Mme Bellman, Newark, N. Y.; J. Oralski, Québec; H. N. Robb et son épouse, Phil., Pa.; W. L. Brown, T. L. Rogg, Des Moines; S. V. V. Huntington, son épouse et sa fille, New York; C. N. Matchett, Brooklyn, N.Y.; Mme Frank J. Jones, Mlle Jones, E. Lawrence Jones, S. Fosdick Jones, Cincinnati, Ohio; P. Lichtenhein et son épouse, N. Y.; H. W. Bois et son épouse, Mlle Bois, Mlle H. E. Bois et servante, David Bois, Scranton; J. A. Milette, J.Rivet, Montréal; Maurice P.Beaudry, Québec; J. Emile Naud, Montréal; Alf. Carter, Mlle J. Carter, Fall River, Mass.; A. L. Prescott, Mlle Prescott, Mlle A. H. Gorch, Mlle S. Gorch, New York; J. M. Scott, Indianapolis, J. G. Scott, J. B. Delage, Québec.

ON SE HATE DE CONSTRUIRE

L'annexe de Montréal est la banlieue pour les jeunes gens, parce qu'ils peuvent acheter une résidence moderne par paiements mensuels comme le loyer. Pas d'argent comptant. 350 maisons ont été complétées et vendues à ces conditions. Pour informations, s'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. Agents sur la propriété chaque jour. 30,2,4,6

PAS DE REPONSE ENCORE

M. Sagasta veut s'assurer l'assentiment du peuple avant d'accepter les conditions de paix

Autrement, une révolution pourrait s'en suivre

Washington, D. C. 5 — Le président n'a reçu aujourd'hui aucune réponse de l'Espagne. Il n'a pas même été informé de la date probable où cette réponse sera faite. L'ambassadeur français, la figure la plus intéressante en ce moment dans le monde diplomatique, n'a pas non plus donné de ses nouvelles. C'est dire que le gouvernement ne lui a rien fait parvenir.

Il semble donc évident que la question actuellement posée au ministère espagnol est de savoir s'il va accepter d'emblée toutes les conditions ou s'il va au moins tenter de les amender favorablement. C'est là au fond ce qui fait le sujet des discussions qui se poursuivent entre les membres du cabinet.

Les officiers du gouvernement de Washington ne sont pas au reste surpris du retard apporté par l'Espagne à donner sa réponse. M. Sagasta a intérêt à ce que les conditions de paix auxquelles il souscrira soient jugées honorables par le peuple espagnol. Autrement ce serait créer une convulsion terrible en Espagne. Les personnes les mieux informées prétendent que la réponse de l'Espagne sera connue lundi ; mais il est bon de dire que dans les circonstances personne ne peut fixer avec assurance une date certaine à ce sujet.

TOUT LE MONDE VEUT LA PAIX

Mais les ultra-montains veulent encore la guerre

Les américains veulent Manille et Subig Bay

Londres, 5. — Le correspondant du "Daily Mail" à Madrid dit : La majorité des chefs politiques que M. Sagasta a consultés au sujet des conditions de la paix, lui ont conseillé d'accepter, à l'exception de M. Nocedal, chef des ultra-montains, qui veut la guerre à outrance ; ce serait peut-être un bien pour l'Espagne, dit-il, si les Américains s'emparaient de quelques ports espagnols, car il s'en suivrait une conflagration européenne qui ne pourrait que nous être profitable.

M. Romero Y Robledo a révélé le fait que les Américains demandent la possession de Manille et de Lubig Bay. Cette nouvelle a créé beaucoup d'émoi, car on était sous l'impression que les Américains ne demandaient que l'occupation temporaire de ces places. On croit que les puissances vont s'opposer à la possession de Manille et de Lubig Bay, par les Américains.

A SAN JUAN DE PORTO RICO

Les défenses de la ville — La fille du capitaine-général espagnol aide à la manœuvre des artilleurs

Devant San Juan, à bord de l'aviso de la Presse Associée, 4 août, via St Thomas, 5 — Les Américains ont pris, sans effusion de sang, possession de la partie orientale de l'île de Puerto Rico. Quelques marins ont débarqué, ont allumé le phare du cap San Juan et autres phares établis le long de la côte. Ils n'ont rencontré aucune résistance. Bien au contraire, une députation était allée au devant d'eux au cap Juan.

Le "New Orleans" seul maintient le blocus devant San Juan. La ville est silencieuse ; mais derrière ses murs jaunes se trouve une garnison pleine de détermination et prête à mourir pour la défense du drapeau espagnol.

Le capitaine général Macias a lancé une proclamation dans laquelle il dit : "L'Espagne n'a pas demandé la paix ; je puis repousser les vaisseaux américains qui vont nous arriver comme je l'ai fait pour ceux de Sampon."

La fille du capitaine général aide à la manœuvre des artilleurs. Il y a en tout 9,500 réguliers à San Juan. Les troupes espagnoles qui ont évacué Ponce et les autres villes à l'arrivée des Américains, ne sont pas encore parvenues à San Juan.

Le steamer allemand "Polynesia", ayant une cargaison de conserves de viande, de tabac et de rhum, a voulu forcer le blocus, mais le "New Orleans" l'en a empêché.

LES OPERATIONS A MANZANILLO

Le succès amène le succès

Santiago de Cuba — Les vaisseaux de guerre "Massachusetts" et "Dixie" sont arrivés à Guantanamo, hier soir et ont immédiatement commencé leur chargement de charbon.

Le comandant Todd, du Wilmington, rapporte que la condition des troupes est établie comme suit, d'après le général Rios : Il y a, à Manzanillo, 2,000 réguliers, 1,000 volontaires et 500 pompiers. Cette troupe est bien armée mais a peu de munitions. Il est probable que les derniers événements contribueront à amener la reddition de cette petite troupe aux Américains, vu qu'on la dit assez abattue.

LA CONDITION SANITAIRE DES TROUPES A SANTIAGO

3,345 cas de fièvre, 2,548 nouveaux cas

Washington, D. C., 5 — Le département de la guerre a fait afficher ce soir, le bulletin suivant :

Santiago, via Haïti, 5 — Le rapport sanitaire des troupes était comme suit hier, 4 août : Malades, 3,345 ; cas de fièvre, 2,548 ; nouveaux cas de fièvre, 502 ; décès, 15. Nombre de malades qui sont retournés à leur poste, 540.

UNE PANIQUE

L'abandon des Philippines aux Espagnols produirait cet effet

Londres, 5 — Le correspondant du "Daily Mail" à Hong Kong, dit : La perspective de l'abandon des Philippines par les Etats-Unis, a créé presqu'une panique. Les chefs insurgés sont grandement mécontents des Anglais et des Américains, ici ; le consul américain à Hong Kong, M. Wildman, a répondu comme suit à Aguinaldo :

"Fiez-vous à l'honneur et à la justice des Etats-Unis, et ne faites rien qui puisse empêcher les Philippines de se débarrasser du joug espagnol. Je crois en vous. Ne me désappointez pas."

AU CONSEIL DU CABINET ESPAGNOL

Une dépêche navrante du général Toral de Santiago

Les soldats espagnols prisonniers des américains meurent comme des mouches—Ils sont mal nourris, n'ont ni lits, ni tentes

Madrid, 6 — Au conseil du cabinet, hier soir, M. Sagasta a fait connaître à ses collègues le résultat de la conférence qu'il a eue avec divers chefs politiques. Aucune décision n'a été prise.

M. Pingcerver, ministre des finances, a lu une proposition tendant à augmenter la circulation et les garanties de la banque d'Espagne.

Le conseil a aussi pris connaissance d'une dépêche officielle reçue de Santiago, signée par le général Toral, et disant que vu le peu d'étendue de terrain concédé aux Espagnols pour leur campement, l'absence de tentes et de nourriture convenables, le nombre des malades va toujours croissant. Il y a actuellement 10,000 malades parmi les troupes espagnoles prisonnières des Américains. La moyenne des décès est de 13 à 14 par jour. Cette dépêche dit en outre que le nombre de lits mis à la disposition des Espagnols est insuffisant et que le rapatriement devrait être effectué immédiatement.

Le général Linarès, dit la même dépêche, souffre beaucoup de la blessure qu'il a reçue au siége de Santiago.

RAPPEL DES TROUPES AMERICAINES

L'armée de Safter décimée par la maladie, ramenée aux Etats-Unis

Washintgon, D. C., 6 — Le département de la guerre a ordonné aux capitaines de la nombreuse flotte de vaisseaux, qu'il a affrétés pour le transport des troupes à Cuba, de partir pour Santiago d'où ils ramèneront l'armée de Shafter aux Etats-Unis. Dix de ces transports sont à Ponce. Tous ces vaisseaux réunis pourront transporter en un voyage plus de 12,000 hommes de troupes. Tous les soins possibles seront donnés à cette armée en bonne partie épuisée par la fièvre. Les soldats atteints de fièvre jaune ne seront pas ramenés, car on déclare que ces malheureux peuvent être plus avantageusement traités à Cuba même. Du reste, l'arrivée de ces malades constituerait un danger des plus sérieux pour la propagation de cette terrible épidémie aux Etats-Unis même. Les soldats malades seront transportés à Fort Ethan Allan, Vermont, et près de Plattsburg, au le bord du lac Champlain. L'air des lacs et des bois, le climat sain du pays joint à la satisfaction de revoir le sol natal, après avoir couru les plus grands dangers, seront vraisemblablement pour les soldats, les meilleurs médicaments.

CETTE CONSULTATION NATIONALE

Tous les chefs politiques espagnols en faveur de la paix

Londres, 5.—Le correspondant du "Times" à Madrid dit : "Il semble que M. Sagasta, a exposé les faits sous leur vrai jour, avec la plus entière franchise, aux politiciens qu'il a consultés, au sujet des conditions imposées par les Etats-Unis, pour le rétablissement de la paix. M. Montero Rios, président du sénat, le marquis Vega d'Armijo, président de la Chambre des députés, le maréchal Martinez de Campos, le duc de Tetuan et M. Silvela, chef des conservateurs dissidents, sont tous en faveur de la paix. Cependant, le duc de Tetuan croit qu'il faut un gouvernement plus énergique et doué d'une plus grande autorité que celui de Sagasta, pour traiter des conditions de la paix.

LE GENERAL SHAFTER ET SES PRISONNIERS

Santiago de Cuba, 6 — Le général Shafter va s'efforcer d'améliorer la condition des troupes espagnoles, à la requête du général Toral, qui lui a peint sous les plus sombres couleurs, la situation sous son vrai jour.

LE PAPE ET L'ESPAGNE

Une encyclique au clergé et une lettre au peuple espagnols

Londres, 6 — Le correspondant du "Daily Mail" à Rome dit que le pape prépare actuellement une encyclique qui sera adressée au clergé espagnol, lui enjoignant l'ordre de ne pas s'immiscer dans les luttes politiques. Sa Sainteté adressera aussi une lettre au peuple espagnol, lui conseillant la tolérance, la paix et la fidélité à la dynastie actuelle.

LA COLONISATION

Une délégation de Canadiens-français de Southbridge, Mass., composée de MM. le Dr J. A. Généreux, Félix Gatineau, Geo. Lamoureux, Louis Péloquin et Alexandre Desaulniers, est arrivée ce matin au bureau de colonisation, en route pour visiter la région du lac St Jean. Ils sont porteurs d'une lettre de créance de Mgr Brochu, protonotaire apostolique du diocèse de Springfield.

Des Milliers Font Usage du

SAVON Victor

C'EST LE MEILLEUR

11 159—1 M s—n w

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingredients les plus purs, scientifiquement préparés, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

UN CONTE PAR SEMAINE

LES PETITS DUCS

Le Duc Frédéric, prince de l'Electorat d'Altembourg, avait deux fils, Ernest et Albert.

Ils avaient pour ami le jeune Comte Guillaume de Barby et chaque jour, pendant leurs heures de récréation, les trois amis s'exerçaient dans le maniement des armes.

Ernest avait 16 ans et Albert 15, ils étaient tous deux grands et forts pour leur âge, quoique sous le rapport de la force et de l'agilité, Albert surpassait son frère. C'étaient deux bons et joyeux garçons qui faisaient le bonheur de leur mère et la gloire de leur père.

Le Duc Frédéric vivait en bonne intelligence avec tous ses vassaux, à l'exception d'un seul, le chevalier von Kaufungen, homme d'un caractère fougueux et emporté et d'une nature jalouse et envieuse.

Un jour, après une victoire remportée sur ses ennemis par le Duc d'Altembourg, assisté de tous ses vassaux,



les plus braves d'entre eux, parmi lesquels se trouvait aussi von Kaufungen, furent récompensés selon leur mérite.

Le Chevalier mécontent de sa part en donna hautement son témoignage. Mais le Duc le reprit et, en présence de tous, lui reprocha sa jalousie et son envie.

Furieux de cet affront le Chevalier jura de se venger. Il se rendit à son château où il trouva son frère en compagnie de deux de ses amis, les chevaliers von Mozen et von Shonfels, auxquels il fit part de l'humiliation qu'il venait de subir et de la vengeance qu'il voulait en tirer.

Cette vengeance consistait dans l'enlèvement des jeunes Ducs.

Le frère du Chevalier lui conseilla de renoncer à une si atroce vengeance, mais ses deux amis au contraire, l'y excitèrent en lui offrant leur concours.

L'enlèvement fut arrêté pour la nuit suivante et à l'heure convenue les trois scélérats se mirent en route.

Arrivés aux environs du château d'Altembourg le Chevalier rencontra son frère qui voulut faire un dernier effort pour qu'il renançât à son crime ; mais von Kaufungen ne voulut pas entendre raison et continua son chemin.

Connaissant le château d'Altembourg dans tous ses recoins, le Chevalier eut bientôt découvert la chambre à coucher des jeunes ducs, qui dormaient d'un sommeil profond, après une journée de fatigue.

Von Kaufungen se chargea d'Albert tandis que von Shonfels prit Ernest dans ses bras.

Ils eurent bientôt rejoint von Mozen qui les attendait avec les chevaux et tous se mirent en route à fond de train vers l'épaisseur d'un bois.

Après quelques heures de course, Albert manifesta le désir de pouvoir monter à cheval, ce qui lui fut accordé par von Kaufungen, après qu'il lui eut donné sa parole qu'il ne chercherait pas à fuir.

Ils continuèrent leur route de la sorte jusqu'à ce que, dans l'après-midi, ils atteignirent la lisière de la forêt où ils s'arrêtèrent pour prendre un peu de repos.

Cependant la nouvelle de l'enlèvement s'était communiquée de village en village, par de courriers exprès dépêchés par le Duc.

Il se fit ainsi que la femme d'un bûcheron, qui était allée au village voisin, faire des emplètes, ayant appris la nouvelle, alla rejoindre son mari qui travaillait dans le bois pour la lui apprendre.

Or le hasard voulut qu'elle rencontra son mari à l'endroit où étaient campés les jeunes Ducs et leurs ravisseurs, qu'elle reconnut aussitôt au signalement qu'on avait envoyé.

A un signal donné par la femme, accoururent en toute hâte plusieurs bûcherons travaillant dans les environs, et en peu de temps, les trois Chevaliers furent saisis et garottés, tandis que le bûcheron et sa femme reconduisirent les jeunes Ducs chez leurs parents.

Grande fut la joie de ces derniers, et grande aussi la récompense accordée aux sauveurs de leurs enfants, tandis que les trois scélérats subirent une juste punition.

VANDERGRIFT APOLLO IRON & STEEL COMPANY BEST BLOOM TRADE MARK PITTSBURGH

LA TOLE GALVANISEE FLEXIBLE APOLLO

différente des autres, elle est d'une souplesse uniforme et facile à travailler.

Renvoyez à votre fournisseur, à ses frais, chaque feuille qui ne donne pas entière satisfaction.

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh, Pa., U.S.A. (3)

DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
121 rue St Denis, coin Dorchester.

Etudes spéciales des maladies de la bouche.
Le dentiste WATERS, ouvrira son bureau aux Cèdres, comté Soulanges, tous les dimanches et lundis. Téléphone Bell 7206. 242—M s—n

Tuyaux de Drainage

Ciments, Brique à Feu, Matériaux de Constructeurs.

F. HYDE & CO.

161-n 31 rue Wellington. Phone 2812

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Il devait y avoir une séance du comité des finances, hier après-midi, dans le but de considérer certaines demandes du comité des chemins, mais la chose a été remise à lundi prochain, car il n'y eut pas de quorum. Etaient seuls au poste, les échevins McBride, Archambault et Ekers. On a pris connaissance tout de même, du rapport de M. Saint-George, sur les différents besoins urgents de son département. Il faudrait d'abord $965 pour les inspecteurs du pavage de la rue Craig et la pierre à bordure. On a besoin, en outre, de $12,778.71, dont $5,000 seraient employées aux stations de pompiers, $6,915 à réparer la jetée de protection et la balance à payer les ouvriers qui y ont travaillé, depuis quelque temps, et n'ont pas encore reçu leur salaire. L'inspecteur de la cité fait remarquer que les crédits pour travaux contre les inondations, ont été rognés de moitié cette année, et qu'il faut de toute nécessité réparer la digue immédiatement. Le comité des finances dit qu'il n'a pas d'argent. Alors on va probablement s'en rapporter à Son Honneur le maire Préfontaine et lui demander s'il prendrait sur lui la responsabilité d'autoriser le trésorier à fournir les fonds.

On ne croit pas que les travaux de construction des nouveaux bureaux du Grand Tronc, commencent avant le 1er septembre. Les plans ne sont pas encore prêts ; le bail de certains locataires n'est pas encore expiré, etc.

Il y aura lundi, une courte séance du conseil de ville, et il est tout probable que l'on ajournera ensuite pour un mois. L'ordre du jour comporte les articles suivants : Nomination d'un maire suppléant ; approbation de la liste des jurés ; rapports du comité des finances sur le pavage de la rue Maisonneuve, sur les améliorations du parc Logan et sur la demande de MM. S. Robitaille et Cie, qui désirent être payés pour leurs feux d'artifice faits sur la demande de la ville, lors de la réception à sir Wilfrid Laurier.

Dans le cas où l'échevin Beausoleil serait nommé pour remplacer le juge Dugas, on parle beaucoup des échevins Laporte ou Marsolais, comme devant lui succéder au comité des finances.

RAPATRIEMENT ET COLONISATION

Hier, était de passage au bureau de colonisation, M. Arthur Ménard, de Webster, Mass., délégué par un groupe important de ces concitoyens et de ses compatriotes, de cette ville, pour visiter la région du lac Témiscamingue et faire rapport. Voici les noms de quelques-unes de ces familles qui seraient prêts à aller se fixer dans cette partie de la province de Québec :

Napoléon Granger, J. D. Robert, Arthur Maynard, Télesphore Daoust, J. B. Simard, Philippe Lizotte, Philippe Cournoyer, Jos. Belisle, sr., Jos. Belisle, jr., Frs. Magnan, Aimé Nadeau, Elzéar Nadeau, J. B. Nadeau, Delphis Nadeau sr., Delphis Nadeau, jr., Jos. Brouillard, Moïse Leboeuf, Louis Gervais, fils, J. B. Chamin, Eugène Nadeau, Narcisse Nadeau, Philippe Parenteau, Jérémie Alarie, Aimé Belisle, Adélard Nadeau, Henri Archambault, Ovide Belisle, J. Garceau, Chs. Fontaine, Prosper Lebeuf.

M. Ménard ajoute que si son rapport est favorable, plus de 50 autres familles seront prêtes à quitter Webster pour le Témiscamingue.

M. l'abbé Legris, curé de l'église du Sacré-Coeur, de Webster, encourage beaucoup de mouvement, car M. Ménard est porteur d'une lettre de recommandation de ce curé, laquelle lettre ne laisse aucun doute à ce sujet.

PERSONNEL

If ira à Québec

Très prochainement Frisco est à organiser un grand pique-nique pour la vieille capitale ; il se prépare à emmener avec lui toute la famille Frisco. Imaginez-vous la réception qu'il s'attend de recevoir de ces bons amis de Québec parce qu'il en a là bas ?

Quarante bons Verres de Boisson Désaltérante Rafraichissante et Bienfaisante pour 60 Centins.

La chaleur et la soif vous accablent-elles pas ces journées de température élevée ? C'est le cas pour un grand nombre. Plusieurs breuvages donnent un soulagement passager, mais leur effet n'a pas de durée. Les boissons glacées, à moins de grandes précautions, sont très nuisibles. Que faire alors ? Prenez une cuillerée à thé de

Abbey's Effervescent Salt

dans un verre d'eau. Il rafraichit le corps, étanche la soif et a un effet bienfaisant remarquable. Il vous rafraichit et vous ranime quand vous êtes accablé par une chaleur étouffante. Abbey's Effervescent Salt coûte moins cher que le soda ou les eaux minérales, et il a un effet incontestablement meilleur.

Le "Canadian Pharmaceutical Journal" dit : "Un verre de cette préparation stimulante, pris le matin, donne à un homme la vigueur qu'il lui faut pour entreprendre avec succès sa tâche journalière."

Le "Canada Lancet" dit : "Cette préparation mérite tous les éloges qu'on en fait."

En Vente partout chez les Pharmaciens, à 60 cents le gros flacon. Flacon d'essai, 25 cents.

UNE VERITABLE RECOLTE DE BARGAINS

Chez OGILVY, pour tous les acheteurs économes qui désirent en profiter. Le premier arrivé le premier servi.

Ceintures en Soie

Nous avons découvert une ligne de ceintures en soie russe, noires et de couleurs, prix variant de 75c à $2.50 chacune. Afin de les écouler rapidement, nous vous les offrons à moitié prix.

Echarpes en Soie de Couleur pour Dames

avec bouts en dentelle de 25c à 50c chacune, à écouler à 10c. Une ligne valant de 35c à 95c, à écouler à 25c chacune.

UNE OFFRE SPECIALE

d'habillements, deux et trois morceaux, faits des plus beaux tweeds tout laine par des tailleurs de première classe, égaux aux meilleurs vêtements faits sur commande, toutes les grandeurs de 22 à 36, pour petits garçons. Tous à écouler à un escompte spécial de 30 pour cent sur le prix marqué.

Toile Crash à Costumes de Dames

Pure toile, 36 pouces de largeur, à 20c la verge.

Ceintures en Cuir Tartan pour Dames

qu'on vendait de 50c à 75c, maintenant 25c chacune.

COUPONS, COUPONS

Véritables coupons aux prix des coupons. Etoffes à robes noires et étoffes à robes de couleur de tous genres toutes étalées pour que vous puissiez les examiner, à moitié prix.

Magasin fermé, Samedi, à 1 h. p. m., par conséquent nous prions nos clients de venir faire tous leurs achats dans l'avant-midi.

Commandes par la Poste une Spécialité.

JAS. A. OGILVY & FILS
MARCHANDISES SECHES EXCLUSIVEMENT

Le plus grand magasin du Canada ne vendant que des marchandises sèches.

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE, MONTREAL

Pour les Bicyclistes

La Gomme Tutti Frutti d'Adams désaltère et fait disparaître les fatigues de longues courses. Voyez à ce que la marque de commerce

TUTTI FRUTTI

Soit sur chaque paquet de 5c.

TOUS LES AUTRES NE SONT QUE DES IMITATIONS.

GRATIS. Une variété de magnifiques prix utiles sont envoyés sur réception d'une série de coupons de paquets de 5c de Tutti Frutti ou Pepsin Tutti Frutti. Sur réception de 5 séries de 80 chacune, nous donnons une magnifique montre en silverine. Adressez : Adams & Sons Co., 11 et 13 Jarvis St., Toronto, Ont. 220—n—m s—(1)

Colonial House
PLACE PHILIPPE

Departement Des MODES

Nous exposons actuellement une ligne considerable de

Blouses blanches pour dames, marchandises de New-York, parfaites en fait d'ajustement, d'élégance et de fini.

Chapeaux Sailors pour dames, justement mis en stock.

Une autre caisse de Chapeaux Sailors anglais pour dames, (bande de velours), ces chapeaux seront vendus à 85c.

La balance (nombre limité) des Chapeaux et Bonnets garnis, à moitié prix.

Chapeaux non garnis à moitié prix.

Tous les articles de coiffures en mousseline pour enfants, à 20 pour cent d'escompte.

Toutes les Fleurs, Plumes et Ornements à 20 p. c. d'escompte.

Henry Morgan & Cie.
MONTREAL

GARTH & CO., 536 à 542 rue Craig

FABRICANTS DE —

Fixtures à gaz et à lumière électrique. Articles nécessaires aux departements du feu et de l'eau. Coulages en fer, en cuivre et en coppe. Tuyaux en fer travaillé et en fonte. Garnitures (fittings) en fer malléable et en fonte. Tuyaux en grè pour égouts.

— AGENTS ET FABRICANTS POUR —

ROBINETS A BASSIN, FERMETURE AUTOMATIQUE DE CORNELL

APPAREILS BREVETÉS, pour réduire la vapeur (steam trap) de GIEPEL

BOUCHES HYGIÉNIQUES DE NEWTON

COMPTEURS A EAU DE LA NATIONAL METER CO.

RÉGULATEURS A PRESSION DE WATSON

VALVES DE JENKINS BROS

POMPES A JET ET ELEVATEURS D'EAU DE BRAENDER

CHAUDIERES (Boilers) en Coppe ly WILHELMI

REGULATEURS A PRESSION DE CURTIS

CHANTEPLEURES A AIR SANS RETOUR DE PIERCE, BUTLER ET PIERCE.

ROBINETS AVEC GARNITURES EN AMIANTE DE FAIR AMES.

TETES DE TUYAUX D'EPUISEMENT, appareils pour réduire la vapeur en eau et T à suction de McDANIEL.

GARNITURES DE CHAMBRE DE BAIN ET DE CHAMBRE A COUCHER de BERNARD ET FRANK

TUBES EN VERRE POUR MANOMETRE DE MONCRIEFF

FONDERIE : Angle des rues Maisonneuve et Lagauchetière.

109—mjs—n

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDE—Une personne très recommandable demande place dans un presbytère. S'adresser 277 rue Beaudry, Montréal. 232—1

EMPLOI DEMANDE—Un couple marié, sans enfants, demande un emploi quelconque, peut fournir des bonnes références. S'adresser au No 130 rue du Champ de Mars. 232—1

ON DEMANDE PLACE — Un jeune homme, ayant fait un cours d'études, demande place pour apprendre les affaires. Ne demande pas de salaire pour commencer. Donnera les meilleures références. S'adresser à J. B., "La Presse." 229—4

PLACE DEMANDEE—Un couple sans enfants demande une place, la femme comme cuisinière, et l'homme pour ouvrage général, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser au No 390 St Dominique. 231—3

UNE JEUNE FILLE pouvant donner de bonnes références, demande une place comme commis en "cash" dans la partie ouest de la ville, 1144 Saint-Jacques. 232—1

UN BON MECANICIEN, certifié ingénieur de 3e classe, capable dans tuyaux à vapeur et brochage électrique, désire situation dans manufacture. Bonnes références. S'adresser par lettre à A. A. 193 "La Presse." 230—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES—Orpheline de bonne famille graduée d'un de nos meilleurs couvents, possédant diplôme d'école modèle "avec distinction", demande élèves privées (septembre). S'adresser par lettre à C. C., 134, "La Presse". 4.6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un bon mécanicien compétent, pour prendre charge de 75 à 80 moulins à coudre, dans une fabrique de chapeaux. S'adresser à E. Guillet et Cie, Marieville, Qué. 227—6

ON DEMANDE des filles propres pour apprendre la fabrication des articles pour le cou. S'adresser à Tooke Bros, 69 rue Latour. 227—6

ON DEMANDE un ouvrier pour faire le bois dans les voitures. S'adresser à Arthur Choquette, village Richelieu, comté Rouville, P. Q. 230—3

ON DEMANDE des filles de moulin et aussi des filles de table, au No 9 rue DeBresoles. 230—3

ON DEMANDE une servante bien recommandée, au No 354 rue St Denis. 232-2

ON DEMANDE un sellier, 228 rue Saint-Paul. 232—1

ON DEMANDE des personnes compétentes pour finir les habits, bons gages, emploi permanent. Se présenter au No 538 rue Craig. 232—1

ON DEMANDE des femmes pour faire de la couture chez elles ; s'adresser par lettre à Y. Y., 170 bureau de "La Presse". 232-1

ON DEMANDE une femme sachant parler anglais pour laver les planchers, au No 46 rue St Vincent. 232—1

ON DEMANDE des filles de moulins ; et aussi des filles à la main. S'adresser 1361 ave. Hôtel de Ville. 232—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière, ainsi qu'une servante générale, 817 rue St Jacques. 232—1

ON DEMANDE une servante. S'adresser au No 169 Inspecteurs. 232—1

ON DEMANDE une jeune servante immédiatement, au No 173 rue Guy. 232-1

ON DEMANDE immédiatement un garçon pour travailler dans un étal de boucher. Un de Maisonneuve ou d'Hochelaga préféré. Se présenter au No 519 avenue Lasalle, Maisonneuve. 232—1

ON DEMANDE un couple pour prendre soin d'une maison, donnera en échange un soubassement de trois chambres. S'adresser 80 St Denis. 232—1

ON DEMANDE des filles de salle, à l'hôtel St James. 232—1

ON DEMANDE immédiatement quelqu'un sachant jouer sur le trapèze et fil de fer tendu. S'adresser dimanche, de 1 à 5 heures, au No 840 rue de Montigny. 232—1

ON DEMANDE immédiatement, une jeune fille de quinze à seize ans, pour travailler dans les pantalons, comme apprentie. S'adresser 249 rue Saint-Jacques, chambre 33, troisième étage. 232—1

ON DEMANDE une femme pour avoir soin de la maison et faire la cuisine; une personne âgée sera préférée. S'adresser au No 32 rue Mantana. 232—1

ON DEMANDE un garçon pour un bureau d'assurance contre le feu ; devra parler anglais et fournir de bonnes références. Quelqu'un pouvant contrôler des assurances sera préféré. S'adresser par lettre à B. B., 173 "La Presse." 232—1

ON DEMANDE une servante générale, dans une petite famille, sachant faire la cuisine, lavages en dehors, références exigées. S'adresser 189 Berri. 232—1

ON DEMANDE une cuisinière française pour une famille, à Ste Agathe ; eau dans la maison, et toutes les commodités de la ville ; il faut qu'elle soit de première classe et qu'elle ait des références. S'adresser à M. Major, 600 rue Craig. 231—2

ON DEMANDE une servante générale au No 30 Carré St Louis. 232—3

EMPLOI PERMANENT à des personnes d'expérience, dans notre département des articles pour le cou. Tooke Bros, 69 rue Latour. 227—6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.
On demande des servantes générales, des cuisinières, des filles de salles.
On trouvera à ce bureau :
Des confiseurs, des commis-voyageurs, des plombiers, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des typographes, des premiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storeman, des gardiens, des poseurs d'appareils de chauffage, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, des gardes-malades, des femmes de journée, un teinturier, un horloger-bijoutier, des repasseurs de chemises, un apprenti mécanicien, un porteur de pâtisseries, des ménagères, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine, 3e classe; un "buffer" dans le cuivre, un embouteilleur de bière, un ouvrier connaissant bien le travail des mouleurs, soie à ruban, "sticker," etc., des charpentiers menuisiers, un accordeur de pianos, un contremaître cordonnier pour le département des empeignes, des relieurs, un tailleur de patrons et cuir, une brodeuse à la machine des peintres, un lithographe, des sténographes et clavigraphistes, des infirmières, un relieur et coupeur, dans le papier ou carton.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 8 heures du matin à 5 heures du soir. — Durant les mois d'été, le bureau sera fermé à une heure, le samedi après-midi. — Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des commis voyageurs pour représenter une manufacture de savon. Références demandées. Echantillons 5 livres. S'adresser par lettre à TanGuay et Lemieux, Danville, P. Q. 227—6

ON DEMANDE un instituteur catholique, ayant un diplôme de première classe, pour l'anglais et le français, et pour surveiller une école de 200 garçons. Adressez W. J. Martin, secrétaire trésorier, Buckingham, donnant le salaire demandé. 230—6

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les pantalons au moulin et à la main. S'adresser 1267 Cadieux. 231—3

ON DEMANDE une bonne servante sachant bien faire la cuisine pour une famille de deux personnes. S'adresser au No 1575 rue Sainte-Catherine. 231—n

ON DEMANDE un forgeron et un homme à bois ; ouvrage à l'année. S'adresser à Joseph Fontaine Fils, Sherrington, Qué. 231—3

ON DEMANDE des bonnes ouvrières pour la fabrication des plumes de fantaisie, pas de flâneuses. Rocking Chair, Masanti, 1299 rue de Montigny, Montréal. 232—1

ON DEMANDE des apprenties couturières; on pensionnera celles éloignées; bonnes chances et bon chez soi pour des orphelines. 109 Saint-Urbain. 232-1

ON DEMANDE un meunier capable de piquer les moulanges. S'adresser par lettre à Théophile Bastien, Saint-Benoit. Mentionner le salaire. 232—3

ON DEMANDE une bonne servante générale bien recommandée, pas de lavage et salaire raisonnable. S'adresser à 137 Saint-Hypolite. 232—1

ON DEMANDE deux servantes dans une maison privée et cinq filles pour restaurant, au No 534a rue Lagauchetière. 232-1

ON DEMANDE une institutrice diplômée, pour enseigner dans une école élémentaire au village de Saint-Rémi d'Amherst ; l'école est à un arpent de l'église. Le salaire sera de $120 à $130 par année. S'adresser au soussigné, Philémon Turcotte, secrétaire trésorier. 232—3

ON DEMANDE des filles de salle, parlant anglais et français ; aussi des filles pour servir des rafraîchissements ainsi qu'une fille de bar. S'adresser 29 Saint-Gabriel, Salon Parisien. 232—1

ON DEMANDE des filles pour coudre à la machine au département de chemises de la Standard Shirt Co., Ltd., angle de l'avenue de Lorimier et de la rue Logan. 19,21,23,26,28,30,2,4,6,9,11,13,16,18,20,23

ON DEMANDE, pour une épicerie de gros, un jeune homme parlant les deux langues et connaissant le type-writer et la sténographie. Mentionnez l'âge et le salaire désiré. S'adresser par lettre C. C., 286 bureau de la "Presse". 214—s—n

ON DEMANDE un teneur de livres d'expérience pour prendre charge d'un bureau d'importations. Il faut qu'il ait de l'expérience dans le commerce d'épicerie. Un bon salaire sera donné à un homme d'expérience. Ecrire S. S., 206 "La Presse" 226—s—n

ON TROUVERA une bonne femme de journée au No 853 rue Wolfe, en arrière et l'on prend les lavages à 20c la douzaine ou à la semaine. 231—2

ON DEMANDE un commis pharmacien, au No 2543 Notre-Dame, St Henri, chez le Dr Séguin. 231—2

ON DEMANDE un commis de pharmacie licencié ou un pharmacien licencié. Ecrire à Z. Z., 171 "La Presse". 231—2

ON DEMANDE une jeune fille d'environ quinze ans, sachant parler anglais, pour faire l'ouvrage léger du ménage, dans une famille privée. 79A rue des Conseillers de Ville. 232—1

ON DEMANDE de suite trois bonnes poseuses d'empeignes, chez J. I. Pelletier et Fils, 1651 Ste Catherine. 232—1

ON DEMANDE—De bonnes positions ouvertes dans la province de Québec, pour des personnes ayant de bonnes références, pour assurances sur la vie (industrielle et ordinaire). Connaissance de l'anglais utile. Léger cautionnement exigé. Expérience pas absolument nécessaire. S'adresser par lettre, à Boîte postale, 653, Montréal. 232—1

ON DEMANDE des bonnes filles de moulin dans la chaussure, sachant tout faire, bordage, bidage et boutonnière, ouvrage permanent. S'adresser à 1 avenue Côté ou 204 Sanguinet. 232—1

ON DEMANDE un étudiant en pharmacie d'un peu d'expérience, pour remplacer quelqu'un pendant 2 semaines. Ecrire à R.R. 164 "La Presse". 232—1

ON DEMANDE un barbier immédiatement au No 262 rue Rachel. 232—1

ON DEMANDE immédiatement au canal de Soulanges, un ingénieur civil, capable de conduire une grue à double tambour, avec tourneur à vapeur, gages $2 par jour ; ainsi qu'un "driller" pour drille à vapeur, mêmes gages. S'adresser à Poupart et Fraser, Coteau du Lac. 232—1

ON A BESOIN d'un contremaître de première classe dans le département du taillage ; aussi un commis-voyageur de première classe, dans la province de Québec. S'adresser au No 443 rue St Timothée. 232—1

ON DEMANDE une empeseuse et une laveuse de première classe. Peerless Hand Laundry, 499 St Jacques. 232—1

ON DEMANDE pour Longueuil, une jeune femme respectable pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à G. W. Wilson, 653 rue Craig. 232—1

ON DEMANDE des filles pour faire à la machine des pantalons de commande, au No 22 rue St Dominique. 232—1

ON DEMANDE des filles pour coudre des habits ; s'adresser au contremaître Gauthier, 425 rue St Jacques. 232—1

ON DEMANDE une cuisinière au No 394 rue St Hubert, bonnes recommandations requises. 232—n

ON DEMANDE un bon barbier et un apprenti. Bons gages. S'adresser 135 Saint-Laurent. 232—1

ON DEMANDE une servante générale, capable de servir dans un magasin. Elle devra avoir de bonnes références et parler l'anglais. Bon salaire payé à la personne voulue. S'adresser 291 Delorimier, après 6 heures du soir. 230—3

MAISONS A LOUER

A LOUER — Plusieurs beaux logements, 8 appartements, ménage fait, bain, w.c., gaz et gazelier, cour seule, $10 & $12. S'adresser à C. Contant, 1447 rue Saint-Dominique. 232—1

A LOUER, deux magasins sur la rue Common, près de la rue King, en face du bassin du canal, un bon endroit pour salle à manger, étal de boucher ou épicerie ; loyer bas. Geo. Bury, 85 rue St Jacques. 231—3

A LOUER logement de 8 chambres, bain et w. c., au No 145 rue St Hypolite ; loyer bas. S'adresser à W. Higgins, 1795 rue Notre-Dame. 232—1

A LOUER — En arrière du No 381 Lagauchetière, un bas de maison de 3 appartements avec w.c. S'adresser 335 Lagauchetière. 219—n

MAISON A LOUER, 402 St Antoine. Si le locataire peut disposer de deux chambres pour pension de deux messieurs. Loyer gratis. Les deux messieurs meubleront leurs chambres. 232—1

MAGASIN A LOUER, No 2206 rue Notre-Dame-Ouest, près de la rue de la Montagne, un bon centre d'affaires. Le local est en parfait ordre. Geo. Bury, 85 rue Saint-Jacques. 231—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Chambres doubles et simple, en face du Jardin Viger, 30 St Denis. 232—1

A LOUER—Belle grande chambre avec garde-robes, étage du bain, et w. c., très bas prix. Rue du Champ de Mars, No 92. 232—1

BELLE chambre non meublée, dans une famille sans enfant, au No 1374 rue Notre-Dame, près de la gare du C. P. R. 232—1

BELLE grande chambre de devant, dans une famille privée, avec gaz et eau chaude, à l'étage du bain, No 3 rue Vitré, coin Saint-Denis. 231—2

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre sur l'étage du bain, avec excellente pension, eau chaude, gaz, et lavabo. Prix modéré. S'adresser 136 rue Berri. 232—1

CHAMBRE—Pour un couple ou deux messieurs, grande chambre meublée, étage du bain, ou le salon si préféré, famille privée, No 52A rue St Louis. 232—1

CHAMBRES double et simple, sur l'étage du bain, avec pension de première classe au No 142 St Denis. 232—1

CHAMBRE propre, bien meublée. Famille de deux. Bonne occasion d'apprendre l'anglais, $4 par mois. Se présenter 253 rue Drolet. 232—1

CHAMBRE et pension ; magnifique chambre et pension, gaz et eau chaude, No 187 Berri. 231—2

CHAMBRES ET PENSION—Belles chambres élégamment garnies, faisant front au carré Viger. Pension de première classe, aussi pension de table, No 63 Dubord, Montréal. 231—6

UN COUPLE ou deux messieurs trouveront une magnifique chambre sur le devant, chambre simple et double avec lavabo, gaz, téléphone, confort d'un chez soi. 14A Berri. 232—1

A VENDRE

A VENDRE — Pour tout le monde ; Bois pour allumer le poêle, etc., $3 ; érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8853. 175—n

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 274 rue Beaudry. Tél. Marchands 231. 31—n

A VENDRE — Blocs de moulin, $1.25, livrés. S'adresser à C. J. Caron et Cie Quai Molson, office rouge, en face de la manufacture de caoutchouc. 210—26

A VENDRE — $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr coin Beaudry et Robin. Tel. Bell 6337. 204—31

A VENDRE — Restaurant licencié. S'adresser directement au propriétaire, No 2139 Notre-Dame. 230—4

A VENDRE — Piano droit de fabrique de renom, son doux et puissant, comme un neuf, $48 comptant, un sacrifice, 9 rue Bruchési, partant de la rue Notre-Dame-ouest, en face de la rue Murray. 230—3

A VENDRE—Piano droit des derniers goûts, en bon ordre, $38 comptant, au No 181 rue St Martin. 231—2

A VENDRE bon marché, un coffre de sûreté à l'épreuve du feu, avec serrure à combinaison. Geo. Bury, 85 rue Saint-Jacques. 231—3

A VENDRE plusieurs hôtels et restaurants licenciés, dans de bonnes localités et à bonnes conditions, pour des acheteurs sérieux, 1 épicerie valant $450, pour $175, ainsi que plusieurs autres. Magasins de cigares, tabac, bonbons. Salles à diner, boutiques de barbier, écuries de louage, clos bois, charbon. Chances spéciales, étal de boucher, licence payée. Vendra pour $75, et salle de pool, bonne localité. S'adresser à mon bureau: Siméon Beauchamp, 1874 Notre-Dame. 232-1

A VENDRE—Encan de chevaux, voitures, harnais, etc., mardi, le 9 courant, à 2.30 heures. Ameublements de maison, articles divers, vendredi, le 12 courant, à 10 heures a. m. Bargains chaque jour à vente privée. Voitures, harnais, magnifique ameublement de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, prélart, pianos, poêles, etc. Fraser Frères, 453 et 455 rue Saint-Jacques, et 131 & 137 rue des Inspecteurs. 232-3

A VENDRE, qui veut un bargain, lisez attentivement, 2 bars, licence payée, $200 de boissons, pianos, etc., prix $1,400, conditions $700 comptant. 2 autres bars, $1,000 comptant. 2 hôtels, 15 appartements meublés, prix $2,000, conditions $300 comptant. Un bar 1re classe, rue Craig, prix $3,000, $1,000 comptant. S'adresser J. Castellie, 1572 Notre-Dame, en face du Palais de Justice 232-1

A VENDRE, j'ai plusieurs magasins de cigares, bonbons, jouets d'enfants, dans toutes les parties de la ville, prix $150, $175, $200, $250, $300 et $400. A ces places on réalise $2 à $3 par jour de profit. Aussi 4 épiceries, salle à diner, boutiques de barbier, terres, propriétés. Argent à prêter. S'adresser J. Castellie, 1572 Notre-Dame. 232—1

A VENDRE—Une bonne ronde de lait, bien payante. S'adresser Mainville et Mainville, 1586½ Notre-Dame. 232—1

A VENDRE — $200, pour cause de santé, un magnifique restaurant, belles fixtures, stock frais, tabac, cigares, bonbons, liqueurs de tempérance. Loyer $10 par mois, lumière électrique, près de la rue Amherst, au No 1330 Ontario. Chance offerte. Venez voir. 232-1

A VENDRE—Un lot de pigeons de fantaisie, de différentes sortes, ayant pris plusieurs premiers prix à l'exhibition, l'année dernière. S'adresser F. X. S., Boîte, poste. 247 Trois-Rivières, P. Q. 232—1

A VENDRE — A Maisonneuve, au quai de la raffinerie de sucre, 500 voyages de blocs secs, une piastre et quart le voyage, livré à Maisonneuve ou à Hochelaga. 231-4

A VENDRE—Express, charrettes pour boucher, épicier, Kensington, Mikado, Québec, piano box, Québec, Curnin, Concord, 10 bicycles, bon marché, Brosseau, 63 Dufresne. 231—2

A VENDRE, un étal de boucher situé coin Plessis et Lagauchetière. S'adresser 114 rue Montcalm. 231—2

A VENDRE — Chance exceptionnelle, restaurant, licence payée, coin de rues, petit loyer, comprenant $600 boissons, prix $1,500, $600 comptant. Restaurant, rue Saint-Laurent, 12 appartements, $200 boissons, piano compris, conditions, $700 comptant, balance facile. Hôtel près d'une gare, 25 appartements meublés, piano, $500 boissons pour $800 comptant, balance à longs termes. 4 hôtels, plusieurs appartements meublés, bon marché. 5 restaurants licenciés, rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Craig, Saint-Jacques, Ontario, prix $500, $800, $1,300, $1,500 comptant, balance à longs term. Certificats de licence d'hôtel, transférable, à vendre. Acheteurs, c'est à vous de profiter de ces grands avantages. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 232—1

EPICERIE à vendre, non licenciée, pour être vendue à bon marché, pour argent comptant. S'adresser 366 Seigneurs. 232—1

A VENDRE — Une fournaise de passage, en bon état. S'adresser à 607 rue Saint-Antoine. 232—1

A VENDRE — Blocs de moulin en épinette de 3 pouces, $1.25 le voyage, livré ; bois de moulin, scié, $1 le voyage. Leclaire et Bruneau, 1332 et 1334 rue Ontario. Téléphones : Bell, 6095 ; Marchands, 150. Agence de l'Est, 801 rue Sainte-Catherine. Téléphone Marchands, 1872. 176—mjs—n

A CEDER, librairie française et imprimerie existant à New-York depuis 15 ans, et faisant de bonnes affaires. Ecrire 126 W. 23e rue. 30,6,13,20,27

A VENDRE—$1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel. Bell 6337. 232-26

A VENDRE—Cheval et voiture de promenade, à vendre bon marché, 1769 Ste Catherine. 232—1

A VENDRE—3 magasins tabac, cigares, bonbons, fruits, sur les principales rues commerciales, recettes $4, $6, $8, $12 par jour, prix, $75, $125, $200, $350, $500, loyer depuis $5, logis compris, 4 épiceries à 75 cents dans la piastre. 5 boutiques de barbier avec magasin de tabac, salle à diner, manufacture de biscuits faisant de bonnes affaires. Brasserie avec forte clientèle, qu'on échangera pour restaurant licencié. Terres à Berthierville qu'on échangera pour propriété. Conditions avantageuses. S'adresser immédiatement à Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 232—1

A VENDRE—Chance rare pour commençants. 3 petites épiceries, depuis $200, loyer $10. 11 magasins de fleurs. 4 magasins de cigares, $85 en montant. 3 restaurants licenciés, très bas prix. 1 manufacture industrielle bien établie, donnant 800 pour 100 de profit net. $13,000 à prêter sur propriétés de ville ou de campagne. Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 232—1

A VENDRE deux juments noires, pesant 1120 et 1,300 livres ; trois jobbing express, deux attelages. S'adresser Jos. Girard, 1038 St André. 232—1

A VENDRE—Chance rare, $150 pour un magnifique piano carré, un mois en usage, et un orgue neuf, $50. Ecrire à S. S., 165 "La Presse". 232—1

LISTE des bargains en pianos Lindsay-Nordheimer Co. Tous les pianos sont garantis en parfait ordre.
Un beau piano carré sans nom, $20, $2 par mois. Un petit piano carré Hood, $25, à $3 par mois. Un petit piano carré Akur Brown, $25, à $2 par mois. Un piano carré Chickering, 5½ octaves, $35, à $2.50 par mois. Un piano carré Stodard, 6¾ octaves, $65, à $3 par mois. Un piano Schultz Rudolph, 7 octaves, $75, à $3 par mois. Un piano Marshal et Wendel, 7 octaves, $100, à $4 par mois. Un piano Haines Bros, 7 octaves, $125, à $5 par mois. Un piano Fisher, 7 octaves, $150 à $5 par mois. Un piano droit Mendelssohn, 7 octaves, $150, à $5 par mois.
Aussi un splendide assortiment de pianos neufs par Steinway, Nordheimer, Heintzman et Howard. Conditions et prix spéciaux durant le mois d'août. Ecrivez ou venez chez Lindsay-Nordheimer Co, 2368 rue Sainte-Catherine. 232—1

$4200—A VENDRE dans une bonne localité maison en brique solide, contenant quatre logements B. W. C., bonne fondation en pierre. Loyer $432.00 par année, terme de paiement $1700 comptant, balance à 5½ p. c. Très bon placement. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame près de la rue Gosford. 232—2

$7000—A VENDRE ou à échanger joli bloc de maison contenant 9 logements avec W. C., fondation en pierre, toujours bien loué. On accepterait en acompte une propriété de Campagne dans les prix de $2000 claire d'hypothèque. E. R. Gareau 1511 rue Notre-Dame près de la rue Gosford. 232—1

OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASION D'AFFAIRES—Restaurant licencié (chic coin), loyer $16, logement compris, place de fortune ; 10 autres depuis $600. Magasin de cigares, bonbons, vendant $20 par semaine, à un prompt acheteur, prix $50. 3 autres à sacrifice, 5 épiceries depuis $150, loyer $7, etc. Acheteurs, commençants, pour un bargain, voyez A. W. Dagenais, 605 rue Craig, coin St Laurent. Aucune commission. 232—1

CHANCE D'AFFAIRES — L'unique propriétaire d'une grande troupe d'opéra, jouissant, depuis 12 ans, de la plus haute réputation, prendrait un associé comme trésorier, la prochaine saison. La troupe devrait faire $20,000 à $25,000 net. Une femme de talent deviendrait une artiste étoile sous ma direction et je la ferais bénéficier de mes 25 ans d'expérience comme gérant de théâtre; les meilleures références données et requises. Pour avoir une entrevue ou un rendez-vous, s'adresser par lettre à X. X., 250 bureau de "La Presse." 230—3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché, dans tous les prix. J. A. Chariand, 1613 Notre-Dame. 179—n

A VENDRE—Terre de trente arpents sur quatre, faites, à deux pas de l'église, école et chemin de fer. Récolte, instruments aratoires, chevaux, voitures d'été et d'hiver. Bonne maison finie, grange et hangar No 1. Ecrire à Naz. Fournier, Ste Flavie Station, Co. Rimouski, Qué. 231—4

A VENDRE ou à échanger ou pour un lot, beau cottage en brique à deux côtés, tout neuf, avec appareil à l'eau chaude, bain, w.c., très moderne. Il n'y a pas d'argent à débourser, s'il y a du retour à payer. Intérêt à 5½ pour cent. S'adresser au No 2281 Saint-Jacques, Saint-Henri. 232—1

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Une bonne chance, pour un homme qui voudrait s'établir à Magog, deux jolies maisons, à deux pas de la manufacture de coton; une contenant trois logements privés. L'autre atelier pour photographe et une boutique de barbier. Bonnes conditions, pour cause de maladie. S'adresser sur les lieux, Joseph Gagnon. 6,13

A VENDRE — Propriété No 7 rue Allard, prix $2,000 ; Nos 124, 124a, 124b, 126, 126a, 126b Sainte-Hypolite, prix $7,000. Un restaurant sur la rue Saint-Laurent, prix : $600. Place d'affaires. Conditions faciles. S'adresser à J. O. Bigaouette, 1301 Notre-Dame. 232—1

A VENDRE sur la rue Albert, deux propriétés, une au No 590 et l'autre à partir du No 761 au No 771. Cette dernière a un terrain de 100 pieds par 60, avec une bâtisse en briques solides de six logements. Cette propriété se trouve voisine de l'asile Ste Cunégonde. S'adresser à F. Rochon, 14 Quesnel. 231—2

PROPRIETE à vendre ou à échanger pour une propriété de campagne. S'adresser 31 Sainte-Marguerite, Saint-Henri. 232—1

A VENDRE pour $1,700, une propriété portant les Nos 495, 497, 497½ rue Drolet. S'adresser à M. Cornet, 1073 rue St Denis. 232—2

A VENDRE OU A ECHANGER pour propriété de ville ou de campagne, trois magnifiques lots vacants, situés sur la rue Ontario. Grandeur, 24 x 80 avec ruelle chacun. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, près de la rue Gosford. 232—1

A VENDRE — A Actonvale, Qué., grand avantage, pour une famille, 300 acres de terre, 15 acres de largeur, sur la concession, avec grosse maison en brique, à trois étages, fournaise dans la cave, l'eau dans la maison, 6 bonnes grosses granges, de bonnes étables, bon gros verger et la propriété est bien fournie d'eau et de bois pour le besoin de la terre, située à ½ mille de l'église et ¾ de mille de la gare. On vendra par lots divisés ou le tout, ou bien on échangera pour une maison de ville. C'est la plus belle place du comté de Bagot. Pour informations, s'adresser à Joseph Saint-Germain, boîte 31 Actonvale, Qué. 16,23,30,6,13

A VENDRE OU A ECHANGER, très bon marché. Rue Mont-Royal, 3 flats neufs, bien loués, $200 comptant, balance $15 par mois. Aussi magnifique terre, sucrerie, 1,000 érables, beau verger, $300 comptant, balance longs termes. Voir immédiatement Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 232—1

A VENDRE, la magnifique terre de Jules Chartier, ci-devant appartenant au Dr Marien, située dans le village de la Rivière des Prairies, contenant quatre-vingts arpents en superficie, en parfait état, sera vendue sur les lieux le 22 août 1898, à 10 heures a. m. S'adresser à Jules Chartier, St Léonard, Pointe aux Trembles. 231—2

PROPRIETE A VENDRE, au village Saint-Laurent, maison à deux étages, beau terrain pour jardin, belle résidence d'été ; on vendra à bien bon marché. S'adresser 76 rue Saint-Pierre, Saint-Henri. 232—1

PROPRIETE No 117a, 119a, 119b rue Rachel, en face du parc Logan, payable par versements mensuels. Prix $5,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

Nos 879, 879a, 879b rue St Dominique, 3 flats, $2,200. Loyer annuel $240 ; un bon placement. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

Nos 856-858 rue Saint-Denis, près du carré Saint-Louis. Prix, $5,800. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

Nos 41, 43 et 45 rue Sainte-Rose, 6 logements. Prix, $4,200. Loyer annuel $450. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame.

Nos 45, 45a, 45b rue Dufferin, 4 logements. Prix $1,750. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 232—1

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER, maisons neuves, coin des rues Rachel et St Hubert, en pierre et brique solide, bons revenus. Disposé à faire des affaires. Ecrire S. S., 227 "La Presse". 221-26

UNE MAGNIFIQUE PROPRIETE, avec dépendances de 1re classe, située à 3 milles de Sorel, au bord du fleuve, a coûté $4,500, on vendra pour $1,000, $200 comptant, balance $100 par année. S'adresser à N. Quintal et fils, 274 rue St Paul, Montréal. 226-s-n

PERDU

PERDU—Un portefeuille jaune, contenant quinze à vingt slip, au nom de N. Quintal fils, No 274 St Paul. Récompense promise à celui qui le rapportera à l'adresse ci-dessus. 232—1

PERDU, chien "black and tan", de moyenne grosseur, répondant au nom de "Tinny". La personne qui le ramènera au No 15 rue Charlotte sera récompensée ; celle qui le détiendra après l'insertion de cette annonce sera poursuivie. 232—1

PERDU—Jeudi soir, jonc de mariage, du No 9 McCord à 38 Drolet, ou sur les chars Craig et Centre, St Denis. Récompense $5 à ces adresses. 230—1

PERDU—Jeudi, le 28 de juillet, 2 spécifications de bois, à Lachine. Récompense promise. S'adresser à J. B. Grer ou à S. St Denis, 424 Lachine. 232—1

PERDU, le 26 juillet, un chien mouton, blanc. Récompense promise en retour et toute personne que le détiendra après cet avis sera poursuivie. S'adresser, H. Cormier, "La Presse". 230—n

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER, à la ville ou à la campagne, sur hypothèque, billet, police d'assurance, ou tout autre garantie. Osw. Chaput et Cie, 23 rue St Jacques. 232—1

DIVERS

A ACHETER—Meubles et effets, aussi fonds de commerce de toutes sortes. Le plus haut prix payé. S'adresser à E. Gaudet, 374 rue Craig, chambre 14. 194—n

ABONNEZ-VOUS à la Société Mutuelle de Frais Funéraires, garanties solides, pour enterrements de première classe, pour la somme de 75 cents par année. Adresses : 113 rue Maisonneuve et 2317 rue Notre-Dame. On demande des bons agents. 214—s—n

CONCOMBRES achetés au comptant en n'importe quelle quantité, à l'angle de l'avenue St Columban et du bord du Canal, porte voisine de la fabrique de marchandises en conserves Windsor. 229—4

EAU CELIMAT — Demandez à votre épicier l'Eau Celimat, pour blanchir le linge, c'est certainement la meilleure du marché ; elle détache le linge, nettoie le granit, nettoie le plancher. Servez-vous-en pour travailler le cirage des fleurs ; elle désinfecte le linge des personnes malades, fiévreuses. Essayez-la et vous serez convaincu que c'est la meilleure. En vente chez tous les bons épiciers ; manufacturée à Longueuil. Patenaude et Maillé. 232—1

ON DEMANDE à acheter un buffet d'antiquité, mahogany, avec grand pied, et aussi une paire de chandeliers en argent, avec branches. Echangerait son nouveau pour l'autre. S'adresser par lettre. Boîte 354, Post Office. 232—2

DIVERS

DEMANDE—La Cie d'assurance New-York Life est prête à entrer en négociations avec des messieurs instruits, comme agents à la ville et à la campagne. Des positions importantes maintenant vacantes seront données à des personnes compétentes. S'adresser boîte 2378. 232—1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles, 351 rue St Laurent. 232—1

MME POULAIN — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, 171 Montcalm. 232—1

ON DEMANDE à louer un étal de boucher dans un bon centre. S'adresser par lettre à T. T., 166 "La Presse". 232—1

ON DEMANDE un associé ayant un capital de $500, pour une industrie très payante. Un ouvrier serait préféré. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, 23 St Jacques. 3,4,6

ON DEMANDE à acheter des vêtements de rebut, fourrures, bijouteries, vieux outils, etc., chez S. Pearson, 2326 Notre-Dame. Commandes par la poste promptement exécutées. 232—1

ON DEMANDE à communiquer par lettre avec une jeune fille de la campagne, désirant s'engager dans une famille privée, comme servante générale, cuisine, soins du ménage, pas de lavage. Bons gages. Références requises. Ecrire U. U., 167 "La Presse", Montréal. 232—1

ON DESIRE acheter un cheval rouge foncé, pattes noires, hauteur 5 pieds 1¼ pouce, pesanteur, à peu près 1,000 livres. S'adresser à N. Quintal et fils, No 274 rue St Paul. 214—s—n

PENSION pour dames, sous la direction d'un médecin, strictement privée, à des prix modérés. Pour plus d'informations, s'adresser au No 163 Amherst. 232—1

PENSION pour l'été sur le chemin du bas de Lachine, près du terminus des tramways de la rue Wellington, belle localité sur le bord du fleuve, arbres & ombrage, etc., Pour renseignements, se présenter au No 1552 rue Ste Catherine. 232—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, saint François d'Assise, Enfant Jésus de Prague, saint Joseph, saint François-Xavier, la sainte Vierge et les âmes du purgatoire, pour faveur obtenue. 221-12

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. — A. P. 232-1

UNE PIASTRE et 25 cents le cent payée pour des timbres jubilaires de 2 cents, ayant servi ; autres variétés demandées y compris les timbres actuels. Edward Y. Parker, Toronto. 229—6

ARGENT
ARGENT
ARGENT
ARGENT
ARGENT

ARGENT A PRETER

Si vous avez des articles de maison, un piano, un orgue, un bicycle, cheval et voiture et que vous soyez obligé d'emprunter, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant, de $10 à $1000, les articles demeurant par devers vous. L'argent peut être remis par petits versements hebdomadaires ou mensuels. Vous pouvez avoir l'argent le jour même où vous en faites la demande. Toutes les transactions se font confidentiellement. On ne charge rien si l'emprunt n'a pas lieu ; venez vous enquérir de nos conditions avant d'aller emprunter ailleurs et ne souffrez pas du manque d'argent quand il est si facile de s'en procurer. Montreal Loan and Brokerage Co., No 260 rue St Jacques, chambre No 3, édifice de la Banque de Toronto. 230-n

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque. S'adresser à
O. LEGER, SUN LIFE ASSURANCE CO.
1766 Rue Notre-Dame.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 10929. — Pierre Tétrault, demandeur, vs A. Dessane, défendeur. Le quinzième jour d'août 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 856 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. L. E. Bachand, H. C. S. Montréal, 5 août 1898. 232—1

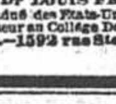
PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9347. — J. Laflamme, demandeur, vs A. Lévesque, défendeur. Le 15e jour d'août 1898, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 58 rue Craig, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. L. E. Bachand, H. C. S. Montréal, 5 août 1898. 232—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour du Recorder, No 160.—Edward Arnold, demandeur, vs. James Dick, jr., défendeur. Le quinzième jour d'août 1898, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2585 rue Ste Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en bois, fournaises, etc. Conditions : argent comptant. Joseph Roy, H. C. S. Montréal, 5 août 1898. 232—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour Supérieure, No 2769. Joseph Brunet, demandeur, vs. J. P. Graham, défendeur. Le 15e jour d'août 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4 Place St Louis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en biens, meubles et effets de ménage, piano, etc. Conditions : argent comptant, Olivier C. Coutlée, H. C. S. Montréal, 6 août 1898. 232—1

Avis de Déménagement

Madame Vve D. Carignan, désire annoncer à ses clients qu'elle a déménagé ses bureaux sur la rue St Ambroise, vis-à-vis la rue Beaudoin.
Tout ordre reçu là ou par Téléphone 1281, sera promptement exécuté. 118—s—n



ART DENTAIRE moderne dans toutes ses branches. Principes américains les plus récents mis en opération dans le traitement des dents. "Leich American system of Dentistry," et dans la confection des dentiers avec ou sans palais, en or, aluminium, ébène, émaline, substance imitant parfaitement la chair. Couronnes d'or faites d'après la méthode Stowell, de New York, la seule couronne qui puisse être posée sans douleur et avoir la forme parfaite d'une dent naturelle.
Dr LOUIS FRANCHERE, L. D. S.
Gradué des Etats-Unis et du Canada, ancien professeur au Collège Dentaire de la Province de Québec.—1592 rue Ste Catherine. 182- 's—n

LES ETATS-UNIS ET HAWAI

Le "Journal des Débats", dans un article sur le vote de l'annexion des îles Hawaï, par le congrès américain, dit :

"L'intérêt avec lequel on suivait, aussi bien en Amérique qu'en Europe, les négociations diplomatiques et les délibérations parlementaires relatives à Hawaï, s'explique bien moins par l'importance matérielle du pays dont le sort était en jeu que par la gravité de l'élément nouveau qu'on voyait intervenir dans la politique américaine. Certes, les îles Hawaï valent la peine qu'on s'en occupe pour elles-mêmes. D'autre part, les puissances européennes, surtout celles qui ont des intérêts dans le Pacifique, ne peuvent pas, à un point de vue uniquement stratégique, voir avec indifférence un Etat puissant comme les Etats-Unis s'établir au milieu de cet océan. Mais il s'agissait surtout, dans cette circonstance, aussi bien pour les Américains que pour les Européens, de savoir si l'Union nord-américaine allait désormais s'engager dans la voie des annexions et des conquêtes extérieures. Après s'être modestement cantonnée dans les territoires qui s'aggloméraient progressivement autour des Etats primitifs, elle avait manifesté la volonté, en vertu de la doctrine de Monroe, de prendre en quelque sorte sous son protectorat moral les autres républiques de l'Amérique. Allait-elle maintenant s'agrandir de territoires ne faisant pas partie de ce continent ? Elle s'y est décidée, effectivement. On voit donc l'importance du principe dont il s'agit aujourd'hui, et l'on comprend que l'annexion des îles Hawaï, intervenant au milieu de la fièvre patriotique causée par la guerre hispano-américaine, au moment où il est question d'autres annexions qui se feraient aux dépens de l'Espagne, est un événement qui doit être envisagé avec plus d'attention encore qu'il ne l'eût été en d'autres circonstances....

"Il s'en fallait de beaucoup que l'enthousiasme annexionniste fût général aux Etats-Unis. Dans certains milieux, surtout dans le parti démocratique, on objectait que l'annexion des Hawaï — qui n'était considérée, en elle-même, que comme un élément secondaire — pouvait être le point de départ d'une politique nouvelle, dont l'Union n'aurait pas à se louer. On la représentait imitant, à l'avenir, les puissances militaires européennes, prise de la folie des conquêtes et des armements. On ne faisait pas seulement ressortir quelles pourraient en être les conséquences graves au point de vue matériel ; on exprimait aussi la crainte que cet esprit nouveau, incompatible avec le régime démocratique, tel qu'on l'avait compris jusqu'alors, ne modifiât, dans un sens défavorable, les institutions américaines. Ces objections auraient peut-être triomphé en d'autres temps ; mais, dans la fièvre patriotique de l'heure présente, il était bien difficile qu'elles fussent écoutées. La chambre des représentants, en grande majorité républicaine, a voté le traité d'annexion sans hésitations ; le dernier espoir des antiannexionnistes était dans le sénat, où il se trouve une forte proportion de démocrates. Mais cet espoir a été déçu : la chambre haute a voté le traité à une majorité de 42 voix, dont 5 démocrates. Le président n'avait donc plus qu'à sanctionner l'oeuvre du congrès.

"Est-ce à dire, maintenant, que les sombres prédictions des antiannexionnistes vont se réaliser dans un avenir plus ou moins rapproché ? Nous pensons qu'on est allé un peu loin, en montrant à l'opinion publique un épouvantail qu'on a un peu grossi pour les besoins de la cause. Certes, il faut nous attendre à voir se manifester désormais, aux Etats-Unis, surtout à la suite de la guerre hispano-américaine, un esprit exalté — voire chauvin — qu'on n'y avait pas encore constaté, et qui constituera un élément inopportun dans les négociations internationales. Mais de là à voir se produire une transformation dans le caractère des Américains et même dans leurs institutions politiques et sociales, il peut y avoir une distance énorme, qui, nous l'espérons, ne sera jamais franchie. L'esprit foncièrement démocratique et le sens pratique des Américains les préserveront sans doute des errements dont la vieille Europe n'a pu se défendre."

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR— Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 79-a-s

L'HARMONIE A RIGAUD

Magnifique excursion à Rigaud, organisée par l'Harmonie de Montréal, dimanche, le 14 courant. Belle occasion de visiter la grotte de Notre-Dame de Lourdes, ainsi que la fameuse "Pièce de Guérêt." L'Harmonie donnera gratuitement un beau concert dans l'après-midi. N'oubliez pas la date, dimanche le 14 août.

MODES ELEGANTES

Un assortiment incomparable de chapeaux garnis, dessins choisis, riches combinaisons de nouveaux effets, prix modérés. Mme H Poitras, 1989 Notre-Dame. 161—lMvs—n

PAUVRE HUMANITE

Les affections les plus fréquentes qui viennent affliger notre pauvre humanité sont celles des voies respiratoires. Le BAUME RHUMAL est le spécifique infaillible pour nous en délivrer. 25c partout. q h

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AGONIE D'UNE RACE

(81)

PREMIERE PARTIE

(Suite)

L'homme simple et obscur s'était changé en personnage. Il ne s'était pas arrêté en si bon chemin. Il s'était dit que le moment était venu de faire fructifier d'autre façon le bien acquis à la sueur de son front. Il s'était mis en rapport avec la noblesse du pays, et n'avait pas eu de peine à s'élever au niveau de l'aristocratie rurale. Il avait épousé la fille d'un parvenu. Sa femme lui avait apporté une dot importante.

Il avait un fils. L'amour-propre maternel et l'orgueil paternel s'étaient entendus dès l'abord pour assurer à l'enfant un rang plus distingué que celui de ses parents. Les millions donnaient droit à cette ambition. On n'épargna rien pour la réalisation de ce projet. Le fils reçut une éducation brillante.

Mais, comme il arrive souvent, il n'eut ni la parcimonie de sa mère, ni l'esprit de lucre de son père.

Il était dépensier, jetait l'argent par les fenêtres ; il fit des dettes, signa des billets, trouva le moyen de faire main basse sur les écus paternels et les sema aux quatre vents.

La sévérité du père, les larmes de la mère n'y remédièrent pas. Il avait des désirs immodérés, et comme l'argent ne lui coûtait rien, comme il croyait à un trésor inépuisable, il ne calculait point.

Garbowski jurait, par tous les saints du paradis, qu'il ne paierait pas ; mais à la première menace d'esclandre, il déliait les cordons de sa bourse.

Conseils, exhortations, prières, tout était perdu. La mère était morte de chagrin. Le père et le fils vivaient à couteaux tirés.

Godowski connaissait la légende des écus de Garbowski. Il s'était mis dans l'esprit que l'ancien marchand de boeufs pouvait sauver les princes en leur prêtant la somme nécessaire pour payer les créanciers.

Le raisonnement de l'intendant général n'allait pas plus loin. Garbowski avait des millions. Ces millions, entassés par le père, le fils les émiettait sur tous les chemins. On en pouvait faire un plus noble usage.

Godowski était donc parti pour Lublin à la recherche de ce cousin qu'il n'avait jamais connu que de loin et qu'il n'avait pas revu depuis dix ans.

Grande fut sa surprise lorsqu'il apprit en arrivant, que Garbowski habitait toujours la même petite métairie. Le fils avait, il est vrai, aux portes de la ville, une magnifique propriété où il menait joyeuse vie.

Godowski prit adroitement des renseignements. Il sut les habitudes du vieux nourrisseur de pourceaux, et, bien au fait des aîtres de la maison, il se mit en route.

On lui montra, dans le faubourg, une maisonnette délabrée, misérable, cachée derrière un rideau de peupliers et de lilas. Tout autour s'éparpillaient une vingtaine de huttes. C'était Skoti, la propriété de Pan Gaspar Garbowski.

Une demi-douzaine de Juifs attendaient sous la porte leur tour d'audience. La voiture de l'intendant général s'arrêta devant la maisonnette. Godowski mit pied à terre. On l'introduisit aussitôt.

Devant une table, couverte de papiers était assis un homme obèse, hâlé, perdu dans une capote grise, retenue par une large courroie d'où pendait un mouchoir à carreaux.

L'homme était aux prises avec trois Juifs, marchands de boeufs. Sur la table s'étalaient des piles d'or. On criait, on vociférait, on se débattait de part et d'autre. On eût cru à une rixe.

L'entrée de Godowski mit fin au tapage. D'un geste Garbowski congédia les Juifs.

—Je suis de passage à Lublin, et je n'ai pu résister au désir de vous faire une petite visite pour me rappeler à votre souvenir, cher cousin. Je suis Godowski.

—Godowski, Maurice Godowski ! Bonté du ciel ! Qui se serait attendu à cette bonne fortune, après tant d'années ! Mais asseyez-vous donc. Les Juifs ont tout le temps d'attendre.

La conversation s'anima du premier coup. Les vieux souvenirs revinrent sur le tapis.

L'intendant général n'avait eu besoin que d'un coup d'oeil pour se faire une piètre opinion de ce marchand de boeufs qui ne savait rien, une fois qu'on le sortait de son bétail, mais montrait de l'intelligence et de la ruse lorsqu'on le ramenait sur son terrain d'affaires.

Godowski passa deux heures à l'étudier, but un grand verre d'eau-de-vie sans faire de grimace, et avala plusieurs tranches de saucisson et de pain noir.

Il fit prudemment allusion, en glissant, au poste de confiance qu'il occupait chez les princes Branski, dont il vanta l'illustration, les biens immenses tout en faisant entendre que ces biens étaient momentanément grevés par suite de la crise agricole et de sacrifices imposés aux magnats.

En passant, il fit observer que les capitalistes de Varsovie s'arrachaient les inscriptions hypothécaires prises sur le domaine de Bransk, et qu'il y avait une excellente affaire à racheter ces inscriptions.

Le marchand de boeufs écoutait avec attention, mais sans intérêt. Il ne desserrait pas les dents.

Godowski était passé maître en beaux discours; mais son éloquence ne paraissait produire aucun effet. Pourtant il ne perdit point courage. Il annonça que les affaires des princes le retiendraient encore quelques jours à Lublin, et manifesta le plaisir qu'il aurait de revoir son cher cousin.

Garbowski ne se fit pas prier. On convient de se rencontrer le lendemain à l'hôtel où était descendu l'intendant général et de dîner ensemble. Le premier pas était fait. La glace n'était pas rompue, à vrai dire; mais il n'y avait pas encore lieu de désespérer.

Godowski se retira. Il se promena dans la ville, arpenta le jardin public, entra dans deux cafés, lut tous les journaux et s'ennuya à mourir.

Le soir, il prit place à la table d'hôte de l'hôtel. Il y trouva une société nombreuse et riante de jeunes gens, présidée par un beau blondin qui avait la langue affilée, la repartie spirituelle, et témoignait, par l'élégance de son geste, de sa mise et de son langage, d'une éducation raffinée.

C'était le roi de la table ; il donnait le signal des éclats de rire, et l'on voyait qu'il menait tous les autres à sa suite.

Godowski ne manqua point de le remarquer. En dépit du sans-gêne de ses discours et de son maintien, l'inconnu trahissait une distinction qui contrastait avantageusement avec la tournure plus provinciale de ses camarades.

Il y avait dans tout son extérieur ce je ne sais quoi de gracieux, de séduisant qui captive dès l'abord et éveille la sympathie.

On voyait que, pour donner carrière à toute sa verve dans ce cercle d'intimes, il n'en possédait pas moins le bon ton du grand monde. Son laisser-aller même avait un charme auquel on ne pouvait résister.

On eût dit d'un jeune magnat qui cherchait à se distraire par quelques joyeusetés de jeunesse.

Toujours est-il qu'on reconnaissait en lui une nature énergique, encore exubérante, mais capable de grandes et fortes résolutions, si la flamme intérieure ne dévorait point les nobles instincts du coeur.

Le garçon de l'hôtel apprit à Godowski que ce jeune homme était Sigismond Garbowski, le fils d'un propriétaire de Skoti.

L'intendant savait déjà le peu de ressemblance qu'il y avait entre le caractère du vieux marchand de boeufs et celui de ce jeune fou, dont les gros éclats de rire, les plaisanteries outrées, les interpellations bruyantes, mettaient sens dessus dessous tout l'hôtel.

Tenant à lui seul la conversation, accablant tout le monde sous le feu roulant de ses quolibets, impitoyable surtout pour ceux qui demandaient grâce, il finit par lasser ses auditeurs. Les uns, alourdis par le vin, s'étaient couchés qui dans un coin, qui sur la table ; les autres avaient quitté la salle. Sigismond achevait de se préparer un grog, lorsque Godowski s'approcha de lui :

—Pardonnez-moi, dit-il, de me présenter à vous sans cérémonie, mais Dieu sait si nous nous reverrons jamais. Je m'appelle Maurice Godowski et je suis le cousin de votre père.

—Enchanté ! Qu'est-ce que vous faites à Lublin, mon cher oncle ? Je dis oncle à la mode de Pologne.

Le jeune toisait l'intendant avec un sourire railleur.

—Vous paraissez vous amuser beaucoup, ici, reprit l'intendant pour engager la conversation.

—M'amuser, s'écria Sigismond. Eh bien ! vous vous trompez. Je m'ennuie, mais je m'ennuie horriblement.

—Vous vous ennuyez parce que vous êtes désoeuvré.

—Désoeuvré ! Sachez, Monsieur, que je suis l'homme le plus occupé de la terre.

—Ha ! ha !....

—Vous riez. Parions que je travaille plus que vous, mon cher oncle !

—Vous ?

—Mon Dieu, oui. Si je me démène un peu, si je me distrais, c'est par mesure d'hygiène. Ah ! j'aime beaucoup l'hygiène ! L'hygiène, il n'y a que cela dans le monde ! Vous, mon cher oncle, vous êtes un homme rangé, méthodique, oh ! ne dites pas non, je vois cela rien qu'à votre mine. Eh bien ! ne vous en déplaise, vous deviendrez podagre, oui, goutteux, cacochyme, qui sait ! perclus peut-être.... Oh ! ne secouez pas la tête ! Je m'y connais ! J'en ai vu tant de ces hommes méthodiques qui finissent par se faire traîner dans une petite voiture ! Tandis que moi, dussé-je vivre cent ans de plus que Mathusalem, je resterai ingambe, toujours ingambe.

—Votre père ne paraît pas satisfait de vous.

—Mon père a sa méthode de travail, moi la mienne. D'ailleurs nos points de vue diffèrent. Mon père travaille pour moi : c'est, paraît-il, dans l'ordre de la nature. Moi, je ne travaille pour personne... Je me trompe, mon cher oncle. Je vous disais que nos points de vue étaient différents. Ils sont les mêmes, au contraire, absolument les mêmes. Mon père travaille pour moi, et moi aussi.....

—Vous travaillez ?

—Je vous ai déjà dit qu'il n'y a pas d'homme plus occupé que moi. Quatre heures de billard par jour : deux heures d'équitation ; le plus souvent une demi-journée de chasse ; des soupers tous les soirs. Ah ! je m'entends à remplir une vie... Un grog, n'est-ce pas, cher oncle ? Il est délicieux.

—Merci.

—J'insiste.

—Non.

—Mais deux parents qui ne se sont jamais vus, qui peut-être ne se reverront jamais, ne se quittent pas ainsi sans avoir bu ensemble. Ce serait déroger à nos traditions, mon cher oncle.

Il fit sonner le verre qui était devant lui.

—Holà, cloporte, cria-t-il en se tournant vers un garçon qui avait le teint noir, apportez-nous une bouteille de vin de Hongrie auquel vous donnez impudemment le nom de Tokay. Une bouteille et deux grands verres. Vous rincerez les verres, cela ne vous arrive pas souvent : mais je vous y autorise pour cette fois. Illustre oncle, nous allons sceller les liens de l'amitié et de la parenté, en descellant la bouteille.

—Ne vous ai-je pas dit, mon cher neveu, que je suis l'intendant général des princes Branski?

—Je connais les princes Branski. J'ai vu la princesse Stella et son amie, Mlle Antonine Zurba.

On venait d'apporter le tokay ; Sigismond remplit les verres et se leva :

—A la santé de la merveille des oncles !

—A votre santé, mon cher neveu, et puissiez-vous...

—Avoir la tête un peu mieux rivée sur mes épaules, n'est-ce pas, mon excellent oncle?... Eh bien ! permettez que je vous tutoie ; je crains que ton souhait ne se réalise pas de sitôt. J'ai une tempête sous le crâne, et j'irai comme cela "ad patres."

(A suivre)

SECOURS MUTUELS

Quelques remarques sur l'Alliance Nationale

LE CERCLE JEANNE D'ARC

Progrès des Forestiers Indépendants

Convocations

Parlant de notre jeune société de secours mutuels : "L'Alliance Nationale" dont les progrès s'affirment de plus en plus, surtout à la veille de sa seconde grande convention régulière un membre distingué de cette association nous disait : "Les avantages qui résultent de la subdivision d'une société, en groupe, succursale ou cercle conservant leur autonomie tout en restant soumis à un pouvoir exécutif élu par des délégués, représentant un certain nombre de sociétaires, nous explique, en partie, les succès nombreux de l'Alliance Nationale depuis sa fondation.

C'est grâce à ce système dont aucune association purement française n'avait encore tenté l'essai que l'Alliance Nationale a pu s'implanter définitivement dans les endroits où elle a pénétré et déposer la semence des nouveaux principes qui régissent la mutualité contemporaine.

Sous un autre point de vue cette subdivision répond au besoin qu'éprouve chaque petit centre d'avoir sa société locale où se concentrent les énergies qui, à un moment donné, sauront faire réussir tel projet qu'on aurait été forcé d'abandonner sans cette organisation permanente et toujours prête à l'oeuvre.

L'émulation est encore une conséquence de cette subdivision et comme chaque cercle, en augmentant le nombre de ses adhérents, en travaillant à se faire connaître, tend au but commun, c'est-à-dire au développement de la société, en général, il n'est pas étonnant que ces forces produisent un admirable travail d'ensemble. D'un autre côté, la jeunesse d'aujourd'hui, recherche les sociétés qui lui promettent : équité et sécurité. Or, elle croit avoir trouvé l'équité lorsqu'elle paye suivant son âge la valeur de son risque au moment où elle s'assure ; elle suppose avoir rencontré la sécurité lorsque les versements réguliers de sa contribution permettent l'accumulation d'une réserve suffisante pour pallier les pertes probables de la société dont elle fait partie lorsque celle-ci aura atteint son âge critique.

Il est maintenant admis que la mutualité est une science. Cette science, encore au berceau pour ainsi dire, ne saurait demeurer stationnaire. Comme toutes les autres elle doit nécessairement grandir, s'affermir, et se développer par l'âge et l'expérience. Ceci rentre dans l'ordre de chose ordinaire.

L'on ne peut raisonnablement prévoir ce que la mutualité sera dans un avenir éloigné, mais pour le moment, ceux qui se livrent à l'étude impartiale de ces questions paraissent admettre, pour la plupart, que les taux fixes et la réserve sont des progrès enseignés par l'expérience. Sans doute le dernier mot n'est pas dit, et l'utilité des conventions consiste à améliorer petit à petit le système qui a servi de base pour le rendre aussi parfait que le permettent les connaissances nouvelles. C'est ce que l'Alliance Nationale va essayer de faire à la réunion de son conseil général au mois d'août prochain et nous espérons la voir persister dans la voie sage et progressive où elle s'est engagée depuis qu'elle existe.

* * *

Tous les membres du cercle Jeanne d'Arc, de l'Alliance Nationale, ont reçu la semaine dernière, le pli suivant :

CERCLE JEANNE D'ARC
PROLAMATION

Monsieur et cher confrère,

Un concours, auquel vous vous ferez un devoir de prendre part, nous l'espérons, vient d'être ouvret entre les membres du Cercle Jeanne d'Arc.

Le but est de remplacer les membres qui ont été suspendus depuis l'an dernier et d'augmente. notre effectif davantage encore, si c'est possible.

Le Cercle Jeanne d'Arc, qui était le premier Cercle de l'Alliance Nationale, a été devancé dans ces derniers temps ; vous tiendrez, comme nous, à ce qu'il reprenne le poste d'honneur qui lui appartient.

Le concours durera les mois de juillet, août et septembre, mais vous êtes instamment prié de faire votre possible auprès de vos amis dès à présent, parce qu'il nous faudrait initier un certain nombre de membres d'ici au 15 août, date de la prochaine convention, de l'Alliance Nationale, si l'on veut que le Cercle Jeanne d'Arc y figure avec avantage.

Un blason de Jeanne d'Arc (bannière en soie) sera donné par M. Chs. Mathieu, notre vice-président, à celui de ses membres qui aura présenté le plus de candidats admis.

Une coupe en argent sera donnée au suivant, pourvu que le nombre de ses candidats admis ne soit pas inférieur à six.

Une magnifique insigne de sociétaire sera donnée à tout membre qui aura présenté deux candidats admis durant ce concours.

Conduisez vos amis chez le médecin-examinateur : Dr C. A. Daigle, 96A rue Visitation : il vous fournira tous les renseignements requis.

Nous comptons sur votre bonne volonté, sur votre dévouement au Cercle et à notre belle association, pour nous aider dans ce travail.

Les Comités de Régie et du Bien de l'Ordre.

Bravo ! Messieurs du Cercle Jeanne d'Arc. Il faut prendre votre revanche, vous en êtes capables. Vous l'avez prouvé à tel point, dans le passé, vous vous êtes fait tellement craindre, qu'on vous a mis hors du dernier concours.

Nous ne pouvons que féliciter vos officiers, de la dernière pensée qu'ils ont eue : avec l'enthousiasme qui règne chez vous, vous pouvez reprendre facilement votre place, qui est la première.

Soyez certains que vous aurez à lutter, et à lutter fort ; ceux qui tiennent aujourd'hui la tête sont des forts et des vaillants et comme vous sont devenus guerriers en combattant. Mais ce n'est pas une raison pour rester les bras croisés et ne pas tenter la fortune.

Tout bon membre doit avoir à coeur les intérêts de sa société et de son cercle, et doit s'efforcer d'y faire entrer ses parents, ses amis et ses connaissances.

Il y réussira certainement s'il y met un peu de zèle, de la conviction et du dévouement.

Comment faut-il s'y prendre ?

D'abord il faut se faire immédiatement une liste de tous les parents, amis et connaissances qui peuvent en faire partie : c'est le 1er point.

Il faudra ensuite bien étudier les raisons qu'on peut leur donner en faveur du Cercle et de l'Alliance : c'est le 2ème point.

Troisième point : A ces parents, amis et connaissances, il faut faire une visite à domicile, expressément dans le but de les solliciter.

Si c'est possible, se mettre deux ensemble, pour aller voir nos amis et connaissances. Le plus difficile est de se mettre à l'oeuvre ; une fois parti tout va bien ; on y trouve un certain plaisir et à la fin du concours, on éprouve la satisfaction d'avoir contribué au succès de son Cercle, dont on est fier à si juste titre.

Ne pas craindre de solliciter tous ceux que nous connaissons.

Nous ne sommes pas leurs obligés pour cela. Soyons convaincus que c'est nous qui leur rendons service en les sollicitant.

Insister si c'est un bon sujet, et s'il n'a pas de raisons sérieuses qui l'empêchent d'entrer.

Tâcher de gagner son point de suite, si c'est possible.

Ne pas se décourager si on subit quelques échecs.

Poursuivre son travail avec patience et persévérance : c'est la clef du succès.

Avoir toujours, au moins, une carte de présentation sur soi ; afin de la faire signer par le candiat sur le champ, s'il est bien disposé. Une occasion perdue ne se retrouve pas toujours.

Faire faire un dépôt au candidat.

Le conduire chez soi-même, chez le médecin examinateur si on le peut : c'est un moyen souvent efficace et décisif. Quand le candidat aura signé sa carte, fait son dépôt et subi son examen, nous aurons fait notre possible et nous pourrons compter sur un nouveau confrère.

Faire une propagande active si nous nous trouvons dans des milieux favorables, et si nous avons beaucoup d'amis et de connaissances.

S'il nous est impossible de voir tous nos parents, amis et connaissances, en donner la liste aux officiers du cercle qui se feront un devoir de les solliciter.

Le succès du cercle dépend du travail de tous et de chacun.

Nous pouvons tous faire quelque chose pour aider au recrutement.

Les compagnies d'assurances réussissent, par l'entremise de leurs agents solliciteurs, à recruter des milliers de membres ou d'assurés : tout en chargeant plus cher et en offrant moins d'avantages que nous.

Eviter de solliciter ceux qui ont une santé délicate et qui ont de la consomption dans leur famille : ils seraient un danger pour notre société.

Eviter les gens qui font usage de liqueurs et se conduisent mal : ce serait une disgrâce pour notre cercle que d'avoir de tels membres.

Eviter les gens turbulents et chicaniers. Ils sont une cause perpétuelle de trouble et de discorde. Ils changeraient le caractère bienveillant et fraternel de nos assemblées et pourraient éloigner beaucoup de nos bons confrères.

Voilà ce qui a déjà fait réussir deux fois le cercle Jeanne d'Arc et qui aidera toute société à faire des progrès pour le plus grand bien de l'humanité.

* * *

L'assistant grand secrétaire, J. E. H. Howison, a prononcé un superbe discours sur la C. M. B. A., du Canada. A Tilbury, Ontario.

Nous en publions l'extrait suivant, qui est un résumé succint de l'histoire de cette société :

L'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, Mesdames et Messieurs fut fondée en 1876. Quelques catholiques de Niagara Falls, Etats-Unis, s'étant réunis, sur le conseil de leur curé, dans le but d'organiser une société de bienfaisance et de charité, décidèrent de fonder une association qu'ils devaient la Société Catholique d'Assurance. En ayant soumis le plan à l'évêque de Buffalo, pour son approbation, Sa Grandeur l'approuva chaleureusement, suggérant en même temps de donner à la nouvelle société son nom actuel. En diminutif on la désigna aussi plus communément par les initiales anglaises C. M. B. A., lesquelles un membre dans la province de Québec expliqua un jour, dans une assemblée comme celle-ci, vouloir signifier :—"C'est Mon Bonheur Assuré".—Cette traduction, bien libre, il est vrai, était tout de même pleine de vérité. Nous aurons l'occasion de le constater dans le cours de notre entretien.

L'Association commença ses opérations en décembre. Son mode d'affaires est si simple qu'on ne saurait éprouver la moindre peine à en conduire les opérations. Son administration est soigneuse et économique. Les membres se recrutent dans des succursales. Le corps gouvernant est un Grand Conseil formé de représentants des succursales. Le Grand Conseil est incorporé dans cette province, et aussi dans la Puissance par un acte du parlement fédéral.

Cette incorporation de l'A. C. B. M. dans la Puissance, prouve davantage encore la manière soigneuse avec laquelle elle est administrée. N'était-ce cette incorporation nous ne pourrions faire affaires maintenant dans la province de Québec sans faire entre les mains du trésorier provincial un dépôt de $5,000, et prendre une licence spéciale.

Pour perpétuer l'association et protéger ses membres contre les effets d'une épidémie ou d'un taux de décès plus qu'ordinaire, un fonds de réserve a été établi, en 1887, sauvegardé de la manière la plus sûre. Ce fonds de réserve s'accroît en mettant à part 5 par cent de chaque cotisation collectée. Présentement, il s'élève à près de $80,000.

Je ne m'attarderai pas à vous détailler l'échelle des taux chargés par l'association. Les membres d'ici vous fourniront ce renseignement avec plaisir sur demande.

Fondée sur le précepte divin : "Aimez-vous les uns les autres" — "Aidez-vous les uns les autres" ; sous l'égide de l'Eglise catholique dont plusieurs hauts dignitaires et un grand nombre de messieurs du clergé en sont membres et avec leur appui qui ne lui a jamais fait défaut, l'A. C. B. M. ne pouvait que prospérer et faire sa marque. Des Etats-Unis elle s'étendit bientôt au Canada, traversant les lignes de Détroit à Windsor, où la première succursale canadienne fut organisée en février 1878.. L'Association, en Canada, est maintenant distincte de celle des Etats-Unis, depuis le 31 décembre 1892, époque à laquelle on jugea que nous étions parfaitement compétents pour nous gouverner nous-mêmes. L'association a depuis continué à faire de constants progrès. Aujourd'hui elle compte près de 300 succursales sous sa juridiction, lesquelles comprennent collectivement environ 12,000 membres. Le grain de sénevé a germé et est maintenant un grand arbre dont les nombreuses branches protègent de leur ombre bienfaisante des centaines de familles depuis les Territoires du Nord-Ouest à l'Océan Atlantique. Rien d'étonnant en cela, Mesdames et Messieurs, car la mission de l'A. C. B. M. est grande et noble. Grâce à elle la veuve et les orphelins sont à l'abri de la noire misère.

* * *

Durant le mois de juin, l'Ordre Indépendant des Forestiers a fondé 27 nouvelles cours, dont sept au Canada, quatorze aux Etats-Unis, quatre en Irlande et deux en Norvège.

* * *

Les Forestiers Indépendant, en Angleterre, ont commencé la publication d'un journal, le 1er mai dernier, qu'ils ont baptisé "Foresters' World."

* * *

La province de Québec tient la tête, sur la liste de recrutement du mois de juin, dans l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Durant ce mois, elle a fourni 461 nouveaux membres; l'Etat de New-York vient ensuite avec 394 nouveaux membres; le Michigan a donné 314 recrues; puis c'est l'Illinois.

Ce dernier Etat tenait la première place en mai.

Constatons que les principes de la mutualité se développent parmi les Canadiens-français.

* * *

Convocations de la semaine prochaine :

Union St Joseph, lundi.
Union St Joseph de St Henri, lundi.
Union St Pierre, mardi.
Union St Vincent, mardi.
Union des Commis-marchands, mercredi.
Alliance Nationale:
Cercle St Joseph, jeudi.
Cercle Mont-Royal, jeudi.
Cercle Ville-Marie, mardi.
Cercle Sacré-Coeur, mercredi.
Cercle St Pierre, mardi.
Cercle St Charles, mercredi.
Cercle Notre-Dame, mardi.
Cercle St Henri, jeudi.
Cercle St Eusèbe, mercredi.
Cercle Hochelaga, mercredi.
Cercle Jeanne d'Arc, mercredi.
Cercle Bourget, jeudi.
Cercle Richelieu, mercredi.
Cercle Olier, mercredi.
Ordre Indépendant des Forestiers:
Cour Balmoral, mardi.
Cour Carnival, lundi.
Cour Champlain, mercredi.
Cour Ste Catherine, mercredi.
Cour St Denis, jeudi.
Cour Montcalm, mercredi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour Belle-Rive, jeudi.
Cour Jacques-Cartier, vendredi.
Cour Ste Hélène, lundi.
Cour Bell, vendredi.
Cour Notre-Dame, mercredi.
Cour St Francis, lundi.
Cour Dollard, mardi.
Cour Chénier, mercredi.
Cour Napoléon I, mercredi.
Cour Metropolis, mercredi.
Ordre Canadien des Forestiers:
Cour Pride of East, vendredi.
Cour Maple Leaf, jeudi.
Cour Seaford, mardi.
Cour Freedom, vendredi.
Cour Bourget, jeudi.
Cour Maisonneuve, lundi.
Cour de Lorimier, mardi.
Cour Morin, jeudi.
C. M. B. A. du Canada:
Succursale 26, lundi.
Succursale 41, mercredi.
Succursale 142, mercredi.
Succursale 83, mardi.
Succursale 191, jeudi.
C. M. B. A. de la province:
Succursale 1, lundi.
Succursale 3, mercredi.
A. O. U. W.:
Loge Federation, jeudi.
Loge Papineau, jeudi.
Loge Métropolitaine, lundi.
Loge Charlemagne, lundi.
Loge Mystique, lundi.
Loge Prince Arthur, mardi.
Loge Maisoneuve, vendredi.
Loge Westmount, mardi.
Loge Windsor, mercredi.

POINTE ST CHARLES

Les tramways des rues Ontario et Wellington se rendent directement et correspondent avec les tramways de la ligne de ceinture pour le Parc du Bout-de-l'Ile, à l'avenue Lasalle, Maisonneuve. 231—2

POURQUOI N'AVOIR PAS VOTRE PROPRE MAISON ?

$4 sur chaque $10 que vous payez comme loyer, sont perdues. Faites en sorte que votre argent donné pour le loyer, soit employé à vous assurer une maison. Nous pouvons vous montrer comment. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

LES PILULES CARDINALES

Guérissent l'anémie, la chlorose, la leucorrhée, aménorrhée, maladie de matrice. 6,13,20,27

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. Osgood, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. Kincheloe, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
United Hospital and Dispensary, Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

AU BON MARCHE

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE & CIE

1883 et 1885 Rue Notre-Dame

En face du Bloc Balmoral.

Lundi, nous continuerons notre grande vente à prix réduits du mois d'août.

Nos marchandises d'été achetées argent comptant sont vendues à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs, aussi nos pratiques s'empressent de profiter de ces réductions. Le public est émerveillé de la libéralité dont nous voulons faire preuve plus que jamais dans nos prix et dans tout ce qui peut favoriser les acheteurs. Afin d'éviter les critiques et les insinuations malicieuses de quelques compétiteurs jaloux, nos plus bas prix ne seront faits qu'au comptoir.

500 pièces d'indienne de fantaisie.
100 pièces de mousseline blanche et de couleurs.
150 pièces d'étoffes à robes d'été.
250 pièces et coupons de soie à blouse.
350 pièces et coupons d'étoffes à robe de fantaisie.
Un lot de sous-vêtements pour dames et enfants.
150 blouses assorties à 35c et plus.
Et une foule d'autres lignes vendues à grand sacrifice.

Maison Alph. Valiquette & CIE AU BON MARCHE 1883 et 1885 Rue Notre-Dame

En face du Bloc Balmoral.

LEA & PERRINS

REMARQUEZ QUE LA SIGNATURE

Lea & Perrins

Est maintenant imprimée en encre bleue diagonalement en travers de l'enveloppe extérieure de chaque bouteille de

VERITABLE WORCESTERSHIRE SAUCE.

En Vente en Gros par les Propriétaires, Worcester ;
Cross & Blackwell, Ltd, Londres, et exportateurs d'Huiles en général.

EN DETAIL PARTOUT.

J. M. DOUGLAS & CO. et C. E. COLSON & SON, Agents, Montréal.

AVIS

Certaines personnes intéressées ayant fait courir le bruit que nous ne faisions plus le commerce de

GLACES ET MIROIRS,

nous prenons la liberté de prévenir nos amis que nous sommes encore, comme par le passé, en mesure de prendre des commandes pour le posage des grandes glaces, de même que pour les miroirs, glaces biseautées et glaces ornementées de toutes sortes.

Boivin, Wilson & Cie,
365 RUE SAINT-PAUL,
MONTRÉAL

2, 4, 6, 8



Moyen Facile de Meubler une Maison

Tout ce qui est requis dans une maison. Vous n'avez que faire d'une liste de ceci ou cela. Nous savons parfaitement ce qu'il faut de la cave au grenier. Nous avons des marchandises de toutes classes, des bon marché, des moyennes et de la plus haute qualité. Nos valeurs sont de 100 cents dans la piastre. Nous n'acceptons qu'un petit dépôt de tous les acheteurs et on s'arrange pour la balance à des conditions de paiements faciles.

NOS CONDITIONS :

$ 20	valant de marchandises,	$ 4	comptant et	$ 2	par mois
30	"	6	"	2	"
50	"	10	"	5	"
100	"	20	"	10	"
200	"	40	"	20	"

La proportion est observée pour les achats plus considérables.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
1678 - 1680 RUE NOTRE-DAME

Vrais Prix de Morte-Saison ! !

La Mode, Mesdames !



500 Chapeaux Sailors blancs, valant 75c pour 10c
1000 Chapeaux Sailors, de couleurs, valant partout 49c pour 15c
SAILORS GARNIS — Tout ce qui nous reste, valant en moyenne $2.00, pour 75c
Très chic. Occasion splendide.
A PETITS PRIX ! — Tous nos chiffons, sans exception, sont sacrifiés de 25 à 75 pour cent de réduction.
1200 verges Ruban velours noir, ¾ pouce de largeur ; prix régulier 10c, pour 6c
689 verges Chiffon carreauté et rayé, valant 25c pour 10c

Blouses ! Blouses !

Notre belle spécialité de Blouses en soie subira comme tout le reste les grandes réductions de Juillet. Venez voir—ça vaut la peine.
150 douzaines Blouses d'indienne et mousseline de couleurs, valant 59c à 75c, pour ... 29c
50 douzaines Blouses d'indienne, coupe parfaite et nouveauté. Prix régulier 75c pour. 50c

Que pensez-vous de ça !



Notre département de Jupes de Robes, de fabrication supérieure et de coupe parfaite, est frappé des réductions suivantes :
Jupes de robes en toile, valant $2.25 pour $1.50
Jupes de robes en "duck" blanc, valant $2.49 pour $1.50
Jupes de robes en alpaga drab, très bien doublées et bien bordées, valant $4.00 pour $1.50
Jupes de robes brochées et nuancées, de couleurs, valant $2.25, pour $1.50
Jupes de robes en alpaga, broché et unie, noire, valant de $4.00 jusqu'à $4.50, pour ... $2.35
Ces chiffres sont éloquents, n'est-ce pas ?

Echantillons à voir !

1200 Echantillons de tweed de 6 pouces par 27 pouces, valant 20c pour ..... chacun 2c
850 Echantillons de tweed, serge et drap de 10 pouces, valant 20c pour 4c
650 Echantillons d'indienne, de ⅝ verge de long, valant 5c pour ..... chacun 2c
50 doz. Corsets d'été A. A., valant 50c pour ... 29c
Corsets D. H., depuis 25c jusqu'à $1.75
Corsets E. T., depuis 25c jusqu'à $1.75

Pour la Chaleur !

880 verges de Mousseline fleurie de couleur, valant 8c, pour 5c
1120 verges de Mousseline barrée de couleur, valant 10c, pour 7c
1588 verges de Mousseline fleurie de couleur, patron nouveau, valant 25c, pour 10c
2600 verges de Flanellette barrée et unie, dans toutes les couleurs, valant 8c, pour 5c

Bon Marché sans Parallèle !



LA MORTE-SAISON, c'est connu, produit toujours de grandes ventes à bon marché. Il faut activer les affaires pour amener de l'eau au moulin. Certains magasins sacrifient une, deux, trois lignes de marchandises comme moyens de réclame et conséquemment de récolte. Grand nombre d'acheteurs s'y laissent prendre, payant au-dessous du prix coûtant quelques articles sans valeur et payant le reste trois fois le prix. Ce ne sont pas là les méthodes de notre maison. Ne voulant tromper personne, nos grands sacrifices se font sur toute la ligne—dans tous les départements —sur chaque comptoir—dans tous les rayons !

Durant la morte-saison, tous les articles sont frappés de grandes réductions. Les nouveautés de la saison sont principalement l'objet d'une réduction extraordinaire—sans parallèle. Notre principe est de vendre, coûte que coûte, chaque article en sa saison. De cette façon, nous pouvons offrir constamment à l'acheteur des marchandises nouvelles et non pas des marchandises défraîchies et hors de saison. C'est avec ces méthodes que notre maison a réussi à gagner la confiance de l'acheteur qui s'y connaît en qualités, nouveautés et bas prix.

H. PREVOST.

Pour vous, Mesdames !



25 doz. de Boucles en satin et soie couleurs, pour dames, valant 25c pour 12½c
28 doz. de Boucles en soie carreautée et barrée, val. 50c pour.. 10c
19 doz. de Ceintures barrées, Roman Striped, valant 25c pour 9c
50 doz. de Gants soie et fil, couleurs assorties, valant 20c pour.. 10c
25 doz. de Menottes de soie couleur et noir, valant 25c pour 15c
150 doz. de Boutons en écaille fumée, valant 25c, doz. pour 5c
50 doz. de Baleines pour corsage, valant 10c, doz pour 11c

Visitez ce Département !

1887 verges Etoffes à Robes brochées et nuancées et carreautées dans les couleurs les plus riches, valant 35c pour 19c
880 verges Etoffes à Robes brochées et nuancées, vert et rouge et vert bluet, valant 45c pour 29c
1237 verges Etoffes à Robes brochées et nuancées, vert et noir, vert et rose, mauve, vert bluet et jaune et plusieurs autres couleurs nouvelles tout laine, valant 90c pour 49c
La balance de nos patrons d'Etoffes à Robes brochées et nuancées, valant de 80c à $1.50, pour être vendue à 20 pour cent d'escompte.

H. PREVOST

Successeur de J. R. PAQUIN & CIE.
267 RUE SAINT-LAURENT.

Lignes Spéciales



Etoffes à robes brochées noires, très pesantes, valant 39c, pour 25c
Serge noire pour robes, valant 35c, 45c, 55c, 75c, pour 25c, 30c, 35c, 50c
Cachemire noir, 45 pcs de largeur, valant 75c, pour 49c
Cachemire noir, 46 pouces de largeur, valant 90c, pour 59c

Encore des Petits Prix !

900 verges d'Indiennes rayées et carreautées, grande largeur, valant 12c, pour 8c
250 verges Indiennes anglaises, 32 pouces de largeur, magnifique choix de patrons, valant 14c, pour 9c

Superbes Occasions !

150 douzaines de Bas en coton noir pour dames et enfants, prix régulier 18c, pour 10c
200 douzaines de Bas de cachemire noir pour dames, valant 35c, pour 25c

Alpaga à Sacrifice !



Nos Alpagas noirs unis valant 35c, 45c, 65c, 75c et $1.00 seront réduits comme suit 25c, 30c, 45c, 50c, 75c
Alpaga broché noir valant 45c et 75c, pour 35c, 50c

Voyez ces Beaux Bargains !

789 verges de Soie nuancée, unie, valant 40c, pour 19c
980¾ verges de Soie carreautée pour blouses, valant 50c, pour 29c
2412 verges de Soie carreautée sur le biais et à petits carreaux, un grand choix de couleurs, valant 90c, pour 48½c

Voyez ces Dentelles !

1300 verges de Dentelle Valenciennes, point de Paris et Orientale, crème et blanche, valant de 7c à 12c, pour 5c
1800 verges de Dentelle Valenciennes, point de Paris et Orientale, valant de 12c à 20c, pour 7½

Corps d'Eté, pour Dames !

80 doz. de Corps pour dames, valant 10c pour 3c
75 doz. de Corps en coton, pour dames, valant 18c 10c
100 doz. de Corps en coton, pour dames, valant 40c pour 25c

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTRÉAL

Abonnement:

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année.	
	$2.00 pour 8 mois.	
	$1.00 pour 4 mois.	
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année.	
	50c pour 6 mois.	
EDITION DU DIMANCHE	$2.00 par année.	
	$1.00 pour 6 mois.	

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
30 JUILLET 1898

LUNDI	61,016
MARDI	62,140
MERCREDI	62,403
JEUDI	62,336
VENDREDI	62,867
SAMEDI	75,625
TOTAL	387,287

Circulation moyenne par Jour

SEMAINE FINISSANT LE
30 JUILLET 1898
64,548

MONTREAL, 6 AOUT 1898.

AFFAIRES CIVIQUES

Les ouvriers et le conseil

Une question des plus intéressantes pour notre population ouvrière a été discutée depuis quelques jours dans la "Presse", sans avoir reçu jusqu'ici une solution favorable à l'hôtel de ville.

Il s'agit du contrat du pavage de la rue Craig et du salaire minimum qui doit être payé aux ouvriers qui seront employés à ces travaux.

Ce contrat, comme nos lecteurs le savent, a été signé, hier, par le maire et les contracteurs ; or ce contrat, contrairement à la résolution adoptée en février dernier, par le Conseil, ne contient aucune clause concernant le salaire des ouvriers.

La résolution dont nous parlons est cependant très positive ; elle se lit comme suit :

Proposé par l'échevin Ames, appuyé par l'échevin Ekers, et résolu : Que chaque fois qu'un contrat sera passé entre la corporation et un ou plusieurs entrepreneurs, dans le but de faire quelques travaux permanents dans les limites de la ville, une clause devra être insérée stipulant que le ou les dits entrepreneurs seront obligés de payer à chaque adulte vigoureux qu'ils emploieront, pour les dits travaux, un salaire minimum de douze cents et demie par heure, et spécifiant en outre qu'au cas où le contrat en entier ou en partie serait transporté à une autre personne, ces obligations seront les mêmes pour cette dernière.

Si les contracteurs, MM. Belhouse et Dillon, se conforment aux exigences de cette résolution, l'intervention du Conseil sera inutile ; mais s'ils paient moins que 12½c l'heure à leurs ouvriers, nous sommes d'opinion que le contrat sera nul et que le Conseil devra procéder à une nouvelle adjudication des travaux.

"Nul n'est censé ignorer la loi" et les contracteurs ne sauraient prétendre qu'ils ne sont pas liés par cette résolution, du fait qu'elle ne figure pas sur leur contrat.

Quelqu'un est responsable de son omission et les ouvriers de Montréal ne doivent pas être appelés à souffrir de cette omission, qu'elle soit voulue ou non.

Cet incident dont on ne saurait nier la gravité, montre combien il est illogique pour le Conseil d'autoriser le Maire à signer un contrat avant que ce document n'ait été approuvé par le Conseil.

Sans cette autorisation le contrat serait revenu devant le Conseil et on se serait aperçu de l'absence de la clause importante que nous signalons.

Le maire ne saurait être tenu responsable de cette erreur; on ne peut réellement lui imposer la tâche de vérifier les contrats dans tous leurs détails et de faire le travail qui incombe réellement au notaire de la Corporation.

Comme nous le disions hier, la question devrait être soulevée à la séance du Conseil, qui aura lieu lundi prochain, et nos échevins, s'ils sont sincères dans leurs démonstrations sympathiques pour les ouvriers, devront veiller à ce que les contracteurs s'engagent à payer le salaire fixé par la résolution de février.

S'ils refusent, nous le répétons, le contrat sera nul de fait, ayant été dressé en violation des conditions établies par le Conseil.

L'échevin Beausoleil qui s'est élevé avec tant de force contre l'irrégularité commise par le comité de l'eau, ignorant un vote du Conseil, choisira, avec empressement, nous en sommes certain, l'occasion qui s'offre d'affirmer l'autorité du Conseil et demandera aussi énergiquement qu'il l'a fait dans l'affaire du charbon que les décisions du Conseil soient respectées par les comités.

Il peut être sûr d'avoir cette fois l'appui du Conseil.

Entre temps les contracteurs, dont on ne peut mettre en doute les bonnes intentions ou la bonne foi, jusqu'ici, avanceraient de beaucoup les choses en informant le Conseil de ce qu'ils ont l'intention de faire.

Toutes ces complications sont d'autant plus regrettables qu'elles ne surgissent jamais qu'au détriment des ouvriers dont on ne surveille pas d'assez près les intérêts au Conseil de Ville.

Les associations de contracteurs feraient œuvre de solidarité en prenant en mains la défense et la protection des ouvriers. Elles sont du reste intéressées à ce que cette question de l'uniformité des salaires soit définitivement réglée, en ce qui concerne les travaux municipaux.

VIAUD-LOTI

Les journaux américains ont annoncé que le lieutenant de vaisseau Viaud, plus connu dans le monde littéraire sous le nom de Pierre Loti, venait d'être mis à la retraite à cause d'articles qu'il aurait publiés dans le "Figaro" et dont la teneur éminemment sympathique à l'Espagne lui aurait attiré cette disgrâce.

Ainsi présentée, la nouvelle est entièrement erronée. Il est vrai que Pierre Loti vient de faire paraître des pages admirables sur la tenue de la Reine d'Espagne dans cette terrible lutte, qu'il a écrit d'émouvantes narrations de cette émouvante crise espagnole; il est vrai aussi vient d'être mis à la retraite, mais les deux événements n'ont aucune relation.

M. Viaud, avait été suivant la formule officielle, admis à faire valoir ses droits à la retraite, le 15 avril dernier, c'est-à-dire avant la déclaration de guerre hispano- américaine, et c'est une fois rentré dans la vie civile qu'il était parti pour l'Espagne, au mois de mai, pour faire cette correspondance de Madrid qui a tant été remarquée.

Rien de connexe donc entre les deux choses. Mais alors, pourquoi le lieutenant de vaisseau Viaud a-t-il été mis à la retraite !

Ah! c'est une question de bureaux purement et simplement. Au commencement de l'année, le ministre de la marine considérant que la lenteur de l'avancement dans les cadres de la marine encombrait les emplois subalternes et retardait l'accession des jeunes officiers aux commandements a décidé de mettre à la retraite les 28 premiers officiers de la liste d'ancienneté pour faire "place aux jeunes". 13 capitaines de frégate et 15 lieutenants de vaisseaux, parmi lesquels le commandant Julien Viaud et le comandant Mizon, le fameux explorateur, ont dû prendre leur retraite. Pour en atténuer l'effet on accordait au lieutenant de vaisseau Viaud, la croix d'officiers de la Légion l'Honneur, quand il serait depuis longtemps au moins commandeur, s'il n'eut été que Pierre Loti et academicien.

Evidemment la République n'a pas pour ses littérateurs les attentions de l'Angleterre, donnant une frégate à Walter Scott, dont la vieillesse avait besoin d'un rayon de soleil pour le conduire dans la Méditerranée. Mais la loi était là et le commandant Viaud a dû s'y soumettre.

Rien sait cependant s'il avait aimé son métier, lui dont l'œuvre n'est qu'un impérissable commentaire de ses états de service et de ses seize années de mer. Aspirant, Julien Viaud partait pour la Baltique à bord à du "Decrès", et s'en allait ensuite à bord de la "Flore" dans l'Océan Pacifique; il en revenait avec "le Mariage de Loti"; du premier coup, ce jeune écrivain de vingt ans, au style parfaitement élégant et simple, atteignait au sulbime et méritait l'épithète de "divin" que lui décerna Jules Lemaître. Promu enseigne de vaisseau, il fit deux croisières au Sénégal et ses embarquements sur le "Pétrel" et l'"Espadon" nous valurent "le Roman d'un spahi". Au retour, il devenait "terrien" pendant une année et remplissait les fonctions de professeur de gymnastique à l'Ecole de Joinville-le-Pont. Deux campagnes successives sur la "Couronne" à Salonique et sur le "Gladiateur" à Constantinople inspirèrent son volume suivant, "Azyadé". Il prit alors u congé qu'il passa à Rochefort, dans la vieille maison familiale que le "Livre de la Pitié et de la Mort" nous a fait connaître. Embarqué dans la Manche à bord du garde-côtes le "Tonnerre" et de l'aviso la "Moselle", il décrivit la Bretagne et l'âme naïve du matelot breton dans "Mon frère Yves."

Un séjour dans l'escadre de la Méditerranée, où il servit comme lieutenant de vaisseau sur le "Friedland", faisait éclore les "Fleurs d'ennui", et il retournait de là dans l'escadre du Nord. C'est sur la frégate cuirassée la "Surveillante" qu'il écrivit " Pêcheurs d'Islande", le chef-d'oeuvre de ses chefs-d'oeuvre. Le récit des mélancoliques amours de Yann et de Gaud, aussi populaire que l'idylle de Paul et de Virginie, fera vivre le nom de Loti dans la mémoire d'une postérité qui aura profondément oublié comment s'appelèrent ceux qui lui enlevèrent son épée d'officier.

La guerre du Tonkin, l'entraina en Extrême-Orient, où il prit part aux affaires de Hué à bord de l'"Atalante" et à la prise des Pescadores sur la "Triomphante". Il donna la mesure de l'élévation de ses sentiments à la mort de l'amiral Courbet ; il faut remonter jusqu'aux grands classiques pour trouver des accents aussi poignants que ceux que lui arrachèrent les derniers moments d'un chef de guerre terrassé par la maladie au lendemain de ses victoires.

En rentrant, il commanda l'"Ecureuil" et le "Magicien", en réserve à Rochefort et, en même temps, dans l'"Exilée", il retraçait avec émotion de royales infortunes dont il avait été le témoin.

Pendant l'embarquement suivant, sur le "Formidable", il apprit à Alger sa nomination à l'Académie. Ce fut, ce soir-là, une fête inoubliable dans le carré des officiers.

Loti renonça dès lors aux avantages qu'il eût pu poursuivre dans sa carrière, demandant à ses chefs de donner à d'autres, moins bien partagés que lui, les propositions qui font avancer plus vite. Il borna son ambition à aller commander deux fois le " Javelot" dans la Bidassoa. "Ramuntcho" le dernier livre du maitre, fut composé pendant son séjour au pays euskarien.

Il venait de terminer son commandement, pour lequel le ministre lui avait adressé des félicitations, lorsque sa mise à la retraite fut prononcée.

On voit donc que cette retraite n'a aucune des raisons que les dépêches américaines lui ont méchamment attribuées. Les lettres d'Espagne, de Pierre Loti, si profondément touchantes et si finement littéraires, montrent bien que si la France a perdu un marin, le lettré lui reste et aura toujours droit à notre estime et à notre respect.

Il les mérite, non seulement pour avoir jeté le magnifique éclat de son oeuvre sur le métier de marin, mais aussi parce que, trouvant son épée encore plus glorieuse à tenir qu'une plume, il a su fournir une irréprochable carrière d'officier, quand il lui était si facile de se contenter d'être académicien

L'EQUIVALENCE EN RECIPROCITE

Le premier corps constitué qui ait pris officiellement connaissance de la réunion de la Conférence Internationale de Québec, est l'Association des marchands de bois d'Ontario. Nous avons hier déjà dit quelques mots de l'issue des délibérations de cette importante association et si nous y revenons aujourd'hui c'est pour indiquer combien il serait utile pour les industries intéressées à des changements on au maintien de l'ordre de chosee fiscal de faire connaître leurs "desiderata" dans les modifications à intervenir.

L'Association des marchands de bois d'Ontario a passé des résolutions très catégoriques, très claires, pour indiquer quels sont les désirs de ses membres, quelles concessions ils sont disposés à faire pour obtenir en échange une réciprocité réelle.

Dépouillée de tout argument, la solution à laquelle en est venue l'Association est celle-ci: "free logs for free lumber." Liberté d'exportation du bois en billes pour liberté d'importation du bois manufacturé.

C'est là, disent les marchands de bois, le maximum de nos concessions et le minimum de nos demandes.

En un mot, les Canadiens ne consentiront à laisser exporter gratuitement leur bois aux Etats-Unis pour y être manufacturé là-bas qu'à condition de pouvoir introduire aux Etats-Unis, sur le même pied que les manufacturiers américains, le bois qui aura été manufacturé au Canada.

Tout le monde admettra la justesse d'une telle demande qui s'impose absolument par une foule de raisons: d'abord la nécessité de protéger notre production forestière et ensuite le changement qui s'est opéré dans les modes de transport au point de rendre absolument improductif pour les Canadiens le commerce aux Etats-Unis des bois non travaillés. Depuis que les transports par eau ont dû céder le pis aux transports par rails, les conditions du commerce du bois avec les Etats-Unis ont été considérablement modifiées. Quatre-vingt-dix pour cent des envois aux Etats-Unis se font par chemin de fer et se paient au poids. Dans ces conditions, le bois brut se compte à trois livres le pied et le bois travaillé à deux livres seulement; mais aussitôt qu'il est travaillé le bois devient soumis aux droits. Par suite les marchands de bois canadiens sont pris absolument dans une situation impossible, ruineuse pour eux. S'ils expédient le bois brut, ils paient 33 p.c. plus cher de transport; s'ils expédient le bois travaillé, ils paient le droit. La concurrence sur le marché américain leur est donc interdite.

Pour que cette entrave disparaisse, la seule solution possible est celle que les marchands de bois conseillent aux commissaires.

Maintenant, il y a seulement un point difficile pour l'accomplissement du changement demandé. La restriction qui existe actuellement sur l'exportation du bois canadien en billes n'est pas l'oeuvre du gouvernement fédéral dont les commissaires vont se réunir à Québec le 23, elle est l'oeuvre du gouvernement d'Ontario, et c'est une disposition purement locale; c'est une clause introduite dans ce qu'on appelle dans Ontario le "Gibson's Lumber License Act," en vertu de laquelle le bois abattu sur les coupes de bois louées par le gouvernement doit être manufacturé au Canada. L'arrangement prévu ne pourrait donc se conduire qu'avec le consentement du gouvernement provincial d'Ontario.

Le même cas s'est déjà présenté en Canada en 1890 à propos de l'entente conclue entre Sir John Macdonald et M. James Blaine. La province de Québec, à l'instigation de l'hon. M. Mercier, avait imposé un droit d'exportation sur le bois de pulpe et M. Blaine exigeait comme équivalent de la réduction du droit d'importation américain sur le bois, de $2 à $1, l'abolition de toute espèce de droit d'exportation canadien sur le bois en billes. Le premier ministre canadien fut incapable de faire cette concession tant que le gouvernement de Québec n'eut pas consenti à sa demande d'abroger le droit d'exportation sur le bois à pâte et à faire disparaître l'obstacle qui entravait l'arrangement.

Dans les circonstances présentes, il serait sans doute facile d'arranger les choses. La clause de fabrication ayant été introduite dans l'Acte Gibson à la demande de l'Association des marchands de bois d'Ontario qui en solliciteraient maintenant, eux-mêmes, l'abolition; il n'est pas probable qu'elle leur serait refusée, pour faciliter les négociations. C'est à dire que si les Américains partagent le désir des Canadiens d'arriver à une réciprocité rationnelle pour le commerce de bois, l'entente sera facile et avantageuse aux deux pays. Nous allons voir bientôt comment la chose sera prise à Québec : mais nous croyons que la conduite de cette association est très sage et devrait être imitée par d'autres groupes analogues dans d'autres industries.

Tout le monde sait que dans les négociations de réciprocité la chose la chose la plus difficile à déterminer, c'est l'équivalent.

L'équivalence en fait de concessions n'est pas une mesure mathématique ni scientifique, elle est astreinte aux lieux, au temps et à une foule de conditions qu connaissent à fond les intéressés seulement.

L'Association des marchands de bois ayant fixé l'équivalent minimum de la suppression des droits d'exportation sur le bois en billes, d'autres industries, comme celle du charbon, par exemple, devraient faire connaître quel est à leur avis l'équivalent minimum du "free coal," comme les pêcheurs de l'Atlantique devraient faire connaître leur avis sur l'équivalent de la liberté des pêcheries.

Ce seraient ensuite des bases de discussion toutes trouvées.

On annonce devant Berlureau la mort du doyen d'une grande assemblée politique.

—Ah ! s'écrie Berlureau, que d'intrigues vont encore avoir lieu pour la nomination d'un autre doyen.

INFORMATIONS

Les partis dans la chambre d'Ontario : 50 libéraux, 42 conservateurs, 1 patron, 1 indépendant... et deux ministres sans siège.

* * *

Le gouverneur général, qui est à Winnipeg, ou dans les environs, n'a pas encore fini, paraît-il, de signer les 160 arrêtés ministériels, qui lui ont été envoyés d'Ottawa, au commencement de la semaine. La publication de plusieurs importantes nominations en est ainsi retardée.

* * *

M. Tarte était, jeudi, à inspecter les travaux publics des deux rives de la baie des Chaleurs, pays fameux, tout plein de souvenirs.

* * *

"Les yeux sont tournés vers Québec", "toute la diplomatie européenne et américaine va donc avoir maintenant les yeux tournés vers Québec", nous dit le "Soleil", à propos de la Conférence.

Si ç'a pouvait faire oublier le pont, n'est-ce pas, quel résultat !

* * *

Première partie pour le Canada, dans les négociations, pour la nouvelle entente cordiale avec les Etats-Unis : ou plutôt "premier cheval pour moi, dirait le joueur en veine" !

* * *

Lisons encore le "Soleil" :

"La démarche si mâle, si énergique de M. Laurier a été un véritable succès.

"Des négociations furent immédiatement entamées. Et elles ont eu pour effet de faire accepter un projet de conférence.

"Comme les Etats-Unis comptent une population de "75 millions" d'habitants et que le Canada n'en compte que "5 millions", il était naturel de s'attendre que cette conférence aurait lieu à Washington.

"M. Laurier insista à ce qu'elle eut lieu chez lui, à Québec.

"C'est un premier succès dont on ne saurait méconnaître la portée, indépendamment des bénéfices dont ? en peut retirer notre ville.

"Toute la diplomatie européenne et américaine va donc avoir maintenant les yeux tournés vers Québec."

Enfoncés les Américains !

Au Frontenac, le Canada n'entend pas, non plus, permettre aux Américains de prendre l'avantage de la position. Ils ont déjà retenu 35 chambres, les Canadiens en loueront 35, nous dit encore le "Soleil". Sir Wilfrid en a écrit, paraît-il, à M. Belliveau, gérant du Frontenac.

Il y aura peut-être la différence des étages, les Américains étant arrivés les premiers, mais les Canadiens sont chez eux ; qu'on se rassure.

* * *

Sous le titre : "On croit à l'honneur" notre voisine nous parlait, l'autre jour, d'un club modèle entre tous les clubs.

"Il y a, à Fraserville, disait-elle, un club composé de 40 membres. Il n'a pas de gérant. Les membres sont chez eux. Chacun a sa clef des armoires. Si l'on joue une partie de billard ou si l'on prend un verre de vin, l'argent est déposé dans le tronc du club. On s'en rapporte entièrement à l'honneur des membres. Les dépenses d'entretien ainsi réduites permettent aux membres du club de jouer une partie de billard pour une bagatelle et de déguster un bon verre de vin presqu'au prix de gros. Ce système fonctionne à merveille, paraît-il. On ne connait pas un seul acte de malhonnêteté d'aucun des 40 associés.

Il y a certes peu de villes au Canada qui pourraient maintenir avec succès une pareille organisation."

Décidément, il faut être de la "Patrie" pour s'étonner de ces choses-là. Quels tripots a donc fréquenté la voisine pour juger ainsi des clubs du Canada !

* * *

Du "Pionnier" de Sherbrooke :

" A la gloire de Cartier. Les citoyens de Saint-Antoine, paroisse de George Etienne Cartier, élèveront bientôt un monument à la mémoire de leur illustre compatriote.

C'est au commencement de septembre que cette pieuse cérémonie aura lieu. Nous n'en connaissons pas le programme, mais nous avons raison de croire qu'elle occasionnera une brillante et solennelle démonstration.

La population de Saint-Antoine mérite de chaleureuses félicitations pour la noble idée qu'elle est en voie de réaliser. Cet acte de justice et de gratitude qu'elle accomplit envers l'un de nos grands hommes, sera vivement apprécié par tout le pays.

Ici, dans les Cantons de l'Est, nous devons trop au génie clairvoyant et progressif de Cartier, pour ne pas nous associer de coeur et d'esprit aux hommages qu'on lui destine sur le coin de terre qui l'a vu naître."

* * *

Les commissaires terreneuviens qui vont prendre part à la conférence qui aura lieu à Québec, entre les commissaires anglais, canadiens et américains vont demander à leurs collègues canadiens de se joindre à eux pour demander au gouvernement anglais la nomination d'un consul anglais à Saint-Pierre et Miquelon, afin d'empêcher la contrebande.

* * *

Le premier ministre Emmerson, du Nouveau-Brunswick est loin d'être content de la décision prise par les conservateurs de cette province de faire les élections locales sur le même principe que pour le fédéral. Il en veut à MM. Chipman et Fowler, deux de ses partisans conservateurs, qui ont souscrit au programme de Moncton.

AVIS SPECIAL

Rue Saint-Laurent

Oui, $25 comptant et $5.53 par mois, comprenant l'intérêt, achèteront un lot, 25 x 84, sur la rue sus-mentionnée. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

RICHE COMME PAUVRE

Frisco s'est rendu populaire en se mettant au niveau de toutes les bourses. Ce que l'on entend partout ,est "Frisco" est bon pour nous, il est le meilleur Frisco que Montréal a reçu. Bravo pour toi mon bon Frisco.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 6 Aout 1898

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN

Etoffes qui se lavent pour l'Été

POUR LUNDI



Lundi matin, à 8 heures, il y aura foule considérable au département des étoffes qui se lavent, des milliers de pièces d'élégantes mousselines d'été, etc., qui ont été préparées pour ces jours de vente, éclipseront en valeur et en beauté, tout ce qu'a tenté jusqu'ici le gros magasin en fait de bargain.

L'assortiment de mousselines, indiennes, sateens, guingans, soies argent, etc., bat tous les records et l'histoire des prix est racontée dans les items suivants.

Prix des Etoffes qui se lavent

Indiennes batistes, couleurs non changeantes	3½c
Indiennes de fantaisie pour robes	4c
Indiennes de belle qualité	5c
Mousseline guipure à robes	4c
Guingans carreautés pour robes	5½c
Frippés écossais	5c
Mousselines Dimity pour robes	6½c
Mousselines Orientales pour robes	9½c
Mousselines organdies pour robes	12½c
Mousselines de fantaisie avec pois	12½c
Linon de fantaisie plissé	12c
Guingans de fantaisie pour robes	19½c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Grande Vente d'Essuiemains Lundi

La vente d'essuiemains de la saison commencera lundi et les valeurs atteindront dans le sens de l'apprentissage de l'économie un niveau dont on parlera au foyer. Les voici :



Essuiemains en toile Huckaback, bords frangés et rouges, grandeur spéciale 14 par 24 pouces.. 4c

Essuiemains en toile Huckaback, qualités spéciales, grandeur 15 par 36 pouces, chacun 6c

Essuiemains en toile Huckaback, grandeur 16 par 31. Prix spécial 7c

Essuiemains en toile Huckaback, grandeur 18 par 32. Prix spéciai 9c

Essuiemains en toile Huckaback, grandeur 21 par 45. Prix spécial 12c

Essuiemains en toile Huckaback, granpeur 21 par 44. Prix spécial 14c

Essuiemains en toile Huckaback, grandeur 21 par 44. Prix spécial 19c

LA GRANDE VENTE DE BLOUSES

Du Gros Magasin. Les meilleures Blouses du Canada.

Voici une grande occasion qui vous est offerte d'acheter des blouses lundi. Ce sont les meilleures et les plus nouvelles blouses de l'univers, chef-d'œuvre parfait quant au genre, à la confection et au fini, et le prix est infinitésimal.

Valeur régulière $1.10

Les meilleures Blouses du Canada

Prix régulier $1.10

LUNDI 69 cts.



Blouses à la mode Cheb Carsley.

Prix régulier $1.10

LUNDI 69 cts. LUNDI 69 cts.

Pour les Petits Enfants

Une jolie collection de belles petites robes pour jeunes enfants, sera un évènement intéressant au Gros Magasin lundi.

Belles robes en mousseline, genre Mother Hubbard, beaux petits effets carreautés en élégantes nuances de rose, bleu et vert, avec collets de fantaisie, garnis de dentelle valenciennes, prix régulier $1.25, prix spécial 76c

Belles robes en mousseline organdie, pour enfants, genre Empress, en belles nuances de jaune, rose, vert et bleu, élégamment garnies de dentelle et de rubans. Prix régulier $1.50, prix spécial 85c

COMMANDES PAR LA POSTE EXECUTÉES AVEC SOIN

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame—MONTREAL—184 à 194 St Jacques



(SERIE B)

Gelatine CHARLOTTE

GRATIS

Apportez ce Coupon à votre épicier avec dix cents et vous pourrez obtenir deux paquets de "LADY CHARLOTTE GELATINE."—Le prix régulier pour un paquet est 10c et vous en obtenez un gratuitement en échange de ce Coupon.

Un épicier qui fera une vente de la manière ci-dessus mentionnée devra mettre le nom de l'acheteur sur ce Coupon et en se présentant à la "Charlotte Gelatine Agency" 3 rue St Pierre, téléphone No 416, il obtiendra un paquet gratuitement en échange pour chaque Coupon ainsi signé.

Les épiciers particuliers ont soin d'estamper ou de signer leur nom sur chaque Coupon.

UN APPETIT FATIGUE

Est aussi mauvais qu'une tête ou des membres fatigués. Il vient un temps où vous ne savez réellement pas ce que vous voulez et c'est alors le moment où vous avez réellement besoin de prendre une tasse de

BOVRIL

pour fournir au système épuisé la nourriture nécessaire, sans le surcharger, et permettre aux organes digestifs de faire plus de travail qu'il leur est possible d'en accomplir.

BOVRIL fait plus pour le système que quoi que ce soit.

IL RESTAURE LA VIGUEUR,
MAINTIENT LA SANTE et
PREVIENT les ATTAQUES de la MALADIE.

Convenable pour jeunes et vieux, les invalides et les athlètes.

BOVRIL Ltée, 30 Rue Farringdon, Londres, Ang. 25 et 27 Rue St Pierre, Montréal, Can.

6 13 20 24 27 31

CAPITOL



Cigare de l'Union a 10 cents. 180—n E. N. CUSSON & CIE, Montréal

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la taie la plus blanche.

ESSAYEZ-LE.

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

Dr JOS. VERSAILLES

DENTISTE

Dentiers avec ou sans Palais. 393 Rachel, Coin St Denis.

Obturation en or. 118-n Prix très modérés.

DENTIER GARANTI $10.00

Dents posées sans palais. Extraction sans aucune douleur.

A. E. VADEBONCOEUR,
265—n 272 ST HUBERT, coin Ontario

Dr ARTHUR LEMIEUX

DENTISTE

Gradué du Collége Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis 237—n

F. PAQUETTE

M.A.L.C.D.

Chirurgien-Dentiste

1936 RUE STE CATHERINE

Coin Saint-Charles Borromée

211—MS—n

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSEUR DE H. A. MILLER

Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., etc.

2042 RUE STE CATHERINE, MONTREAL

Tel. Bell 398. 213—n

X DE LORIMIER X

Chemises Faites sur Commande

Les dernières nouveautés en mercerie.

X 1700 NOTRE-DAME X
158—n

LIGNE DE STEAMERS DOMINION

SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	de Montreal	de Quebec
Scotsman	13 août, de jour	13 août, 2.30 p.m.
Yorkshire	20 août, de jour	20 août, 2.30 p.m.
Dominion	27 août, de jour	27 août, 2.30 p.m.
Labrador	3 sept, de jour	3 sept. 2.30 p.m.
Scotsman	10 août, de jour	10 août, 2.30 p.m.

Steamer	de Liverpool	de Boston
New England	28 juillet	16 août, 3.00 p.m.
Canada	11 août	25 août, 3.00 p.m.

Prix du passage— Première Cabine, $80.00 et au delà ; aller et retour $114. Seconde cabine, $35.00 et $40.00, aller et retour, $66.50 et $75.00. Entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $22.50 à $25.50.

DAVID TORRANCE & CO.
17 rue St Sacrement, Agents
Montréal. 137—n généraux



EXCURSION DES CULTIVATEURS AU LAC SAINT-JEAN

De toutes les parties de la province de Québec. Départ de Québec à 8.40 a.m., mercredi, le 10 août 1898. Billets, de Québec à Roberval et retour : $25.50 première classe ; $21.50 seconde classe. TAUX SPECIAUX sur les chemins de fer QUEBEC CENTRAL et INTERCOLONIAL, sur demande, aux agents de stations ainsi que des PRIX REDUITS sur les autres lignes jusqu'à Québec. Pour billets et plus amples détails, s'adresser, pour le district d'Ottawa, A. M. N. Page, 151 rue Principale, Hull. Pour le district de Montréal, A. M. L. E. Caruel, 1544 rue Notre-Dame, Montréal. Pour le district de Québec, à M. René Dupont, chemin de fer du Lac Saint-Jean, à Québec. 30,6

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion des Journaliers de Ferme

—A—

Manitoba, Minnesota et DaKota. Nord via Chicago et Sainte-Paul

Date du départ de toutes les gares du Canada, à l'est de Kingston,

LE 23 AOUT

Pour passages, etc., s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc.

SERVICE SUBURBAIN DU DIMANCHE entre Montréal et Vaudreuil. Les convois partent de Montréal à 9.30 a. m., 1.30 p. m. et 9.00 p.m. Partent de Vaudreuil à 8.00 a. m., 10.55 a. m., 7.12 p. m., 10.00 p. m.

Des billets d'excursions du samedi et dimanche au lundi sont maintenant en vente pour plusieurs endroits ; tous les renseignements à ce sujet sont contenus dans le pamphlet "Weekly Excursions", que vous pouvez obtenir aux bureaux des billets du Grand Tronc.

Pour Portland et Old Orchard Beach

	Dimanche excepté.	Tous les jours.
Quitte Montréal	8 00 a. m.	8 45 p. m.
Arrive à Portland	5 45 p. m.	6 40 a. m.
Arrive à Old Orchard	6 2/ p. m.	7 23 a. m.

Char salon buffet sur le convoi de 8.00 a.m. et char dortoir buffet sur le convoi de 8.45 p. m.

EXPRESS RAPIDE POUR TORONTO ET L'OUEST

	Tous les jours	Dimanche excepté
Départ de Montréal	9.00 a.m.	*10.25 p.m
Arrivant Toronto	5.40 p.m.	7.15 a.m.
Arr. à Hamilton	6.55 p.m.	8.45 a.m.
Arr. à Niagara Falls	8.40 p.m.	10.55 a.m.
Arr. à Buffalo	10.00 p.m.	12.00 m'd'l
Arr. à London	3.10 a.m.	11.25 a.m.
Arr. à Detroit	6.45 a.m.	2.00 p.m.
Arr. à Chicago	2.00 p.m.	9.10 p.m.

*Les dimanches, départ de Montréal à 5.00 p. m.

Pour billets, réserve d'espace, dans les chars dortoir, et toutes informations s'adresser aux agents de la compagnie.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

LE POISSON ABONDE

— DANS —

Les Lacs Temiscamingue et Kippewa

Demandez aux agents comment vous y rendre.

Service de Chars Directs pour Places d'Eau

(De la rue Windsor)

Portland, Me., et Old Orchard Beach—Char-dortoir—8.20 p.m., chaque jour. Char salon, 9 a.m. les jours de semaine.

St Andrews, N. B.—Les vendredis jusqu'au 2 de septembre, à 8.00 p.m.

TERRENEUVE

NOUVELLE ROUTE viâ North Sydney, vapeur "Bruce" et chemin de fer de Terreneuve. Renseignements sur demande.

SERVICE SUBURBAIN DU DIMANCHE

Un convoi spécial pour les Laurentides part de la gare du Square Dalhousie à 9.15 a. m., pour

STE AGATHE, ST JEROME, Etc.

permettant d'arrêter environ sept heures à Ste Agathe.

Le convoi spécial de 10.00 a. m. pour le LAC DES DEUX MONTAGNES, part de la gare Windsor, pour Ste Anne, Vaudreuil, Sources Calédonia et Plantagenet, permettant aux passagers pour les sources Calédonia de demeurer environ sept heures à cet endroit.

Excursion pour les Journaliers de Ferme

—:o:— AU —:o:—

MANITOBA ET ASSINIBOIA

SECONDE CLASSE

Billets bons pour aller, quittant Montréal le 23 Août 1898. Détails sur demande.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, Voisin du Bureau de Poste.

DUPUIS FRERES

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André

REDUCTIONS IMMENSES POUR LE MOIS D'AOUT

Nous Avons Coupé les Ailes aux Prix Extravagants

AVEC LES CISEAUX DES PETITS PROFITS

Nos Prix Feront la Joie des Petites Bourses.....
.....En d'Autres Termes, la Joie des Masses

ETOFFES A ROBES

Notre vente d'Etoffes à Robes, du mois d'Août 1898, sera certainement mémorable ; car elle comprend les meilleures marchandises qui soient importées, et à des bas prix, qu'aucun autre magasin ne saurait atteindre.

Parmi l'assortiment le plus complet qu'il soit possible d'avoir en ce pays, comprenant des milliers de patrons et dessins pouvant satisfaire les goûts de tout le monde, nous choisissons les valeurs extraordinaires suivantes pour donner au public une idée des avantages qui lui sont offerts pendant le mois d'Août :

Jolies ETOFFES A ROBES à fond rose, crème et bleu, soutachées et rayées de soie vert Nil, or et bluet, valant 65c, pour fin de saison, réduites à..... **25c**

Impossible de trouver ces Etoffes à moins de 65c.

CACHEMIRE, double largeur, dans les couleurs drab, pâle et foncé, brun et brique, valant 40 cents, pour fin de saison..... **22½c**

NOUVEAUTE ANGLAISE en étoffe double largeur, valant 35c, pour fin de saison..... **18c**

Jolie ETOFFE BROCHEE, couleurs mélangées, rose et drab, gris et drab, etc., val. 40 et 50c, pour fin de saison **25c**

Valeur extraordinaire en ETOFFES A ROBES (effet bouclé) qui ont toujours été vendues à 65c, pour fin de saison **40c**

N'oubliez pas de voir nos ETOFFES DE SERGE à fond transparent, très larges et très pesantes, exactement ce qu'il faut pour costume de voyage ou de place d'eau. Vous payez ailleurs ces étoffes $1.50 à $1.75, pour fin de saison..... **65c**

Mousselines

MOUSSELINE RAYÉE, de couleur..... **6c**

MOUSSELINE D'ECOSSE de fantaisie, couleurs unies, héliotrope, rose, bleu ciel, crème et blanc, serait très bon marché à 18c, pour..... **7½c**

GUILLAUME ECOSSAIS, dans les derniers goûts, couleurs garanties..... **8c**

LINON SUISSE, moucheté, dessins très recherchés ; les plus nouveaux patrons de la saison, val. actuelle 15c, p. **10c**

FINE BATISTE "Jaconet", splendides patrons ; il ne s'en vend pas à moins de 40c, pour..... **15c**

LINON FRANCAIS, dessins insurpassables, toutes les dernières nuances, spécial à..... **15c**

MOUSSELINE DE COULEUR pour blouses, dessins japonais, avec jolie rayure ressemblant à un véritable ruban, très jolie, prix régulier 35c, pour..... **15c**

TOILE DE FOIN importée, 30 pouces de largeur, rayure de soie, fond carreauté, dessins riches et élégants, valant 30c pour..... **17c**

LINON FRANÇAIS, assortiment complet de couleurs unies, vendu partout 40c, spécial à..... **20c**

PIQUE BLANC, très belle qualité, à 17c, 20c et..... **35c**

BRILLANTE BLANCHE à tabliers, les anciens prix étaient de 15c, 20c et 35c, réduits à 10c, 12c, 15c, 17c et **20c**

MOUSSELINE CARREAUTEE blanche de haute nouveauté, avec ou sans pois dans les carreaux, valant 40c et 50c, pour 20c et..... **23c**

Braid à Garnitures



Encore quelques mille verges de BRAID tel que vignette. C'est un braid tout laine, noir, brun ou vert, large de ½ pouce à 1½ pouce ; 5 largeurs différentes, très convenable pour garnitures de robes ou jupons.

Plus de mille verges par jour ont été données à 1c la verge. Nous en continuerons la vente, cette semaine, à

1 CENT

5000 GROSSES DE BRAID MOHAIR, ½ pouce de largeur, dans toutes les couleurs, valant 10c, pour..... **1c**

BRAID A GARNITURES, valant 10c à 25c, pour..... **1c**

Mirets Perlés

Si vous voulez avoir les derniers goûts en MIRETS PERLÉS venez voir notre étalage. Vous y trouverez des MIRETS PERLÉS dans les plus nouveaux dessins et les plus belles couleurs. Nous ne mentionnons que deux lignes de ces marchandises :

1o Mirets perlés de toutes couleurs, valant 10c et 12c, pour..... **6c**

2o Mirets perlés, dans les derniers goûts, valant 20c partout ailleurs, pour..... **12½c**



Collets de Matelot

POUR ENFANTS

Collets pure toile, tels que la vignette, bleus et blancs, couleur garantie tout à fait de saison, valant 40c, pour..... **25c**

Cravates pour Dames

CRAVATES POLOS, dernière nouveauté, en soie japonaise, crème, bleu pâle, rouge, vert foncé et noire, avec jolie épingle en couleur ; prix régulier 50c, pour..... **25c**

Nous les avons de même forme en piqué blanc, rayé Romain et Ecossais.

Hardes Faites

Réductions immenses sur nos hardes d'été. Profitez de l'occasion, vous pourrez économiser 25 à 50 pour cent en achetant vos habillements à notre magasin.

Habits en alpaga noir valant $1.75, pour..... **$1.25**
Habits en alpaga noir valant $2.50, pour..... **$2.00**
Habits en serge gris fer valant $2.50, pour..... **$1.75**
Habits en Curtaline noirs et gris $2.75, pour..... **$2.00**
Habits en Curtaline noirs et gris $3.50, pour..... **$2.75**
Habits en soie et laine valant $4.50, pour..... **$3.50**
Habits et vestes en serge bleu-marin $4.50, pour.. **$3.60**
Habits et vestes en cachemire noir $4.50, pour.... **$3.75**
Vestes d'été, le patron, valant $1.50, pour..... **$1.00**
Pantalons de garçons, assortis à.....
30c, 50c, 60c, 70c, 85c, 90c et $1.00
Vente spéciale de pantalons pour hommes à.....
$1.00, $1.20, $1.35, $1.50 et $2.00
Grande réduction sur la balance de nos HABILLEMENTS en toile et nos BLOUSES pour enfants.

Etoffes Noires

ALPAGA FLEURI, très belle valeur, double largeur..... **25c**

BRILLANTINE MOHAIR fleurie, 42 pouces de large, valant 65c. Notre prix..... **40c**

BRILLANTINE MOHAIR, valeur extraordinaire, 42 pouces de large, valant 75c pour..... **50c**

MOIRE RAYÉE NOIRE, pour jupons, 42 pouces de large, jolie et durable, valant 95c pour..... **50c**

SERGE CHEVIOTTE tout laine, fini grossier, 42 à 46 pouces de largeur, 35c, 40c, 50c, 60c et..... **65c**

ETOFFE de laine satinée, 4 pouces de largeur, qualité et fini supérieurs, à 65c et..... **75c**

SERGE tout laine à costumes, riche tissu, fini moelleux, 42 à 46 pcs de largeur, 40c, 50c, 60c, 75c et..... **85c**

SERGE tout laine Watervitch, très durable, 42 à 48 pcs de largeur, à 35c, 50c, 65c, 75c et..... **$1.00**

CREPE VENITIEN ET ORGANDIE tout laine, 44 pcs de largeur, à 75c, 85c et..... **$1.00**

GRENADINES mélangées de laine et mohair, nouveaux dessins, 42 à 44 pcs de largeur, à 50c, 65c, 75c et **$1.00**

ETOFFES A ROBES fleuries, de fantaisie, laine et mohair, nouveaux patrons, 42 pouces de largeur, à 75c, 85c, et..... **$1.00**

HENRIETTAS soie et laine, belle étoffe, fini riche, 42 à 46 pcs de largeur, à 75c, 85c, $1, $1.25 et.. **$1.50**

BROCHE soie et laine, très riches nouveaux dessins, 44 pcs de large, $1.25, $1.50, $2.00 et..... **$2.50**



Blouses pour Dames

Blouses d'indienne, effets de toiles rayées ou fleuries..... **50c**

Belles Blouses de Chambray rose et bleu pâle, collets et manchettes empesés **75c**

Blouses de Mousseline de fantaisie, collets et manchettes détachés, à..... **65c**

Blouses de Chambray bleu, rose et mauve, collet et manchettes séparés **75c**

Mérinos double (A Soutane)

Pouvant servir pour collerettes et mantes doublées en fourrrures.

Un lot de mérinos commandé par une communauté qui s'occupe largement de la confection de Soutanes, a été refusé par les consignataires, parce que leur commande avait été remplie trop tard. Les expéditeurs se trouvant en défaut ont dû subir une perte considérable sur le prix de leurs marchandises et c'est nous qui en faisons bénéficier le public.

Ainsi nous vendrons les mérinos de	$1.40	pour	*$1.00*
Ceux de.....	1.60	pour	*1.25*
Ceux de.....	1.90	pour	*1.40*
Ceux de.....	2.00	pour	*1.50*
Ceux de.....	2.10	pour	*1.65*
Ceux de.....	2.25	pour	*1.75*
Ceux de.....	2.40	pour	*1.90*
Ceux de.....	2.50	pour	*2.00*
Ceux de.....	2.75	pour	*2.25*

Corsets d'été D. & A.

Taille longue sur un fort canevas garni de sateen et renforcé de deux bandes de sateen d'un bout à l'autre, fini sur une belle bordure, grandeurs de 18 à 30..... **35c**

CORSETS D. & A., bleu, rose et blanc, valant 75c, pour..... **50c**

Camisoles pour Dames

Lot immense de Camisoles en coton, avec ou sans manches, aux prix de **5c, 7c, 10c, 12c**

Rubans

Vient d'être reçu de Paris un assortiment immense de RUBANS DE HAUTE NOUVEAUTE dans les nuances les plus nouvelles.

Echantillons de Toile

Nous venons d'acheter une série complète d'échantillons d'un fabricant de toile, comprenant :

Essuiemains de toutes sortes, Serviettes de bains, Serviettes de table, Nappes, Toiles à nappes, Toiles à rouleaux, Mouchoirs, Coupons de toile de toutes sortes.

POUR ETRE VENDU A **50c** DANS LA PIASTRE.

Soie Soie Soie

SOIE MOIREE—Le plus beau lot de Soie Moirée qui se soit vendue en Canada, pour, la verge..... **25c**

Nous vendons une SOIE MOIREE valant 90c. Nous l'avons eue à bon marché parce qu'il n'en restait que de la brune, verte, drab et crème. Si vous avez besoin d'une de ces couleurs, venez chez Dupuis Frères. Cette soie vaut 90c, nous la vendrons à **25c**

SOIE GLACEE, riche qualité dans les couleurs, nouveau rose, mauve, bleu pâle, crème et violet, blanc, vert Nil et cardinal. Voyez cette soie avant d'acheter ailleurs. Elle vaut 90c, nous la vendons..... **50c**

SOIE PLAID pour Blouses ; tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins et couleurs, pour l'automne 1898. Par arrangement spécial, nous pouvons vous offrir ces marchandises bien plus tôt que les saisons passées, et par cela même vous fournir les créations les plus récentes des marchés anglais et français. Ne manquez pas de voir ces dernières nouveautés à..... **75c**

Mohair à Jupons

Voyez nos jolis MOHAIRS, de couleurs châtoyantes, pour jupons. Cette étoffe a 82 pouces de largeur. Vous la payez ordinairement 50c, pour fin de saison..... **35c**

Une autre ligne de Mohair Ecossais (plaid moiré) à effet transparent, 42 pcs de large, valant 60c, pour fin de saison.. **40c**

Il ne nous reste que quelques CEINTURES, valant 90c, pour..... **35c**

Nous conseillons à nos pratiques qui désireraient s'en procurer, de le faire au plus tôt, car l'occasion ne se présentera plus.

Ceintures valant 90c, pour..... **35c**

Dentelles

Au delà de 550,000 vgs de dentelle valenciennes blanche ont été rendues chez Dupuis Frères durant le mois de juillet mais nous en avons encore quelques milliers de verges que nous vendrons au prix dérisoire de la vg..... **1c**

Aussi, valenciennes noire, la vg à..... **1c**

Parasols

Parasols (Shefford plaid) valant $1.35, pour..... **90c**

Parasols (Shefford plaid) avec belle garniture, de..... **$1.25 à $6.00**

Parasols d'enfants, depuis..... **25c à $1.25**

PARASOLS DE COULEURS, de toutes descriptions. Tous ces parasols ont été réduits sans égard aux prix qu'ils ont coûtés.

JOLIS PARASOLS EN SATINE, de couleurs unies ou carreautées, avec bord écossais ou plissé, excellente monture, manche de fer, valant $2.25 à $3.00, notre prix pour écouler la balance..... **$.100**

PARASOLS COUVERTS EN SOIE GLORIA, bleu-marin, avec joli dessin, faisant bordure et sommet, tout à fait CHIC ; joli manche avec ornement en métal blanc ou jaune, valant positivement $3.25. Notre prix pour écouler la balance **$1.75**

Valeur extraordinaire en PARASOLS NOUVEAUX. Les dessins sont des plus jolis, de création tout à fait récente, ces parasols valent de $4.00 à $4.50. Votre choix pour écouler la balance à..... **$3.50**



PARAPLUIES

Choix immense de PARAPLUIES, manche de fantaisie, excellente monture, pour

65c, 75c et $1.00

Chapeaux de Paille pour Dames

Toute la balance de nos Chapeaux déjà annoncés à 20c, 25c, 35c et 40c, réduits de nouveau à..... **10c**

Venez choisir.



Robes de Matin

JOLIES ROBES DE MATIN, en percaline, nouveaux dessins, en rouge et blanc, bleu et blanc, rose et blanc..... **$1**

ROBES DE MATIN en flanellette anglaise fini velours..... **1.50**

ROBES DE MATIN en flanelletta anglaise, fini velours, avec garniture genre Boléro, valant au moins $2.90 pour **$2**

Bijouteries

Ayant décidé de discontinuer à tenir notre département de BIJOUTERIES, nous offrons pour cette raison la balance de ces marchandises à des prix vraiment inouïs. Nous invitons spécialement les bijoutiers et tous les marchands dans cette ligne à venir nous voir. Nous leur offrirons des "Jobs" tels qu'ils n'en ont jamais rêvé.

DUPUIS FRERES

Coin des rues Ste Catherine et St André

AUX ETATS-UNIS

L'Odyssée d'un chercheur d'or

De retour du Klondike

Les épisodes et aventures de voyage des nouveaux Argonautes, qui vont chercher de l'or, aux environs du pôle, fourniront sans doute la matière à de nombreux volumes.

En attendant, nous devons nous intéresser particulièrement aux Canadiens qui, entraînés par le mirage aux reflets dorés de ces mines hyperboréennes, se sont hasardés jusqu'à pénétrer dans cette Colchide, et s'en reviennent plus ou moins bien traités par les Hesperides du Yukon.

Notre correspondant de Woonsocket, R. I., nous signale l'arrivée, en cette ville, de M. Georges Grandchamp, du No 455, Diamond Hill Road. M. Grandchamp revient directement du pays de l'or, et son récit a tout l'intérêt de l'actualité.

Au point de vue financier, le voyage de M. Grandchamp a été relativement heureux. Parti de Woonsocket avec $1,000 environ, il en rapporte $2,000. Sa santé est assez ébranlée, mais enfin, il est revenu tout entier ; ce que bien des conquérants de Cuba ne pourront dire.

Mais n'allons pas croire pour cela que le voyage de M. Grandchamp ressemble à une promenade. Loin de là. Il a traversé des périls, enduré des privations, surmonté des difficultés, qui auraient terrassé un courage moins bien trempé, une âme moins forte.

M. Georges Grandchamp a quitté Woonsocket le 4 janvier dernier. Il alla d'abord à Duluth, Mich., où il rendit visite à son frère qui est prêtre, puis il partit pour Seattle, Wash. Le 4 février il s'embarquait sur le "Queen" avec 900 autres passagers environ. Il aurait pris le "Corona", mais à son arrivée à Seattle, ce bâtiment venait de partir. On se rappelle que le "Corona" a fait naufrage, portant 350 passagers, et qu'au moins 22 ont perdu la vie.

Un autre vaisseau, l'"Alki", a aussi fait naufrage, en voulant secourir le "Corona" et le "Queen" a dû prendre à son bord nombre des passagers de ces bâtiments naufragés. Entre Tacoma et Juneau, le "Queen" a failli se briser sur les rochers. Il était 5 heures 30 du soir environ et l'on était à souper, quand le bâtiment se mit à pencher. On était échoué : Un émoi général s'en suivit. Le vaisseau était presque sur le côté, sur la crête d'un récif. Plusieurs passagers pensèrent se noyer.

M. Grandchamp, dans la cohue sur le pont, se trouva précipité en dehors du bateau. Heureusement, en tombant il saisit le treillis qui servait de garde-fou sur le pont de ce bateau et il se trouva suspendu par les mains, le corps se balançant au-dessus de l'océan. Il resta 4 heures en cette position, avant que du secours lui arrivât. Le feu prit au bâtiment, mais fut bientôt éteint. Un seul homme perdit la vie. Vers 1 heure 30, le lendemain matin, la marée monta et quelques heures plus tard, le bâtiment pouvait quitter le récif.

M. Grandchamp débarqua à Juneau le 15 février. De là il se rendit à Dyea sur un autre bateau, distance de 101 milles.

Il se trouvait alors à 700 milles de Dawson et la partie la plus difficile du voyage commençait. Il fallait traverser le défilé de Chilcoot, de nombreux lacs et rivières. Il resta à Dyea jusqu'au 7 avril. Il travailla à la construction d'un tramway en cet endroit pendant un certain temps. Il acheta le reste de l'équipement voulu pour travailler dans les mines, puis il partit pour le défilé de Chilcoot. Cette montagne est d'accès difficile et il y a 23 milles d'ascension. En maints endroits il faut se servir de câbles que l'on attache à des arbres ou autrement, pour s'aider à monter avec les provisions. Il devait quitter Dyea le 28 mars, mais il ne le put. Ceci fut son bonheur, car il aurait été enseveli sous la grosse avalanche qui a balayé le défilé le 3 avril et qui a causé d'si nombreuses pertes de vie. M. Grandchamp arriva au pied du défilé le jour même où avait eu lieu cette avalanche. Il travailla pendant trois jours et demi avec nombre d'autres chercheurs d'or, à enlever les 4 pieds de neige qui recouvraient les cadavres. On sauva plusieurs personnes qui étaient ensevelies depuis plusieurs heures, mais qui n'étaient pas encore asphyxiées.

Enfin, le 7 avril, M. Grandchamp commença l'ascension de la montagne, ce qui prit plusieurs jours. Il se rendit ensuite au lac Bennett en traîneaux avec des chiens. Là, il construisit, de société avec un compagnon, un grand bac de 24 x 4½ pieds. Le 10 mai il traversait le lac et s'engageait dans les rapides.

Bientôt le bac se brisa et l'on perdit la moitié des provisions. On descendit les rapides de la rivière Thirty Miles, où l'on rencontra 238 bacs et bateaux naufragés. En une journée, ils virent noyer onze personnes. Deux fois le bac de M. Grandchamp frappa des rochers et vint près de se démolir en entier. On passa ensuite dans les rivières Yukon et Big Salmon et l'on arriva à Dawson vers le 5 juin.

M. Grandchamp rencontra à Dawson nombre de chercheurs d'or découragés. Les "claims" qui valaient quelque chose se vendaient des fortunes et ceux qui se vendaient pour une petite somme d'argent ne valaient rien. Les provisions coûtaient énormément cher. On ne pouvait se pensionner à moins de dix dollars par jour. L'ouvrage était assez rare et un homme ne gagnait pas beaucoup plus que sa pension.

Heureusement, M. Grandchamp rencontra un jeune homme qui n'avait plus de provisions et qui avait extrait une quantité de mineral de son claim.

M. Grandchamp lui offrit des provisions en échange de la moitié de son mineral. Le marché fut conclu. M. Grandchamp et son compagnon nouveau séparèrent l'or du minerai et l'on trouva $2,800 dans ce mineral, ce qui donna $1,400 à M. Grandchamp, pour les provisions qu'il livra à son compagnon.

M. Grandchamp s'engagea alors comme charpentier, moyennant $15 par jour. Ce salaire était peu élevé et M. Grandchamp se trouvant indisposé au bout de quelques jours, il décida qu'il était préférable de revenir le plus tôt à Woonsocket. Il ne voulut point risquer son argent dans les mines et, le 22 juin, il quittait Dawson avec 20 autres voyageurs pour revenir dans l'est. Ils remontèrent la rivière en bateau jusqu'aux Pink Rapids, puis l'on suivit la Dalton Trail à pied, jusqu'à Pyramid Harbor, ce qui est une marche de 370 milles. On s'en acquitta en 17 jours, malgré les chemins difficiles par lesquels on passa. On ne portait sur son dos que les provisions indispensables pour ce voyage et encore le fardeau était trop pesant pour une si longue route. Les voyageurs avaient les pieds en sang et ils étaient épuisés de fatigues quand ils arrivèrent sur le bord d'une rivière. On fit cinq milles en canot pour atteindre le village Chilcoot. On traversa ensuite une colline et l'on arriva à la mission Haynes, sur le bord de l'océan. A Skaguay, non loin de là, on prit un bateau pour Victoria, puis Vancouver, en Colombie Anglaise, Canada, où l'on arriva dimanche, le 24 juillet. De là on prit les chars du Pacifique Canadien pour revenir dans l'est. M. Grandchamp a suivi ainsi deux routes différentes pour aller au Klondyke et en revenir. Il peut donc parler du voyage avec connaissance de cause.

Au lac Bennett, il a rencontré MM. George W. Moorelock, Thomas Whitehead et Wm. Butterfield, qui étaient partis de Woonsocket, le 2 mars, pour le Klondike. Il n'a pas rencontré la compagnie de Domina Boucher, bien qu'elle ait suivi la même route.

M. Grandchamp est arrivé à Woonsocket sans être attendu. Mme Grandchamp est actuellement en villégiature sur le bord de la mer. Ce sera une agréable surprise pour elle de revoir son mari si tôt, car elle ne l'attendait que l'automne prochain, tel qu'il l'avait dit dans sa dernière lettre.

M. Grandchamp dit que le voyage du Klondike est un voyage de misères excessives. Un soldat qu'il a rencontré au Klondike, lui déclarait avoir eu moins de misères dans une guerre de 4 ans, faisant de longues marches forcées, 65 milles au plus cependant, que durant ses quinze jours de marche dans la région du Klondike.

Peu encourageante, n'est-ce pas, cette expérience d'une chercheur d'or. D'autres ont encore plus mal partagé, rares sont ceux à qui la fortune a souri.

Conclusion: Mieux vaut attendre la fortune à sa porte que de courir après elle jusqu'aux régions arctiques.

L'Enfant pleure,
il veut son Castoria.

PARMI LES CANADIENS

(Correspondances spéciales)

MASSACHUSETTS

A COUPS DE POIGNARD

WORCESTER — Jules Ayotte, demeurant au No 65 rue Lamartine, et Frank Robichaud, au No 9? de la même rue, prétendent avoir été assaillis par un jeune homme du nom de Patrick Kellelaey, demeurant aussi sur la rue Lamartine. Ce dernier tout de même déclare n'avoir agi qu'à son corps défendant. La figure et le crâne d'Ayotte attestent cependant d'une façon non équivoque, soit par cinq longues coupures, qu'il a été traité brutalement avec un instrument tranchant. Son compagnon Robichaud a été plus heureux et n'a reçu que de légères blessures à la main droite. L'histoire de l'assaut telle que rapportée par Ayotte se résume ainsi : Ayotte, mercredi soir, retournait chez lui vers dix heures, accompagné de son ami Robichaud, qui travaille le soir lui aussi à la fonderie Colvin, rue Jackson. Arrivés au coin des rues Lamartine et Linelle, ils remarquèrent deux jeunes gens assis sur le bord du trottoir, mais n'en firent aucun cas — au moment où tous deux traversèrent la rue, l'un des jeunes garçons se leva et se rua sur eux sans provocation. Ayotte le saisit à l'occasion et le terrassa. Sitôt sur ses pieds le jeune garçon se précipita de nouveau sur Ayotte qui de suite sentit qu'il était atteint à la tête, le sang coulait. De ce moment, il y eut bagarre en règle ; Robichaud vint au secours d'Ayotte et c'est alors qu'il reçut lui aussi une blessure à la main. Il y eut attroupement immédiat et aux cris de "police" Kellelaey prit ses jambes à son cou. Ayotte, tout couvert de sang se rendit chez le Dr Gendron qui pansa les blessures après avoir fait plusieurs ligatures. Les blessures d'Ayotte, au dire du docteur, n'auront aucune conséquence sérieuse. Tout de même, le Dr a déclaré que ces blessures avaient été infligées par un instrument tranchant, peut-être un couteau de poche bien aiguisé.

La version de Kellelaey diffère entièrement de celle d'Ayotte. Il dit qu'il était à son corps défendant et que Robichaud et Ayotte, sous l'influence de la boisson ont provoqué la querelle en le ruant tous deux de coups de pied. Il nie emphatiquement s'être servi d'aucune arme quelconque. Il est actuellement sous écrou, sous accusation d'assaut grave. La police a fait des recherches, mais n'a pu encore trouver aucune arme dont Kellelaey aurait pu se servir.

MORT SUBITE DANS LA GARE UNION

Madame Domithilde Lamoureux, épouse de M. George J. Lamoureux, employé au département du feu à Southbridge et l'un des citoyens canadiens les plus en vue de l'endroit, est tombée morte subitement dans la gare ici, mercredi après-midi, alors qu'elle était de passage à Worcester, en route pour Sainte-Anne de Beaupré, P. Q., où Madame Lamoureux se rendait en pèlerinage accompagnée de son époux et de quelques amis. Depuis plusieurs années, Madame Lamoureux souffrait d'asthme et elle crut devoir entreprendre ce pèlerinage afin d'obtenir sa guérison. Madame Lamoureux était aussi accompagnée du Dr Généreux, aussi de Southbridge. Arrivés ici par le chemin Norwich à 5.10 p.m., M. et Madame Lamoureux, ainsi que le Dr Généreux étaient à causer dans la gare lorsque tout à coup Mme Lamoureux s'affaissa sur le parquet. On transporta immédiatement la malade dans la chambre des dames, où malgré les soins empressés du Dr Généreux et de plusieurs personnes présentes, Mme Lamoureux expira au moment où on la déposait sur une litière. En l'absence du coroner, son député, le Dr Walter T. Clark, fut immédiatement mandé et ce monsieur après un court examen, déclara la mort due à une faiblesse du coeur. Le corps a aussitôt été préparé et transporté à Southbridge, sous la surveillance de l'entrepreneur de pompes funèbres Roy. Les funérailles auront lieu en cet endroit. Mme Lamoureux, âgée de 54 ans, demeurait aux Etats-Unis depuis son enfance.

MAINE

LE 1er REGIMENT DU MAINE.—LES MALADES

LEWISTON. — Une correspondance reçue au "Lewiston Journal", annonce qu'un grand nombre de soldats du premier régiment du Maine sont malades aux hôpitaux. La plupart d'entr'eux sont malades des fièvres typhoïdes et de malaria. Il n'y a seulement que 700 hommes valides dans tout le régiment.

Le général Kindall, commandant du régiment, espère que le changement de camp et le départ de ses soldats pour Porto-Rico, contribuera à diminuer le nombre des malades.

POUR NOS SOLDATS

Le Rév. Cummings, d'Auburn, chapelain du 1er régiment du Maine, vient d'envoyer au chirurgien Bradbury, de ce régiment, la somme de $858, qui lui ont été données par les différentes associations et citoyens de l'Etat. Cet argent est destiné aux hôpitaux. C'est le deuxième envoi que fait le Révd. Cummings.

EN ROUTE POUR PORTO RICO

Nos volontaires de Lewiston, campés à Chickamauga, partiront sous peu pour Porto Rico. Le gouvernement de Washington, vient de choisir le premier régiment du Maine pour faire partie du corps d'expédition du général Wade.

TROIS NOUVELLES RECRUES CANADIENNES

Trois nouveaux Canadiens de cette ville se sont enrôlés pour faire partie de la batterie, commandée par le capitaine Crockett, qui est en garnison au fort Popham.

Ce sont : John Lacombe, Clovis Ouellette et Jos. Brêton. Ils sont partis pour le fort mercredi midi.

L'EXPOSITION DU MAINE

M. W. Clark, secrétaire de l'association de l'Exposition de l'Etat du Maine, vient de livrer à la publicité la liste des entrées pour les différentes courses qui auront lieu lors de l'exposition les 5, 6, 7, 8 et 9 septembre prochain. Les différentes courses seront : 1o Pour les jeunes chevaux ambleurs de 1894, bourse $400 ; 2me jeunes chevaux trotteurs de 1894, bourse $400 : 3me jeunes chevaux de 1895, bourse de $400 ; 4me classe, 2.30, bourse $400 ; 5me classe 2.40, bourse $400 ; 6me classe, 2.33, bourse, $400 ; 7me classe, 2.25, bourse $400 ; 8me classe, 2.45, chevaux trotteurs, bourse $400 ; 9me classe, 2.30, chevaux ambleurs, bourse $400 ; 10me classe, 2.25, chevaux trotteurs, bourse $400. Pour ces courses, il y a 130 entrées.

NEW-HAMPSHIRE

LES ARTISANS

MANCHESTER — L'assemblée générale des Artisans Canadiens, succursale de Manchester, a eu lieu dans la salle de la rue Amory.

On a procédé à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant: Chapelain, Mgr Hevey; assistant chapelain, M. l'abbé U Godin; président, M. Dr Fugère; 1er vice-président, M. A. Bournival; 2ème vice-président, M. A. Lasalle; secrétaire archiviste, M. W. S. Gagnon; secrétaire-trésorier, M. S. Noury; 1er commissaire-ordonnateur, M. A. Houle; 2ème commissaire-ordonnateur, M. A. Cloutier; directeurs, MM. E. Lemerise, N. Forest, H. O. Noury; censeurs, MM. V. A. Chagnon, Dr J. E. Larochelle et J. Joubert.

Le trésorier fait ensuite son rapport par lequel il appert que la succursale de Manchester a un actif de $600, après avoir payé $175 à ses malades durant les derniers six mois.

La succursale de Manchester compte 145 membres, et fait des affaires très prospères.

NOTES LOCALES

—Le Révérend Frère Donat, de la communauté des Frères de Sainte-Croix, professeur au collège Saint-Césaire, était, cette semaine, à Manchester, en visite chez son ancien élève, M. F. G. Roland.

—Un nommé E. Gélinas, de Manchester, qui travaillait à Epping, vient de périr victime d'un accident. Il a été enseveli sous un éboulis, à la briquetterie de Fellows. Gélinas avait vingt-cinq ans. Il laisse une femme et un enfant, qui demeurent à Manchester.

—"Le Courrier de Lyon", grand drame en cinq actes, sera donné par les amateurs du cercle Saint-Georges, le 5 septembre, à la salle de Hayes, Suncook, et le 7 septembre au Manchester Opera House, au profit de l'église de Hooksett, dont M. J. E. Dubois est curé. Les billets sont en vente ; on peut se les procurer de M. E. V. Turcotte, chez M. J. O. Turcotte.

—Le club Joliet a donné à sa maison du lac Massabesic, un dîner suivi d'une soirée. On y a dansé, on y a fait la partie de whist. A un moment donné, toutes les embarcations du club étaient au large, sur le lac, remplies de joyeux promeneurs, qui jouissaient de la brise fraîche sous un clair de lune magnifique. Il y avait foule, et la soirée s'est prolongée jusqu'à une heure avancée.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

MANCHESTER. — Les Forestiers Catholiques, Cour Laval, viennent de donner un splendide pique-nique au lac Massabesic. Tous les membres de la Cour et un grand nombre de membres d'autres cours ont pris part à cette fête fraternelle.

Le succès de ce magnifique pique-nique fait honneur aux organisateurs. Le comité d'organisation était composé de MM. S. Sévigny, président ; Ed. Roy, secrétaire ; R. L'Heureux, trésorier : T. Lamy, O. B. St Pierre, S. Plante et J. T. Francoeur. Le sous-comité qui s'occupait des tables se composait de MM. T. Lamy, O. B. St Pierre et Ed. Roy. Le sous-comité chargé de l'organisation de la danse était formé de MM. S. Plante, J. T. Francoeur et S. Sévigny. Enfin M. Rodolphe L'Heureux s'occupait de la vente des billets.

PREMIERE MESSE

Une cérémonie comme il ne nous est pas souvent donné d'en voir, et à laquelle malheureusement trop peu de personnes ont pu assister, vient d'avoir lieu, en cette ville. M. Philippe de Néri Desrochers, fils de M. Edouard P. Desrochers, de Manchester, a chanté sa première messe à l'église St Georges.

M. l'abbé Desrochers a été élevé au sacerdoce il y a quelques jours, au séminaire de Nicolet et est venu immédiatement à Manchester au milieu de sa famille. De nombreux confrères de classe l'assistaient. C'étaient M. l'abbé Sylvester, de Woonsocket, comme diacre, M. l'abbé Sylvestre, de Manchester, sous-diacre, M. l'abbé Brosseau, de Montréal, cérémoniaire, M. l'abbé Jarry, de Montréal, thuriféraire, M. l'abbé Godin, de l'église Ste Marie, maître de cérémonies. Au choeur, on remarquait M. le curé Davignon et M. l'abbé Bernardin.

A l'orgue, le choeur a exécuté la messe du Second Ton. M. S. Provost, touchait l'orgue. A l'Offertoire, M. Provost a chanté un "Ave Verum" de Millard, et à la sortie, il a exécuté une fantaisie sur la marche des pâtres de Mendelsohn.

La nef était assez bien remplie de fidèles. Les premiers bancs étaient occupés par les parents du nouveau prêtre, qui se sont presque tous approchés de la sainte table. C'est à Mme Desrochers, sa mère, que M. l'abbé donna à communier d'abord. Le spectacle était impressionnant et beaucoup de personnes se sont senties émues.

Les félicitations et les bons souhaits des parents et des amis ont été offerts à M. l'abbé Desrochers, à la sortie de l'église. Peut-être que M. Desrochers demeurera à St Georges pendant quelque temps, en attendant que Mgr Bradley le nomme à une paroisse du dit diocèse.

NOTES LOCALES

—Il y a eu cent-treize décès durant le mois de juillet cette année. C'est quatre de plus que durant la période correspondante de l'année dernière.

—M. l'abbé Roy, de l'église Sainte-Marie, est parti pour le Canada, où il va probablement demeurer à l'avenir. M. l'abbé Dazy, ci-devant de Saint-Georges, le remplace à Sainte-Marie.

—Le général G. M. L. Lane, une figure marquante dans les cercles militaires du New-Hampshire, vient d'être nommé par le gouvernement de Washington, surintendant des facteurs de Manchester. C'est une nouvelle position créée dernièrement et qui était devenue nécessaire, depuis que Manchester possède un bureau de poste de première classe. Le général Lane entrera en fonction incessamment, et ses appointements seront, dit-on, de $1,500 par an.

—M. A. Legrand vient de faire breveter, à Washington, une jarre à confitures ou à marinades, fermant automatiquement par le seul effet de la pression atmosphérique sur un couvercle spécial sous lequel on a fait le vide par la chaleur.

—M. Legrand se propose d'exploiter lui-même son invention, et d'en faire toute une industrie.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

L'INDUSTRIE A SOMERSWORTH

SOMERSWORTH. — La reprise des travaux aux moulins n'est pas encore complète. Le No 1 est actuellement à subir des réparations. Mais votre correspondant a appris de l'agent que tout sera terminé cette semaine ou la suivante, et que bientôt les ouvriers auront du travail pour deux ans.

Tant mieux pour notre ville.

—Des voleurs sont entrés au restaurant Chabot et ont volé une certaine quantité de cigares.

On croit que le vol a été commis par une couple de petits gamins que M. Chabot connaît, mais n'a pas l'intention de faire arrêter.

RHODE ISLAND

DISPUTE D'HERITAGE —LE TESTAMENT DE JOS. BANIGAN

WOONSOCKET — Le testament de feu Jos. Banigan, le "roi du caoutchouc", n'a pas satisfait les héritiers, et une ample moisson se prépare pour les avocats, par la dispute d'héritage, qui s'annonce.

La veuve du millionnaire, Mme Banigan, contestera tout probablement l'homologation du testament devant la cour des tutelles de Providence, à la prochaine session.

M. Banigan, par son testament, laisse sa fortune à ses quatre enfants, nés du premier lit. A la veuve, il ne laisse que l'usage du palais Banigan à Providence et une rente viagère de $15,000 par année, ce qui, à cinq pour cent, ne représente que l'intérêt d'un capital de $300,000 et cependant la fortune du défunt est estimée à plus de sept millions de dollars.

Selon les lois de l'Etat, la veuve a droit au tiers des biens, quand un homme meurt intestat ou que le testament est déclaré nul.

Mme Banigan croit que l'entretien du palais Banigan coûtera plus de $15,000 par année.

Il est à remarquer que les parents de Mme Banigan sont relativement pauvres. Elle a quatre soeurs, dont trois demeurent dans l'ouest et l'autre Mme Nicholas Maher, demeure à Providence. Celle-ci est veuve et demeurait il y a une douzaine d'années au coin de Social, à Woonsocket. Ces quatre soeurs ont peu de moyens d'existence et elles feront certainement des instances auprès de Mme Banigan pour que celle-ci conteste le testament et obtienne une rente beaucoup plus considérable. Mme Banigan est très généreuse pour ses parents.

LETTRE DU KLONDYKE

Le docteur J. Gaspard Boucher, qui est parti pour le Klondyke avec son frère Domino Boucher, de cette ville, et son beau-frère, Jos. Lagarde, de Fall River, écrit à son frère, le docteur J. H. Boucher, en date du 28 mai, qu'il est rendu avec ses compagnons à Stewart River, à environ 68 milles de Dawson et qu'ils doivent commencer à "prospecter" immédiatement.

Ils ont fait un voyage relativement heureux. Ils ont rencontré un nombre considérable de chercheurs d'or sur leur route.

NOTES DE LA VILLE

Les Soeurs de la Présentation du couvent de Saint-Césaire, P. Q. ont intenté une action judiciaire à Jos. C. Maranda pour réclamer une balance de plus de $60 pour la pension et l'instruction de la fille adoptive du défendeur. McFee et Greene représentent la poursuite et Archambault et Gaulin, la défense.

—M. et Mme Michel Lépine, qui étaient en promenade ici depuis six semaines chez M. et Mme A. Ouellette sont retournés au Canada. Durant leur séjour à Woonsocket, ils ont fait plusieurs excursions d'un jour ou deux dans les villes voisines où ils ont visité des parents. Leur fils adoptif, M. Hector Ouellette, est retourné avec eux à Saint-Nazaire d'Acton, P. Q.

BELLE SOIREE EN PERSPECTIVE

PAWTUCKET—Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, il se prépare actuellement à Pawtucket une magnifique représentation théâtrale, qui doit avoir lieu mercredi, le 10 du courant, dans la salle de l'Opéra de cette ville.

Les organisateurs ont fait venir à grands frais plusieurs artistes de Montréal, au nombre desquels se trouve le directeur dramatique du Monument National de Montréal. Ce dernier s'occupe de la direction du drame à sensation "Martyre," qui doit être joué à cette occasion.

De plus, l'artiste bien connue de Woonsocket, Mlle E. Noël, a été retenue pour remplir le premier rôle.

Le public, les familles canadiennes-françaises en particulier, ont appris avec plaisir cette nouvelle, et se proposent d'assister à cette soirée, qui sera en même temps une fête de famille.

Un grand nombre de personnages haut placés ont déjà manifesté l'intention de participer à cette soirée qui promet d'être un grand succès.

Hâtez-vous de vous procurer des billets. En vente à la pharmacie Martin & Normandin, Woodlawn, et chez Charles Prince, et Léon Marmette, Central Falls.

NEW-YORK

VACANCES OUVRIERES

COHOES. — A compter d'aujourd'hui, le 6 d'août, toutes les manufactures seront fermées jusqu'à lundi, le 15 du courant. C'est la vacance annuelle des travaillants.

Chaque jour de la semaine, il y aura des excursions à prix réduits pour ceux qui voudront aller s'amuser en dehors de la ville. Ainsi mardi, le 9, il y aura une excursion donnée par les membres de l'Athénée Canadien au Barena Park. La moitié des bénéfices réalisés sera pour les familles qui comptent quelque soldat dans l'armée.

Le prix du billet est de 50 cts. Ce sera une des plus belles excursions de la semaine et il est à espérer que tous les Canadiens y prendront part.

MGR DUGAS

Mgr. L. M. Dugas, curé de l'église St Joseph de Cohoes, ainsi que le Rév. Père Lavigne, curé de l'église du Sacré-Coeur, de l'Ile, se sont embarqués avec d'autres pèlerins pour Ste Anne de Beaupré. Ils vont profiter de ce voyage pour prendre quelques jours de repos dans leur famille au Canada.

INCENDIES

Un incendie s'est déclaré dans une buvette située au coin des rues Remsen et Portland. La maison qui était en bois a été endommagée pour environ $100. Les pertes du locateur se chiffrent à environ $150, couvertes par les assurances. Cette maison appartient à James Corrigan.

—Un autre incendie et, cette fois, plus considérable, s'est déclaré au No 14 rue Willow, au 3e étage. Les pompiers ont eu beaucoup de difficultés à s'installer pour combattre les flammes, vu qu'il n'y avait qu'une allée très étroite pour arriver. Cependant, à force de travail, ils ont enfin réussi à éteindre le feu, qui avait déjà causé de grands dégâts.

L'édifice appartient à M. William O'Brien député maître de poste et il demeurait au deuxième étage. Ses pertes sont grandes, mais couvertes par les assurances.

Au premier étage, il y a une épicerie tenue par M. Edouard F. Martin. Les pertes s'élèvent à plus de $1,160.

James Spillane occupait l'étage où le feu s'est déclaré.

C'est un poêle à pétrole qui a causé l'incendie.

CHRONIQUE DE COHOES

M. Wilfrid Perreault, agent de "La Presse", pour les villes de Cohoes, Troy et Albany, N. Y., et North Adams, Mass., doit partir, ces jours-ci, pour le Canada. Il visitera Montréal, St Hyacinthe, etc. Nous lui souhaitons un bon voyage.

—L'officier de santé a rapporté que durant le mois de juillet, trois cas de fièvre typhoïde et deux cas de diphthérie ont été signalés.

—Mlle A. Boivin, de St Jean, P.Q., Canada, est en visite chez des parents en cette ville.

—Le stock de vêtements confectionnés et merceries de Demers Frères, faillis, a été vendu à l'enchère, le 2 août.

—Edith Laporte, âgée de trois ans, enfant de Moïse Laporte, de Renselac, est tombée du troisième étage, sur le pavé. Dans sa chute, elle n'a reçu que quelques égratignures sans conséquence.

Il y a une Providence pour les enfants.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de notre geôlier, M. Bernard Linen, et l'ont soulagé de la somme de trente dollars. Les voleurs sont entrés par un châssis qui avait été laissé ouvert.

Mme Linen ayant entendu du bruit, se leva juste à temps pour voir disparaître les intrus.

—La difficulté entre les propriétaires et les employés du Riverside Mill, a causé une certaine perte de gages. Tout a été cependant réglé à l'amiable et les employés ont repris l'ouvrage.

—M. François Lajeunesse a été arrêté par l'officier Nolin. Il est accusé d'assaut.

Le procès aura lieu mercredi matin.

CONNECTICUT

CHRONIQUE DE PUTNAM

PUTNAM — Un petit garçon âgé de 7 ans, enfant de Napoléon Lacroix, ingénieur à la manufacture de soie Dady, s'est noyé mardi entre 10 et 11 heures de l'avant-midi. L'enfant était à se baigner avec des petits camarades, quand tout à coup il tomba dans un trou fait par la glace le printemps. Le Dr Morasse fut appelé, mais ne put que constater la mort, et le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

—Les travaux faits par la ville dans les rues Elm, Providence et Marshall avancent rapidement et avant l'automne nous aurons des chemins macadamisés qui pourront rivaliser avec ceux des plus grandes villes.

—M. le Dr A. D. David, de Willimantic, était en visite samedi et dimanche, chez son parent, le Dr Omer Larue.

—M. le Dr Breault, de Danielson, était aussi en visite chez son père, M. Charles Breault, dimanche et lundi.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co," No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3085. 17—n—w

A L'EXPOSITION CENTRALE DU CANADA

Les visiteurs qui iront à la grande exposition d'Ottawa, au mois de septembre prochain; verront beaucoup de changements et améliorations au parc Landsdowne, où l'exposition a lieu. En effet, les améliorations ont été si considérables que les citoyens d'Ottawa assurent avec confiance que le parc de l'exposition et l'accommodation sont ce qu'il y a de mieux au Canada. La grandeur du terrain a été augmentée par l'acquisition d'environ dix acres de terre et la baie du canal a été transformée en magnifique lac, avec une fontaine courante. Un nouvel édifice principal, protégé contre le feu, et dans lequel tous les exhibits seront sur le premier plancher, des allonges à toutes les autres bâtisses, et la construction d'un quai près de la barrière de la rue Elgin, sont inscrites dans les améliorations. Comme d'habitude, les directeurs de l'exposition se sont assurés d'une belle liste d'attractions spéciales. Le spectacle du soir, sera "Le Siège de Delhi", le plus coûteux et le spectacle le plus mouvementé qui ait encore été produit par la maison bien connu de Hand et Teate. Nous apprenons que parmi les spécialistes engagés, sont le professeur Lazearn, le fameux aéronaute, qui accomplit des merveilles en ballon et en parachute ; le professeur Sutherland, l'audacieux diable coureur du siècle ; Johnson, Dovenport et Lorello, acrobates comédiens ; Newell et Shevette, joueurs sur triple barre horizontale, et le quintette Carnalla, les acrobates favoris des cours de l'Europe. La dernière famille si haut mentionnée est, dit-on, la plus habile qu'il y ait dans son genre dans le monde entier. Il y aura aussi les merveilles du siècle, "les chevaux plongeurs à grande hauteur", et les chevaux prodigieux qui feront des courses au trot sans aucun guide, et cherchant à se dépasser les uns les autres. 2 qh z

IL NE CONNAIT RIEN QUI LUI SOIT SUPERIEUR

Il y a quelque temps, un ami rencontra Monsieur Armand Lanctôt, de la Banque Saint-Hyacinthe, à Saint-Hyacinthe, province de Québec, et s'étonna de le voir en si bonne santé, lui qui, d'habitude, avait l'air faible. Monsieur Lanctôt lui répondit qu'il s'était tonifié avec du Vin Saint-Michel et ajouta :

" Je puis vous affirmer que j'ai été on ne peut plus content des résultats que le Vin Saint-Michel m'a donnés. J'en ai pris souvent, lorsque j'étais faible, fatigué et que j'avais besoin d'un tonique pour me fortifier et m'enrichir le sang, et chaque fois ce stimulant agissait avec une rapidité surprenante. Je ne connais rien qui soit supérieur au Vin Saint-Michel, pour fortifier, stimuler et purifier le sang."


PRO BONO MUNDI
LE TRAITEMENT DOMESTIQUE AU GOLDCURA DE GRANT
CONTRE L'ABUS DES LIQUEURS & DROGUES
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET AU GRANT COLD CURE INSTITUTE
$5.00
TRADE MARK REGISTERED

Endossé et subventionné par le gouvernement

BUREAU DU RECORDER DE ST HENRI

St Henri, 5 Mai 1898.

Dans la position officielle que j'occupe, je me trouve face à face constamment avec les malheureuses victimes de l'intempérance. J'ai fait soigner avec le "Grant Goldcura" plusieurs cas d'alcoolisme très désespérés qui me furent soumis comme Recorder et j'en ai attentivement remarqué les résultats qui toujours furent des plus heureux. Tout désir pour la boisson disparaissait complètement, et tous demeurèrent sobres et bien portants. Il y a un an un de nos citoyens les plus distingués, qui se perdait par la boisson a été entièrement guéri par un paquet de Goldcura.

Je considère le "Grant Goldcura" comme un des plus grands bienfaits du siècle et maintenant que ces remèdes sont mis à la portée de tous—j'espère que leurs propriétés curatives seront connues de tous ceux qui souffrent de l'alcoolisme.

M. G. LAROCHELLE,
Recorder de la ville de St Henri, Montréal.

Si votre pharmacien n'a pas du "Goldcura," vous pouvez en obtenir au GRANT GOLDCURE INSTITUTE, Montréal. Tel, Bell 7086 et 6416. Le Goldcura est livré dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sans frais de douane ou d'express sur réception du prix $5.00. 22—1x

COMPTES en SOUFFRANCE !

Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPROUVEZ-NOUS.
R. G. DUN & Cie
L'agence Mercantile, Montreal
A. C. MATTHEWS, GERANT.
Boite B. P. 2359 175-m-s-n

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit complètement; sinon, votre argent sera remis. 25c. Chez tous les Pharmaciens, ou
JOHN T. LYONS, Coin des rues Craig et Bleury.

Un Autre Heureux Achat

De beaux tricots, croisé ardoise et tweeds écossais. Une autre occasion pour les gens enclins à l'économie de s'habiller convenablement pour la saison pour la moitié du montant qu'ils paieraient ailleurs. Cet achat a été fait chez un importateur de première classe, de Toronto. Les marchandises sont de la plus haute qualité, nous les avons transformées en habillements pour hommes et petits garçons, et nous vous demandons de venir aujourd'hui faire un examen personnel des valeurs que nous offrons à la moitié des prix réguliers.

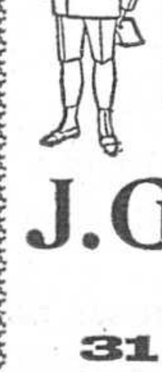
LES HABILLEMENTS POUR HOMMES



500 DE CES HABILLEMENTS, en cheviottes strictement tout laine, tweeds unis et de fantaisie, qui devraient être vendus pour $10.00 et $12.00. Tous les vêtements sont faits dans nos propres ateliers sous notre surveillance personnelle, teus les vêtementss sont cousus avec la soie la mieux éprouvée, doublés de la plus belle serge chaîne double, ajustement parfait, en belle étoffe carreautée et plaid et riches mélanges de fantaisie, absolument les meilleures valeurs jamais offertes jusqu'à présent, valant $10.00 et $12.00, mais nous avons acheté les marchandises à beaucoup meilleur marché qu'elles valent, et les offrons aujourd'hui à........ $7.50

N'OUBLIEZ PAS que notre stock des plus beaux habillements pour hommes sont les meilleurs qu'on puisse faire, les mieux taillés, faits des meilleures étoffes importées, et que nous les vendons aux prix les plus bas.

LES HABILLEMENTS POUR PETITS GARÇONS



Sont faits des mêmes étoffes de première qualité, par les meilleurs ouvriers. Profitez de l'occasion et habillez vos petits garçons à peu de frais.

200 HABILLEMENTS PANTALONS AUX GENOUX, pour petits garçons, habit devant croisé, 2 morceaux, âges 6 à 16 ans, genres veste, brownie junior et reefer, pour âges de 3 à 8 ans, faits des plus beaux tricots et tweeds écossais, nouvelles et jolies combinaisons, les mieux taillés. Ils sont faits pour être vendus à $5.00 et $6.00 ; choisissez aujourd'hui pour seulement........ $2.85

****

J.G. KENNEDY & CO

Les Drapiers à un seul prix

31 RUE ST LAURENT.

TRESOR DES NOURRICES

DU Dr PICAULT

Remède connu depuis 20 ans.—Le sauveur des enfants,—leur procure un sommeil doux et réparateur. — Doux, agréable à prendre, sûr et inoffensif. Sous l'influence du *Trésor des Nourrices et des Mères*, des enfants maigres, nés scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse. Le *Trésor des Nourrices et des Mères* détruit les vents, régularise les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée*, facilite la pousse et le percement des dents, et, par une heureuse coïncidence, empêche les attaques de *convulsions* qui moissonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

Les bouteilles portent le nom du *Dr Picault*, soufflé dans le verre. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

EVANS and SONS, Ltd. Seuls Propriétaires.—Montréal. 205—M s—n 137 Pearl St., Boston, Mass.

LA MODE

LES BOAS

Aussi longtemps qu'ont duré les manches bouffantes, nous avons eu les épaules suffisamment garnies par leur ampleur. Les nombreux drapés et relevés qu'elles offraient étaient exhaussés de nœuds et coques de rubans, et les étages superposés dont ces manches étaient agrémentées offraient un cadre suffisant pour qu'il fût encore utile d'y ajouter quelque parure. Mais,dès que la manche a été rétrécie, dès qu'elle a commencé à mouler le bras et à diminuer d'importance, alors ont apparu les boas.

Le prétexte du boa est de tenir chaud sans peser. Sa raison d'être est de garnir le haut du buste, afin que celui-ci n'apparaisse pas vide de garniture. Et c'est ce qui arriverait avec la nouvelle mode, si l'on avait soin de masquer la nudité de l'élargissement des épaules par une parure ronde et souple comme le boa.

Les premiers boas furent de fourrure, puis de plume. Ils ont fait une réapparition avec le boa gris. Et c'est encore celui qui domine. Le boa de plumes d'autruche gris clair, presque blanc demeure le plus élégant de tous. Il est aussi le plus coûteux, sa teinte extrêmement fragile demande tant de fraîcheur ! Le boa tout blanc ne lui fait guère de concurrence, car il est sensiblement moins voyant, à moins d'être très délicatement teinté crème. Toutefois, le mélange de ces deux teintes : gris et crème est très apprécié.

L'agrément de ces objets est qu'ils sont de toute saison. Tandis que le tour de cou et les "petites bêtes" de fourrure



La plus récente création de la mode, à Paris.

n'avalent qu'une saison très courte,celle des grands froids, le boa de plume d'autruche vit autant en hiver qu'en été. La seule différence à faire est qu'on l'écarte par les grandes chaleurs un peu plus du visage et celui-ci, se trouvant moins encadré, n'en ressort pas moins adouci par le voisinage du boa.

Partant du gris et du blanc, on trouve toutes les autres teintes jusqu'à la plus sombre : le noir, dans la série des boas de plume.

Si on voit en grand nombre de boas gris et des gris mélangés de blanc, de crème et de noir, on en trouve aussi des mauves, des beiges; quelques élégantes en font aussi faire sur commande, exactement assortis à la nuance du fond de leur toilette, à laquelle cet assemblage donne un certain cachet.

Puis, on en fait de tout noirs. Et ceux-là exigent une très belle qualité de plume, car la teinture noire est néfaste au duvet de la plume. Les noirs, mêlés de bribes blanches, sont un peu moins sévères et tout à fait au goût du jour qui est le demi-deuil.

Mais, tous ces tours de cou, même les plus foncés, qui ne demandent pas comme les autres de fréquents nettoyages, sont d'un prix assez élevé, surtout pour n'être qu'un superflu. Et tout de même, les personnes dont le budget est limité et qui ne renoncent pas à ces fantaisies de la mode, voudraient connaître le moyen de se les procurer à moins de frais : il se fait aujourd'hui, et surtout on peut fabriquer soi-même, de charmants boas, donnant l'illusion des autres et ne coûtant pas la moitié de ce que les autres valent.

Le fond, tenant à la carcasse ou plutôt au rouleau, n'est pas de la plume, mais du tulle. Non point un tulle à petit réseau régulier, comme le tulle gris ou le point d'esprit, mais un tulle à larges mailles et grands jours irréguliers donnant l'illusion de ceux que le moindre souffle d'air découvre entre les bribes du duvet d'autruche. Sur ce tulle, disposé en ruche ou plutôt en boule, on coud, à son extrémité, le bout du duvet des plumes d'autruche, ou, mieux encore, on le colle. C'est un travail patient, minutieux, mais dont l'aspect est charmant, léger, délicat, l'extrémité de la plume ou plutôt de la parcelle de plume étant recourbée en frisure. On peut aussi fabriquer ces boas avec du tulle chenillé, mais l'aspect en est tout différent, à l'extrémité de la ruche apparaissent de gros et de petits pois irréguliers, semblables à ceux dont on recouvre les chapeaux actuels.

L'effet de ces parures est certainement gracieux, puisque le pois chenillé n'est autre qu'un velours très seyant au visage ; mais, là, nous entrons dans une autre catégorie de boas et nous avons dit adieu à ceux légers, doux, vaporeux, mousseux de plumes d'autruche.

Toutes les sortes de tulles ajourés peuvent former des boas, mais ceux qui vont avoir le plus de vogue ont des jours au moins aussi larges que les entre-grelures dans lesquelles passent le ruban-comète. Sur le bord du tulle se trouve une lisière, qui reçoit les pois chenillés ou toutes sortes d'autres éléments doux et légers, tels que duvets de toutes espèces, dentelles basses, ruchés vaporeux, etc. Le duvet du cygne, si léger, si doux, borde quelquefois ces ruchés de tulle qui prennent alors une forme ronde comme une boule.

L'aspect de ces derniers, malgré la légèreté du duvet, est incomparablement plus lourd que l'aspect du duvet d'autruche.

Encore avec le tulle, peut-on faire des boas qui prennent tour à tour la forme d'une fleur quelconque. Pour cela, on se sert de petits rubans de satin froncés, plissés ou frisotés. D'après la façon dont ce ruban est travaillé, et aussi d'après celle dont il est disposé, l'aspect de la fleur est différent.

La plupart ne sont, d'ailleurs, pas des fleurs ayant un nom, mais des fleurs imaginaires. Le petit ruban de satin est donc employé de mille façons pour faire gondoler et s'écarter les ruchés ou coquillés des boas.

Les pois, gros et petits, dont nous parlions tout à l'heure, ne sont pas les seuls ornements de chenille dont on se sert pour ces parures. On emploie aussi la chenille, à la verge, s'ondulant aussi parfois de toute sa longueur autour du ruché et d'autres fois se répandant en languettes ou en bouclettes sur le ruché préparé pour les recevoir.

Les petits volants de dentelle accumulés sur chaque bords de tous les ruchés, sont très vaporeux quand la dentelle est légère.

Les boas de plume de coq, s'ils ne sont pas abandonnés, du moins laissent momentanément la place aux boas clairs. De même tous ceux d'oiseaux aux nuances sombres, comme ceux de plumes de faisan, de paon, de lophophore, etc. Mais ils sont sûrs de revenir aux premiers jours de fraîcheur, accompagnés de beaucoup d'autres aux plumages sinon nouveaux, du moins ayant subi des préparations nouvelles.

Les tours de cou de mousseline de soie plissée sont des demi boas qui durent depuis plusieurs années et dureront encore. Les plus nouveaux ont tendance à s'agrandir de plissés et volants dénaturant leur forme primitive et en faisant plutôt des embryons de collet. On en fait de très légers en gaze, aux bords gatinés : ce sont les plus nouveaux. Ceux de tulle sont très ajourés, soutenus par l'apprêt ; mais ils menacent de s'affaisser une fois l'apprêt tombé.

Nous n'avons encore rien dit de ceux mélangés de dentelle blanche ou crème et qui forment une des catégories les plus répandues des boas actuels. L'apparition de la dentelle blanche dans cette parure a l'avantage de la réveiller et de l'égayer. Aussi, conseillons-nous à nos lectrices de l'introduire dans leurs boas, légèrement défraîchis ou tant soit peu démodés. Par sa présence, elle leur donnera un regain de nouveauté.

MARGUERITE LEBLANC.

—Les personnes qui sont faibles et toujours en mauvaise santé devraient prendre la Salsepareille de Hood qui ne manque jamais de donner la santé. No 9

SIROP DU Dr MORIN

Pour la dentition des enfants

Guérit coliques, diarrhée, choléra infantum, coqueluche. Ce sirop procure à l'enfant un sommeil doux et paisible. Les mères peuvent avoir confiance en ce sirop. 23,30,6,13,20,27

—Demandez à votre épicier le brandy Poulhiac, le meilleur dans le marché, à $1.00 la bouteille.

N. Quintal et Fils, seuls agents pour le Canada. 79-s-n

COUSSINS ELECTRIC JUBILEE

Ce coussin de billard vient d'être amélioré tout récemment avec nouvelle substance et nouvelle forme, dans le caoutchouc, qui le rend infiniment supérieur à tout autre, les angles sont d'une perfection sans égale.

N. B. — Donnez-nous vos commandes, si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux.

☞Un nombre considérable de tables de billard, à vendre à bas prix.

E. L. ETHIER & CIE,
Manufacturiers de billards,
224-mjs-n 88 rue St Denis, Montréal.

CAUSERIE MEDICALE

Les dents

Nous avons déjà dit que les dents devaient être soigneusement entretenues, brossées et lavées, tous les matins, avec un dentifrice à base d'alcool et, après chaque repas, débarrassées, à l'aide d'un cure-dent, de tous les débris alimentaires, qui cherchent à faire élection de domicile dans leurs interstices et un rinçage soigneux de la bouche fera le reste.

Mais, hélas ! cette toilette hygiénique et quotidienne des dents ne réussit pas toujours à nous les conserver saines et intactes : tout semble conspirer contre elles et notre vigilance ne parvient que très difficilement, si constante soit-elle, à détourner les causes d'accidents qui les menacent de toutes parts.

Différents aliments, par exemple, ont une influence incontestablement malfaisante sur la dentition.

C'est ainsi que les viandes de boucherie et le gibier et tous les aliments substantiels favorisent la production du tartre, tandis que le régime végétarien réduit au minimum la production de ce sédiment nuisible.

Le sucre, les bonbons et les friandises ont une action marquée dans la production de la carie ; il en est de même du vinaigre, des aliments et boissons acides ; de même aussi, des boissons trop chaudes ou trop froides : c'est ainsi que les confiseurs et les ouvriers employés à la fabrication du sucre ont le plus souvent la bouche en très mauvais état. La carie est très fréquente en Normandie et, en Picardie, où l'on boit du cidre, et d'après Prêterre, "c'est aux boissons glacées, si fréquentes aux EtatsUnis, qu'on attribue surtout la fréquence de la carie en Amérique.

Les eaux calcaires ont une action très pernicieuse sur la dentition : d'où le nom de "dents crayeuses" donnés par les dentistes aux dents gâtées par l'usage de ces eaux, qui offrent réellement un aspect crayeux.

Telles sont les causes d'origine alimentaire qui ne peuvent être combattues que par l'hygiène minutieuse de la bouche pratiquée suivant les règles ci-dessus indiquées.

Toutes ces causes agissent, soit mécaniquementet ,usent par le frottement ou par le contact, l'émail des dents, soit en modifiant la réaction normalement "alcaline" de la bouche et en la rendant acide. Dans le cas d'acidité de la muqueuse buccale et des liquides qui la lubrifient, les micro- organismes se développent en foule, et, sous leur action, les éléments constitutifs des dents se désagrègent rapidement et la carie est constituée.

" Ce n'est pas la carie seule que le défaut de propreté des dents détermine, dit le célèbre dentiste Prêterre. Les bouches mal nettoyées sont promptement parasites, dont le moindre inconvénient est de donner à l'haleine une odeur des plus désagréables.

Une immense forêt remplie de marécages au sein desquels vivent des végétaux et des animaux en quantités innombrables, tel est le spectacle qu'offre à l'oeil de l'observateur armé du microscope, l'intérieur d'une bouche humaine dont la propreté n'est pas parfaite. Certaines bouches contiennent plus d'habitants que l'Europe entière."

Parmi les nombreux parasites de la bouche citons le "leptothrix buccalis", les "denticolae", les "spirilles", les vibrions, les monades, les "volvoses, etc. Sans compter, bien entendu, les pneumocoques, les streptocoques, les staphilocoques, les bacilles de la tuberculose et de la diphtérie, tous les représentants, en un mot, de la gent microbienne.

Les soins de la bouche n'ont donc pas exclusivement pour but la défense des dents, mais aussi celle de l'organisme tout entier.

Revenons aux maladies des dents qui, en ce moment, doivent seules nous préoccuper.

Le mal de dents, que tout le monde connait au moins de nom et que la science désigne sous le vocable tiré du grec d'odontalgie, n'est pas une maladie ; c'est un symptôme. L'odontalgie, puisqu'odontalgie il y a, peut être due à des causes d'irritation mécaniques, et exister sans altération de la dent ou de ses racines ; chez les enfants, par exemple, elle peut être due à la difficulté de l'éruption.

Chez l'adulte le mal de dents peut être provoqué par une inflammation des gencives : il est rare que dans ce cas la douleur soit limitée à une seule dent ; il peut être dû à une inflammation du périoste alvéolodentaire, c'est-à-dire de cette membrane commune et reliant l'une à l'autre la dent et la loge de l'os de la mâchoire, causée elle-même par l'action du froid, d'un choc, d'une contusion, etc.

Dans ce cas, la dent semble allongée, la douleur est vive, et peut être accompagnée de fièvre.

Le mal de dents peut reconnaître aussi pour cause la dénudation de la racine de la dent, fait qui se produit par suite du retrait accidenté de la gencive, ou lorsque, sous l'influence d'une gingivite ou d'une périostite expulsives, la dent est chassée de son alvéole.

Parfois, la douleur de dents est due à une affection des nerfs ; c'est la névralgie dentaire.

Les racines des dents peuvent être le siège d'exostose, c'est-à-dire d'une exroissance osseuse qui se développe à l'extrémité de la racine, formant une boule ; dans ce cas, les douleurs sont fréquentes, et le siège de ces douleurs n'est pas toujours facile à déterminer.

Enfin certaines maladies générales, siégeant quelquefois sur des organes éloignés et qui ne semblent avoir aucun rapport, même indirect avec la mâchoire, peuvent donner lieu à des maux de dents.

Tous ces maux de dents, sans altération apparente de la dent, sont très fréquents et demandent des soins appropriés à leur origine et le diagnostic de leur cause est parfois assez délicat.

A côté de ces maux de dents sans lésions anatomiques des dents, il en est d'autres qui sont dus à des lésions de la pulpe dentaire, et à des lésions de l'ivoire, et de l'émail ; tous sont du ressort de la médecine dentaire, laquelle a fait depuis quelques années d'immenses progrès dans l'art de la conservation des dents. "Guérissez, n'arrachez pas", telle est la formule aujourd'hui classique des dentistes. .

On peut conserver, pendant des années et presque indéfiniment, des dents qu'il y a vingt ans, on aurait immédiatement sacrifiées. Les opérations conservatrices des dents sont innombrables et le vieux et classique plombage, ainsi que l'aristocratique aurification, sans avoir rien perdu de leur valeur sont aujourd'hui jeu d'enfants pour les dentistes habiles, et réussissent, dans des conditions qui lui faisaient juger complètement inutiles, grâce à des manipulations très ingénieuses, rendues courantes par l'application sévère des règles de l'antisepsie.

Arrivons maintenant à la carie et parlons un peu de son évolution et de ses symptômes. Elle est toujours d'origine microbienne, on le sait, aujourd'hui, d'une façon certaine; mais il est incontestable que certains états morbides accidentels ou constitutionnels,l'hérédité, le tempérament, etc., ont une action incontestable sur la production à titre de cause prédisposante. Cependant, la question ne me semble pas élucidée sur un point: les microbes détruisent-ils l'émail de la dent, ou leur action destructive ne s'exerce-t-elle que lorsque l'émail est préalablement détruit?

Quoi qu'il en soit, dès le début, c'est-à-dire dès que le médecin ou le dentiste reconnait la carie, il existe un point plus ou moins tendu sur lequel l'émail est détruit, et alors les choses marchent rapidement.

La dent devient sensible aux variations de température, la pulpe dentaire s'enflamme, suppure, se détruit; il ne restera bientôt plus que la racine ou "chicot."

Suivant son siège, on distingue la carie de la couronne qui peut débuter par la base ou les faces, la carie interstitielle ou bord de la couronne, la carie du collet ou carie coupante. La carie peut être molle, ou humide, ou au contraire sèche et éburnante, c'est-à-dire que la pulpe dentaire, au lieu de se ramollir et de suppurer devient dure comme de l'ivoire, mais de couleur noire.

La carie ne se développe pas également sur toutes les dents: les molaires, les grosses surtout, sont le plus fréquemment atteintes; viennent ensuite les canines supérieures, les canines inférieures, les incisives supérieures, et enfin les incisives de la mâchoire inférieure.

L'évolution de la carie peut être divisée en quatre périodes ou quatre degrés.

Au premier degré, l'émail seul est atteint, la douleur fait généralement défaut ou n'est éveillée que par les aliments très froids ou les acides.

Le second degré est caractérisé par la destruction de l'ivoire: la dent est sensible au froid.

Le troisième degré est caractérisé par la dénudation et la destruction de la pulpe: la chaleur occasionne la douleur que calme le froid.

Au quatrième degré, la pulpe est détruite, elle devient insensible, mais se brise facilement; la dent est morte.

Une dent en voie de carie est un danger pour les voisines, d'où la nécessité absolue d'une intervention qui peut sauver la dent malade à tous les degrés et qui empêchera l'envahissement des autres dents.

Je me déclare incompétent pour parler du traitement de la carie, qui est du reste de la médecine dentaire: mais je terminerai, comme j'ai commencé, en recommandant à mes lecteurs de veiller avec soin à l'hygiène de la bouche et de la faire souvent examiner par un bon dentiste, car les maladies des dents doivent être soigneusement cherchées, et elles seront d'autant plus inoffensives qu'elles seront découvertes à la période silencieuse du début.

Dr Léon Leriche.

Ventes annuelles au-delà de 6,000,000 de boites.

BEECHAM'S PILLS

Contre les désordres bilieux et nerveux comme les vents et douleurs à l'estomac, étourdissements, gonflements après les repas, maux de tête, vertiges, assoupissements, rougeurs, perte d'appétit, constipation, pustules sur la peau, frissons, manque de sommeil, cauchemars terrifiants, et toutes les sensations nerveuses qui font trembler tous les membres.

La première dose soulagera en vingt minutes. Toutes les personnes malades conviendront que c'est

UN MERVEILLEUX REMEDE.

LES PILULES DE BEECHAM, prises d'après les directions, guériront promptement et complètement les maladies des femmes. Elles font disparaître promptement les obstructions ou irrégularités du système et guérissent le mal de tête. Contre la

**Faiblesse d'Estomac,
La Mauvaise Digestion,
Les Désordres du Foie,**

Chez les hommes, les femmes ou enfants les PILULES de BEECHAMS sont

SANS RIVALES

Et de tous les remèdes brevetés de l'univers c'est celui qui se

VEND LE PLUS.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Le Corset D & A



POUR LE BAL

Il n'y a aucun Corset qui surpasse le

D & A

Il donne à la taille un chic incomparable, et cela sans raideur.

Vendu partout à prix populaires. (7)

MADAME GARNEAU

Manufacture de Perruques, Toupets, Tresses et toutes sortes d'ouvrages en cheveux. Venez voir nos Tresses de 75c et. Toupets Frisés Naturels à 50c.

2038 RUE NOTRE-DAME 3-an

AU SALON DE MODES ST DENIS

Mademoiselle E. CHAMPAGNE réduit tous ses Chapeaux de Moitie Prix.

C'est le bon moment, Mesdames, d'en profiter. 138—s n—P

BEAUTE

L'ECLAIR fait disparaître les poils follets de la figure des dames en 4 minutes. Prix $1.50 la bouteille. Cheveux rendus à leur couleur naturelle. Pour teindre la barbe et détruire les cors, chez Mme F.X. CAMPEAU, 245a Ste Elizabeth, Montréal. 257—s-n

Demandez à votre pharmacien, le BAUME FRANCAIS, de Thos. Lamoureux, 175 rue Amherst. Guérit les diarrhées et maux de tête. 2,4,6

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Tout ent de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficile et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phthisiques*, les *Tuberculeux* et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés de s'alimenter ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Mme. Benjamin Desrochers

DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassee de toutes ses maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et jouit d'une bonne sante.

Elle recommande a toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, le seul remede qui ne faillit jamais.



MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

Le bonheur et le bien-être d'upe famille dépendent de la femme. Et si la femme n'a pas la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle. Femmes qui êtes faibles, pâles, fatiguées, nerveuses et qui souffrez constamment de ces maladies malheureusement, aujourd'hui si communes, reprenez courage et guérissez-vous en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, elles rétabliront rapidement votre vigueur corporelle et mentale, et vous donneront une santé parfaite et la force pour remplir vos devoirs d'épouses et de mères ! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre accomplissent un travail merveilleux pour des milliers de femmes et de jeunes filles, et tous les jours nous recevons de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des témoignages démontrant que ce grand remède a sauvé des femmes et des jeunes filles du tombeau et leur a donné une vie nouvelle. Lisez le témoignage suivant, une fois de plus, cela vous convaincra de la valeur de ce grand remède : "Après la naissance de mon bébé, il " y a dix ans, je suis restée d'une grande faiblesse, je " souffrais de douleurs dans le dos, dans les reins, faiblesse dans les jambes. Le matin, je me levais si brisée " que je pouvais à peine marcher, sans être obligée de " me coucher. J'avais toujours comme un brouillard " sur les yeux et j'avais de fréquents étourdissements. " Je me croyais en consomption et je ne pensais pas " en avoir pour bien longtemps à vivre. Grâce à une " guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre que je vis sur les journaux, je résolus d'essayer " ce remède, et je ne le regrette pas car elles m'ont " ramenée à ma bonne santé d'autrefois. Mon mari " est si heureux de ma guérison qu'il se joint à moi pour " recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à " toutes les femmes souffrant de quelque maladie que ce " soit et nous sommes certains de leur guérison. Pour " moi j'en aurai toujours dans ma maison." Mme BENJAMIN DESROCHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et vous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite, Adressez comme suit : Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations ; refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enrégistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

CIE. CRIMIQUE FRANCOAMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

La Laveuse "BUSY BEE"



Lavera parfaitement 100 morceaux sans qu'il soit nécessaire de les frotter ni de les faire bouillir. Elle est simple et ne devient jamais en désordre. Les femmes, les enfants maladifs peuvent faire l'ouvrage sans se fatiguer. Avec cette laveuse on met le linge aussi net qu'à la main, et cela sans le détériorer. Elle est forte, durable et servira plusieurs années avant qu'on ne soit obligé de la faire réparer. Elle s'adadpte facilement et instantanément à n'importe quelle grandeur de cuvette. Pas de frottage ni friction. Les hôteliers, familles, restaurateurs, buanderies et barbiers trouveront que cette laveuse est très économique. Satisfaction garantie. Prix $5.00. Envoyez l'argent avec la commande, à

PERFECT WASHER COMPANY,
214—an 19 Broadway, New York, N. Y.



BEAUTE PARFAITE

Si vous désirez avoir une peau transparente, claire, fraîche, exempte de Pustules, d'Eruptions, de Rudesse, de Rugosité, de Rougeur, de Rousseur ou de Boutons, servez-vous des

GAUFRES SURES ARSENIQUES DU DR CAMPBELL
Pour le Teint et du
Savon Arsénique Médicamenté de Fould
Pour le Teint.

Les dames partout l'univers qui ont des succès dans les réunions sociales, affirment que les Gaufres Sûres Arséniques du Dr Campbell et le Savon Arsénique de Fould sont les meilleures préparations pour la toilette qui n'ont jamais été offertes pour éclaircir le teint et développer les formes et la taille.

Le seul véritable embellisseur du teint qu'il y ait au monde. Gaufres, par la poste, 50c et $1.00 la boîte. six grandes boîtes pour $5.00. Savon, 50c.

Adresser toutes les commandes par la poste à

LYMAN, SONS & Co, Agents de l'Est, 384 St Paul, Montréal.

Vendus par tous les pharmaciens au Canada. s—n



Moulures Sculptees

A la machine pour 5, 6 et 7c le pied, de toutes grosseurs.

Aussi moulures tournées (grenage) à partir de ½ en montant, à raison de 2c le pied. Chez

Allard, Leclerc, Crevier,

316 et 318 rue St Chs. Borromée 2,9,16,23,30.

SEULEMENT

Que 25c la Bouteille

Le Queen's Hair Helper

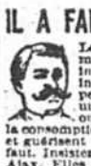
Est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent resultantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. 98—je—n



Vieilles Idées Améliorées

La Bordure à Jupes Corticelli est un braid de laine large, teinte, rapetissée à la vapeur, faite sur les machines les plus améliorées. Elle n'a pas de bords écrus et peut être posée sans la revirer. Chaque quatrième verge en pièce porte la marque Corticelli

IL A FAIT DE MOI UN HOMME



Les TABLETTES AJAX guérissent les maladies des nerfs, perte de mémoire, insomnie, etc., causées par les excès et indiscrétions. Elles rendent la vitalité perdue aux jeunes et aux vieux, rendent un homme apte à l'étude, aux affaires ou au mariage. Préviennent l'insanité, la consomption, si prises à temps. Elles soulagent et guérissent des milliers là où les autres font défaut. Insistez pour avoir les véritables Tablettes Ajax. Elles vous guériront. Nous garantissons ceci par écrit et remettrons votre argent 50 cts si elles ne vous guérissent pas. Prix : le paquet, 6 pour $2.50 (traitement complet). Expédié par la malle. Circulaire gratis.

AJAX REMEDY CO. 79 Dearborn street, Chicago. En vente chez L. R. Baridon coin des rues St Denis et Ste Catherine, et Alexis Robert, coin St Laurent et Craig. mjs—11s-n

Montre Gratuite



Montée et Réglée par La Queue.

Pour introduire les Pilules Noires de Fer Toniques pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des reins, le nervosité, la débilité générale, GRATUITEMENT une montre etc., nous donnons, pleuré en or 14 k. pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, ne écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Wooten Pill Co., 344 rue Yonge, Toronto, Ont.

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 6 — Les édifices que la succession Tessier fera construire sur le site de l'ancien hôtel de ville, coûteront $75,000 ; ces importants contrats viennent d'être donnés.

—Un nommé Dion, de Lévis, victime l'autre soir, d'un accident de voiture, est dans un très mauvais état. Il souffre d'une fracture du crâne en outre d'autres blessures graves à la tête.

—M. Henri Menier, accompagné de M. Commetant, est allé faire visite hier après-midi, aux honorables MM. Marchand, Duffy et Parent ; aujourd'hui, M. Menier est allé, avec son parti, en pique-nique aux chutes de la Chaudière.

—La barge à vapeur "Charlevoix", ci-devant "C. Anderson", est sortie ce matin de la cale-sèche des Davie et a pris des passagers et une cargaison pour la Malbaie.

—La cour supérieure est appelée à juger une importante question de droit qui intéresse plus particulièrement les curateurs. Les avocats de A. Le Dombrowski, quincailler, en faillite, demandent que la nomination de MM. Lefebvre et Taschereau comme curateurs soit révoquée, attendu que la loi pourvoit au choix d'un seul curateur et non de deux curateurs conjoints. Ces deux derniers contestent la feuille de bilan de M. Dombrowski, alléguant qu'elle est fausse et incomplète.

—La gaie paroisse de St Louis de Lotbinière aura bientôt son service particulier de téléphone. M. Paul Lair, ingénieur, est chargé des travaux qui seront terminés dans une huitaine.

—Le Rév. M. L. C. Auclair, vient d'être nommé curé de St Jean Chrysostôme, et le Rév. M. F. X. Couture, curé du Sacré-Coeur de Marie.

—La première retraite ecclésiastique commencera mardi prochain et se terminera le 16 au matin.

La retraite des vicaires commencera le 23 et finira le 30. Ces retraites seront prêchées par le R. P. Colomban, franciscain.

Québec, 6 — M. Hector Hudon, marchand général, de Sainte-Angèle de Médici, vient de faire cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

—Le recorder a ordonné à la police de rapporter les bateliers qui viennent ici vendre du bois de corde, et ce au grand détriment des commerçants de bois qui eux, paient une licence.

—Dans quelques semaines, Québec aura son laboratoire de bactériologie, le comité cirique de santé étant disposé à dépenser quelques centaines de dollars à cette fin.

—Avis a été donné à quelques commerçants, éleveurs de pourceaux, de déguerpir leur bétail de la Pointe-aux-Lièvres, qui est dans les limites de la ville.

—M. A. R. Gosselin, gérant des courtiers de stocks, H. W. Tarr and Co., au Canada, est arrivé ici hier, sur son yacht à vapeur, le "Dama", en compagnie de son frère, E. A. Gosselin, J. M. Fortier, G. M. E. Comeau et F. Morgan.

—L'hon. premier ministre Marchand et son collègue, l'hon. M. J. E. Robidoux, sont en ville.

—L'hon. Chs Langelier est parti ce matin pour la Malbaie, et M. Ernest Pacaud, pour Fraserville.

—L'honorable R. R. Dobell, ministre sans portefeuille, dans le cabinet Laurier, est attendu ici aujourd'hui, de retour d'Angleterre.

—Jugement en cour de police, dans la cause d'assaut contre le nommé Jacques Buteau, sera rendu mercredi prochain. Les accusés Dundon et Gore prétendent avoir été provoqués par le plaignant, qui porte des nombreuses traces de sa rencontre avec eux.

—M. Menier, accompagné de sa suite, est rentré tard, hier soir, d'une promenade en voiture, au Sault Montmorency. Hier, il a visité Spencer Wood et de bonne heure, dans l'après-midi, il a reçu, à bord de son yacht, la visite de Son Honneur le maire Parent. M. Menier doit se rendre à Montréal avant de retourner sur son île.

—Un vieillard du nom de James Golden, employé à la Commission du havre, ayant voulu débarquer d'un char électrique, hier, alors que ce dernier était en mouvement, a perdu pied et est tombé avec force sur le sol, s'infligeant une grave blessure à la tête.

Vu le grand âge de la victime, on craint que cet accident ait des conséquences fatales.

—M. P. T. Légaré, secrétaire de la compagnie d'Exposition de Québec, demande, d'hui au 13 du courant, des soumissions pour le loyer du restaurant sur le terrain de l'exposition.

—Quatre vagabonds ivres ont donné du fil à retordre à la police, hier après-midi, sur la rue Saint-Paul. Il a fallu six hommes de police pour les coffrer. Les quatre prisonniers, qui appartiennent à la classe des tramps étrangers ont été condamnés par le recorder, ce matin, à un mois de prison.

—Les échafaudages qui entouraient le monument Champlain, ont été enlevés et la statue se dégage maintenant sur un fond d'azur, prête pour être inauzurée. Avant de descendre les échelles, les bronzes ont été lavés avec soin.

On constate avec regret que des vandales ont fait main basse sur des tasses du nouvel abreuvoir de la Grande Allée. La police a l'oeil ouvert sur les mécréants ; mais, en attendant, l'abreuvoir sans tasses n'est qu'un ornement nuisible au public.

—Hier après-midi, le constable Hanlon aidé de deux de ses confrères, a opéré l'arrestation d'un vagabond professionnel dangereux nommé John Geary. Ce dernier, sorti de prison depuis quelques heures seulement, était monté au cinquième étage de l'Université Laval, blasphémant les gardiens et brisant tout sur son passage. Geary a été logé au poste central de police et comparaîtra devant le Recorder.

Tel que brièvement annoncé hier dans "La Presse" le nouveau ponton destiné au premier quai du marché Champlain, a été lancé hier. En l'absence de Son Honneur le maire Parent, l'ingénieur de la cité a baptisé le ponton auquel a été donné le nom de M. P. J. Côté, président du comité de la traverse. C'est aux généreux efforts de ce dernier que le public doit cette nouvelle acquisition.

—Il était rumeur, hier soir, qu'un homme s'était fait tuer à Saint-Sauveur, mais, fort heureusement, cette nouvelle était exagérée. Voici ce qui est arrivé : Vers les neuf heures, M. Savard, en compagnie de son jeune fils, passait en voiture sur la rue Saint-Vallier, lorsqu'au tournant d'une rue, les cordeaux se mêlèrent, le cheval se cabra et prit le mors aux dents. M. Savard tomba sur la chaussée, s'infligeant une profonde blessure à la tête et se fracturant un bras. Dans sa folle course, le cheval s'engagea entre un poteau et une maison, mettant la voiture en aiguillettes. Par un hasard vraiment miraculeux, l'enfant qui était encore dans la voiture à ce moment, ne reçut que de légères contusions.

—Ce qui suit est la traduction fidèle d'un entrefilet publié, ces jours derniers, dans le "Quebec Daily Telegraph" : "L'association de tir du 8ème carabiniers, désire remercier l'hon. M. Garneau pour le cadeau de $10 qu'il a donné pour le concours ; ainsi que le lieutenant colonel Jones, le major Dunbar, les capitaines Dunn et Davidson et le lieutenant Swift qui ont bien voulu se donner le trouble de collecter ce montant."

—Le coroner Belleau tiendra une enquête cette après-midi, sur la mort d'une vieille femme âgée de 76 ans, nommée Anna Leclerc, veuve d'Augustin Germain, demeurant chez son gendre, M. Lord, 245 rue Saint-Olivier. La pauvre vieille est morte dans les circonstances suivantes : S'étant levée, indisposée, elle est tombée en bas d'un escalier, en voulant passer dans un autre appartement. Le bruit de la chute éveilla les gens de la maison, qui se portèrent à son secours, mais qui ne trouvèrent qu'un cadavre. La pauvre vieille s'était cassée le cou dans sa chute et s'était infligée de graves blessures à la figure.



M. l'échevin CHARBONNEAU, de Ste Cunégonde, qui présidait le pique-nique de la "Presse" au Bout de l'Ile, lundi dernier.



Madame CHARBONNEAU, qui présidait le dîner de la "Presse" au Bout de l'Ile, lundi dernier.

ANGLETERRE ET CANADA

Le tarif sur le sucre — A propos de Terreneuve

Toronto, 6 — Une dépêche de Londres adressée au "Telegram" contient les notes suivantes :

A une assemblée de la Ligue de l'Empire britannique, on a adopté une résolution remerciant l'hon. M. Mulock, maître général des postes, au Canada, pour son assentiment à l'adoption du timbre d'un penny (deux sous.).

Sir James Winter, premier ministre de Terreneuve, a eu une entrevue avec l'hon. J. Chamberlain, au cours de laquelle ce dernier lui a fait entrevoir tous les avantages que retirerait Terreneuve en devenant une province de la Confédération.

En réponse à une question de M. McArthur, en chambre des Communes, M. Chamberlain a fait remarquer que le tarif réduit proposé par le Canada, sur le sucre importé ne concernait que le sucre brut produit par la Grande-Bretagne, ou ses colonies. M. Chamberlain a plus tard ajouté qu'il était en faveur de cette concession.

VOL HARDI

Une banque pillée

Richland, Mich., 6 — L'un des vols de banque les plus audacieux et des plus habilement exécutés qui aient encore eu lieu dans le Michigan, a été perpétré par six hardis détrousseurs, la nuit dernière. Quelques-uns étaient venus en "hand-car", communément appelés pompeurs, pendant que leurs complices arrivaient en voiture. Ils firent sauter le coffre-fort de la Union Bank, au moyen de nitro-glycérine, et s'emparèrent de $5,000 en argent et de $4,000 en billets. Un grand nombre de personnes ont été réveillées par le bruit de l'explosion. La police est à la poursuite des voleurs, dont on prétend avoir la trace.

$25. BIEN PLACERS

N'oubliez pas que les prix des lots à bâtir près du centre d'une grande ville comme Montréal, augmentent toujours en valeur, en conséquence, plus vous achèterez de bonne heure, plus grands seront les profits. Rappelez-vous que $25 comptant suffiront pour commencer. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

FOSTER, MARTIN, GIROUARD & LEMIEUX
—Avocats—
EDIFICE DE LA "GUARDIAN ASSURANCE," 181 rue St Jacques, Montréal.
GEO. G. FOSTER — D. H. GIROUARD
J. E. MARTIN 230—n — AUG. LEMIEUX

Grande excursion au Parc du Bout de l'Ile, dimanche prochain. Les tramways de la ligne de Ceinture partiront de l'avenue Lasalle toutes les dix minutes, depuis 8 hrs a. m. Achetez votre billet au bureau de la Compagnie, à Maisonneuve. 231—2

Diamands

Et toutes les pierres précieuses et leur monture artistique notre spécialité. Nous nous occupons plus de ce département et nous y consacrons plus de temps qu'à n'importe quel autre département.

HENRY BIRKS & FILS
SQUARE PHILIPPE.

ALCOOLISME

Si vos amis font des excès de boisson, pourquoi ne pas les amener dans une retraite sûre où leur excès ne passera sans bruit, sans danger, sans extravagance, sans délire ! Demandes des informations au No 243 CADIEUX.
HOTEL PRIVE DU
Dr J. P. GADBOIS
222—2

Bains de Natation Turcs Russes et Privés...

Bains LAURENTIENS
Angle rues Craig et Beaudry.

Jours des dames : Les lundis matin et les mercredis après-midi.



Frac ou " Prince Albert "

La vraie toilette d'après-midi pour noces, thés, réceptions, visites, pour aller à l'église, etc.

Tout l'habillement de la même marchandise ou l'habit et la veste en noir avec pantalon rayé.

Fait de beaux tricots noirs, diagonals ardoise, corkscrews ou vénitiens anglais fini sombre, corsage doublé de serge Victoria, et manches doublées de soie rayée.

Strictement correct quant à la coupe et égal sous tous rapports aux habillements faits sur commande qui coûtent $35.00 à $40.00.

$18.00, $20.00 et $25.00 l'habillement.

Habit et veste $15.00, $18.00 et $20.00.

La Garde-Robe Fit-Reform
2364 rue Ste Catherine Près de Hamilton (Coin de la rue Peel)
La Cie Kennedy, Limitée
Montréal, Toronto et Winnipeg.

VENTE DE PIANOS POUR ECOULER

Ayant plus de pianos en mains que nous avons l'habitude d'en avoir à cette saison de l'année, nous avons résolu de les écouler, même s'il nous faut les vendre pratiquement sans profits. Nous avons fait durant le mois d'août des réductions sur les pianos Steinway, Heintzman, Nordheimer et Howard. Aussi des coupages radicaux sur les pianos droits et carrés ayant déjà servi. Si vous avez quelque idée de ce qu'est un piano, venez nous voir. Vous pouvez faire compter vos paiements mensuels de $8 et $10 à partir de septembre, si vous le désirez. Venez nous voir la semaine prochaine sans y manquer. Vous serez le bienvenu, que vous ayez ou non l'intention d'acheter.

The Lindsay Nordheimer Co.
2366 rue Sainte-Catherine

GRATIS UNE BOUTEILLE POUR L'ESSAYER GRATIS
CETTE OFFRE EST PRESQU'INCROYABLE
Un Tonique Externe Appliqué à la Peau l'Embellit comme par Enchantement
LA DECOUVERTE DU SIECLE
ELLE A ETE FAITE PAR UNE FEMME



Des milliers de personnes ont essayé, depuis que le monde existe, à trouver un remède efficace pour faire disparaître les rides et autres imperfections du teint, mais elles n'ont pas réussi jusqu'à ce que les demoiselles Bell, les spécialistes maintenant renommées pour donner un bon teint, du No 78, cinquième Avenue, New-York, aient offert au public leur merveilleux tonique pour le teint. La raison pour laquelle tant de personnes n'ont pu réussir à faire cette découverte est bien simple, c'est parce qu'elle n'ont pas suivi les véritables principes. Les baumes, crèmes, lotions, etc., n'ont jamais eu un effet tonique sur la peau, de là les insuccès.

Le **Tonique des Demoiselles Bell** pour le teint a un effet des plus réjouissants sur la cuticule, absorbant et enlevant toutes les impuretés que le sang par son action naturelle fait constamment paraître à la surface de la peau. Il est pour la peau ce qu'un tonique vivifiant est pour le sang et les nerfs, il lui donne une nouvelle vie qui réjouit et il fortifie partout où il est appliqué. Son effet tonique se fait sentir presqu'immédiatement et il fait promptement disparaître pour toujours de la peau les taches de rousseur, boutons à têtes noires et autres, les rides, les taches causées par la maladie de foie, il embellit les teints rudes et bilieux, fait disparaître les éruptions et les décolorations de toutes sortes.

Afin de permettre à tout le monde de bénéficier de leur grande découverte les demoiselles Bell donneront pendant le présent mois, à toutes les personnes qui front les voir à leurs salons, une bouteille d'essais, absolument pour rien, de leur tonique pour le teint ; et afin que les personnes qui ne peuvent venir ou qui demeurent loin de New York puissent en bénéficier, elles enverront une bouteille à n'importe quelle adresse, tous frais payés d'avance, sur réception de vingt-cinq cents (en timbres-poste ou en argent) pour couvrir les frais de l'empaquetage et de la livraison. Le prix de ce merveilleux tonique est de $1.00 la bouteille, et cette offre libérale devrait être acceptée de tout le monde.

Les Demoiselles Bell viennent de publier leur **nouveau livre "Secrets of Beauty"**. Cet ouvrage précieux est envoyé gratis à toutes celles qui le désirent. Le livre traite hautement de l'importance d'un bon teint ; il dit comment une femme peut acquérir la beauté et la conserver. Il contient des chapitres spéciaux sur le soin des cheveux, comment en obtenir une croissance luxuriante, des méthodes inoffensives pour faire conserver aux cheveux leur beauté et couleur naturelles, même dans l'âge avancé. Aussi des instructions pour faire disparaître le surplus de cheveux qui croissent sur la figure, le cou et les bras sans altérer la peau. Ce livre sera envoyé par la poste sur demande à n'importe quelle adresse.

GRATIS — Bouteilles d'essai du merveilleux tonique pour le teint données gratis aux salons, ou 25c (coût de l'empaquetage et de la poste) pour toutes les personnes éloignées.

Correspondance cordialement sollicitée. Adresse :

THE MISSES BELL, 78 Fifth Ave., New-York, City
222—ms—ja—n

SECONDE REDUCTION
Du 15 au 20 d'Aout
Continuation de la Vente mi-saison deja commencee — et qui prouve avoir ete un Vrai Succes. . . . .
Les prix reconnus bas dans cette dernière Vente sont encore réduits de
10 pour cent
Remarquez Bien...
Du 15 au 20 Seulement.
Le Stock complet subit cette Seconde Réduction pour faire place aux Importations.
☞ *Profitez-en.*
E.Z. LEBLANC & Cie
1935 RUE NOTRE-DAME

Choses Fraiches

Il y a toutes sortes de choses fraiches—qui combattent la grande chaleur—surtout nos chapeaux de paille.—Il y en a de 50c en montant.—Nos nouvelles chemises négligées, jolis dessins, de $1.00.—Des lignes de chemises à 75c, $1.00, $1.25, etc.

Pour les

hommes de toutes grandeurs—pour les jeunes gens—pour les gros hommes—pour les petits hommes.—Nous avons les plus jolies cravates d'été—en couleurs pâles de 15c à $1.00.—Des corps d'été de 25c en montant.—Par ces temps de

Chaleurs

toutes ces petites choses aident au confort—elles sont de santé—nécessaires.—Venez nous voir—nous servons nos clients avec attention. Nos clients d'hier sont nos amis d'aujourd'hui.

GENEREUX & CIE,
227 Rue Saint-Laurent.
"De la Tête aux Pieds."

La Peinture
Vous en avez besoin.
C'est de la bonne qu'il vous faut
Vous voulez qu'elle soit garantie. Pour cela, il faut que la maison ait fait ses preuves. En achetant de nous, vous êtes certains de ne pas vous tromper ou de vous faire tromper, car ce que nous vendons a fait ses preuves. Ordonnez sans crainte. Nous ne tenons que les peintures de hautes qualités, toutes préparées et à des prix convenables.
P. D. DODS & CIE
188 et 190 RUE McGILL, MONTREAL
224—4

GRAND PRIX EXPOSITION INTERNle LYON 1894 — HORS CONCOURS, Membre du Jury EXPOSne INTERNle BORDEAUX 1895
PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DES
DENTIFRICES
Élixir, Poudre et Pâte
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS de l'Abbaye de Soulac
Dom MAGUELONNE, Prieur
Inventé en l'an 1373 par le Prieur P. BOURSAUD
VENTE EN GROS :
SEGUIN, BORDEAUX
Maison fondée en 1807
Vente dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Droguerie
EXIGER LA SIGNATURE DU PRIEUR Dom Maguelonne B. Otis
MAISON à PARIS, 26, Rue d'Enghien.



ROYER & ROUGIER FRERES, Agents Généraux, 55 rue St Sulpice, Montréal

A SAINTE-ROSE

Discours de M. Fortin député de Laval

Nous donnons ici le discours prononcé par M. Thomas Fortin, M. P., à la grande assemblée de mercredi à Sainte-Rose, et que, faute d'espace nous n'avons pu insérer dans le compte-rendu de l'assemblée.

Après avoir remercié les organisateurs de la démonstration, M. Fortin dit :

Je n'ai pas assez de présomption pour croire que c'est à moi seul que s'adressent vos compliments et que c'est en mon honneur seul que vous avez organisé cette démonstration. Sans doute vous avez dû penser que la chose me serait agréable, mais je suis convaincu que vous avez également songé à témoigner en cette circonstance la confiance que vous avez dans le gouvernement Laurier et certes, si cette interprétation est exacte je dois vous en féliciter bien cordialement et dire que vous avez cent fois raison d'avoir confiance dans le gouvernement actuel.

En effet, le gouvernement Laurier a fait plus pour le pays dans le court espace de deux années que ses anciennes administrations n'ont pu faire dans les 18 années qu'elles ont eu le pouvoir.

Tout d'abord le gouvernement a réglé d'une manière pacifique l'épineuse question des écoles du Manitoba. Au mois de juin dernier plus de cent écoles catholiques étaient mises sous l'opération de la loi des écoles publiques avec l'assentiment des autorités religieuses du Manitoba et ces écoles ont reçu du gouvernement du Manitoba leur large part des deniers octroyés. Pour venir en aide à l'instruction publique, d'autres concessions ont été obtenues depuis. Deux prêtres éminents de Winnipeg, les abbés Cherier et Drummond font partie du bureau des examinateurs ; un siège dans le bureau de l'instruction publique est à la disposition de Mgr Langevin ou de tout autre personne qu'il voudra désigner. Enfin, pour tout résumer, les catholiques du Manitoba ont maintenant d'excellentes écoles catholiques, présidées par des maîtres catholiques et reçoivent leur part de subventions fournies par l'Etat aux écoles du pays.

Une des principales questions discutées aux élections de 1896, la revision du tarif, a également reçu sa solution. Là comme ailleurs le gouvernement Laurier a tenu parole. Les libéraux avaient promis de reviser le tarif de façon à réduire les impôts qui portaient plus particulièrement sur la classe agricole et de façon à ne pas mettre en péril les capitaux investis dans les différentes entreprises. En face de l'attitude des Etats-Unis sur la question du tarif, le gouvernement s'est vu nécessairement obligé de conserver un tarif élevé, mais a opéré tout de même une réduction importante au moyen du tarif de faveur.

M. Foster disait, à Moncton, tout dernièrement que le tarif préférentiel était ruineux pour le pays, puisque le pays ne recevait rien en échange pour cette réduction dans les droits sur les marchandises venues de l'Angleterre et de ses colonies. La réponse à M. Foster et à ses amis est bien facile à trouver. Ce qui nous recevons en moyen du tarif préférentiel, c'est une réduction dans les impôts d'environ 2 millions et demi par année.

En 1896 les droits collectés sur les marchandises venues de l'Angleterre, d'Allemagne, de Belgique et des Indes Occidentales s'élevaient à $9,358,960, une réduction de 25 p. c. sur ces droits représente 2,339,747.

En 1897 les droits perçus sur les marchandises venant de ces différents pays s'élevaient à $8,400,000, une réduction de 25 p. c. nous donne la somme de $100,000. Voilà ce que nous recevons en échange pour le tarif de faveur. Cette réduction dans les droits a été prise par les libéraux, telle a été donnée par le gouvernement Laurier.

Le gouvernement s'était engagé à rappeler l'acte du cens électoral. Là encore a tenu parole. Cette loi néfaste, qui faisait si chère, existe plus dans nos statuts. Les libéraux avaient promis de modifier la loi relativement aux fins des pensions de retraite. Le gouvernement Laurier a racheté cette promesse. A l'aven les employés publics, au lieu de recevoir une pension de l'état, recevront une somme d'argent retenue chaque année sur leur propre salaire, avec des intérêts capitalisés. De cette façon le gouvernement oblige les employés publics à faire de l'économie et prend soin de cette économie à titre de dépôt. Ce sera donc une réduction considérable opérée de ce chef dans les dépenses publiques.

La politique du gouvernement Laurier a déjà produit les plus brillants résultats. De tous côtés l'activité renaît, les manufacturiers sont très occupés, le commerce est lucratif, l'agriculture donne de bons profits.

La preuve de cette prospérité est démontrée d'une façon irréfutable par les statistiques de notre commerce international.

En 1896, notre commerce avec l'étranger s'élevait à 239 millions de piastres; en 1897, il s'élevait à 257 millions; soit une augmentation de 18 millions en une seule année. Dans l'année qui vient de finir au premier de juillet 1898, notre commerce s'est élevé au chiffre inouï de 289 millions, soit une augmentation sur 18 de 58 millions de piastres et une augmentation sur 1897 de 32 millions. 6 chiffres sont sans précédent dans l'histoire du pays. Jamais encore, à aucune époque de notre histoire, une semblable augmentation n'a eu lieu en si peu de temps. Mais ce qui est encore plus agréable à constater, c'est que la balance du commerce nous est favorable ne des proportions également inouïes Depuis la Confédération jusqu'à l'arrivée du gouvernement Laurier au pouvoir, la balance du commerce n'a été en notre faveur qu'en trois années, cela pour des sommes quasi insignifiantes. Ainsi, en 1880, la première année où la balance du commerce a été en notre faveur, nous avions vendu pour $1,421,000 de plus que nous avions acheté. En 1895, l'excédent des exportations sur nos importations était de $2,457,000. En 1896, la différence était de 3 millions. Que voyons-nous en 1897, la première année du régime libéral? la balance du commerce de cette année-là s'élevait à $18,731,644 Ce surplus, encore une fois, est sans précédent dans notre histoire. Cependant, durant l'année qui vient de solder la différence en notre faveur a été plus élevée. La différence, en effet, ou la balance du commerce, pour nous servir de l'expression consacrée, a été de $27,096,000 en notre faveur soit en deux années, $47,827,000 différence entre nos exportations et nos importations.

La présence de cette immense somme d'argent dans le pays s'est déjà fait sentir de plusieurs façons. Ainsi, par exemple, réduction ne fait pas toujours l'aire du riche, mais constitue un grand soulagement pour la classe pauvre, le qui emprunte.

Dans derniers temps du gouvernement conservateur, il y avait chaque année des déficits assez considérables. En 1896 déficit était de $210,000 : en 1896 $415,000 : en 1896, de $330,000 et en 1897, de $519,000, bien que cedernière année soit la première année libérale, il y a bien lieu de lui imputer ce déficit, car des dépenses contrôlables étaient ou faites ou contractées lorsque le gouvernement Laurier est arrivé au pouvoir. Mais la première année complète de l'administration fiscale du gouvernement Laurier est celle qui vient de se terminer au premier juillet, et cette année, nous donne un surplus de plus de un million.

Nos adversaires ont cru retourner l'opinion publique par des accusations de malversations. Lors de l'achat du chemin de fer Drummond, nos adversaires ont crié au scandale. A les entendre, c'était une transaction véreuse et plusieurs ministres, sinon le gouvernement tout entier, étaient coupables de concussions. Cependant une enquête qui a duré plusieurs mois vient de démontrer qu'il n'y avait absolument rien de fondé dans ces accusations. Bien plus, les deux membres conservateurs de ce comité d'enquête, l'hon. M. Haggart et M. Powell, ont expressément déclaré à la dernière séance du comité qu'ils n'avaient jamais entendu parler d'accusations de fraudes et qu'il n'y en avait pas de prouvées. Le projet de construction d'un chemin de fer au Yukon, a été une occasion nouvelle pour nos adversaires d'attaquer le gouvernement. Ici, on n'a pas porté d'accusations de fraude, mais on a prétendu que le projet ministériel était mauvais parce que les terres que le gouvernement donnait aux entrepreneurs représentaient une valeur énorme, de beaucoup au-dessus du coût de ce chemin de fer. A entendre nos adversaires, les quatre millions d'acres de terre que donnait le gouvernement devaient valoir de 80 à 100 millions de piastres.

Le Sénat, oubliant son rôle, s'est fait partisan et a rejeté ce projet de loi pour faire plaisir au parti conservateur.

Jamais, le sénat pouvait plus mal faire et d'ailleurs, si ces terres valaient tant d'argent, comment se fait-il que personne n'ait songé à les acquérir depuis le rejet par le Sénat du projet du gouvernement ?

Comment se fait-il qu'aucun syndicat, qu'aucun capitaliste ne se soient présentés depuis pour offrir de construire ce chemin de fer moyennant une allocation de terre inférieure à celle que le gouvernement était prêt à donner à MM. MacKenzie et Mann? Certes, le temps n'a pas manqué. Il y a plusieurs mois que le sénat a rejeté le projet du gouvernement. On a eu amplement l'opportunité de se présenter et d'offrir des termes plus acceptables.

Je crois vous avoir prouvé ce que je disais en commençant, que le gouvernement a fait plus en deux années, qu'aucun autre gouvernement n'a fait dans le pays. Ce gouvernement est donc digne de votre confiance. Les hommes qui le composent sont des hommes distingués, honnêtes et dévoués aux intérêts du pays.

Celui qui le préside est l'une de nos gloires nationales que tout le monde admire et qui a remporté même en Europe des succès prodigieux par son éloquence, son génie politique, Sir Wilfrid Laurier a forcé l'Angleterre à mettre fin à deux traités de commerce qui venaient en conflit avec la politique du tarif de faveur.

L'Angleterre faisait un grand commerce avec l'Allemagne, la Belgique. En 1894, son commerce avec ces deux pays s'élevait à 342 millions, en 95, la première dont nous ayons les rapports officiels, ce commerce s'élevait à environ 357 millions, tandis que jamais notre commerce avec l'Angleterre n'a dépassé 107 millions. C'était donc une tâche herculéenne que de convaincre l'Angleterre qu'elle devait mettre fin à ces traités dans l'intérêt du Canada. Et cette tâche a été accomplie par un des nôtres, un Canadien-français.

Nous avons donc raison d'être fiers de lui et d'avoir confiance en lui. Mais il ne suffit pas d'avoir confiance dans nos hommes politiques, il faut prouver par notre conduite que nous avons confiance en eux. C'est un besoin pour eux que de se sentir appuyés par l'électorat et c'est un devoir pour les électeurs de témoigner de leur confiance dans les hommes qui dirigent les affaires du pays lorsque l'administration est bonne.

Ne manquons donc jamais l'occasion de manifester cette confiance par des paroles et par des actes.

Vous aurez bientôt à vous prononcer sur la prohibition, c'est une question absolument libre, où la politique n'a absolument rien à faire. Vous pouvez donc voter pour ou contre la prohibition sans y mêler la politique. Cependant il est bon de savoir que si la prohibition était mise à effet il en résulterait une perte d'environ 9 millions pour le trésor fédéral et de 708 mille piastres pour le trésor provincial.

L'orateur, dit ensuite que la prohibition n'est pas désirable, que ce serait la cause de grands désordres, et que lui il est opposé à la prohibition et qu'il votera contre.

FEU MGR WALSH

Il devait être orée cardinal

Les députés irlandais et feu l'archevêque de Toronto

Londres, 5 — La Presse Associée a été informée de source autorisée que le Vatican avait décidé de créer Mgr Walsh cardinal. On ignore maintenant sur lequel des archevêques du Canada tombera la succession de feu le cardinal Taschereau

Londres, 5 — Les députés irlandais à la Chambre des Communes ont adopté aujourd'hui une résolution, proposée par M. Dillon et appuyée par M. Michael Davitt, déclarant que la mort de Mgr Walsh est une perte très sensible pour la cause irlandaise et offrant les sympathies des députés irlandais à leurs compatriotes canadiens.

PHOTOGRAPHES ENTREPRENANTS

Ils pénètrent de force dans le château de Bismarck pour photographier le défunt

Hambourg, 5 — Deux photographes allemands sont poursuivis, à la demande du prince Herbert Bismarck, pour avoir pénétré, sans permission dans le château de Friedrichsruhe pour photographier l'ancien chancelier de fer dans la chambre où l'on avait exposé ses restes.



L'Hon. Alfred Ernest Evanturel, qui a été choisi à nouveau, orateur de l'Assemblée Législative d'Ontario.

UN ESSAIM D'ABEILLES

Fait mourir un cheval

Et met la vie d'un homme en danger

Jeudi dernier, un propriétaire de la partie Est de la cité, M. Médéric Desrosiers, demeurant 158 rue Dufferin, a été la victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie et qui a causé la perte de l'un de ses chevaux.

Au séminaire du collège de Montréal, les révérends Messieurs de St Sulpice, font faire dans leurs vastes jardins une promenade élevée d'environ quinze pieds de hauteur et s'étendant vers la montagne. L'amélioration sera magnifique, dit-on.

Pour cela, il faut de la terre, et on permet aux citoyens qui veulent en fournir d'aller la déposer à cette endroit.

C'est ce que fit M. Desrosiers. Sa voiture chargée de terre, jeudi matin, vers 7.30 hrs, comme il avait fait la veille du reste, il prit le chemin du séminaire, pénétra dans l'enceinte et suivit la route élevée, jusqu'à son extrémité, où il plaça sa voiture de façon à pouvoir en décharger le contenu dans le vide à combler.

Malheureusement, voiture, cheval et conducteur tombèrent en bas de la pente, très rapide, même trop, et allèrent se heurter à des ruches habitées.

Les abeilles sortant en colère de leurs cellules, s'élancèrent sur l'homme et la bête, aussitôt.

M. Desrosiers parvint à s'échapper et se rendit au séminaire où on lui prêta tous les appareils de préservation contre les insectes en furie, afin de lui permettre de dégager son cheval, hennissant sous les brûlantes et innombrables piqûres.

En vain, chassa-t-il les mielleuses mouches et fit-on venir médecin et vétérinaire. Au bout d'une demi-heure l'animal expira, après d'atroces souffrances.

Quand à M. Desrosiers, il dut passer une journée à l'hôpital.

LE RENOVATEUR IMPERIAL DES CHEVEUX

Pour les Cheveux Gris ou Blancs

est la seule préparation mise devant le public aujourd'hui qui redonne aux cheveux gris leur couleur primitive, ou qui donne aux cheveux blancs cette teinte uniforme et ce lustre sans injurier d'aucune façon le cuir chevelu, les cheveux et la santé générale. Les bains ne les affectent pas.

1 Noir	4 Châtain	7 Blond Cendré.
2 Brun foncé	5 Châtain pâle	
3 Brun clair	6 Blond Or	Prix 1.50 et $2.50

Seuls manufacturiers et brevetaires, Imperial Chemical Mfg. Co., 292 cinquième avenue, N.Y. A vendre en gros et en détail chez J. Palmer & Fils, 1745 Notre-Dame, Montréal, Can. Demandez-le à votre pharmacien ou à votre coiffeur. 225—s—n

POURQUOI N'AVOIR PAS VOTRE PROPRE MAISON ?

$4 sur chaque $10 que vous payez comme loyer, sont perdues. Faites en sorte que votre argent donné pour le loyer, soit employé à vous assurer une maison. Nous pouvons vous montrer comment. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

—Nous pouvons affirmer que des centaines de personnes ont été non seulement rendues à la santé, mais arrachées à la mort, par l'usage du Vin Alimentaire du Dr Fred. J. Demers, qui guérit infailliblement faiblesse, pauvreté du sang, pertes blanches, dyspepsie, névralgie, migraine. — Dépôt, 1157, rue Saint-Laurent.
174—j-v-s—n

AU LABRADOR

Halifax, 6—Le voilier "Cambridge," qui était parti pour une exploration le 6 juin, est revenu ce matin. Le capitaine Clay dit que nul part on n'a trouvé des traces d'or; le bois est aussi excessivement rare. A Lewis Gulet, les voyageurs ont trouvé environ 400 indigènes qui mouraient de faim. Les chiens eux-mêmes étaient si émaciés qu'ils pouvaient à peine se porter. Ce sont les droits imposés par le gouvernement de Terreneuve sur les provisions qui sont, paraît-il, la cause de tout le mal.

GRAND FESTIVAL ET JUBILE MUSICAL

Mercredi et jeudi prochains, à l'occasion du bénéfice des musiciens et employés du Parc Sohmer, il y aura un véritable programme de gala. Il y aura à part des nombreuses attractions nouvelles, cinq corps de musique, choeurs de chant, etc.

C'est le Bon Temps D'Acheter....

C'est maintenant le bon temps d'acheter à ce magasin. Les prix d'un grand nombre de lignes ont été réduits. Avec très peu d'argent vous pouvez acheter un grand nombre d'articles.

Nous avons maintenant besoin de la place qui est occupée par les glacières, nous les écoulerons donc à des prix très réduits.

Nous avons aussi beaucoup réduit les prix des congélateurs de crème à la glace, agrès de pêche, bicycles, portes-écran, hamacs, grattes de jardin, outils de jardinier, etc.

En achetant ici, en n'importe quel temps, vous épargnez de l'argent, mais vous en épargnerez plus que jamais en achetant maintenant.

E. Cavanagh Co

LA MAISON DE FERROUNERIE A BON MARCHE

COIN RUE NOTRE DAME & SEIGNEURS

C'est Presque Donné !

1 lot de serviettes depuis..... 5c
1 lot de corps et caleçons union barré pesant, valant 50c. 25c
1 lot d'étoffes à robes dans toutes les nuances, vrais bargains, depuis..... 10c

Un job considérable de marchandises qu'il faut vendre durant la semaine—Venez voir ce que votre argent vous obtiendra. . . . . .

D. MERCURE

Coin Vinet et Notre-Dame

Primes de "La Presse"

Portraits

3-4 Grandeur Naturelle

Au Crayon $1.00	$1.40 en dehors de Montréal. . .
A la Sépia $1.25	$1.65 en dehors de Montréal. . .
A la Peinture $2.00 "AQUARELLE"	$2.40 en dehors de Montréal. . .

Et 10 Coupons de LA PRESSE.

A la demande d'un grand nombre de nos abonnés nous avons décidé de continuer nos primes de portraits au crayon, à la Sépia et à la Peinture "Aquarelle".

De toutes les primes offertes par LA PRESSE, il n'y en a jamais eu qui aient obtenu un succès aussi grand, aussi spontané. Nous avons fait des MILLIERS de ces beaux portraits, nous en ferons encore des centaines. Nous avons reçu et recevons chaque jour des quantités de lettres de félicitations. Ces portraits sont faits par des artistes en renommée—ils valent CINQ FOIS le prix auquel nous les offrons—ils sont finis avec le plus grand soin.

Voici la Manière de Commander

Découpez 10 coupons de LA PRESSE, apportez-les au No 1705 rue Ste Catherine ou 1321 rue Ontario, ou adressez à "Portraits", LA PRESSE, Montréal, avec une photographie et $1.00 pour les portraits au crayon, $1.25 pour les portraits à la Sépia ou $2.00 pour les portraits à la peinture "aquarelle".

Vous recevrez sous quelques jours votre portrait tel que commandé, ¾ buste grandeur naturelle, de ressemblance parfaite. Votre photographie vous sera rendue intacte.

N.B.—Les personnes demeurant en dehors de Montréal, devront ajouter 40c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition.

Adressez : "Portraits",

LA PRESSE, Montréal.

Durant le mois d'Août, ce magasin sera fermé chaque jour à 5.30 hrs p. m., et le samedi à 1 hre p. m.

Heures de Ventes Spéciales Lundi Matin

A LA

MAISON HAMILTON

Une autre liste de Bargains Intéressante

La satisfaction donnée aux clients est la meilleure annonce que nous puissions avoir. Agissant d'après ce principe nous cherchons toujours à donner satisfaction à nos clients en leur offrant des bargains extraordinaires. Voici ce que nous offrons pour lundi :

De 8 hrs à 9 hrs le Matin



Pots à l'eau, 3 pintes, anse rivé, valant 8c, pour **3c**

Poêles à pétrole, prix régulier 75c, pour..... 42c
Nappes à crème à la glace et à fruits, valant 5c, pour..... 2c
Couloirs en fil de fer pour viers, valant 30c, pour..... 18c
Bonne flanellette de fantaisie, beaux patrons, valant 6c, pour..... 3½c
Bonne toile à rouleaux pour la cuisine, valant 7½c, pour..... 4c



Elégantes Blouses de dames. Prix régulier 75c pour **25c**

Habillements, trois morceaux, pour petits garçon, blouse, pantalon et cnéque valant $1.00, pour..... 50c



Chapeaux de paille pour dames et enfants valant jusqu'à 50 cts, pour **5c**

Très bonnes épingles..... 1c
Le papier..... 1c
Gants en fil Lisle pour dames..... 2½c
Mouchoirs bord galonné "Echantillons", pour hommes, valant de 10c à 12c, pour..... 3½c
1000 nouveaux romans populaires, pour..... 5c
1000 verges de bordures Gingham..... 2c

De 9 à 10 heures du matin

La meilleure farine à pâtisserie, 10 livres pour..... 25c
Jambons et bacons préparés au sucre, la livre..... 12c
Confitures assorties, seaux de 7 livres, pour..... 43c



Jupes en pure toile Crash, bonne longueur et bonne largeur pour dames, qualité de $1.25, pour **55c**

La meilleure avoine roulée, 7 livres pour..... 19c
Le meilleur fromage doux, la livre..... 10c
Biscuits au soda de Christie, 3 lbs pour..... 22c

Mousselines artistiques de couleurs de fantaisie, 30 pos de largeur, pour rideaux, 12c pour..... 6c
10 boîtes de fleurs assorties, toutes les variétés, valant 35c pour..... 5c
Blouses en mousseline et en percale, lignes de rayures, pour dames, valant jusqu'à $1, pour..... 35c
Mousselines organdies, toutes les nouvelles nuances, 10c pour..... 3½c
Coton blanc à draps, 36 pos, 2 à 12 vgs de longueur, 10c, pour..... 5c
Bas en fil de Lisle, teints à la teinture Hermsdorf, pour dames, 29c pour 15c

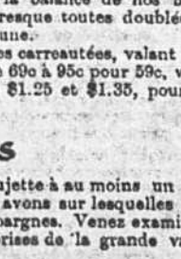
De 10 à 11 heures, le matin



Crachoirs en nickel, bonne grandeur, valant 35c pour..... 19c
Canards en acier émaillé, bleu, blanc et gris, val. 90c pour..... 35c
Chaussures d'enfants, couleurs assorties, val. 85c pour..... 58c
Savonniers en fil de fer, valant 10c pour..... 6c
Ginghams zéphirs écossais, couleurs non changeantes, valant 15c, pour..... 8½c
Duck blanc, fini toile, pour jupes et costumes, valant 18c, pour..... 12½c
Peignoirs en percale et en mousseline, corsage doublé, toutes grandeurs, valant $1.50, pour..... 75c
Corsages d'enfants, grandeurs 18 à 26, valant 50c, pour..... 25c
Veilings en soie noire et de couleur, valant de 30c à 50c, pour..... 5c
Huile à machines, la bouteille..... 2c
Cravates étroites en mousseline, pour dames..... 2½c
Parapluies en soie Gloria, manche Paragon, pour dames, valant 75c et 85c pour..... 59c
500 morceaux de nouvelle musique en feuille..... 1c
5000 verges de dentelles qui se lavent à..... 3½c

De 11 à 12 hrs du matin

Tables de centre en bois franc solide, dessus 15 x 16, avec tablette au-dessous, 65c, pour..... 49c
Bons oreillers couverts en bon coutil, la paire..... 42c
Couvertes grises pour l'été, extra grandes, valant 85c la paire..... 69c
Prélart à plancher, 2 verges de largeur, jolis patrons, valant 30c la verge carrée, pour..... 18c
40 pièces de rubans de modes très larges, valant 50c, pour..... 10c
Jupes en duck blanc, faites par ailleurs, valant $1.40, pour..... 88c



Bonnets en mousseline, lignes dépareillées, pour bébés, valant jusqu'à 50c, pour **19c**

Serge de laine bleu-marin, double largeur 56c, pour..... 27c
Soies Shot de fantaisie spéciales pour doublures 40c, pour..... 23c
Belles Camisoles en coton, collet garni, pour demoiselles 10c, pour..... 3½c

LA SECONDE SEMAINE DE NOTRE GRANDE VENTE DE COUPONS

Des milliers de coupons d'étoffes à robes, soie, coton, toile, indiennes, mousseline, flanelle, de marchandises à doublures, etc., tous de bonne longueur de 1½ à 10 verges, à écouler à VOTRE PROPRE PRIX.

Le premier choix est le meilleur. Venez les voir lundi.

500 échantillons de dentelle seront offerts gratis lundi matin.

Nous employons le célèbre piano "Morris," fourni par W. H. Leach, 49 rue Metcalfe.

LA MAISON HAMILTON

Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

Nouvelles des Réductions De la Vente Anniversaire

Vous pourrez obtenir toutes les marchandises qu'il vous faut aux prix les plus bas possibles, ici, la semaine prochaine. Nos prix de Vente Anniversaire ont permis aux femmes de ménage économes et à celles dont la bourse n'est pas trop garnie de s'en retourner chez elles heureuses et contentes. Voici quelques-uns de nos prix choisis entre plusieurs :

Blouses

Notre méthode de faire affaires ne nous permet pas de garder n'importe quelles marchandises d'une saison pour une autre. Il nous faut écouler la balance de nos blouses. Une ligne de blouses anglaises presque toutes doublées, valant de $1.00 à $1.65 pour 49c chacune.

Une ligne spéciale de blouses carreautées, valant 75c pour 59c. Toutes les blouses valant de 69c à 95c pour 59c, valant de 95c à $1.00 pour 79c ; valant $1.25 et $1.35, pour 99c ; valant $1.45 et $1.50, pour $1.10.

Etoffes a Robes

Chaque ligne en stock est sujette à au moins un escompte de 10 pour cent. Mais nous en avons sur lesquelles vous pouvez faire de bien plus grosses épargnes. Venez examiner les marchandises. Vous serez surprises de la grande variété et des bas prix.

Toiles

Une ligne suffit pour vous démontrer les épargnes que vous pouvez faire dans ce département. Coupons de toile à nappes, 1¼ verge, 2 verges et 2½ verges de longueur, à 59c, 78c et 97c chacun. Une ligne de meilleure qualité, mêmes longueurs, à 70c, 94c et $1.17 chacun.

HAYCOCK & DUDGEON

2401-5 Rue Ste Catherine

166-8 Rue Peel.

SPORT

LACROSSE

PROGRAMME DES EVENEMENTS SPORTIQUES DE LA JOURNEE

La crosse — National vs Shamrock, 3 heures, terrain du National.

Québec vs Sherbrooke, à Sherbrooke.

Baseball — Montréal vs Wilkesbarre, deux parties, 2 heures. Montreal Baseball Park.

La rame — Régates à Longueuil, à Valois et à Sainte-Rose.

DIMANCHE

Baseball — Saint-Jean vs National, terrain du National, à 3 heures.

A Sorel — Montcalm vs Richelieu.

NATIONAL vs SHAMROCK

L'excitation qu'a fait naître dans le public amateur du jeu de crosse la rencontre du National et des Shamrocks est en ce moment à son apogée. Les Canadiens-français paraissent avoir une confiance illimitée dans l'équipe du National. On peut toutefois s'attendre à avoir un véritable régal cet après-midi, car la partie sera superbe et excitante au suprême degré. Le jeu ne peut manquer d'être brillant et ceux qui seront présents parleront longtemps de cette joûte comme de la fameuse partie du National.

Il n'y a rien de changé depuis hier, et avec l'excellent referee qui a été choisi, les deux clubs devraient avoir pleine et entière justice.

ENCORE DU TROUBLE CHEZ LES CAPITALS

Ottawa, 6 — Il y a en ce moment une petite difficulté au sein du club Capital et il est possible que Frank O'Doherty et Harry Westwick ne figurent pas sur l'équipe qui rencontrera les Torontos le 13 août sur le terrain Rosedale. Doherty a eu quelques mots avec le capitaine, après la partie Toronto, qui a été jouée ici et il a annoncé son intention de ne plus jouer.

On ne sait pas quel est le grief de Westwick et il ne veut ni nier ni confirmer la rumeur qu'il ne jouera plus cette saison.

BASE BALL

NATIONAL vs SAINT-JEAN

Après la grande lutte de samedi entre le National et les Shamrocks, le terrain de l'exposition verra dimanche une autre joûte qui ne manquera pas d'intérêt. Les deux clubs de baseball National et Saint-Jean en viendront aux prises et il n'y a nul doute qu'elle attirera la foule des amateurs du jeu national américain. Comme ce sera la seule attraction qu'il y aura ce jour-là à Montréal, chacun devrait en profiter pour aller voir ce que peuvent faire les jeunes joueurs locaux.

Le National espère réussir à se tirer d'affaires malgré l'absence de Payette. Son équipe se composera des joueurs suivants :

Turenne, Wilson, Varin, Larivière, Bourdeau, Lefebvre, Allard, Guillet, Lamontagne. Brière, réserve.

Le club Saint-Jean viendra à Montréal accompagné d'un grand nombre de ses amis.

Il y a également une partie fixée pour dimanche, entre les clubs Richelieu et Montcalm, et malgré les difficultés qui existent, il est très probable qu'elle sera jouée.

LIGUE DE L'EST

ENCORE UNE DEFAITE POUR MONTREAL

Montréal a succombé encore une fois hier à Wilkesbarre. De nouveau aussi les décisions de l'umpire y ont été pour quelque chose. Pour commencer, les visiteurs frappèrent les balles de Souders comme ils voulurent, les coups bons pour deux buts se succédant presque sans interruption et Wilkesbarre fit quatre points. Après ce moment de faiblesse, Souders se raffermit et dès ce moment, il tient ses adversaires à sa merci. Ils firent encore de nouveaux points, il est vrai, mais ils furent faits sur les balles lancées sans précision par Butler et Schiebeck. L'assistance n'était pas très nombreuse, mais si l'on considère la température désagréable qu'il faisait, on reste encore étonné qu'un si grand nombre d'amateurs se soient rendus au terrain en dépit de la pluie. La partie a été bruyante, c'est-à-dire que les spectateurs ont, pendant presque toute la partie, censuré l'umpire.

Le premier point de Montréal fut fait sur un but sur quatre balles à Schiebeck, O'Brien mort et le coup bon pour deux buts de Bannon.

Dans la quatrième inning, Montréal fit deux points sur le coup bon pour trois buts de Shearon, celui bon pour un but, de Barry, Henry mort, et l'erreur de McMahon. Montréal égala le score dans la sixième inning sur le coup bon pour deux buts de Barry, le coup bon pour un but de Dooley. Wilkesbarre, cependant, reprit l'avantage dans sa moitié sur un but sur quatre balles à Gonding, la balle lancée sans précision par Butler et le coup bon pour deux buts de McMahon.

Les visiteurs enregistrèrent également un nouveau point dans la septième inning. Montréal fit ensuite deux efforts pour gagner mais l'umpire détruisit complètement ses chances, la première fois, déclarant Dooley mort alors qu'il ne l'était pas. Score :

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
Schiebeck, s.s.	4	1	2	2	0	1
O'Brien, 2 b.	5	0	1	0	4	0
Bannon, l.f.	4	0	1	0	0	0
Shearon, r.f.	4	1	1	0	0	0
Barry, c.f.	4	2	3	3	0	0
Dooley, 1 b.	4	0	3	12	0	1
Henry, 3 b.	4	0	0	0	2	0
Butler, c.	4	1	1	6	1	1
Souders, p.	4	0	0	0	4	0
Totaux	37	5	12	24	12	3

WILKESBARRE

	AB	R	BH	PO	A	E
Goeckel, 1 b.	4	2	1	13	0	0
Halligan, r.f.	5	1	1	0	0	0
Ritcher, c.f.	4	1	1	2	0	0
Atherton, 2 b.	4	1	1	4	7	1
Odwell, l.f.	4	0	2	1	0	0
Gonding, c.	5	1	1	5	2	0
Coughlin, 3 b.	4	0	0	0	2	0
McMahon, s.s.	5	0	1	2	4	1
Dunkle, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	32	6	8	27	16	2

Score par inning :

Montréal . . . . 100201001—5
Wilkesbarre. . . . . . . 40000110x—6

SOMMAIRE

Buts volés — Barry, Henry.

Sacrifice hit — Halligan.

Coups bons pour deux buts — Bannon, Barry, Goeckel, Halligan, Atherton, McMahon.

Coup bon pour trois buts — Shearon.

Double plays — McMahon à Goeckel, McMahon à Atherton à Goeckel, Atherton à Goeckel.

Premier but sur quatre balles — Par Souders, 1 ; par Dunkle, 1.

Struck out — Par Souders, 4 ; par Dunkle, 2.

Wild pitches — Par Dunkle, 1.

Laissés sur les buts — Montréal, 6 ; Wilkesbarre, 4.

Temps, 2 heures. Umpire, O'Loughlin.

VICTOIRE D'OTTAWA

Ottawa, Ont., 6 — Providence s'est démantibulé hier, vers la fin de la partie et n'a fait aucun effort pour éviter la défaite. Les joueurs locaux firent cinq scratch hits sur les balles de Egan dans la huitième inning et il ne reçut aucun support. Les quelques hits faits sur les balles de Cannon ont été tenus espacés. Score :

		R.	H.	E.
Ottawa	.010110164—	13	14	1
Providence	.000110011—	4	7	6

Batteries — Cannon et Boyd ; Egan et Crisham.

BUFFALO DEFAIT

Buffalo, N. Y., 6 — Les Buffaloes ont joué hier d'une façon misérable et ont pratiquement donné la partie à Springfield, bien que Korwan fut très effectif presque tout le temps. L'infield du club local a été pire que tout. Les mêmes clubs joueront deux parties aujourd'hui. Score :

		R.	H.	E.
Buffalo	.000002000—	2	5	8
Springfield	.002110202—	8	9	0

Batteries — Brown et Diggins ; Korwan et Shea.

TORONTO L'EMPORTE SUR SYRACUSE

Toronto, 6 — Les joueurs de Syracuse n'ont pu, hier, frapper les balles de Suthoff, tandis que le club local s'est arrangé pour grouper ses hits et a, de la sorte, réussi à gagner. Doescher a rendu une singulière décision dans la troisième inning, alors qu'il a permis à Gatins de se rendre au premier but après ce qui parut être "a hit by a pitched ball." Burrill la laissa passer et Beaumont entra au home. Syracuse protesta noblement, mais l'umpire tint ferme. Score :

		R.	H.	E.
Toronto	.103021000—	7	12	4
Syracuse	.200001100—	4	8	2

Batteries — Suthoff et Snyder ; Malarkey et Burrill.

POSITIONS DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	P. C.
Montréal	46	36	556
Wilkesbarre	43	35	546
Buffalo	45	42	533
Toronto	47	40	542
Syracuse	43	43	494
Springfield	35	43	448
Providence	34	48	414
Ottawa	40	46	466

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

Première partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.11001300x—	6	10	0
Baltimore	.000000000—	0	6	2

Batteries — Wood et Donahue et Chance ; Hughes et Clark.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.000000001—	1	7	1
Baltimore	.200080100—	6	10	2

Batteries — Isbell et Donahue ; Maul et Robinson.

A Saint-Louis :—

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.00011180x—	5	9	2
Brooklyn	.000100000—	1	2	2

Batteries — Sudhoff et Clements ; Dunn et Ryan.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.00200001x—	3	9	1
Philadelphie	.000000000—	0	7	1

Batteries — Rhines et Bowerman ; Platt et McFarland.

A Philadelphie :—

		R.	H.	E.
Cleveland	.000000010—	1	4	0
Washington	.00101000x—	2	7	0

Batteries — Wilson et Criger ; Dineen et Maguire.

A Cincinnati :

Première partie :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.000004010—	5	6	3
New-York	.204200100—	9	14	3

Batteries — Breitenstein et Wood et Peitz; Carrick et Grady.

Première partie :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.2111211—	9	9	0
New-York	.0000010—	1	3	2

Batteries — Hill et Peitz ; Seymour, Gettig et Warner.

A Louisville :—

		R.	H.	E.
Louisville	.00003001x—	4	7	8
Boston	.000100001—	2	6	0

Batteries — Magee et Kittridge ; Hickman et Yeager.

Le club Yale tiendra une assemblée ce soir, à huit heures précises, au No 219 avenue de l'Hôtel de Ville. Ainsi, que tous les membres soient présents.

Il y aura une assemblée du club Chénier, ce soir, à 8 heures, chez M. Dorion, 59 Sanguinet.

Il y aura ce soir une grande assemblée du club Toronto, de Sainte-Cunégonde. Tous les joueurs devront être présents. Ils devront aussi se rendre aux pratiques.

Le club Toronto désirerait se rencontrer avec les jeunes Gloria, de Sainte-Cunégonde, au temps qu'il plaira à ces derniers.

Le nouveau club Souverain, qui vient de se former, se compose des joueurs suivants :

T. Paquette, p.; O. Lacoste, c.; Lalonde, 1 b.; Monier, 2 b.; R. Hurteau, 3 b.; Dufaux, s.s.; Paquette, r.f.; Gagné, c.f.; Deschamps, l.f.

Les Souverains ont défait les Voltigeurs par un score de 21 à 9.

La seconde équipe du club Silver a défait les Saint-Louis par un score de 10 à 7.

Le club Ville Saint-Laurent se mesurera dimanche avec le club Jockey, sur le terrain des premiers, à Saint-Laurent.

Un peu avant la joûte des grands, aura lieu la rencontre des clubs Florence vs jeune Jockey, au même endroit.

Les deux parties promettent d'être très attrayantes, car les clubs qui y figureront sont à pratiquer actuellement et semblent vouloir à tout prix arracher la victoire à leurs adversaires. Reste à savoir lesquels seront les vainqueurs.

Laurier vs jeune Montana, de Sainte-Cunégonde. Dimanche, à 2 heures. Terrain des Lauriers. Informations chez G. Marleau, 168 ruelle Leroux.

Jeunes New-York vs jeunes Laval, du Mile-End. Dimanche, à 2 heures, terrain des jeunes New-York. Informations le soir, entre 7 et 8 heures, chez E. Corriveau, 421 Saint-Hypolite.

Jeunes Lauriers vs jeunes Saint-Louis, dimanche, à 2 heures, terrain des premiers. Informations chez A. Sauvé, 108 Casgrain.

LA BOXE

LA RENCONTRE JEFFRIES-ARMSTRONG-O'DONNELL

ARMSTRONG BATTU PAR JEFFRIES

LA DERNIERE BATAILLE N'A PAS LIEU

New-York, 6 — Jim Jeffries, le fameux pugiliste heavy weight californien, devait se battre hier soir pendant dix reprises avec Bob Armstrong et Ste. O'Donnell, devant le Lenox Athletic Club, mais il n'a été capable que de remplir la moitié de son engagement. Il a rencontré Armstrong et l'a défait mais dans cette tâche il s'est blessé à la main gauche et a été incapable de rencontrer O'Donnell.

Jeffries choisit Armstrong comme son premier adversaire, car il était considéré le plus fort et le plus difficile à battre des deux. Les seconds de Armstrong étaient Bob Delany et Dick Lyman, et ils disant que leur homme pesait 187 livres. Jeffries en pesait 207. Billy Delaney, Dick Toner, Ralph Barton et Marty McCue étaient les seconds du pugiliste de l'ouest. Les deux hommes se battirent légèrement pendant la première reprise. Dans la seconde, Armstrong porta plusieurs coups et eut l'avantage de cette reprise.

Jeffries avait une attitude et un regard résolus lorsqu'il vint pour la troisième reprise et lança un coup direct de sa gauche à la figure d'Armstrong, faisant jaillir le sang du nez. Il fit suivre ce coup de "jabs" et de "swings." Tom Sharkey, qui était assis dans une loge, encouragea Armstrong dans la quatrième reprise et le nègre porta deux coups de sa gauche à la figure de Jeffries. Armstrong reçut des coups sérieux dans les cinquième et sixième reprises. Le nègre chancelait dans la septième. Jeffries débuta dans la huitième reprise en lançant un moulinet de sa droite dans les côtes de Bob qui riposta par un coup de sa gauche à la figure. Jim s'élança et rejoignit Armstrong qui courait, et l'atteignit légèrement deux fois. Jeffries porta un coup à la tête et Bob répondit par un vigoureux coup en retrousant.

Armstrong était faible dans la neuvième reprise; mais très courageux, il supporta vaillamment tous les coups mais ne put en porter aucun.

Jeffries envoya Armstrong mesurer le sol, dans la dixième et dernière reprise, par un coup de sa gauche à la tête. Bob prit neuf secondes à se relever et lorsqu'il fut debout, Jeffries le frappa de sa droite et de sa gauche à la mâchoire. Jeffries continua ce massage et Armstrong courut autour des cordes sans faire aucun effort pour répondre aux coups. L'avantage était tout d'un côté et Armstrong put demeurer le temps fixé en courant ainsi.

Le referee déclara Jeffries vainqueur, tandis que les amis d'Armstrong lui disaient qu'il avait très bien fait. On annonça ensuite une intermission de 20 minutes, jusqu'à 10.35 heures.

La foule attendit patiemment jusqu'à 11 heures, alors que Jeffries reparut dans l'arène. On annonça que la seconde bataille entre Steve O'Donnell et le Californien n'aurait pas lieu, car Jeffries s'était blessé à la main gauche pendant sa rencontre avec Armstrong et son médecin, le Dr Charles E. Fibet, refusait de le laisser battre.

DURS EXERCICES DE CORBETT

Asbury Park, 6 — Jim Corbett continue de s'entraîner avec régularité. Il a commencé hier matin à 10 heures par boxer pendant quelques reprises avec son grand frère Tom. Son ami A. L. Rice, de New-York, a ensuite pris les gants à son tour et Tom Lansing lui a succédé. Chacun de ces trois hommes se battant pendant 10 minutes avec Corbett. Il lutta ensuite avec Con McVey jusqu'à ce que ce dernier fut hors d'haleine. Corbett prit alors de légers exercices avec les haltères jusqu'à ce que Rice et Tom Corbett se fussent un peu remis et se battit ensuite pendant quelques nouvelles reprises avec ces malheureuses victimes.

Jim se mit après cela au punching bag et pendant 10 minutes, il le frappa sans merci ; se remettant ensuite à lutter avec McVey. Il a terminé par une course de 10 milles en bicycle et par un plongeon dans la mer.

UNE EXPLICATION DE JULIAN

Martin Julian, voyant que les pugilistes qui aspirent au titre de champion ont besoin de quelques renseignements, a fait, hier, la déclaration suivante :

"Bien que la déclaration de Fitzsimmons, accompagnée d'un dépôt de $2,500 fut assez simple pour être comprise d'un écolier, je vois que la brillante intelligence de Corbett n'a pas saisi la situation. L'ex-champion insiste sur le fait que Fitzsimmons proclame Jeffries le meilleur des aspirants au titre de champion. Fitz n'a rien dit dans ce sens. Il a simplement attiré l'attention sur le fait que Jeffries est le seul pugiliste heavy weight qui n'ait pas été battu par lui et ne dit pas un mot des qualités de Jeffries comme boxer. Jeffries, cependant, admet franchement qu'il ne veut pas se rencontrer avec Fitzsimmons pour le présent. Cela change quelque peu la situation, mais je crois que je peux simplifier le cas de telle sorte que Corbett même le comprendra. Corbett et McCoy doivent se battre et les chances sont que Sharkey se rencontrera avec Jeffries. Que les vainqueurs de ces deux rencontres se battent ensemble, et le vainqueur se mesurera ensuite avec Fitzsimmons. Ces batailles pourraient avoir lieu avant l'hiver et il y aurait alors une véritable rencontre pour le titre de champion.

La proposition de Sharkey n'est pas seulement imprudente, elle est aussi ridicule. Voici un garçon que Fitzsimmons a battu comme blé dans l'air, et qui vole le vainqueur d'une bourse de $10,000. Plus tard, Sharkey se fait battre par Jeffries et cependant, il a le front de demander au champion de se battre de nouveau avec lui. Que Sharkey se batte avec Jeffries, et s'il gagne, qu'il prenne le vainqueur de la rencontre McCoy-Corbett. Alors, s'il est victorieux, il aura quelques raisons de prétendre à se battre avec Fitzsimmons.

KID LAVIGNE vs FRANK ERNE

Frank Erne et Kid Lavigne se battront pendant 20 reprises à 133 livres, le 10 septembre, à Buffalo.

La rencontre McCoy-Corbett aura lieu l'après-midi et l'autre le soir.

LE JEU D'ECHECS

Montréal, 6 août 1898.

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit : "Les Echecs, bureau de "La Presse," Montréal.

Les salles du Cercle Saint-Denis, No 1688 rue Sainte-Catherine, sont ouvertes tous les soirs, mais les soirées de réunion pour les joueurs d'échecs sont les lundi, mercredi et samedi soirs, ainsi que le dimanche après-midi. Tous les joueurs d'Echecs sont invités à visiter la salle.

SALON ECHIQUEEN

Une bonne nouvelle pour nos amateurs d'échecs :

M. Jasnogrodsky, dont l'éloge, comme maître, n'est plus à faire, est en train d'organiser chez lui, 64 rue Cathcart, Montréal, un salon pour tous ceux qui voudraient un lieu tranquille pour se récréer.

Outre cela, M. Jasnogrodsky se met entièrement à la disposition des commençants et leur donnera, avec plaisir, et sans aucune rétribution, des leçons du jeu d'échecs depuis les premiers éléments.

Nous espérons que les amateurs profiteront bientôt de ces avantages exceptionnels et feront leur salon, rue Cathcart, ce que font les Parisiens de leur Café de la Régence et les Londonniens de leur Divan.

Dans quelque temps, nous annoncerons la première séance.

LE TOURNOI DE VIENNE

M. LE Dr TARRASCH

M. le docteur Siegbert Tarrasch, qui vient de remporter le premier prix au tournoi international de Vienne, est né le 5 mars 1862, à Breslau, Allemagne. Il commença à jouer aux échecs à l'âge de seize ans ; conduisant simultanément ses études scolaires et échiquéennes; à dix-huit ans, il passa de brillants examens



M. LE Dr TARRASCH

et devint, en même temps, un très fort joueur d'échecs.

Voici la liste de ses principaux faits d'armes.

1884 — Premier prix à Nuremberg ;
1885 — Partagea le 2e prix à Hamburg.
1887 — Partagea le 5e prix et le 6e prix à Francfort.
1889 — Premier prix à Breslau.
1890 — Premier prix à Manchester.
1892 — Premier prix à Dresden.
1894 — Premier prix à Leipzig.
185 — 4e prix à Hastings.
1896 — Partagea le troisième prix avec Pillsbury, à Nuremberg.
1898. Premier prix à Vienne.

En 1893, il joua un match avec Tschigorine, mais sans résultat, ayant chacun le même nombre de points.

M. Tarrasch est le plus fort amateur du globe ; il lui reste à jouer un match avec Lasker, pour devenir le champion du monde.

M. HARRY-NELSON PILLSBURY

M. Pillsbury est né le 5 décembre 1872, à Sommerville, Mass, Etats-Unis. Il a appris les échecs à l'âge de seize ans, mais jusqu'en 1890, il recevait le Cavalier des plus forts joueurs de Boston. Peu après, il gagna contre M. Steinitz, à Pion et trait, et en 1893, il battit MM. Walbrodt et Schollander, dans quelques parties légères. La même année, il remporta le premier prix dans un tournoi auquel ont pris part MM. Albin, Hodges, Showalter, etc. Bien qu'il fut considéré comme un maître, personne ne s'attendait à lui voir remporter le premier prix à Hastings ; sa victoire a été une



M. H. N. PILLSBURY

révolution pour le monde des échecs, et ses compatriotes l'ont acclamé avec un grand enthousiasme et le comparèrent à Paul Morphy.

M. Pillsbury est aussi un joueur "sans voir" de premier ordre ; il conduit très facilement huit à dix parties simultanément jusqu'à la fin, et sans paraître fatigué.

Voici la liste de ses principales victoires :

1893 — Premier prix au tournoi de New-York.
1895 — Premier prix à Hastings.
1896 — Troisième prix à Saint-Pétersbourg.
1896 — Troisième prix à Buda-Pest.
1898 — Ex-aequo avec M. le Dr Tarrasch pour le premier prix, mais perdit la première place dans un match pour le détail.

LISTE DES GAGNANTS

1er prix—Le Dr Tarrasch, Allemand, $1,500.
2e prix — H. N. Pillsbury, Américain, $1,000.
3e prix — D. Janowsky, Français, $625.
4e prix — M. Steinitz, Américain, $375.
5e prix — C. Schlechter, Autrichien, $250.
6e et 7 prix — A. Burn, Anglais, et I. Tschigorine, Russe, $200 et $150.
8e et 9e prix — G. Marocsy, Hongarien, et P. Lipke, Allemand, $150 et $125.
10e prix — S. Alapin, Russe, $100.

Ci-dessous, nous donnons le sommaire des parties gagnées, perdues et nulles, des trois premiers gagnants :

TARRASCH

	G	P	N	G (Totaux)	P (Totaux)
Première ronde..	12	1	6	15	4
Deuxième ronde..	10	1	7	13½	4½
Totaux	22	2	13	28½	8½

PILLSBURY

	G	P	N	G (Totaux)	P (Totaux)
Première ronde....	12	2	4	15	4
Deuxième ronde....	13	3	3	13½	4½
Totaux	25	5	7	28½	8½

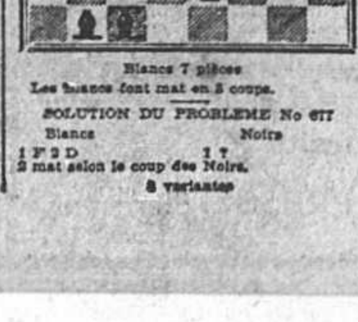
JANOWSKI

	G	P	N	G (Totaux)	P (Totaux)
Première ronde....	12	4	3	13½	8½
Deuxième ronde....	11	3	4	13	5
Totaux	23	7	7	26½	10½

No 678

Problème composé par M. Emile Pradignat

Noirs — 5 pièces



Blancs 7 pièces

Les blancs font mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 677

Blancs	Noirs
1 F 2 D	1 ?
2 mat selon le coup des Noirs.	

3 variantes

TOURNOI INTERNATIONAL DE COLOGNE

La quatrième rencontre a donné le résultat suivant : Schlechter a battu Janowski, Heinrichsen a perdu contre Steinitz, Cohn a triomphé de Popell, Schiffers a gagné contre Fritz, Charousek a battu Albin, Showalter a gagné contre Burn, Tschigorine a battu Gottschall, Blackburne a perdu contre Caro, la partie Berger et Schallopp a été ajournée.

La position des premiers joueurs est comme suit : Charousek, 3½ ; Cohn, 6½ ; Janowski, 3 ; Steinitz, 2.

PARTIE D'ECHECS

Jouée au tournoi international de Vienne.

Partie Lopes

Blancs M. Janowski	Noirs M. Baird
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 F 5 CD	3 P 3 TD
4 F 4 TD	4 C 3 FR
5 Roquent	5 F 2 R
6 C 3 FD	6 P 3 D
7 P 4 D !	7 P pr P
8 C pr P	8 F 2 D
9 C 4 D à 2 R	9 P 4 CD a.
10 F 3 CD	10 P 5 CD
11 C 1 CD	11 C 4 TD b.
12 C 3 CR	12 C pr F c.
13 PT pr C	13 Roquent
14 C 2 D	14 T 1 R
15 C 3 FR	15 P 3 TR
16 P 4 FD !	16 D 1 FD d.
17 C 4 D	17 P 4 FD
18 C 2 FD	18 D 3 FD
19 P 3 FR	19 C 2 TR
20 C 3 R	20 C 1 FR
21 C 5 D e.	21 F 3 R
22 P 4 FR	22 F pr C
23 PF pr F	23 D 1 FD
24 C 5 FR	24 R 2 T
25 D 5 TR	25 R 1 C
26 C pr PC !	26 R pr C
27 P 5 FR	27 F 4 CR f.
28 F pr F	28 P pr F
29 P 6 FR échec	29 R 1 C
30 D 6 TR	30 abandonnent.

NOTES

a. Roquent était meilleur.

b. Si 11 C pr P ; 12 D 5 D gagnerait une pièce par la menace du mat.

c. Il n'y a aucun avantage pour les Noirs à ouvrir la ligne de la TD.

d. Trop profond.

e. Il est extraordinaire comme les Cavaliers peuvent manoeuvrer au milieu d'une position disloquée. Les Blancs avaient aussi à choisir C 5 FR, coup qui présente d'excellentes perspectives.

f. Si 27 C 2 TR; 28 F pr P échec, R 1 C; 29 P 6 FR, etc. —M. Gunsberg.

SOLUTIONS JUSTES

MM. Venance Boivin, et J. P. Cousineau, Ottawa, 85 ; A. L. Huot, Saint-Henri, 509 : Che Audet, Québec, 500 ; Jos. Turgeon, Sherbrooke, 85 ; Louis Duchesne, Montréal, 509.

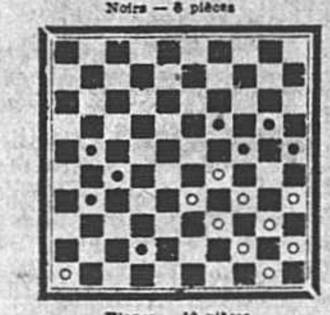
LE JEU DE DAMES

Messieurs les joueurs de dames de Saint-Henri, qui ont pris part au tournoi, sont instamment priés d'être présents, demain, après-midi, dimanche, à la salle du club.

No 86 — PROBLEME DE DAMES

Composé par M. P. A. Lamarre, Montréal

Noirs — 8 pièces



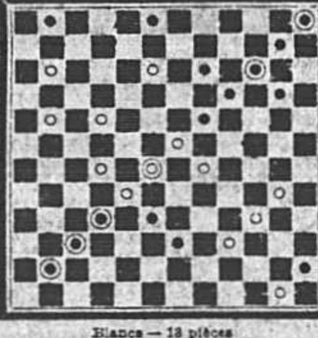
Blancs — 10 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 510

Composé par M. J. Villemure, Montréal

Noirs — 15 pièces



Blancs — 13 pièces

SOLUTION DU No 508

Blancs	Noirs
18 à 12	17 à 8
22 à 13	30 à 9
48 à 43	6 à 17
23 à 19	24 à 13
27 à 18	13 à 22
43 à 33	15 à 27
22 à 5	46 à 32
5 à 37 gagnent,	

SOLUTION DU No 509

Blancs	Noirs
70 à 64	42 à 29
69 à 62	57 à 68
54 à 60	68 à 40
47 à 36	60 à 47
41 à 52	30 à 48
59 à 53	64 à 41
53 à 45	41 à 64
45 à 28	22 à 45
43 à 37	31 à 44
49 à 5	25 à 71
5 à 65	71 à 60
66 à 63 gagnent.	

CABINET FORME

St Jean, N.B.—Thom. D. Farquharson a formé un cabinet pour la province de l'Ile du Prince Edouard. Avec lui se trouvent l'hon. H. C. Macdonald, procureur-général, l'hon. James R. McLean, commissaire des travaux publics, l'hon. Angus McMillan, trésorier et commissaire des terres de la couronne. Les autres membres du cabinet sont l'hon. P. Sinclair, l'hon. A. McLaughlin, l'hon. James W. Richards, l'hon. P. McNutt et l'hon. B. Rogers.

L'EDUCATION

Halifax, 6—Les séances de la grande convention de l'éducation ont pris fin hier matin. La prochaine réunion aura lieu en 1900 à Ottawa. Le Dr MacCabe, d'Ottawa, a été réélu président. Les vice-présidents sont l'hon. P. B. de Labruère, l'hon. Dr Ross, MM. G. D. Carman, D. Y. Coggin, J. E. Barman, d'Ottawa, a été nommé secrétaire, et Alex. McKay, d'Halifax, trésorier.

On a adopté des résolutions recommandant l'enseignement dans les universités et les collèges du Canada, et ainsi que la veille du jour anniversaire de la naissance de la reine soit jour de congé et désigné sous le nom de "Jour de l'Empire."

ON SE HATE DE CONSTRUIRE

L'annexe de Montréal est la banlieue pour les jeunes gens, parce qu'ils peuvent acheter une résidence moderne par paiements mensuels comme le loyer. Pas d'argent comptant. 350 maisons ont été complétées et vendues à ces conditions. Pour informations, s'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. Agents sur la propriété chaque jour. 30,2,4,6

EARL OF MINTO

Nous avons le plaisir d'informer les amis qui aiment à fumer un bon cigare, que la manufacture Jos. Tassé Cigar Co., 29 rue Saint-Pierre, Montréal, vient de mettre sur le marché un nouveau cigare du nom de Earl of Minto ; que cette marque a été enregistrée au département de l'agriculture à Ottawa. Le cigare est pure havane et magnifique. Nous souhaitons à M. Tassé, le même succès pour Earl of Minto qu'il a eu et continue d'avoir, avec le si populaire cigare Frisco.

—Communiqué.

NOUVELLES MARITIMES

Le Scotsman en route pour Montréal

Notes diverses

Le Vancouver, de la compagnie Dominion, est parti de bonne heure, ce matin, avec un chargement complet de marchandises diverses pour les Vieux Pays. Au nombre des passagers se trouvent sir Richard Tangye et lady Tangye, de Londres, Angleterre.

Le Scotsman, de la compagnie Dominion, commandé par le capitaine Skrimshire, arrivera de bonne heure, demain, de Liverpool, avec un cargaison générale et des passagers.

Le New England, capitaine McAuley, de la compagnie Dominion, est arrivé hier, de Liverpool, à Boston.

Le Netherholme, capitaine Wilson, est parti ce matin, avec 825 pièces de bois de service consignées par MM. McLean, Kennedy et Cie.

Le Bengore Head s'est mis en route, le 4 courant, de Dublin à Montréal. Il est attendu ici, le 21.

Le steamer Mandalay arrivera ici, demain, avec un gros chargement d'asphalte, pris à Syracuse, Sicile, pour MM. McLean, Kennedy et Cie. Il s'en retournera avec un cargaison de bois de charpente.

Le steamer Cameo, capitaine Cooke, est parti ce matin, pour Londres, avec 850 pièces de bois de service.

Le Yorkshire, de la compagnie Dominion, capitaine Barrett, a quitté Liverpool, le 4 courant, pour Montréal, avec un chargement complet, 65 passagers de première classe, 50 de seconde et 56 de troisième.

Le Bjorgvin, capitaine Ladding, est parti ce matin, pour Londres, avec un chargement de 1,200 pièces de bois de service.

Le Gallia, capitaine Stewart, a fait un excellent service cette année. Il a fait son dernier voyage de Liverpool à Québec, en huit jours et neuf heures. Il a été retardé de 28 heures par les brouillards.

NAVIGATION INTERIEURE

Kingston, Ont., 5 — Arrivages : Fleetwing, Oswego, charbon ; Thompson, Montréal, barges ; steamer Glengarry, Fort Williams, blé ; steamer Bothnia, Chicago, maïs ; steamer Iron Duke, Chicago, seigle et maïs.

Départ : Maggie L., de la Baie, sur lest ; Wave Crest, Oswego, sur lest ; Eliza Fisher, Oswego, sur lest ; steamer Iron Duke, Chicago, sur lest.

CANAL WELLAND

Port Dalhousie, Ont., 5—Vers le haut—Steamer F. H. Prince, Ogdensburg à Chicago, chargement général.

Vers le bas—Steamer Bothnia, Toledo à Kingston, blé; steamer Lake Michigan, Détroit à Montréal, blé; F. C. Leighton, Détroit à Ogdensburg, blé.

Vent léger du sud-ouest.

Port Colborne, Ont., 5—Vers le haut—Steamer D. R. Van Allen et barges, Oswego à Serpent River, sur lest; Prince, Ogdensburg à Chicago, chargement général.

Vers le bas—Steamer Lake Michigan, Détroit à Montréal, blé; Bannockburn et barge, Toledo à Kingston, maïs, Melbourne, Toledo à Montréal, chargement général.

Vent frais.

CANAL SOO

Sault Ste Marie, Mich., 5—Vers le haut—Hebard, Patterson, Wilson, Republic, Mariska, Lasalle, Manda, Northland, Progress, Tampa, Boston, Fairbairn, Thomas W. Storrs, Richards, Hutchinson, Sawyer, McWilliam, Appomatax.

Vers le bas—Majestic, Runnells, Joliet, Cherokee, Chippewa, Marshall, Tilden, Kingfisher, Globe, Italia, Australia, Algonquin, Wotan, Sage, Paige, Roman, Smith, Goshawk, Filmore, Jenness, Sweetheart, Harrison, Unadilla, Wilson et Whalebacks, Kearsarge, Cadillac, Mariposa, Marcia, Adams, Pringle.

SENATEUR DECEDE

Amsterdam, N. Y., 6 — L'ex-sénateur Adam W. Kline est mort ce matin à l'âge de quatre-vingts ans.

LA GRANDE DUCHESSE

Demain, dernières représentations de "La Grande Duchesse", au Parc Sohmer. Les Valdis Sisters et le Bal des Capulets. La semaine prochaine, "Boccace", nouveaux ballets et nouveaux acrobates. Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

Avez-vous vu nos BICYCLES GENDRON Nos 27 et 28 a $50.00

Gendron Bicycle

Pour dames et messieurs. Les meilleurs bicycles offerts en vente jusqu'à présent. Couleurs tabac, noir et vin. Montures 22, 24 et 26 pouces, selles Gillian et Kelz, pédales H. D. ou Queen, pneus Buckeye (les meilleurs et les plus dispendieux sur le marché.)

COURSIER GENDRON

Nos bicycles de course sont arrivés premiers et seconds plus souvent que ceux de n'importe quelle autre fabrique, et les facilités qu'ils ont de bien circuler sont connues dans le monde entier.

Nous avons quelques bicycles d'occasion que nous vendrons à très bon marché afin de faire de la place pour nos chaises en rotin, traîneaux et autres articles pour les fêtes.

Tous ceux qui ont besoin de BICYCLES D'OCCASION feraient bien de venir de bonne heure, car il ne nous en restera pas longtemps.

PRIX $10.00 en montant.

****

Gendron Manufg Co., Lted,

2413 RUE STE CATHERINE.

DE PLUS EN PLUS POPULAIRES

Bicycles Columbia

SANS CHAINE A ENGRENAGE BISEAUTE.

Pendant nos 21 ans d'expérience nous avons ajouté plusieurs améliorations à nos bicycles et avons combattu et surmonté préjugé et l'ignorance. La victoire remportée par nos bicycles sans chaine à engrenage biseauté a été la plus grande de notre carrière comme l'ont démontré des milliers de bicycles Columbia sans chaine que nous avons vendus et qui ont donné entière satisfaction dans le monde entier.

Columbias, Hartfords et autres modèles bas prix.

CATALOGUE GRATIS.

POPE MFG CO., HARTFORD; CONN.

W. H. FLIGG, marchand, 1740 rue Notre-Dame, Montréal.

Voici Quelque Chose de Singulier

C'est vraiment une drole de coincidence que "GANDER" SHERRIT car c'est l'homme le mieux connu de Brantford, ait atteint le ran qu'il occupe actuellement comme bicycliste sur u

Oiseau Rouge

car il n'a jamais monte d'autres bicycles que le BRANTFORD a circulation facile.



THE GOOLD BICYCLE CO.

a toujours pretndu que quand il agit de gagner une coun on se sert generalemenl un

Oiseau Rouge Brantford

et la SUCCESSION RILLANTE DE VICTOIES REMPORTEES PAR 'GANER' DEVRAIENT SUFFIRE A LE PROUVER.

L. CALDER, agent, 2417 rue Sainte-Catherine, Montrl.

Sherriff's Old Islay Whisky



"Pendant les 41 années que nous avon été agents pour ce Whisky. nous n'avons jams reçu une plainte sur sa qualité."

232—s BN°

NOTES ET SOUVENIRS

Les faux sauniers au Canada. — Qu'est-ce qu'un saunier et un faux saunier ? — L'impôt sur le sel, et la gabelle sous l'ancien régime. — La contrebande du sel. — Pénalités encourues. — Faux sauniers députés au Canada. — Beauharnois et Hocquart. — Mgr Dosquet. — Des engagés d'un nouveau genre. — Post scriptum à propos de Cugnet.

On trouve de curieux renseignements en parcourant nos vieilles archives. Il y a quelque temps, en cherchant autre chose, je rencontrais à plusieurs reprises, la mention de faux sauniers, qui avaient été envoyés au Canada sous la domination française.

Qu'était-ce qu'un faux saunier ? Plus d'un lecteur se posera sans doute cette question. Disons d'abord ce que c'est qu'un saunier. Un saunier c'est un homme qui fait ou qui vend du sel. "L'art du saunier, dit un auteur qui traite de cette matière, consiste à extraire pendant la saison chaude, le sel marin des eaux de la mer. Ces eaux, admises dans de vastes réservoirs inférieurs au niveau des plus hautes marées, sont ensuite distribuées sur de vastes espaces où elles subissent l'action des vents et du soleil ; concentrées progressivement sur une série d'aires d'évaporation, elles laissent enfin déposer à l'extrémité de ce système de circulation, le sel qu'elles tiennent en dissolution." Un saunier est donc un fabricant ou un marchand de sel. Et le faux saunier était celui qui fabriquait ou qui vendait du sel en contrebande.

En France, sous l'ancien régime, le commerce du sel n'était pas libre. L'Etat en avait le monopole, comme il a encore aujourd'hui, le monopole de la vente du tabac.

Je cite de nouveau l'auteur dont je viens de reproduire quelques lignes : "C'était l'Etat qui vendait exclusivement le sel ; non seulement il le vendait au prix qu'il voulait, mais encore il en imposait la consommation et l'achat. Dans certaines provinces, chaque paroisse était obligée de prendre et de payer au grenier à sel, autant de fois 11 livres trois quarts, pesant de sel que la paroisse comptait d'habitants, sans distinction de sexe ni d'âge. Cet impôt pesait donc d'un poids très lourd sur les familles qui avaient beaucoup d'enfants. Dans d'autres provinces, on n'était taxé qu'à 9 livres par tête. Il n'y avait nulle uniformité, aucun ordre, ou plutôt c'était un désordre réglé. Ici on était contraint d'acheter plus de sel qu'on n'en pouvait consommer ; ailleurs, on ne pouvait pas obtenir de la gabelle, même en le payant, le sel dont on avait besoin... Même inégalité pour le prix. Telle province payait le sel deux fois plus cher que ses voisines." Ce régime fiscal constituait certainement un grave abus. Ce fut cet abus qui engendra le faux saunage et les faux sauniers.

Le commerce frauduleux du sel fut pratiqué en grand, aux seizième, dix-septième et dix-huitième siècles. C'était une lutte constante des contrebandiers contre la gabelle. On appelait gabelle, plus spécialement l'impôt du sel, quoique, par extension, on ait fini par appliquer ce terme à l'impôt sur les divers produits et denrées. La dûreté et les excès du fisc multiplièrent les infractions. Le faux saunage devint une institution, et les faux sauniers une classe dans la société. Des nobles, des militaires, des femmes, se livrèrent à ce métier lucratif, mais dangereux.

Les pénalités contre les faux sauniers étaient terribles. "Le gentilhomme était déchu de sa noblesse, privé de ses charges, sa maison était rasée. Le roturier pouvait être pendu, en cas de récidive. Les femmes étaient condamnées à 200 livres d'amende pour la première fois, au fouet pour la seconde, au bannissement pour la troisième." La déportation était une des punitions les plus fréquentes. Il y eut des années où il y eut 4,000 saisies dans l'intérieur des maisons, 10,000 sur les routes et lieux de passage, 300 condamnations aux galères, 17 à 1800 emprisonnements. Et malgré tout cela le faux saunage florissait.

Nous avons vu que les faux sauniers étaient souvent condamnés à la déportation. Lorsque la colonie française du Canada eut pris une certaine assiette, on commença à y déporter quelques-uns de ces contrebandiers condamnés. Ils étaient souvent placés chez des particuliers pour lesquels ils étaient forcés de travailler. Il paraît que, de prime abord, on apprécia favorablement ce système au Canada.

Le 1er mai 1731, M. de Maurepas, ministre de la marine, écrivait à MM. de Beauharnois et Hocquart au sujet de l'envoi de soixante faux sauniers dans la colonie. Le 5 octobre suivant, le gouverneur et l'intendant écrivaient de leur côté au ministre que les faux sauniers envoyés "se sont tous trouvés gens de bons services", et qu'il fallait en envoyer d'autres.

Les 14 octobre, Mgr Dosquet, coadjuteur de Mgr Duplessis de Mornay pour le diocèse de Québec, demandait des faux sauniers pour mettre sur sa propriété de Samos. Le 7 octobre 1735, MM. de Beauharnois et Hocquart accusaient réception de cinquante-quatre faux sauniers "qui ont été distribués dans le pays comme engagés." Le 5 octobre 1736, ils informaient le ministère qu'il y avait des faux sauniers infirmes qu'il faudrait renvoyer. Le 8 octobre, ils revenaient sur ce sujet, et déclaraient que les infirmités des faux sauniers et des personnes envoyées dans la colonie par lettre de cachet en faisaient un embarras pour le pays.

Cependant la pratique de déporter ici des faux sauniers se continua encore. En 1739, il en arriva soixante qui furent placés dans la colonie. En 1743, MM. de Beauharnois et Hocquart exposaient au ministre la difficulté qu'il y avait à placer les faux sauniers qu'on envoyait de France. Et peu à peu, il semble que les autorités de la mère-patrie abandonnèrent cette pratique.

Il m'a paru que cette particularité des contrebandiers déportés au Canada méritait d'être notée.

IGNOTUS.

P. S.—C'est un incroyable "lapsus calami" qui m'a fait appeler, dans mon dernier article, les trois victimes du 21 mai 1832, à Montréal "Billet, Chauvin et Cardinal", au lieu de "Billette, Languedoc et Chauvin".

Maintenant, un correspondant de "La Presse", M. Michel Parent, m'a interpellé, fort courtoisement d'ailleurs, au sujet d'un passage de mon étude sur Cugnet. Il s'agit des prétentions que François-Joseph Cugnet a fait valoir sur la seigneurie de la terre ferme de Mingan. Je puis assurer M. Parent que je n'ai eu nullement l'idée de trancher cette question qui a donné lieu à de si longs débats. Je n'ai touché à ce sujet qu'incidemment, en passant, parce que Cugnet y était concerné. J'ai parlé de ses prétentions sans avoir l'intention de faire croire qu'elles étaient dénuées de fondement. Et j'ai signalé la lacune qui a été constatée dans l'acte de foi et hommage de 1781, parce qu'elle méritait d'être mentionnée.

M. Parent soutient que la note du régistre de foi et hommage ne porte pas les initiales de François-Joseph Cugnet, mais celles de son fils, Jacques-François Cugnet. Mon autorité pour dire que la note en question portait les initiales de François-Joseph Cugnet, était la "Réponse au mémoire, produits par les prétendus seigneurs de Mingan", dont les auteurs étaient MM. Jean Langlois et Rodolphe Laflamme, avocats. Ces deux avocats éminents disent qu'ils ont étudié à fond le régistre des actes de foi et hommage, et, à la page 13 de leur brochure, ils reproduisent cette note, dont ils garantissent l'exactitude :

"W. B.—Remis à la demande de Messieurs Cugnet, Nicolas, Joseph et François de Lafontaine, Grant et Dunn, un certificat de leurs présentations à foi et hommage, ce matin, à 4½ heures dans l'après-midi, le 28 mai 1781".

F. J. CUGNET,
à "G. P. T."

"F. J.", ce sont bien là les initiales de François-Joseph Cugnet, et non celles de Jacques-François, son fils.

MM. Langlois et Laflamme ont-ils fait erreur ? C'est possible. Mais n'ayant pu vérifier moi-même sur l'original qui n'était pas à ma portée, j'ai cru leur autorité respectable.

Ailleurs, M. Parent fait observer que Louis Jolliet ne portait pas le nom de Mingan, que c'est son fils Jean-Baptiste qui a commencé à porter ce nom. C'est parfaitement exact, et lorsque j'ai eu à parler moi-même de Louis Jolliet, je ne l'ai pas nommé "de Mingan". C'est l'acte de notariété du 4 octobre 1766 qui l'appelle ainsi, et l'observation de M. Parent ne peut s'adresser qu'à cet acte que j'ai simplement cité textuellement dans le passage reproduit par le correspondant de "La Presse".

Par ces quelques explications, M. Parent verra que je n'ai pas du tout entendu traiter au mérite cette question complexe de la seigneurie de Mingan qui a déjà fait couler tant d'encre.

IGNOTUS.

MAUVAISE PLAISANTERIE

Gare à son auteur

Le lecteur n'est pas sans savoir qu'une grande partie des nouvelles publiées par les journaux, leurs sont adressées de ci de là soit par des collaborateurs réguliers, soit par des correspondants d'occasion. Dans un cas comme dans l'autre, les journaux se font un devoir de contrôler ces nouvelles, autant qu'il est en leur pouvoir, afin de ne pas s'exposer à publier de faussetés. "La Presse", pour ce qui la concerne, s'en est fait une règle invariable, ce qui ne l'a pas empêchée, en ces derniers temps, d'être la victime d'un mauvais plaisant.

Sur la foi d'une correspondance reçue de Coteau Landing, nous avons publié il y a quelques jours, toute une histoire, au sujet d'une dame des plus honorables et des plus intelligentes qu'on nous avait représentée comme atteinte de folie. A l'appui de ses dires le correspondant en question citait des faits de notoriété publique, indifférents peut-être, en eux-mêmes, mais de nature, par la couleur qui leur était donnée, à nous faire accepter les conclusions de notre correspondant.

Et cela a été publiée avec les dessins qui s'imposaient, dessins que nous n'avons pu obtenir qu'en envoyant l'un de nos artistes à Coteau Landing pour juger de visu de l'état des lieux décrits dans la correspondance. Rien qu'à ce détail, on peut juger et de notre bonne foi et du souci que nous avions de ne relater que l'exacte vérité.

Or, il est clairement établi aujourd'hui que toute cette histoire est une mauvaise plaisanterie, sans fondement surtout quant aux conclusions que notre correspondant avait tirées d'un rapprochement de faits matériels, les seuls naturellement que nous pouvions contrôler et illustrer. Nous sommes d'autant plus chagrin d'avoir été la victime de cette fumisterie que la personne mise en cause comme atteinte de folie est une dame dont l'intelligence égale la grande honorabilité.

Ces quelques lignes suffiront, croyons-nous, pour bien établir notre bonne foi auprès des intéressés et du public, en général. Quant à l'auteur de cette histoire si blessante pour la famille, qui a été mise en cause, c'est à nous plus encore qu'à elle qu'il va avoir à rendre compte de sa mauvaise plaisanterie.

AVIS SPECIAL

Rue Saint-Laurent

Oui, $25 comptant et $5.53 par mois, comprenant l'intérêt, achèteront un lot, 25 x 84, sur la rue sus-mentionnée. S'adresser à G. W. Badgley, 45 rue Saint-Jean. 30,2,4,6

Le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers, pour les enfants, qui rend toujours et infailliblement le sommeil calme, naturel, et la dentition facile et arrête les diarrhées, ne peut être trop recommandé, car il est aussi efficace qu'inoffensif. En vente partout : dépôt 1157 rue Saint-Laurent. 181--n

BANDAGES EN CAOUTCHOUC

MM. Berard et Major, voituriers, 1947 rue Ste Catherine, ont le contrôle d'un bandage en caoutchouc qui est appelé à jouer un grand rôle dans le futur de la voiture.

Ce caoutchouc est solide, n'ayant qu'un seul trou, parcourant la longueur du bandage, dans lequel passe une broche en acier, dont les deux bouts sont rejoints au moyen d'une soudure. La roue pour recevoir ce bandage est d'abord cerclée ou entourée d'un premier bandage en acier sur lequel est placée cette bande en caoutchouc, qui est ensuite retenue entre deux autres bandes en acier ajoutées au dehors de la roue, des deux côtés, excédant de quelques lignes seulement les bords de la roue, afin que la bande en caoutchouc ne puisse bouger. Une roue arrangée de cette manière ne connaît plus d'usure, sans prendre en considération le ménagement au corps de la voiture elle-même, vu les secousses évitées par l'usage de ce bandage nouveau. Le coût n'est rien, en comparaison du confort et de l'économie que vous y trouverez. Il vaut la peine d'aller chez ces messieurs et juger par vous-mêmes des avantages de ce nouveau genre de roues.

—N'oubliez pas que nous avons réduit les chapeaux, l'assortiment est encore bon et les prix sont bas, chez Armand Doin, le chapelier de 30 ans d'expérience, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice.

FETE INTIME

Tous les amis de Frisco se sont rencontrés hier soir chez lui pour lui vanter les qualités et le plaisir qu'il fait au connaisseur de bons cigares. Avez-vous fumé un cigare Frisco ? Vendu partout et à 10c. Jos. Tassé Cigar Co.

DEMAIN AU PARC SOHMER

Demain (dimanche), dernières représentations de l'opéra "La Grande Duchesse" et des célèbres "Vaidis Sisters". Le "Bal de Capulets" de "Romeo et Juliette", de Gounod et Stephane. La semaine prochaine, nouveau burlesque sur "Boccace", nouveaux ballets avec choeurs et cuclumes. "Zeno Karl et Zeno", très célèbres sur le trapèze volant, (genre Jordan).

AGRANDISSEMENT

De la manufacture de coton de Saint-Henri

La manufacture de coton de St Henri, la "Merchant's Cotton Factory," fêtait hier après-midi l'achèvement de l'extension qu'elle vient de faire construire pour doubler presque sa capacité de production. La compagnie des marchands est très populaire à St Henri où elle donne de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers, et c'était une fête générale pour toute cette industrieuse petite ville, fière de saluer les drapeaux de toutes les nations qui flottaient au-dessus de la gigantesque bâtisse et de l'énorme cheminée qui viennent d'être construites. On aura tout de suite une idée de l'importance de ces constructions en disant que l'aile nouvelle a 300 pieds par 100 pieds avec cinq étages de haut, la cheminée a 161 pieds de haut et il est entré dans la construction près de deux millions de briques dont 360,000 pour la cheminée seule. Toute cette brique est de la brique pressée de Laprairie et a été fournie par M. Jos. Brunet.

Les entrepreneurs avaient invité un certain nombre d'amis de St Henri et de Montréal et quelques journalistes, qui ont été reçus avec beaucoup d'amabilité par le gérant de la manufacture, M. A. Hawksworth et son fils, M. Fred Hawksworth. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué l'hon. Robidoux, secrétaire provincial. M. Guay, maire de St Henri. M. M. St Germain, notaire Bissonnette et les entrepreneurs.

Le gérant de la "Merchant's Cotton Factory" a bien voulu nous donner quelques chiffres intéressants sur l'établissement qu'il dirige. Avec l'extension qui vient d'être construite, la filature comptera 85,000 bobines, c'est-à-dire autant que les deux filatures d'Hochelaga réunies, et occupera 1400 ouvriers presque tous résidant à St Henri, les gages payés s'élèveront à près de $7,000 par semaine et la production de la filature sur le pied régulier sera de $1,400,000 par an.

Les cotons fabriqués sont destinés au Canada et une partie à la Chine. Les deux tiers du travail sont faits par des femmes. La Merchant's Cotton Factory compte quinze années d'existence; son président est M. Ayer, le marchand de beurre bien connu. Les autres directeurs sont MM. Cheney, R. Mackay, Creighton, Hodgson, Angus, Ward. Le capital social est de $700,000 et n'a jamais produit de dividende inférieur à 7 pour cent. C'est assez dire que la compagnie jouit d'une prospérité remarquable dont profite tout St Henri. Le gérant, M. Hawksworth, fait les plus grands éloges des entrepreneurs qui ont accompli cet important travail avec une rapidité remarquable, puisque les travaux ont commencé le 19 avril seulement. Les entrepreneurs étaient les suivants : Pour les fondations, M. Haggas Stewart ; brique, M. J. Brunet et Fils ; charpente, J. Jacob ; peinture et vitres, Castel et Fils ; la cheminée a été bâtie par M. McArthur et Fils ; le bois provient de la Montreal Lumber Co., représentée par M. J. Courtemanche. On voit que chacun a eu sa part des contrats et les entrepreneurs sont aussi satisfaits du traitement qu'ils ont reçu de la compagnie que la compagnie est satisfaite de leur travail. L'architecte qui a fait les plans de la bâtisse est M. C. R. MacPeace, de Providence, R. I., et l'inspecteur des travaux était M. W. Wheeler, de Providence, également.

Après quelques discours très cordiaux, les invités ont visité la manufacture et le maire Guay a offert un échantillon du fonctionnement du système des incendies à St Henri. il a sonné une alarme à la porte de la manufacture et en moins de trois minutes les pompiers étaient arrivés en dépit du fait qu'ils avaient été retardés par un train stationnant sur une des voies du Grand Tronc. La multiplicité des voies ferrées qui traversent St Henri est excessivement dangereuse en cas de conflagration sérieuse. Heureusement que cette prospère petite cité a été particulièrement indemne de sinistre important depuis de longues années.

UNE GREVE AUX ETATS-UNIS

Une terrible bagarre dans laquelle la police à le dessous

Oshkosh, Wis., 6 — De nouvelles émeutes se sont produites entre les ouvriers de la fabrique de portes et châssis d'une part et les ouvriers non unionistes, qui ont pris la place des premiers, et la police d'autre part. Les ouvriers qui ne font pas partie de l'union n'ont pu reprendre leur travail, que grâce à la protection de la police qui, une première fois repoussée, a pu rétablir l'ordre temporairement après avoir joué vigoureusement du bâton. On ne compte plus le nombre de bras cassés à coups de bâtons, d'yeux noircis à coups de poing. Le chef de police a été sérieusement blessé.

Le travail aux manufactures a été repris : mais une escouade de police est obligée de se maintenir sur les lieux pour protéger les nouveaux ouvriers des attaques des anciens, que l'on a remplacés.

UN ATTENTAT MYSTERIEUX

New-York, 30—Le docteur Skinner, coroner de la petite ville de North Hempstead (Long Island), a été victime d'un mystérieux attentat. D'après une version de cette affaire, le docteur Skinner aurait été éveillé vers minuit par un coup de sonnette; il est allé ouvrir la porte et a vu devant lui une voiture arrêtée. De cette voiture un individu, dont il n'a pu distinguer les traits à cause de l'obscurité, lui a crié qu'il venait le chercher pour voir un malade qui était à toute extrémité, mais sans dire qui était ce malade ni où il habitait. Le docteur Skinner a répondu qu'il allait s'habiller aussitôt et qu'il serait prêt dans quelques minutes. Il est rentré dans sa chambre et, comme il procédait à sa toilette, il a reçu à travers la fenêtre un coup de fusil qui l'a grièvement blessé aux reins et l'a fait tomber sur le plancher.

D'après une autre version, acceptée comme plus probable par le shérif du comté, deux individus auraient participé à l'attentat. Ce seraient des voleurs, qui auraient cherché à s'introduire dans la maison du médecin et qui, surpris par lui, auraient prétendu avoir besoin de ses services pour un malade. Le docteur Skinner aurait causé pendant quelques minutes avec ces étranges visiteurs afin de gagner du temps et de pouvoir aller chercher un revolver qu'il avait dans sa chambre. Au moment où il se tournait le dos, il aurait été frappé d'un coup de fusil chargé à plomb qui lui a criblé le corps depuis les reins jusqu'aux genoux. Le docteur Skinner est âgé d'une soixantaine d'années; très connu et très estimé dans le comté de Queens, il est coroner de North Hempstead depuis longtemps. Sa blessure, quoique grave, ne met cependant pas sa vie en danger.

FAMILLES REUNIES

Santiago, 6 — Le steamer San Juan est arrivé ce matin de Manzanillo avec les femmes et les enfants de tous les officiers espagnols qui étaient venus renforcer Linarès avant la chute de Santiago.

Madrid, 6 — Tous les hommes politiques consultés par Sagasta sont d'avis comme lui qu'il n'y a pas autre chose à faire que de signer la paix. Quelques tapageurs sans importance comme sans influence sont les seuls à vouloir la guerre.

HOMMES FAIBLES

Jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES du Dr. JEAN

$1.00 le flacon. Par la malle, ..., franc de port. Seuls dépositaires : Cie Médicale du Dr. Jean. Adresse : B. Poste Boite 157, Montréal, Can.

EN VENTE CHEZ A. DECARY, coin Ste Catherine et St Denis ; T. E. Barbeau, 1348 Ontario ; R. E. McGale, 2123 Notre-Dame ; Jules Hirtz, Côte Place d'Armes, et toutes pharmacies.

LE DOCTEUR DESJARDINS

Ex-assistant du Dr Panas, professeur d'ophtalmologie à la Faculté de Paris. Maladie des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. De midi à 5 heures.

172 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL.
169—mjs—qb—n

Pour friser et onduler les cheveux et leur permettre de se conserver ainsi longtemps malgré l'humidité et la transpiration, servez-vous de...

FRIZZALENE

25c la bouteille.

J. PALMER & FILS
2745 RUE NOTRE-DAME.
6,9,13

$200

Comptant et à termes, pour des lots d'une valeur réelle au BOIS DE PLAISANCE, à Cartierville. Vû que la population de Montréal tend de plus en plus à habiter ses environs—la valeur de ces lots augmentera nécessairement. Rivière—ombrages—service direct en tramways.

EDOUARD GOHIER, Propriétaire
16 RUE ST JACQUES
137—80—mjs MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Strangers, Londres, Ang. 15 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tél. 192.
282—m j s—n

La Banque du Peuple

Montréal, 3 août 1898.

AVIS

La Banque ayant terminé la vente de ses lots, à Maisonneuve, offrira dans quelques jours, en vente d'autres LOTS A BATIR, situés à Notre-Dame de Grâces, si ces dits lots ne sont pas vendus en bloc dans l'intervalle.

Par ordre,

(Signé) O. DUFRESNE, FILS, Caissier.
198—mjs—n

BOIS de SCIAGE et CHARPENTE

D. PARIZEAU

Bureau principal et clos : 512 Lagauchetière. Tél. Bell 6878—Marchands 729

Clos Canal Lachine—Bassin No 3—rue Ottawa, Tél. Marchands 1808—Clos St Louis du Mile-End—Rue St Laurent—Tél. Bell 6025.
125—mjs—n

THIBODEAU & BOURDON

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

1208 STE CATHERINE,
Coin av. Papineau, Montréal.

Vendent en ce moment leur stock de bois, qui est très considérable, à de grandes réductions.

Cotonnier du Tennessee de toutes épaisseurs, une spécialité.
132—mjs—n

Immeubles à Bon Marché

$1200—No 136 rue du Hâvre, un bloc de quatre logements, sur hautes fondations en pierre, et lot de terrain formant le coin des rues du Hâvre et Demontigny.

$1500—Nos 525-527 avenue Papineau, deux grands logements, avec une boulangerie, écurie et grand lot en arrière.

$4000—Nos 861-871 rue Sanguinet, un bloc en brique de six logements, sur bonnes fondations en pierre, toujours bien loués.

$5000—No 105 Chemin des Carrières et Nos 634-646 rue Rivard, une grande épicerie de coin avec fixtures et 9 logements, près des tramways électriques de la rue St Denis, loyer annuel, environ $700. Lot, 47x100.

S'ADRESSER A LA

Montreal Loan & Mortgage Co
1763 RUE NOTRE-DAME 225-2

Province de Québec, Village de Grand'mère

Soumissions pour la construction d'un aqueduc devant alimenter le village de Grand'Mère, devront être déposées au bureau du soussigné d'ici au 10 Août 1898 ; elles devront être accompagnées des plan et devis ; et les soumissionnaires devront faire accompagner leur soumission d'un chèque au montant de quinze cents ($1500) piastres comme garantie que les travaux s'effectueront, suivant le contrat qui sera passé entre le soumissionnaire et le Conseil du Village.

Le Conseil ne sera pas obligé d'accepter aucune des soumissions.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné.

C. J. E. CHARBONNEAU,
Secrétaire-Trésorier.

Village de Grand'mère, ce 1er août 1898. 2,4,6,8

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Dans la Cour Supérieure, No 1901—Israël Louis Lafleur, marchand de fer, domicilié en la paroisse de Notre-Dame de Grâces, dans le District de Montréal, et faisant affaires dans la cité et le District de Montréal, demandeur vs. Dame Caroline Lefort, épouse judiciairement séparée de biens de Adolphe Daoust, fils, tous deux ci-devant de la paroisse de St Timothée, dans le district de Beauharnois, et actuellement résidant à Makinak, dans la province de Manitoba, une des provinces de la confédération du Canada, la dite Dame Caroline Lefort, comme ayant fait affaires seule comme marchande générale, dans la dite paroisse de St Timothée, sous la raison sociale de A. Daoust et Cie, et le dit Adolphe Daoust, partie aux présentes, pour autoriser son épouse, laquelle il autorise, autrefois de la dite paroisse de St Timothée, maintenant de la ville de Salaberry de Valleyfield, dans le District de Beauharnois et Alphonse Daoust, de la dite paroisse de St Timothée, dit District, défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs, dame Caroline Lefort et Adolphe Daoust, de comparaître dans un mois de cette date. Montréal, 5 août 1898.

L. D. GAREAU,
Protonotaire.

232—3

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure. No 2468.

LEANDRE OUIMET, fils, entrepreneur de la cité et du district de Montréal, demandeur, vs. A. N. FAUTEUX, J. B. BEAUDOIN et P. HETU, tous trois autrefois de Montréal, maintenant de lieux inconnus, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs en cette cause de comparaître dans un mois de cette date. Montréal, 3 août 1898. L. D. GAREAU, député protonotaire. 225—3

GRANDE EXCURSION A ST HYACINTHE

Sous le Patronage du Club de Bicyclistes de Terrebonne.

Dimanche, 7 Aout. Courses en Bicycles dans l'apres-midi.

Le départ se fera à 8.30 a. m., de la Gare Bonaventure (G.T.R.) Le retour de St Hyacinthe 8.00 p. m. BILLETS ALLER ET RETOUR.......75c ENFANTS.......40c

En vente chez : Gendron Manufacturing Co., Limited, 2418 rue Ste Catherine ; Simpson, Hall & Miller, 1794 rue Notre-Dame ; U. J. B. Lavallée, 34 rue St Laurent ; E. Authier, 1191 rue Notre-Dame. 230—8

EXPOSITION PROVINCIALE

Grande Exposition AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

QUEBEC :-: DU 12 AU 21 SEPTEMBRE 1898

$12,000 OFFERT EN PRIX

Les listes des prix sont prêtes pour la distribution. S'adresser à

P. T. LEGARE, Sec.-Trésorier, Cie d'Exposition de Québec
273 RUE ST PAUL, QUEBEC, P. Q. 226—27

Faites vos Entrées avant le 1er Septembre.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Détail

A nos salles, 69 rue St Jacques,

LUNDI, LE 8 DU COURANT, A 2 hrs. p. m.

Un stock général de marchandises sèches, cotonnades, étoffes pour robes, et habillements, toiles, mouchoirs, dentelle, broderie, mousseline, corsets, bas, gants, faux-cols, cravates, etc.

Aussi, vaisseaux émaillés, ferblanterie, articles de fantaisie, et beaucoup d'autres marchandises.

Sans réserve et en détail.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Vente au Commerce

Nous vendrons à nos salles, rue Saint-Jacques,

MERCREDI, LE 10 DU COURANT A DIX HEURES

sans réserve et en lots pour le commerce, un fonds de nouveautés provenant d'une faillite au montant de $15,000.

Etoffes pour robes et habillements, meltons, beavers, serges, doublures, indiennes, cotonnades, corsets, mouchoirs, sous-vêtements, bas, gants, faux-cols, chemises, dentelle, broderie, batiste, boutons pour tailleurs, toiles de toutes sortes, velours, soie, fil, braids, articles de fantaisie et beaucoup d'autres marchandises.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

232—8

PAR FRASER FRERES

SUCCESSION DE FEU MADAME BUDD

Vente de beaux meubles de ménage, meubles de salon en acajou, Tapis de Bruxelles, etc., etc.

Les soussignés ont reçu instructions de M. W. J. Common, exécuteur de la succession ci-dessus mentionnée, de vendre à l'encan, à la résidence de la défunte, sur la rue Wellington, à Verdun, première maison passé le déversoir de l'aqueduc (tail race).

LUNDI MATIN, LE 8 AOUT 1898

tous les excellents meubles et effets de ménage y contenus, comprenant ameublement de salon en acajou, tapis de Bruxelles, table à cartes et de centre en acajou, chaises et tables de fantaisie, rideaux en dentelle, images et ornements, horloges, chandeliers au pétrole, tapis de Bruxelles pour passage et escalier, poterie en noyer, lampe de passage, très bon grand poêle de passage, moderne, presque neuf, bon buffet (sideboard), et table de salle à manger, chaises de salle à manger, porcelaine, vaisselle et verrerie, très bel ameublement de chambre à coucher en noyer et autres meubles de chambres à coucher, matelas, oreillers de plume, couvertes et couvrepieds, toile de table et de lit, canapé, fauteuils, services de toilette, etc., poêle de cuisine Leader, poêle à pétrole, glacière, ustensiles de cuisine, tondeuse de pelouse, outils de jardiniers, etc. Vente à dix heures.

N. B.—A deux minutes de marche du terminus des tramways électriques de la rue Wellington.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

AVIS PUBLIC — LA BANQUE DU PEUPLE

Une liste des billets, jugements et autres titres de créances pour un montant d'environ $700,000 que la banque a l'intention d'offrir prochainement en vente à l'encan public est maintenant préparée et déposée à son bureau No 95 rue St Jacques. Les personnes qui se proposent d'acquérir partie de ces créances, pourront avoir communication de cette liste et obtenir tous les renseignements qu'il sera possible aux employées de la banque de donner en se présentant au bureau, aux heures ordinaires des affaires, savoir de 10 h. a. m. à 3 h. p. m.

La vente publique commencera mercredi, le 14 Septembre prochain, à 11 h. a. m. au bureau de la banque, et se continuera jusqu'à disposition finale des dites créances.

Les conditions de vente ne sont pas encore déterminées, mais elles seront rendues publiques plusieurs jours avant la date de la vente.

OVIDE DUFRESNE, FILS,
Caissier.

216—mjs n

CHANCE RARE

Soyez propriétaires chez vous

Maison presque aussi bonne qu'une neuve, 10 chambres, située dans une belle localité, 487 rue St Dominique, près de la rue Prince Arthur ; on vendra pour $25.00 par mois pendant 120 mois ou à des conditions pour convenir à n'importe quel acheteur ; il faut la vendre. S'adresser à la

Montreal Loan and Mortgage Co
1763 RUE NOTRE-DAME, ANGLE DE LA RUE ST JEAN 282—2

Avis de Faillite

IN RE—

J. B. BOISVERT,
Marchand général de St Hilaire, Qué.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

VENDREDI, LE 12 AOUT 1898

à 11 heures a.m., l'actif mobilier en cette affaire, comme suit :

1o Fonds de commerce général	$4,700.00
Garnitures de magasin	105.00
2o Dettes de livres	720.62

Conditions de la vente : COMPTANT.

Le magasin sera ouvert pour inspection jeudi, le 11 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU,
Cessionnaire,
1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 5,6,9,11

Province de Québec Cite de St Henri

AUX HABITANTS DE LA CITE DE ST HENRI ET A TOUS CEUX QU'IL APPARTIENDRA.

Avis public est par le présent donné que le rôle d'évaluation pour la cité de Saint-Henri, quartier Saint-Antoine, Saint-Henri, Saint-Jacques et Saint-Augustin, fait et préparé — revision — par les estimateurs soussignés, nommés par le conseil de la cité, en date du 16 mars 1898, est déposé au bureau des soussignés, à l'hôtel de ville de la cité de Saint-Henri, pour l'information des intéressés ou de leurs représentants. Le dit rôle, quartiers Saint-Antoine, Saint-Henri, Saint-Jacques et Saint-Augustin restera ouvert à l'inspection des intéressés ou de leurs représentants, durant vingt jours de cette date.

Avis est de plus donné que les estimateurs soussignés procèderont à la revision et homologation du dit rôle pour les quartiers susmentionnés vendredi le dix-neuvième jour du mois d'août mil huit cent quatre-vingt-dix-huit — 1898 — conformément à la loi.

Donné à Saint-Henri, en la cité de Saint-Henri, ce trentième jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

Signé, JEAN-BTE CYR,
EMERIE FAUTEUX,
ARTHUR MIRE,
Estimateurs.

Bureau des estimateurs,
Hôtel de ville,
No 5 Place St Henri, St Henri.

ADOLPHE SENECAL,
Secrétaire.

30,1,4,6

MAISONS D'EDUCATION

Pensionnat-Externat Mont St Bernard

A SOREL, P. Q.

Sous la direction des Frères de la Charité et le haut patronage de Sa Grandeur Mgr l'évêque de St Hyacinthe

Cours élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique. Etudes spéciales des langues française, anglaise et allemande.

Education très soignée et complète. Situation agréable, locaux et jardins spacieux. Communications faciles. Pour conditions, s'adresser au FRERE DIRECTEUR, Mont St Bernard, Sorel, P. Q. 231—42

Académie St Joseph

229 rue Rachel

COIN DE LA RUE AMHERST

L'ouverture des classes aura lieu le 15 août. Une institutrice ayant diplôme de première classe, anglais et français, y enseignera. On donnera des leçons de piano.

Les parents désirant envoyer leurs enfants, sont priés de donner leur nom au plus tôt, car le nombre en est limité. 232—1

COLLEGE COMMERCIAL ST CESAIRE, Comté Rouville, Canada.

Ce collège, dirigé par les Religieux de Ste Croix est, depuis longtemps, bien connu et hautement apprécié pour son cours complet et pratique de commerce en anglais et en français. Conditions :

Pension et enseignement	par mois	$9.00
Lit complet	"	1.00
Blanchissage	"	1.00
Piano	"	2.00
Violon	"	2.00

L'entrée est le 1 Sept. 4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27,30

COUVENT DE LA PRESENTATION DE MARIE, St Ours.—L'ouverture des classes aura lieu JEUDI, le 1er Septembre. Toutes les élèves devront faire leur rentrée ce jour-là, autant que possible.

SŒUR ROMUALD,
Supérieure.

232—1

Collège Commercial de Laval

DIRIGE PAR LES FRERES MARISTES

A St Vincent de Paul, P. Q.

Cours Commercial complet en français et en anglais. Enseignement pratique, situation agréable, communications faciles, salubrité exceptionnelle, conditions raisonnables.

Une remise spéciale sera faite aux élèves qui entreront avant le 15 septembre.

FRERE HENRI, Directeur.

6 13 20 27 1

SEMINAIRE DE STE THSRESE

Cours Commercial

L'usage de notre nouvelle chapelle, mettant à notre disposition un local convenable, nous sommes heureux d'apprendre à messieurs les parents que nous ajoutons, cette année, dans notre enseignement, une série de classes destinées à donner aux élèves qui le désireront, toutes les notions d'une éducation commerciale.

Les matières enseignées dans ce cours seront adaptées aux différents besoins de la vie pratique, et distribuées de manière à donner ou compléter, chez les élèves, les connaissances acquises dans les écoles élémentaires et académiques.

Le COURS COMMERCIAL, distinct du COURS CLASSIQUE, sera de quatre années, et comprendra, outre la classe préparatoire : 1o une classe d'ELÉMENTS ; 2o une classe de SYNTAXE ; 3o une classe de LETTRES ; 4o une classe d'AFFAIRES et de sciences usuelles et pratiques. Dans les deux dernières années du Cours, l'enseignement sera donné principalement en anglais.

Tout en ayant des classes distinctes, les élèves du cours commercial formeront une même communauté avec ceux du cours classique, recevront le même enseignement religieux et seront sous le contrôle et la surveillance des mêmes directeurs.

La rentrée des élèves aura lieu le JEUDI, 1er septembre.

H. COUSINEAU,
Ptre, Supérieur.

30, 6, 13, 20, 27

MME NILCA

Elève de Rosine Laborde et Marchesi,

Continuera ses leçons de chant 3 jours par semaine pendant la saison d'été.

Ces leçons spéciales d'une demi-heure chacune seront payables d'avance et mensuellement comme suit :

12 leçons par mois	$30.00
8 leçons par mois	25.00

Ces prix pour leçons particulières ne seront réduits sous aucun prétexte.

A partir du mois de septembre, Mme NILCA ouvrira un cours de chant, le soir, d'une heure, deux fois par semaine à cinq dollars par mois et par élève.

Ce cours, dont le but est de former des choeurs et chants d'église, ne s'ouvrira que moyennant dix élèves inscrits.

Prière d'écrire avec indication d'adresse, ou se présenter le JEUDI, de 3 à 4 heures, 76 Union Avenue. 191—1ms—n

Entrepreneurs Constructeurs

—VISITEZ—

L'annexe De Montreal

avant de décider d'acheter ailleurs. Vous serez surpris. La demande pour cottage de $3000 à $3800 bat son plein. Nos prix et conditions de paiement sont ce que vous désirez.

Argent prêté pour bâtir à Ceux qui veulent se loger

Nouveaux cottages modernes fin de siècle à vendre à $2500, $3300, $5000.

Pas de Comptant

Payable mensuellement comme un loyer. Ne manquez pas de les voir.

Lots à Batir

$15.00 comptant et $4.25 à $8.50 par mois vous achèteront un joli lot sur les rues MANCE, SAINT-GEORGES, WAVERLEY ou DUROCHER.

Egouts, eau, écoles, églises. Il ne nous reste que quelques lots de coin.

Agents sur la propriété, angle des rues St Louis et St Laurent

G. W. BADGLEY

45 rue Saint-Jean

TELEPHONE 2317

Vous n'êtes pas obligé de construire. 3 5 6

AMUSEMENTS

HOURRA ! HOURRA !

—POUR—

LAVALTRIE

La Cour Jeanne d'Arc No 461, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, fera son excursion dimanche, le 7 courant, à Lavaltrie.

Le bateau arrêtera à Hochelaga et St Sulpice en allant et revenant.

Billet pour Dame et Monsieur.......75c
Billet simple.......50c
232—1

EXCURSION

—DU CLUB MORIN—

POUR DAMES ET MESSIEURS

A Grand'Mere

En arrière des Trois-Rivières, sur le St Maurice près des Chûtes Shawenegan.

DIMANCHE, 7 AOUT 1898

Départ de la gare Dalhousie à 4.30 a.m., arrivée à Grand'Mère à 11.30 a.m. Retour à 6.00 p.m. Arrêt aux principales stations.

Prix du passage, Adultes $1.75 ; enfants 90c. De Trois-Rivières à Grand'Mère $1.00.

ED. ROY, président. WM. GRAVEL, prés.

Billets bons pour retour jusqu'au 9 août. 231-3

N'OUBLIEZ PAS ! ! !

Que le Voyage à Québec $1.00
Ste Anne de Beaupré - 1.35

Le 13 de ce mois, est le plus beau, select sur tous points, et strictement sur un principe tempérant.

Qu'il soit bien compris que par strictement tempérant, on veut dire qu'il n'y aura aucune boissons enivrantes en vente sur le bateau. Donc, n'y manquez pas, et procurez-vous votre billet maintenant, car ils se vendent très rapidement.

Après le 8 août, les prix seront : à Québec $1.50, Ste Anne de Beaupré $1.75. 232—1

Grande excursion au Parc du Bout de l'Ile, dimanche prochain. Les tramways de la ligne de Ceinture partiront de l'avenue Lasalle toutes les dix minutes, depuis 8 hrs a. m. Achetez votre billet au bureau de la Compagnie, à Maisonneuve. 231—2

Pèlerinage à St Blaise

UN PÈLERINAGE A ST BLAISE,

Organisé par les Paroissiens de Sainte-Elizabeth

AURA LIEU

MERCREDI prochain, le 10 AOUT.

Départ de la gare Bonaventure à 7 hrs a.m. Arrêts à Ste Cunégonde, à St Henri, au village Turcot, à la Pointe St Charles, et à St Jean en revenant.

Billets, aller et retour : Adultes $1.00
" " " Enfants 0.50

En vente au presbytère de Ste Elizabeth, aux endroits où sont déposées les cartes d'annonces, et dans les chars.

Saint Blaise est particulièrement invoqué pour la guérison des maux de gorge. Ceux qui veulent être guéris ou préservés de ces maux, s'approchent du prêtre qui, tenant à la main deux cierges bénits d'après une formule approuvée par le Saint-Siège, les applique sur le cou des pèlerins et récite sur eux cette prière : "Par l'intercession de saint Blaise, évêque et martyr, que le Seigneur vous préserve du mal de gorge et de tout autre mal. Au nom du Père, &c., &c., &c.

En invoquant ce grand saint avec confiance, on ressent les salutaires effets de sa puissance.

En ce pays, où cette dévotion est introduite depuis quelques années, on lui attribue un grand nombre de guérisons miraculeuses.

Profitons de l'occasion qui nous est offerte et allons en foule au sanctuaire de saint Blaise, pour vénérer la relique de ce grand saint, et recevoir l'application des cierges bénits en son honneur. Admission pour tous.

Un *Triduum* préparatoire à ce pèlerinage commencera dimanche prochain, le 7 août, à 7 heures p.m., à l'église de Ste Elizabeth. 232 1

PLACES D'ETE

Lac St Jean, délicieux endroit de villégiature. Ecrivez à ALEX. HARDY, Québec, pour guide illustré. 165—n—mjs

PERRUQUES

Toupets, Couettes, Epingles à cheveux. Grand assortiment de Perruques de tous genres.

JOS. PONTON, Barbier-Coiffeur,
6-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal.

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCT 1896.

Distribution de Tableaux et d'Objets d'art tous les mercredis. Billet, 10 et 25 cts.

48 RUE ST LAURENT. Agents demandés m-j-s—n

Compagnie d'Exposition Centrale du Canada

ONZIÈME EXPOSITION ANNUELLE, A OTTAWA, ONTARIO

DU 16 AU 24 DE SEPTEMBRE, 1898.

ESPACE GRATUIT AUX EXPOSANTS

Au delà de $75,000 ont été dépensées depuis la dernière exposition, à agrandir et à améliorer les terrains, ainsi qu'à ériger de nouveaux édifices.

LISTE DE PRIX AUGMENTEE.

Les prix en argent ont été augmentés dans toutes les classes de bestiaux, comprenant volailles et pigeons. 82 MEDAILLES D'OR comme prix spéciaux pour chevaux et bestiaux.

Nouvel édifice principal, 310 pieds de longueur, à l'épreuve du feu, parfaitement propre à l'intérieur, pas de poteaux ni autres obstructions pour empêcher de voir.

Accommodation pour bestiaux non surpassée.

Nouvelles attractions spéciales pour le jour et le soir. Chevaux qui courent seuls sans être conduits par qui que ce soit.

Aussi, chevaux qui plongent d'une plateforme de 40 pieds de hauteur dans un réservoir d'eau.

Représentation du soir :—"Le siège de Delhi" avec immense feu d'artifices et toutes sortes de représentations spéciales. Prix bas spéciaux de parcours. Pour tous renseignements, s'adresser à

Wm HUTCHISON, M.P., Président. E. McMAHON, Secrétaire.
2,6,13,24,31—h 11, 3

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIE —pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Neil, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boîte. 71—m-j-s—h—a

AVIS

Ceux qui ont l'intention d'acheter des lots, soit au Boulevard St Denis, au Parc Logan, ou à St Henri devraient se hâter. Les prix de tous les lots seront augmentés au mois de septembre.

Ces lots sont les meilleur marché, les conditions de paiement sont plus faciles que pour aucun autre sur le marché.

Prêts aux constructeurs payables mensuellement, pour une période de 10 ans.

On est en train d'installer les tuyaux à l'eau et d'égoût, et la valeur des lots va augmenter rapidement.

C'est une chance dans la vie d'avoir un chez soi et il est donné à tout homme industrieux de se procurer un tel bienfait.

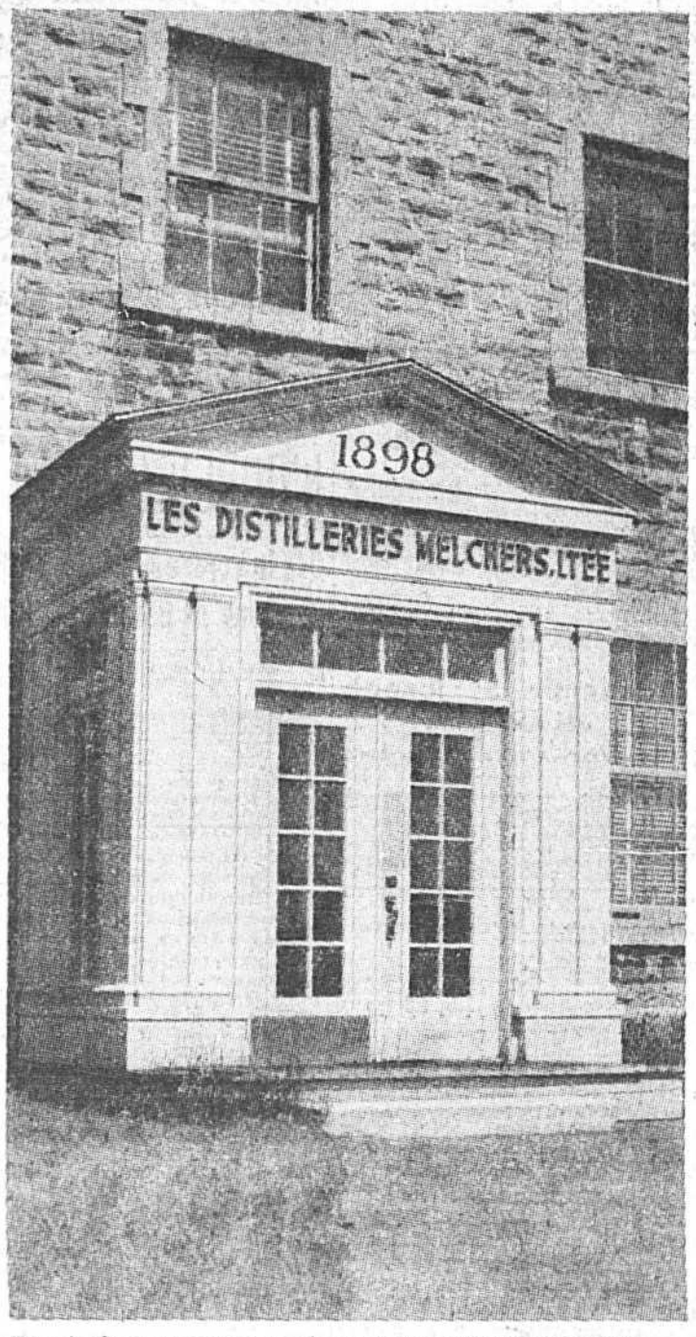
Pour plans, prix, conditions, etc. S'adresser à

R. A. MAINWARING,
147 rue St Jacques.

286—4

Témoin et artisan de l'essor économique du Québec

Les Distilleries Melchers fêtent leur 75e anniversaire



Témoin d'une autre époque: la porte du vieil édifice de 1898.

La naissance de l'entreprise

Les origines et l'histoire des Distilleries Melchers sont intimement liées au développement même du Québec et du Canada.

C'est à la fin du siècle dernier que deux négociants avisés, Léonard Boivin et Marcelin Wilson, fonderent l'industrie qui fut connue jusqu'en 1928, sous le nom de "The Melchers Gin and Spirits Distillery Company".

Jusque là, Boivin et Wilson importaient de Schiedam, en Hollande, le gin de genievre produit par la distillerie J.J. Melchers de l'endroit.

Mais prévoyant déjà l'augmentation rapide de la population canadienne et, partant, de son pouvoir d'achat, connaissant déjà la très grande popularité dont jouissaient les alcools de genièvre au pays, et se résignant difficilement à voir jeter à l'égoût les résidus des brasseries dont on pouvait pourtant obtenir facilement, par distillation, un gin de genièvre, Boivin, Wilson et Jan Melchers s'associèrent pour établir à Berthierville la "Melchers Gin and Spirits Distillery Company."

Outre la levure qu'elle préparait pour la fabrication du pain domestique en usage à l'époque, l'entreprise n'offrait alors qu'une seule et unique boisson, le "Melchers Red Cross Canadian Gin".

En 1928, après avoir vu l'entreprise progresser lentement, mais sûrement, MM. Boivin, Wilson et Melchers cèdent leurs intérêts au secrétaire d'alors de la compagnie, M. Victor Marchand.

La famille Marchand se porte acquéreur des Distilleries Melchers

En 1928, donc, soit trente ans après sa fondation, la "Melchers Gin and Spirits Distillery Company" cède la place aux Distilleries Melchers, Limitée, possédées, financées et dirigées par Victor Marchand.



L'Honorable Victor Marchand se porte acquéreur de l'entreprise en 1928.

Grâce à sa grande clairvoyance et à son audace remarquable, l'honorable Victor Marchand réussit, en quelques années à peine, à faire de l'entreprise l'une des industries les plus importantes du Québec et l'une des distilleries les plus remarquables de toute l'Amérique par la qualité exceptionnelle et le goût raffiné de ses spiritueux.

Du seul gin populaire que fabriquait l'entreprise à ses débuts, la production des Distilleries Melchers passa bientôt à quelque seize marques différentes, toutes connues favorablement, non seulement au Québec, mais dans les dix provinces canadiennes et jusqu'aux Etats-Unis.

Un nouvel essor

Le lieutenant-colonel Sarto Marchand, qui occupait jusque là les fonctions de vice-président de l'entreprise, succéda à son père à la direction des Distilleries Melchers en 1960.

Voulant perpétuer les traditions d'excellence et de qualité qui ont toujours fait le bon renom de Melchers, et désireux d'insuffler un dynamisme nouveau à cette maison québécoise de premier plan, il fut décidé, en 1969, de procéder à l'agrandissement et à la modernisation de l'usine de Berthierville, au coût de dix millions.

Parallèlement à cette réalisation d'envergure, et pour satisfaire les goûts de sa clientèle toujours plus nombreuse, Melchers se porta acquéreur, toujours en 1969, de la "Canada's Manitoba Distillery Ltd.", située à Minnedosa dans l'Ouest canadien.

Une renommée mondiale

Aujourd'hui, soixante-quinze ans après qu'elles aient vu le jour, les Distilleries Melchers produisent une infinité de spiritueux qui jouissent de la grande faveur des publics canadien et américain. Et témoin de l'essor extraordinaire qu'ont connu les Distilleries Melchers ces denières années, ses spiritueux (whisky, gin et vodka) ont désormais conquis la faveur des publics d'outre-Atlantique, en Europe, au Japon ainsi qu'au Moyen-Orient.

Par ailleurs, soucieuse de plaire davantage à sa clientèle québécoise et canadienne, Melchers importe plusieurs produits de renom qui ont tôt fait de se gagner la faveur des plus fins palais.

Les meilleurs crus s'ajoutent à une longue liste de produits réputés

Enfin, dernière étape de l'expansion gigantesque de cette maison canadienne-française, et preuve de son essor continu, Melchers vient de créer la Division Internationale Import-Export qui offre désormais à sa clientèle nombreuse une infinité de vins qui proviennent des meilleurs vignobles de France, d'Italie et du Portugal.

Si leur nom, donc, provient tout droit des Pays-Bas, les Distilleries Melchers n'en forment pas moins la seule distillerie canadienne-française au Canada, voire même la seule distillerie autonome et indépendante au pays.

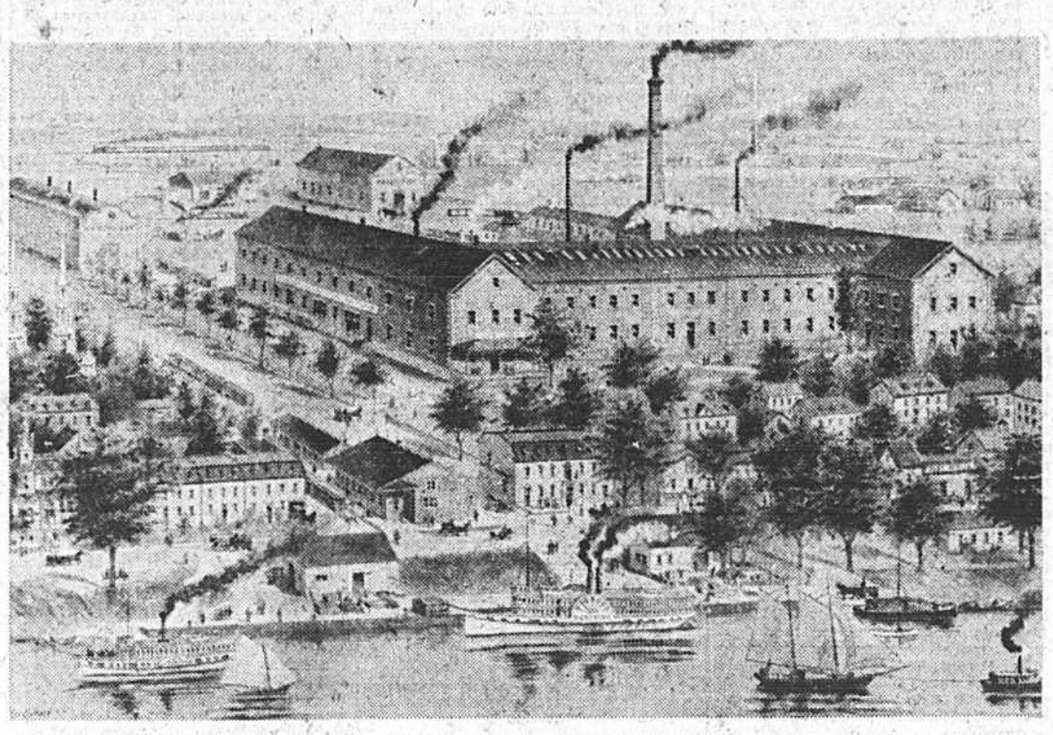
Les Distilleries Melchers: symbole du dynamisme et de l'essor du Québec.

Et des quelques milliers de dollars que valait la "Melchers Gin and Spirits Distillery Company" au tournant du siècle, c'est à plusieurs dizaines de millions que se chiffre aujourd'hui la valeur des Distilleries Melchers, Limitée.

C'est donc avec une fierté bien justifiée et une joie peu commune que les Distilleries Melchers vous offrent aujourd'hui, en guise d'hommage à ses fondateurs et à ses artisans des soixante-quinze dernières années, cette édition de La Presse du 6 août 1898, témoin fidèle et éloquent d'une époque qui a vu la création de l'une des maisons canadiennes-françaises qui symbolise avec le plus d'éclat, tant au pays qu'outre-frontière, le grand dynamisme et le grand essor du Québec.



M. Sarto Marchand, président-directeur général des Distilleries Melchers, Limitée.



A Berthierville, sur la rive nord du Saint-Laurent, l'usine de "The Melchers Gin and Spirits Distillery Company" ainsi qu'elle apparaissait au tournant du siècle.



En 1901, "The Melchers Gin and Spirits Distillery Company" n'offrait à sa clientèle québécoise qu'un seul produit, le "Melchers Red Cross Canadian Gin".

Une tradition d'excellence et de qualité

Soucieuse de plaire, et de satisfaire les goûts les plus raffinés de sa nombreuse clientèle, les Distilleries Melchers offrent une infinité de produits dont plusieurs jouissent d'une renommée internationale.



Maxi Dry Gin
le plus populaire parmi les dry gins produits au Québec

Very Mild
un whisky réputé pour son excellence et son goût velouté

White Label
un rhum blanc de qualité supérieure

Golden Eagle
une vodka au goût des plus subtil et des plus pur

Croix d'Or
un genièvre exquis de par son goût velouté

RYE WHISKY CANADIEN
Aristocrat
Melchers Canadian
Very Mild

DRY GIN
Maxi dry

GENIÈVRE
Croix d'Or
Zee

RHUM BLANC
White Label
Ron Cabana

RHUM BRUN
Ron Cabana Dark

VODKA
Golden Eagle

DISTILLERIES MARCHAND
Citation Whisky Canadien
London Club Dry Gin
Gros Gin Marchand

COGNAC
Camus Celebration
Camus Grand V.S.O.P.

SCOTCH
Clan MacGregor Scotch
Grant's Stand Fast Scotch
Grant's Glenfiddich Straight Malt

BOURBON
Jim Beam Kentucky Straight Bourbon Whisky

CHAMPAGNE
Piper Heidsieck Extra Dry
Piper Heidsieck Brut-Cuvée des Ambassadeurs

VIN APÉRITIF DE FRANCE
Pineau des Charentes St-Michel

VINS DE FRANCE
Château La Vieille France (Bordeaux Rouge) sec/Ginestet
Clos du Monastère (Bordeaux Blanc) semi-sec/Ginestet

VINS PÉTILLANTS DU PORTUGAL
Faïsca Rosé Pétillant
Faïsca Blanc Pétillant

VINS ROUGES DE TABLE DU PORTUGAL
Dao Terras Altas sec/J.M. Da Fonseca
Periquita sec/J.M. Da Fonseca

VIN APÉRITIF
Punt & Mes, rouge amer/Carpano

VINS BLANCS DE TABLE
Soave, sec/Bertani
Verdicchio-Titulus, sec/Fazi-Battaglia
Orvieto, sec/Bertolli
Tocai, sec/Collavini

VINS ROSÉS DE TABLE
Bertarose, sec/Bertani
Collameno, semi-sec/Fazi-Battaglia
Vinrosa, sec (Carafe à Glace)/Bertolli

VINS ROUGES DE TABLE
Sangiovese-Rutilus, sec/Fazi-Battaglia
Chianti Classico, sec/Bertolli
Riserva Bertolli (Chianti Classico)/Bertolli
Bardolino, sec/Bertani
Merlot, sec/Collavini

GRANDS VINS ROUGES
Valpolicella-Valpantena Secco, sec/Bertani
Barolo, sec/Fontanafredda

VIN PÉTILLANT
Lambrusco Castelvetro, rouge doux/Chiarli

VIN LIQUOREUX
Marsala all'uovo, rouge très doux/Sperone

SPIRITUEUX
Grappa (eau de vie) très sec, 45% alcool/Carpenè
Fior d'Alpe (cordial), doux, 45% alcool/Isolabella